FRANCE Football

COUPE DE FRANCE
Les aventures de Raon

PEDROS, CANDELA

Photo Franco RICHARDI/TEMPSPORT

Deux de plus

L'exode des internationaux continue. Reynald Pedros et Vincent Candela ont choisi à leur tour l'Italie.

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Arsenal est devenu le plus français des clubs anglais.

ARSENAL

Vieira et ses frères

Symbole de cette présence et de cette réussite, le nouveau Vieira en voie d'épanouissement sous le maillot des Gunners.

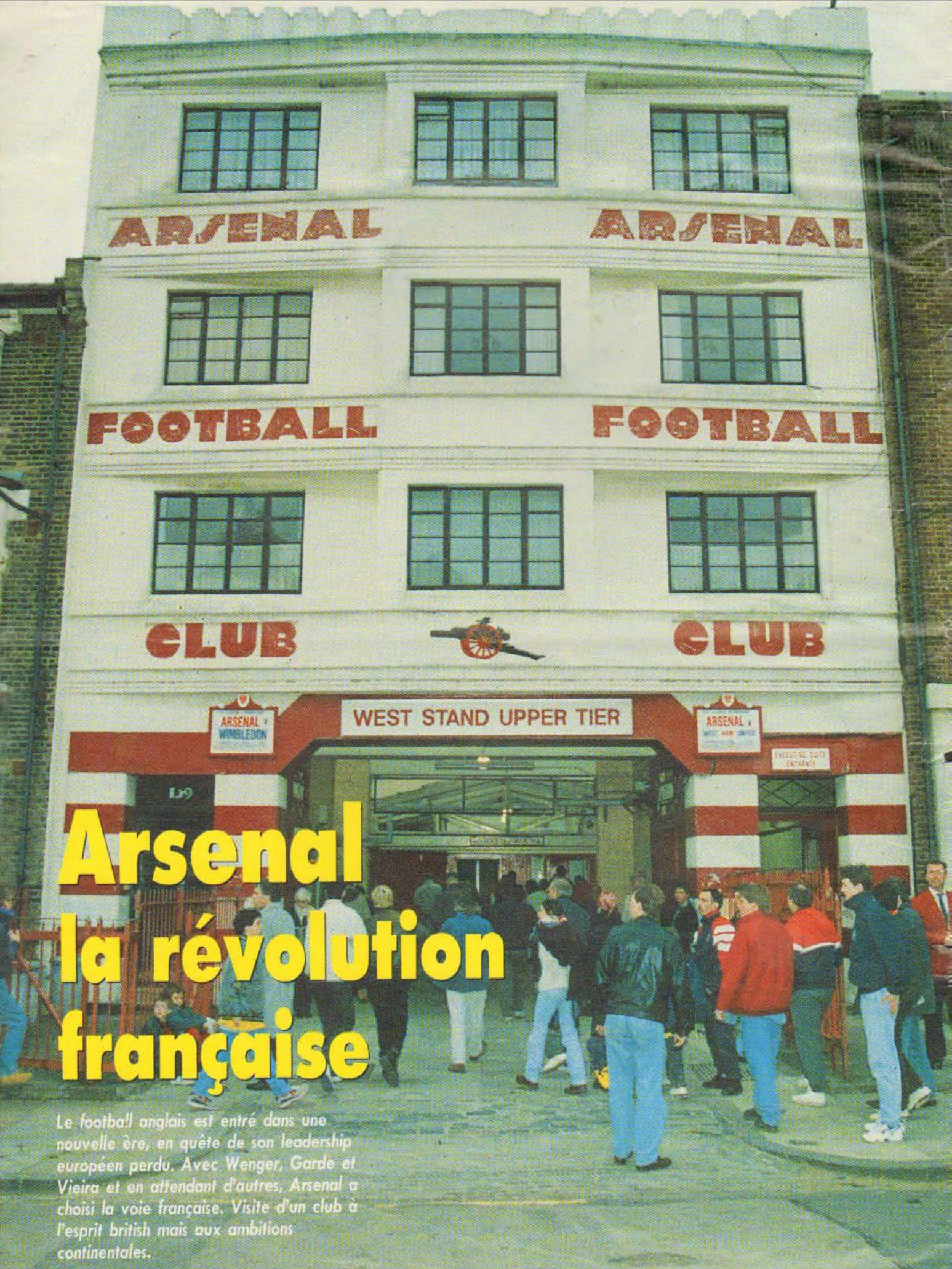
Photo PANORAMIC

M 0705 - 2652 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 51e ANNÉE ● 4 FÉVRIER 1997 ● N° 2 652

Algérie : 85 DA ; Allemagne : 7 DM ; Antilles françaises : 19,20 F ; Autriche : 60 A.T.S ; Belgique : 85 FB ; Canada : 4,25 dollars canadiens ; Côte-d'Ivoire : 2 000 FCFA ; Espagne : 420 pesetas ; Gabon : 2 000 FCFA ; Grèce : 800 drachmes ; Italie : 4 500 lires ; La Réunion : 19,20 F ; Luxembourg : 84 F.L ; Maroc : 35 MAD ; Portugal : 700 esc. ; Sénégal : 2 000 FCFA ; Royaume-Uni : 1,7 £ ; Suisse : 4,6 FS ; Tunisie : 2 000 millimes.

12 F



Arsenal la révolution française

Le football anglais est entré dans une nouvelle ère, en quête de son leadership européen perdu. Avec Wenger, Garde et Vieira et en attendant d'autres, Arsenal a choisi la voie française. Visite d'un club à l'esprit british mais aux ambitions continentales.

PARFOIS l'anecdote prend valeur de symbole. Exemple, celle que narre Arsène Wenger. Confortablement assis dans un fauteuil en cuir du bar de l'hôtel *Sopwell*, résidence secondaire d'Arsenal près de Saint Albans, au nord de Londres. « A mon arrivée, j'ai convoqué un jour les joueurs à midi alors que l'on devait jouer à 20 heures. Je n'ai jamais recommencé. Ils ont trouvé cela in-ter-mi-nable. Tout l'après-midi, ils tournaient en rond, se demandant ce qu'ils faisaient là aussi tôt. Jusqu'alors, le rendez-vous avait lieu à 18 h 30 au stade, ça suffisait. On a trouvé un compromis : désormais, c'est 16 heures. »

La révolution française sera une révolution de velours. Il était attendu au tournant, le continental, le « cérébral », comme ironisaient les tabloïds. Wenger est venu, a vu et a convaincu. En se montrant très présent auprès des médias peu habitués à cette disponibilité du manager, « un véritable petit chef d'entreprise, d'où le respect pour la fonction », dixit Wenger.

Certains joueurs ont même retrouvé une nouvelle jeunesse, une confiance flambant neuve. « Tout le monde s'attendait à ce qu'il chamboule tout, reconnaît Darren Tulett, journaliste de la chaîne Bloomberg, mais surtout fan d'Arsenal depuis qu'il est tombé dedans quand il était petit. Non seulement il a conservé les joueurs, mais il ne cesse de répéter dans la presse qu'on les sous-estime en citant Untel ou Untel. Les joueurs lisent ses déclarations dans les journaux et, comme par hasard, ça se ressent quelques jours plus tard sur le terrain. Ç'a été le cas d'Adams, de Wright ou de Bergkamp. Bien sûr, la plupart savent que l'équipe sera rajeunie la saison prochaine. Mais ils ont un an pour se faire plaisir. Du coup, on voit Adams ou Dixon marquer des buts. Ce n'est plus le « boring Arsenal » *(NDLR : ennuyeux Arsenal)* qu'on supportait malgré tout chaque week-end. Ça vaut bien quelques efforts supplémentaires. Ce que Wenger, modeste, traduit par : « Donnez la parole à quelqu'un qui ne l'a jamais eue, vous verrez s'il ne la prend pas. »

A observer attentivement les entraînements d'Arsenal, les idées reçues se brouillent. Guy Stéphan, ancien entraîneur de Lyon invité par Wenger, l'a vérifié durant une semaine. Verdict : « Ils n'ont pas une condition physique extraordinaire, mais une excellente technique. »

La quintessence de l'esprit british

« Pas de prise de tête. » Patrick Vieira ne s'en est toujours pas remis. De Milan à Londres, il est entré dans la quatrième dimension. Suivant les affinités pour le bordeaux ou le Coca, on parlera d'ambiance rugby ou rock'n'roll. En un mot, anglaise. « Quand j'étais petit, j'avais choisi le foot pour ça, pour cet esprit. Parce que je savais qu'en faisant une erreur le copain la rattraperait, que je comblerais ses défauts. Je n'ai jamais entendu une justification, une excuse après une défaite. On donne et, si l'on perd, c'est qu'on n'était pas bon ou l'autre trop fort. Ce ne sera jamais la faute de l'arbitre, d'un entraînement, d'un repas mal digéré ou de la presse. J'avais perdu de vue tout cela et, à la limite, je regrette de ne pas être venu ici plus tôt. » Rémi Garde a redécouvert son sport. Un jeu. Plus qu'un jeu, une culture. « L'Anglais a un esprit plus clanique que le Français, théorise Wenger. Il aime un club. Je ne sais pas comment ce sentiment profond est né, comment cette capacité d'aimer s'est développée, mais elle conditionne tout. Le jour où le joueur joue, il sait ce que ça représente pour les gens. Il sait que s'il perd ▶

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

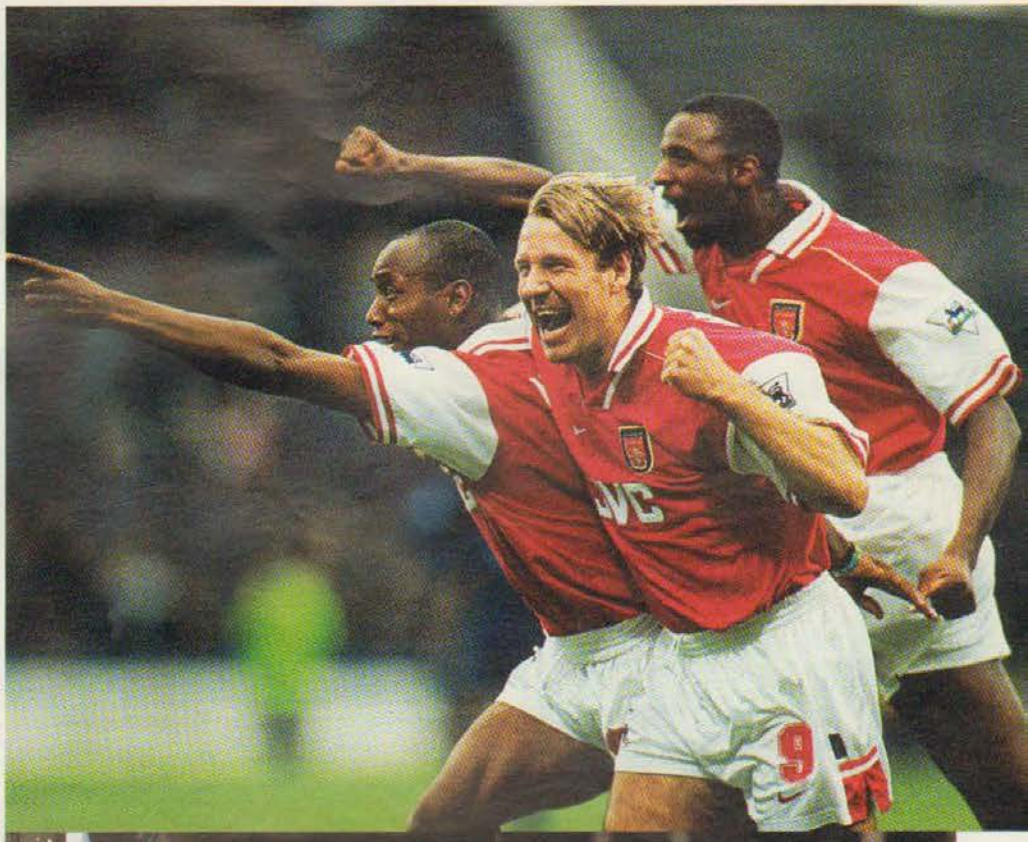


Photo ALLSPORT/VANDYSTADT

Photos Marc FRANCOTTE

Wright, Merson, Vieira, c'est l'image d'Arsenal qui gagne. Arsène Wenger n'a pas tout bouleversé pour que Bergkamp et Vieira conservent le plaisir du jeu. Quant à Garde, il savoure l'esprit british en toute décontraction.

Arsenal la révolution française

ce sera un désastre dans sa famille. Le fils de mon voisin a dix-sept ans. Si l'on perd, il monte dans sa chambre et s'y enferme trois heures sans parler à personne. Chez nous, l'approche du pro est beaucoup plus individualiste. Il a un plan de carrière. Ici, il a un maillot, un stade. »

Et cette identité, Arsenal l'a peut-être plus que n'importe quel autre club. La quintessence de l'esprit british. Celui qui ne doute de rien. Qui renvoie le PSG et Parme à ses schémas tactiques pour remporter une Coupe d'Europe avec des trentenaires généreux.

L'âge — Arsenal vient de céder Lineghan, trente-cinq ans, pour deux ans et demi à Crystal Palace —, la préparation — « Dans les vestiaires, il y a un bordel ! » — sont secondaires. « L'entraînement est axé essentiellement sur le jeu. Arsène introduit progressivement d'autres exercices, des séquences de sauts par exemple », observe un Guy Stéphan de passage à Londres, qui redécouvre les vertus de la bonne humeur. « Les Anglais s'entraînent moins que les Français. Pour eux, s'ils ont tout donné en match, l'entraînement est accessoire. J'essaie de changer cette mentalité, de leur faire prendre conscience qu'il est essentiel. »

Tradition ultramoderne

Il n'y a pas si longtemps, Wenger serait passé pour un Martien. Aujourd'hui, la demande est forte, même s'il faut bien accepter le rôle de pionnier. « L'arrêt Bosman a surtout changé les données psychologiques. L'Angleterre s'est ouverte au continent. Il y a encore quelques années, le match de Coupe d'Europe ne représentait qu'un papier dans la presse. Aussitôt on revenait au match du samedi. » Les temps ont changé. Les ambitions d'un Manchester United, le business foot ont changé la donne. Quitte à provoquer une lutte entre anciens et modernes, comme en témoigne l'actuel débat sur l'éventualité d'une entrée en Bourse du club « inévitable à terme » selon Wenger. « A Arsenal, le président Peter Hill-Wood est le garant de la tradition. Mais, aujourd'hui, il est dépassé par David Dein, son vice-président, explique Darren Tulett.

Avec l'Euro 96, le foot anglais a de plus bénéficié d'un formidable coup de pub. Le merchandising s'envole. Dans la boutique du club, la cassette vidéo de l'Arsenal de Wenger, en poste depuis seulement trois mois, côtoie déjà celle de la compilation des victoires du club sur l'ennemi de toujours, Tottenham : « Trois heures d'humiliation des Spurs. » JVC, le sponsor, est toujours aussi fidèle ; Mr Hill-Wood, toujours aussi riche ; et la télé de plus en plus généreuse (5,3 milliards de francs de droits pour la période 1997-2001 seront versés par Sky, la chaîne de Ruppert Murdoch).

« Wenger, un homme avec un plan »

David Dein à Arsenal et les autres clubs en bons businessmen se frottent les mains. « En termes de puissance financière, Arsenal se situe au niveau du PSG ou de Monaco, relativise Wenger. La différence se situe au

Vieira : « Anelka a fait

En quelques matches, Patrick Vieira s'est imposé à Highbury. A vingt ans, il s'éclate totalement à Arsenal, et il est déjà l'exemple même du jeune qui réussit en Angleterre. Bientôt, il ne sera plus seul..

Photo TEMPSPORT

Photo Bruno FABLET

« Après de quatre mois après vos débuts à Arsenal, vous vous êtes imposé comme une pièce maîtresse de l'équipe. On pensait les Anglais très repliés sur eux-mêmes, finalement l'intégration s'est faite rapidement ?

— Mon adaptation n'a pas été difficile, j'ai eu la chance de réussir mon premier match. Après deux ou trois rencontres, j'ai un peu baissé, parce que je n'avais pas joué depuis longtemps, mais avec le travail c'est revenu ; aujourd'hui, je suis très bien. Ça a beaucoup aidé. Et puis il n'y avait pas de concurrence à mon poste. Quand je suis arrivé, tout le monde se demandait qui j'étais. Il vient du Milan AC mais il ne jouait pas. On demandait juste à voir. Après, c'est le terrain qui fait que tu seras accepté ou non. La vérité est là. Ça conditionne tout, tes rapports avec le public et avec les autres joueurs.

« On garde la musique à fond dans les vestiaires »

— Pour Rémi Garde, votre réussite vient de votre comportement, de votre manière de jouer sans en rajouter, sobre.

— Ici, les mecs sont vraiment cools, ils ne se prennent pas du tout la tête. Même si beaucoup sont assez âgés, ils passent leur temps à rigoler, à déconner. Comme j'aime bien délirer de temps en temps, ça tombe bien. On m'a chambré au début. Wright n'est pas le dernier pour ça. Ils rigolaient et je ne comprenais rien, jusqu'à ce que Platt me traduise en italien. Ce n'est pas prise de tête ici. On joue à 15 heures, on se retrouve à 10 h 30 au stade, on mange ensemble à l'hôtel, on part ensemble au stade avec la musique dans le car. Il n'y a pas de préparation et c'est mieux comme ça. On garde la musique à fond dans les vestiaires jusqu'à dix minutes du match. En fait, tu as l'impression de faire un match avec des copains. Pas besoin de penser longtemps avant, pas besoin de se mettre au vert la veille comme à Cannes ou à Milan. Le match, il commence quand on entre sur le terrain, pas avant. Et après, c'est terminé. Ça ne sert à rien de se morfondre. Si on a raté, c'est trop tard.

— Quand on a vingt ans comme vous ou dix-sept comme Anelka, ça fait rêver, non ? Le jeu, juste le jeu.

— Anelka a fait le bon choix. Avec ces joueurs, avec Arsène, tu ne peux que progresser. Evidemment, il y a une différence de culture, mais à dix-huit ans, on est capable de réfléchir.

— Comment les joueurs ont-ils ressenti l'arrivée d'Arsène Wenger ?

— Pour lui, l'intégration était plus délicate. Il n'y a pas d'entraîneur étranger en Angleterre. Ils se connaissent depuis des années et il y avait peut-être un peu de crainte. Mais Arsène est très intelligent, il sait prendre les choses. Il n'a pas cherché à tout bouleverser, à imposer ses lois. Et ce n'est pas un groupe difficile à gérer. Arsène ne coince pas les joueurs. L'entraînement est très marrant, avec beaucoup de jeux. On est complètement libres et on rigole souvent, c'est leur façon d'être.

— Qu'a-t-il apporté de neuf ?

— On travaille beaucoup plus tactiquement à l'entraînement. Il insiste aussi sur les phases défensives. Au début, ils se regardaient en se disant qu'est-ce qu'il fait. Mais les résultats sont là. Pareil avec la nourriture. Avant, c'était un peu n'importe quoi. Quand il a demandé de prendre des vitamines, ça rigolait. Aujourd'hui ce sont les joueurs qui viennent en demander. Il y va par petites touches, mais déjà on s'intéresse à son travail à l'extérieur.

— Vous vous attendez à de gros bouleversements en fin de saison ?

— Je ne crois pas. Les joueurs se connaissent depuis tellement longtemps. Et l'âge, ici, ça n'a pas l'air d'être un problème. Winterburn a trente-trois ans, il n'a pas été blessé ni suspendu et il a fait tous les matches depuis le début de la sai-

le bon choix »

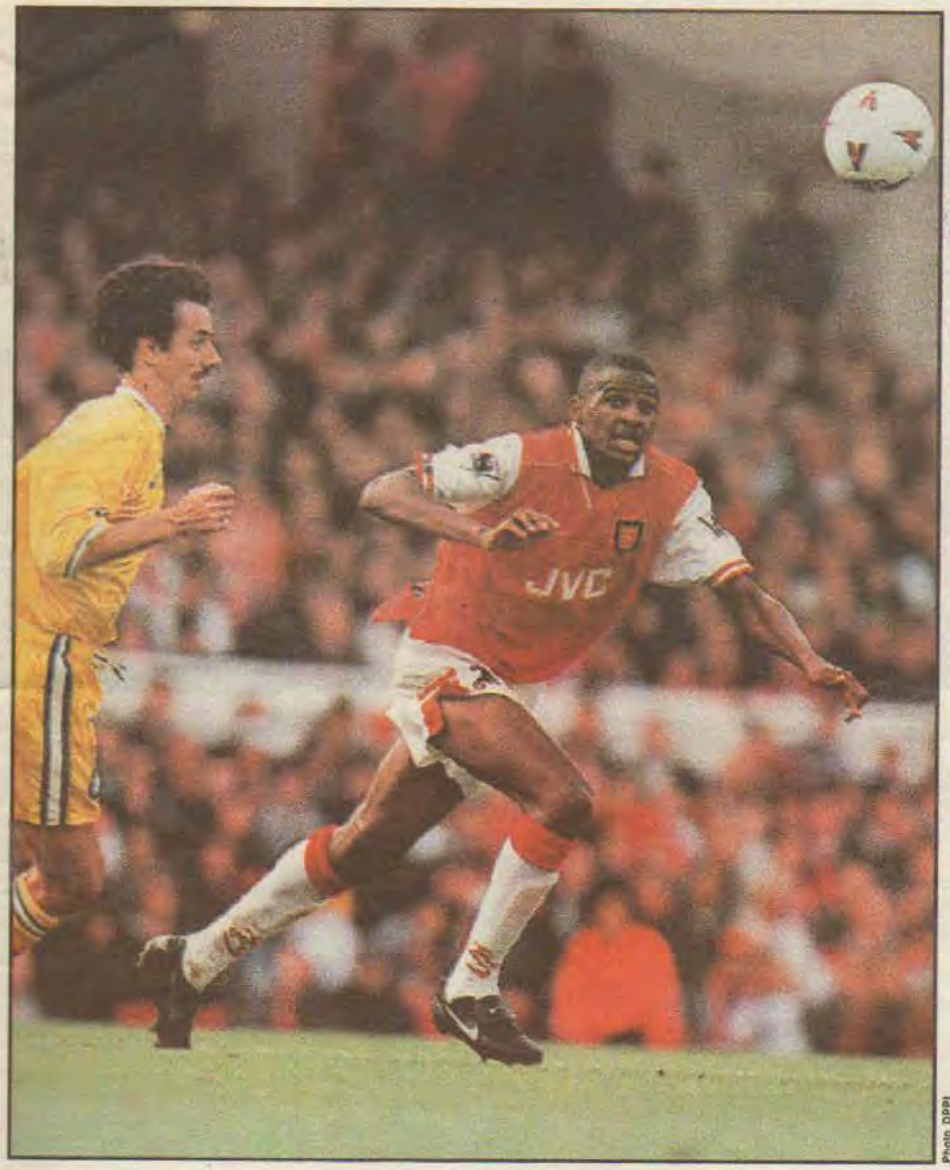


Photo DPPI

son. Arsenal, c'est vraiment l'équipe avec le gros cœur. C'est la culture du club. Ici, les joueurs ont la fierté du maillot et les supporters les respectent beaucoup. Pour les autographes, ils sont tous à la queue leu leu, attendant leur tour. C'est une question d'éducation. On a été souvent avertis, mais c'est dû à l'engagement. Jamais personne ne gueule après l'arbitre. Il y a de la générosité et personne n'a peur du ballon.

« Avec Wright, Keown et Merson, c'est chaud »

— Vous gardez un souvenir particulier du match contre Tottenham ?

— C'est LE derby, LE match qu'il ne faut pas perdre. Les gens dans la rue m'avaient prévenu, les joueurs aussi. « Fais ce que tu veux autrement, mais, ce jour-là, sois présent. » Ils m'ont expliqué : il va falloir gagner les duels. Ça ne jouera peut-être pas, mais il y aura des coups. Les deux stades sont voisins et, ce jour-là, les gens choisissent leur camp même s'ils sont copains.

— Il paraît que vous vous entendez particulièrement bien avec Wright ?

— Il a trente-quatre ans, mais on dirait un jeune. Il est toujours en train de bouger, de délirer. Dans les vestiaires, avec lui, Keown et Merson, c'est chaud. Je m'entends bien avec tout le monde, mais c'est vrai qu'il y a un truc en plus avec les attaquants, Bergkamp, Wright, Merson. Lui, c'est vraiment un très grand joueur.

— Pensez-vous que l'Angleterre est le pays qui va le plus compter dans les années à venir ?

— Il y aura toujours des gens pour penser que le Championnat d'Angleterre est moins bon que ceux d'Italie ou d'Espagne. Mais c'est quand même un beau foot. A l'Euro, ils sont allés jusqu'en demi-finale et ce sont eux qui ont montré le plus de jeu. C'est toujours très offensif. Il y a moins d'arrière-pensées, de calculs. Quand je regardais le foot anglais à la télé, j'adorais ça, l'engagement, l'état d'esprit. Ici, les stades sont toujours pleins. On joue le samedi après-midi donc on voit des gosses, des familles. Je suis sûr qu'il y a moins de danger à venir voir un match ici qu'en Italie ou en Espagne. Et on ne s'ennuie jamais, qu'on soit sur la pelouse ou dans les tribunes. »

P. S.

niveau de l'impact social, plus que dans la richesse elle-même. » Sans doute. Il n'empêche que...

Fort de ce pouvoir économique, les clubs anglais sont devenus des sirènes pour les grands noms du foot européen. Arsenal a privilégié l'entraîneur et mise aussi bien sur son travail que sur son réseau relationnel. Vieira, dont la réussite sportive a beaucoup contribué à la crédibilité de Wenger, et Garde furent les premiers ; à Highburry, on attend les autres que le pouvoir de séduction de Londres, plus fort que Middlesbrough, pourrait attirer. L'amitié entre Wenger et Houllier, responsable des juniors français, a déjà enfanté Anelka. Le passé monégasque peut laisser espérer aux supporters l'arrivée d'un Weah ou d'un Thuram. « Wenger est un homme avec un plan », déclare David Dein. Bref, un investissement.

Depuis son arrivée, il ne se passe pas une semaine sans qu'un nouveau nom associé à une coquette somme soit cité dans la presse. Leonardo, Weah, Maldini, Signori ont été mentionnés. Les visites discrètes sur le continent de Wenger, Dein, Brady, en charge des jeunes, ne cessent d'alimenter la rumeur. « J'ai une enveloppe qui va de 10 à 20 millions de livres (de 90 à 180 millions de francs) à ma disposition. Mais je ne suis arrivé qu'en octobre à Arsenal, ce qui n'est pas la meilleure période pour le recrutement. Et l'équipe n'a jamais été dans une position où il fallait prendre des décisions hâtives. Deux ou trois nouveaux joueurs devraient nous rejoindre pour la saison prochaine, mais la colonne vertébrale restera british : Seaman, Adams, Platt, Bergkamp, Merson, Vieira, Wright, c'est du solide. » D'autant qu'Arsène Wenger sait qu'il ne peut pas vraiment compter sur les jeunes du club, dont le niveau est loin de valoir celui de l'équipe première.

Formation et détection, secteurs essentiels dont est depuis peu chargé Liam Brady, sont un des chantiers à défricher. Comme l'est la construction d'un centre d'entraînement propriété du club : une dizaine de terrains, des installations dernier cri pour remplacer celles louées jusqu'à présent près de Saint Albans. « Beaucoup de choses vont se passer ici, en Angleterre, dans les années à venir, affirme Wenger. A Newcastle, on prévoit de construire un nouveau stade de 55 000 places, un centre d'entraînement avec centre de recherche médicale et terrain gazonné couvert. Les moyens sont colossaux. »

Arsenal, qui a souvent joué les pionniers malgré sa réputation conservatrice, se place dans cette révolution. C'est à Arsenal qu'eut lieu la première retransmission radio d'un match (en 1927), la première retransmission télé (en 1937). Et un club qui parvient à donner son nom à la station de métro qui dessert son stade ne peut se laisser distancer dans cette course. Le hall en marbre, le buste de Herbert Chapman, manager mythique de l'Arsenal des années 30, les témoignages du passé sont éternels. « Cette tradition, ce passé, on les ressent dans les couloirs de Highburry, remarque Rémi Garde. Il y a une atmosphère, une mémoire presque palpable. » Mais derrière le décor la mutation est en cours.

Patrick SOWDEN, à Londres

Louis-Dreyfus : « Moi président, Pedros ne serait pas venu ! »

Il s'est exprimé pour F. F. ! A l'occasion du match Nice-OM, le président du club phocéen a brossé un rapide panorama d'un Marseille, présent et avenir. Quant à l'ex-Nantais en cavale, il n'a pas cherché un seul instant à le retenir. Les mots employés sont même très durs.

Photo Michel DESCHAMPS

IL a dit qu'il ne parlerait qu'à Pâques. Pour décrire officiellement les grandes lignes d'un futur que chaque Marseillais souhaite doré. Mais samedi, à Nice, le président Robert Louis-Dreyfus, histoire d'arroser son premier déplacement avec l'OM, a accepté de répondre à nos questions. Parfois avec humour...

« Monsieur Louis-Dreyfus, on ne vous voit pas souvent au stade...

— Je ne suis président que depuis le 14 décembre. Je devrais venir pour le match contre Lille... *(NDLR : à Valence.)*

— A ce sujet, votre avis sur l'affaire de ce match de trente-deuxième de Coupe, inversé, puis à jouer sur terrain neutre...

— On n'aurait pas fait ce cinéma si je n'avais pas été d'accord. Jouer le match à Lille était une décision assez inique. Ce modus vivendi est parfait, mais on aurait dû le trouver tout de suite.

— On suppose que la prochaine saison occupe bien davantage vos pensées...

— Chaque semaine, je viens à Marseille pour cela. Aujourd'hui, j'ai travaillé avec Roussier, Dib, Dubiton, Stiffler... (1).

« L'arrêt Bosman aurait dû concerner le reste du monde ! »

— Pouvez-vous nous donner les grandes lignes de l'OM 1997-98 ?

— Pas encore. Mais grâce à Adidas, j'ai partout dans le monde d'anciens joueurs qui peuvent me dresser une liste des bons joueurs de leur pays. En Argentine, en Amsud... Mais beaucoup de bons joueurs ne sont pas européens, hélas. L'arrêt Bosman aurait dû concerner le reste du monde ! *(Rires.)*

— Précisément, compte tenu de l'existence de cet arrêt qui ponctionne notre football, quelle est, selon vous, la méthode à adopter quand on est un grand club français ?

— Il faut poursuivre et améliorer ce que fait l'Ajax par exemple, ou le FC Nantes. Avoir une bonne école de moins de vingt et un ans. A Marseille, il existait un centre de formation qui, dans les faits, n'existait pas ! On a mis d'anciens joueurs comme Caso pour dynamiser cette orientation.

— Ça va prendre du temps ?

— D'ici un ou deux ans, la formation OM prendra consistance. C'est quand même lamentable de voir que c'est Cannes la capitale des jeunes, sur la Côte ! Marseille doit redevenir attractif.

— A propos d'attraction, Pedros en était une, et il est parti...

— Pedros ? Je ne pense pas qu'il serait parti si j'avais été contre. Mais il avait signé ici avant que je ne devienne président. Je connaissais bien Scherrer, le président du FC Nantes à l'époque. Il m'avait déjà parlé de lui...

— En quels termes ?

— Je peux vous dire que si j'avais été alors aux manettes, jamais je n'aurais fait signer Pedros à l'OM. Tout ça pour vous conclure que je ne suis pas triste qu'il parte...

— Et en ce qui concerne votre futur recrutement, quels profils recherchez-vous ?

Un avant de pointe, un milieu si Jean-Philippe Durand prend sa retraite... A lui de décider s'il veut jouer un an de plus !

— Vous le voulez dans l'organigramme de l'OM, la saison prochaine ?

— Dans une position commerciale ou dans le marketing... Il a une bonne tête, il connaît bien le club. Il a beaucoup de choses pour lui, mais je ne suis pas convaincu qu'il ne jouera pas l'année prochaine ! Cela dit, il faut qu'on renforce notre milieu...

— Pas de changements prévus au club ? Vous gardez Roussier, Dib, Gili ?

— Je désire garder les mêmes hommes.

— Et parmi les joueurs, vous réussirez à conserver Köpke ?

— Sûr qu'il sera avec nous la saison prochaine. Vous pouvez l'écrire.

— Finalement, cette saison n'est-elle pas un peu décevante ?

— Je n'ai jamais compté sur cette année ! Et puis, maintenant, on est plus près que je ne pensais des clubs européens... Mais je regarde l'année prochaine. Même si je nous souhaite un beau parcours en Coupe de France.

— L'objectif déclaré de cette fin de Championnat, huit victoires, vous paraît réalisable ?

— J'aurais dit dix !

— Même après un match comme celui-là ?

— Il ne restera pas dans les annales. Le résultat n'est pas satisfaisant, mais il me paraît normal. Il fallait faire rentrer Letchkov tout de suite ! Ou plus tôt. Il nous manquait un technicien. »

Jean-Marie LANOË, à Nice

(1) Pierre Dubiton est directeur administratif et financier de la SAOS, vice-président de l'Association OM. Reto Stiffler est président du conseil de surveillance.

Le départ de Pedros, une saison très importante à venir : l'OM et ses dirigeants sont au travail. Pas facile de plancher sur l'avenir quand le présent se fait moins radieux que prévu...

« VOUS savez, les joueurs les mieux payés ne sont pas forcément des Mercedes ! » Le bon sens près de chez vous... En l'occurrence, au Bar des Allées, siège du club central des supporters de l'OM. Là, son président, Jacques Pélissier, fort de sa vieille expérience, nous dit encore : « C'était un bon joueur mais pas un super-joueur. Mais à Marseille, il y a souvent eu une différence entre la valeur du joueur et celle de son salaire. » D'où l'adage, au-dessus...

Si l'on poursuit notre plongée au cœur des supporters, on constate que Reynald les a laissés dépités. Les uns tempêtent contre un joueur qui « courait toutes les boîtes de nuit », les autres lancent encore « qu'il a si peu fait pour être populaire que même en match amical, en Avignon, contre Montpellier, il se faisait siffler dès qu'il touchait le ballon », ou encore « qu'il refusait de signer des autographes ». A Marseille la fière, mieux vaut éviter.

Du côté des administratifs, cependant, on se satisfait du départ de l'enfant terrible. Roussier affirme qu'ainsi « l'OM a enlevé un risque d'une très grosse détérioration susceptible de rejaillir sur le groupe. Ce risque rendait son départ inéluctable. » Précisons néanmoins que ce départ a permis à l'OM de se faire sa petite plus-value. Acheté 13 millions à Nantes, il a été revendu 22 à Parme. Une bonne OPA qui, selon Roussier, n'était pourtant pas une condition à son départ : « En novembre, nous avions reçu des propositions plus hautes. De Barcelone notamment. Mais sa vente n'entrait pas alors dans notre politique. » Le rendement du Canari un peu cuit s'est surtout détérioré ensuite. « C'est dès lors que son départ était acquis qu'on a cherché, après, à faire une opération intéressante. »

Photo Daniel BARBOU

« C'est un échec absolu ! »

Seulement, si Reynald a été juteusement transplanté, il n'est pas certain de trouver un emploi à plein temps. Car l'état-major italien n'était pas unanimement chaud pour recevoir l'ex-perle nantaise. Le président, Stefano Tanzi, le voulait, Carlo Ancelotti, l'entraîneur, et Riccardo Sogliano, le directeur sportif, un peu moins. A Reynald de (bien) jouer... (Il n'était pas titulaire, ce week-end, contre Piacenza.) Cela dit, Roussier admet : « Bien sûr, concernant Pedros, c'est un échec absolu. A tous points de vue et chacun a sa part de responsabilité. Un joueur de cette classe qui part six mois après... Mais la leçon n'est pas nouvelle. Depuis un siècle, l'OM a subi des échecs avec des joueurs de grand talent : Dobrovolski, Kéruzoré... »

En définitive, le meilleur avocat de Pedros, c'est Me Gili, du barreau de la Commanderie. Pour lui, c'est essentiellement depuis janvier seulement que Reynald ne donne plus satisfaction. « Je considère toujours Pedros comme un grand joueur. » Mais l'entraîneur de l'OM regrette que son club « soit un précurseur. Les justifications tactiques, techniques ou psychologiques, tout ça, c'est du cinoche ! Nous sommes entrés dans l'ère du foot business, celle où les managers peuvent refourguer le même joueur dans trois clubs différents en une saison. Je me dis aussi que la saison de transition du club y est pour quelque chose. » Des mots importants. Car Pedros a reproché à l'OM de lui avoir fait miroiter une grande équipe. Ce que Roussier conteste : « Mais c'est lui le

le bon choix »

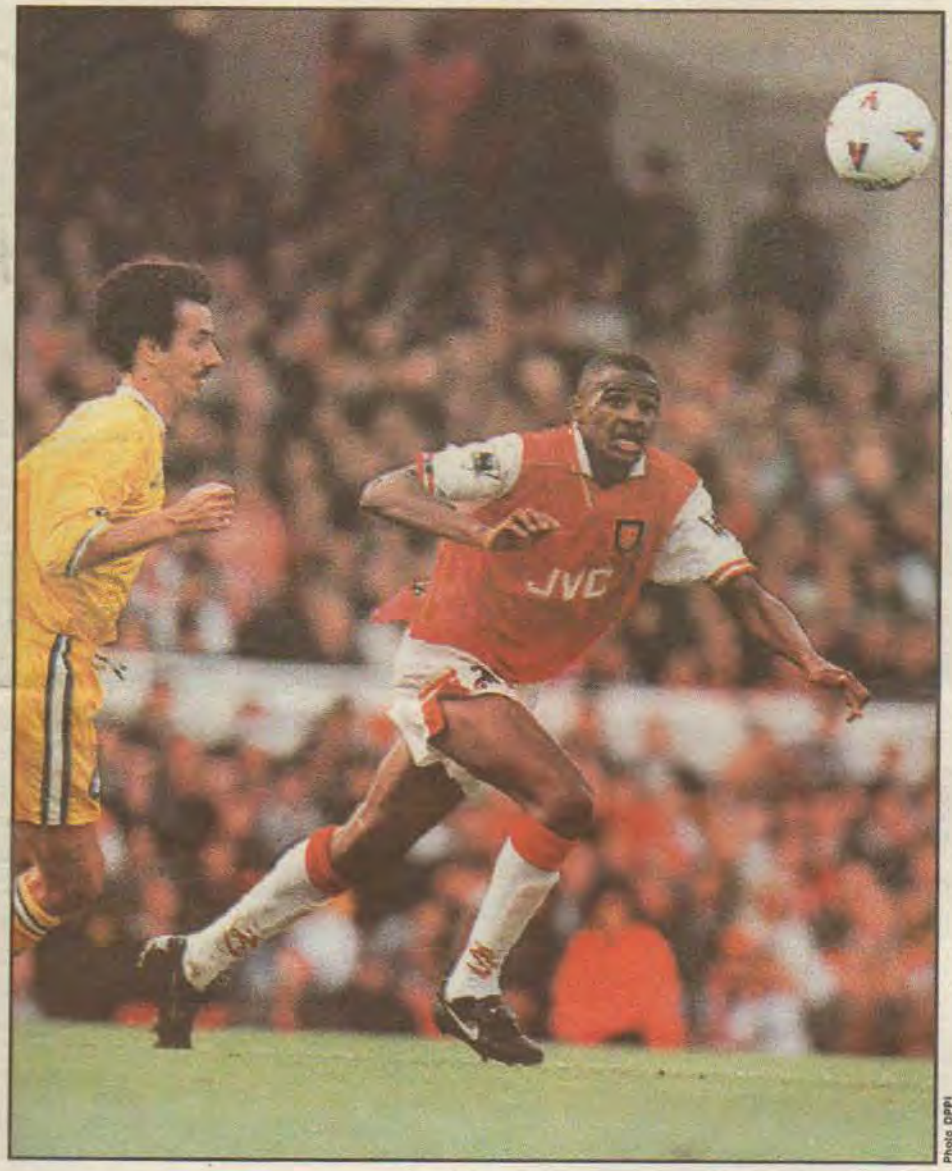


Photo DPPI

son. Arsenal, c'est vraiment l'équipe avec le gros cœur. C'est la culture du club. Ici, les joueurs ont la fierté du maillot et les supporters les respectent beaucoup. Pour les autographes, ils sont tous à la queue leu leu, attendant leur tour. C'est une question d'éducation. On a été souvent avertis, mais c'est dû à l'engagement. Jamais personne ne gueule après l'arbitre. Il y a de la générosité et personne n'a peur du ballon.

« Avec Wright, Keown et Merson, c'est chaud »

— Vous gardez un souvenir particulier du match contre Tottenham ?

— C'est LE derby, LE match qu'il ne faut pas perdre. Les gens dans la rue m'avaient prévenu, les joueurs aussi. « Fais ce que tu veux autrement, mais, ce jour-là, sois présent. » Ils m'ont expliqué : il va falloir gagner les duels. Ça ne jouera peut-être pas, mais il y aura des coups. Les deux stades sont voisins et, ce jour-là, les gens choisissent leur camp même s'ils sont copains.

— Il paraît que vous vous entendez particulièrement bien avec Wright ?

— Il a trente-quatre ans, mais on dirait un jeune. Il est toujours en train de bouger, de délirer. Dans les vestiaires, avec lui, Keown et Merson, c'est chaud. Je m'entends bien avec tout le monde, mais c'est vrai qu'il y a un truc en plus avec les attaquants, Bergkamp, Wright, Merson. Lui, c'est vraiment un très grand joueur.

— Pensez-vous que l'Angleterre est le pays qui va le plus compter dans les années à venir ?

— Il y aura toujours des gens pour penser que le Championnat d'Angleterre est moins bon que ceux d'Italie ou d'Espagne. Mais c'est quand même un beau foot. A l'Euro, ils sont allés jusqu'en demi-finale et ce sont eux qui ont montré le plus de jeu. C'est toujours très offensif. Il y a moins d'arrière-pensées, de calculs. Quand je regardais le foot anglais à la télé, j'adorais ça, l'engagement, l'état d'esprit. Ici, les stades sont toujours pleins. On joue le samedi après-midi donc on voit des gosses, des familles. Je suis sûr qu'il y a moins de danger à venir voir un match ici qu'en Italie ou en Espagne. Et on ne s'ennuie jamais, qu'on soit sur la pelouse ou dans les tribunes. »

P. S.

niveau de l'impact social, plus que dans la richesse elle-même. » Sans doute. Il n'empêche que...

Fort de ce pouvoir économique, les clubs anglais sont devenus des sirènes pour les grands noms du foot européen. Arsenal a privilégié l'entraîneur et mise aussi bien sur son travail que sur son réseau relationnel. Vieira, dont la réussite sportive a beaucoup contribué à la crédibilité de Wenger, et Garde furent les premiers ; à Highburry, on attend les autres que le pouvoir de séduction de Londres, plus fort que Middlesbrough, pourrait attirer. L'amitié entre Wenger et Houllier, responsable des juniors français, a déjà enfanté Anelka. Le passé monégasque peut laisser espérer aux supporters l'arrivée d'un Weah ou d'un Thuram. « Wenger est un homme avec un plan », déclare David Dein. Bref, un investissement.

Depuis son arrivée, il ne se passe pas une semaine sans qu'un nouveau nom associé à une coquette somme soit cité dans la presse. Leonardo, Weah, Maldini, Signori ont été mentionnés. Les visites discrètes sur le continent de Wenger, Dein, Brady, en charge des jeunes, ne cessent d'alimenter la rumeur. « J'ai une enveloppe qui va de 10 à 20 millions de livres (de 90 à 180 millions de francs) à ma disposition. Mais je ne suis arrivé qu'en octobre à Arsenal, ce qui n'est pas la meilleure période pour le recrutement. Et l'équipe n'a jamais été dans une position où il fallait prendre des décisions hâtives. Deux ou trois nouveaux joueurs devraient nous rejoindre pour la saison prochaine, mais la colonne vertébrale restera british : Seaman, Adams, Platt, Bergkamp, Merson, Vieira, Wright, c'est du solide. » D'autant qu'Arsène Wenger sait qu'il ne peut pas vraiment compter sur les jeunes du club, dont le niveau est loin de valoir celui de l'équipe première.

Formation et détection, secteurs essentiels dont est depuis peu chargé Liam Brady, sont un des chantiers à défricher. Comme l'est la construction d'un centre d'entraînement propriété du club : une dizaine de terrains, des installations dernier cri pour remplacer celles louées jusqu'à présent près de Saint Albans. « Beaucoup de choses vont se passer ici, en Angleterre, dans les années à venir, affirme Wenger. A Newcastle, on prévoit de construire un nouveau stade de 55 000 places, un centre d'entraînement avec centre de recherche médicale et terrain gazonné couvert. Les moyens sont colossaux. »

Arsenal, qui a souvent joué les pionniers malgré sa réputation conservatrice, se place dans cette révolution. C'est à Arsenal qu'eut lieu la première retransmission radio d'un match (en 1927), la première retransmission télé (en 1937). Et un club qui parvient à donner son nom à la station de métro qui dessert son stade ne peut se laisser distancer dans cette course. Le hall en marbre, le buste de Herbert Chapman, manager mythique de l'Arsenal des années 30, les témoignages du passé sont éternels. « Cette tradition, ce passé, on les ressent dans les couloirs de Highburry, remarque Rémi Garde. Il y a une atmosphère, une mémoire presque palpable. » Mais derrière le décor la mutation est en cours.

Patrick SOWDEN, à Londres

Un miroir à deux faces

Photo Jean-Claude PICHON

Arsenal, comme les autres clubs anglais, dispose d'un tel potentiel financier qu'aucun joueur n'apparaît hors de portée de sa bourse. Mais l'Angleterre commence à redouter les conséquences de ce vaste chambardement. Elle ne se laisse pas griser et craint pour son identité et ses spécificités.

DES rencontres de Championnat qui se jouent pratiquement à guichets fermés toute la saison, un merchandising à faire baver d'envie n'importe quel dirigeant français, des droits de télévision à côté desquels les sommes versées par Canal+ ressemblent à de bons gros pourboires, des clubs cotés en Bourse, ou sur le point de l'être, qui enflamment la City, le football anglais dispose de tous les atouts pour devenir le nouvel Eldorado. Même les stars italiennes, Vialli, Zola, Di Matteo, Ravanelli, pour ne citer que les précurseurs, n'ont pas hésité à quitter les géants du Calcio. Mais la vague de l'été dernier n'est rien comparée à celle que l'on prédit pour la saison prochaine. Pour Arsène Wenger, « l'arrêt Bosman a chamboulé les données psychologiques » et battu en brèche l'esprit insulaire. Les mauvais résultats européens, les claques infligées par la Juventus à Manchester United, pour ne citer que cet exemple récent, ont révélé le retard accumulé à trop se replier sur soi. Pour remédier à ce décalage, l'Angleterre, forte de la puissance financière de ses clubs, dépense sans compter, un comportement de nouveau riche qu'avait connu l'Italie et qui se répand aujourd'hui en Espagne. Personne ne semble trop beau, trop cher, trop superflu. Jusqu'à présent. Pourtant, certaines voix s'élèvent pour inviter à consommer avec modération au risque de voir le foot anglais perdre son identité.

Et si Highbury cessait un jour de chanter ? Et si l'Angleterre perdait son âme ?

La sélection nationale en danger

« Dans les dix prochaines années, les meilleures équipes anglaises disposeront de sept ou huit étrangers dans leurs rangs », prophétise Arsène Wenger. En fait, il s'agirait davantage d'un avertissement en guise de provocation plutôt que d'une fatalité. Mais la tendance, si elle ne se régule pas, pourrait lui donner raison. « L'Angleterre se retrouve dans une situation paradoxale, reconnaît Wenger. Les clubs disposent d'une liberté totale pour recruter des étrangers grâce à l'arrêt Bosman, mais en même temps le pays a conservé son ancienne règle d'indemnisation des transferts à l'intérieur des frontières. Les managers sont confrontés à ce paradoxe : un bon joueur anglais est hors de prix et coûte beaucoup plus cher qu'un bon étranger. En résumé, l'Angleterre se punit elle-même. A terme, c'est le niveau global des joueurs anglais qui risque d'en souffrir et, donc, l'équipe nationale. » Clubs forts et sélection faible, là est le danger, quand en France on craint le phénomène inverse.

Les clubs face à l'invasion

« Deux joueurs étrangers dans une équipe ne chamboule pas son équilibre. Trois, ça apporte une pression supplémentaire. Aujourd'hui, de nombreux clubs en ont quatre ou cinq, constate Arsène Wenger. J'ai de l'argent à dépenser si je le souhaite. Mais ce qui est important, c'est de conserver les ingrédients qui ont permis de forger l'état d'esprit qui existe à Arsenal. Pour cela, il est indispensable de conserver une majorité d'Anglais. »

Certains observateurs s'inquiètent de voir débarquer des hordes de mercenaires et prônent une limitation du nombre d'étrangers. « En arrivant à Arsenal, je me suis battu pour que subsiste une harmonie des salaires. On tient compte de la valeur, de l'expérience et du statut du joueur. C'est évidemment subjectif, mais il me paraît normal que Tony Adams, capitaine de la sélection et d'Arsenal, gagne un peu plus qu'un joueur qui n'est pas systématiquement titulaire. On pourrait recruter un étranger et lui proposer une fortune, mais on ferait exploser cette cohérence. Je ne veux pas tout remettre en cause. A moins d'y être obligé. » « La finalité, c'est le résultat, ajoute Rémi Garde. Mais il ne serait pas très moral de gagner avec huit ou neuf étrangers. » En cas d'échec, le boomerang revient violemment. « A West Ham, les supporters n'étaient pas choqués de voir cette invasion étrangère sur le terrain, explique Darren Tulett, journaliste. West Ham était surnommé United Colors. Aujourd'hui, les résultats ne suivent pas et on en rejette la faute sur les étrangers. » Un risque de réaction xénophobe existe. Celui de voir les joueurs, à l'image des joueurs espagnols qui menacent de se mettre en grève, s'indigner devant une telle concurrence, également.

Des managers fragilisés

Les joueurs ne sont pas les seuls à risquer gros. Les managers craignent également de voir leur statut fragilisé au sein de clubs devenus d'énormes machines économiques. « J'ai malheureusement l'impression que l'Angleterre prend le chemin de l'Europe à grands pas et dans le mauvais sens, s'inquiète un Wenger bien placé pour savoir de quoi il parle. Il suffit de quatre ou cinq mauvais résultats pour être remis en cause, alors que le manager était pratiquement inamovible il y a encore deux ou trois ans. » La mise à l'écart de Bruce Rioch, le prédécesseur de Wenger à Arsenal, quelques jours avant la reprise du Championnat, a choqué les esprits. Les manières de gentleman du vieux club ont volé en éclats. David Dein, vice-président, ne connaît qu'une logique, celle du marché. Business is business, et tant pis pour les bonnes manières et la tradition. Depuis le limogeage de Rioch, cinq autres clubs de Premier League ont changé d'entraîneur. Leeds a appelé George Graham à la place de Wilkinson. A Blackburn, Ray Harford a été remplacé par Tony Parkes, en attendant Eriksson (Sampdoria) la saison prochaine. Strachan a succédé à Atkinson à Coventry. Frank Clark a claqué la porte de Nottingham Forest et a laissé sa place à Stuart Pearce. Enfin, Kevin Keegan a abandonné Newcastle à Kenny Dalglish. « Le respect existe toujours au quotidien, mais les enjeux sont tellement énormes que la fonction est fragilisée. »

Le public ne chante plus...

Ces dernières années, le public des stades anglais a connu également des transformations. « Aujourd'hui, une place coûte cher, pratiquement 200 francs, constate Darren Tulett, et à moins d'être abonné il est pratiquement impossible d'acheter des billets. L'obligation de ne disposer que de places assises a réduit la capacité des stades et provoqué cette mue du public. Le football se coupe de plus en plus de ses racines populaires. On vient maintenant en famille. Beaucoup de femmes fréquentent les stades, c'était impensable auparavant. » Conséquence de cet « embourgeoisement » du public, on chante de moins en moins dans les tribunes. « Assis, avec sa fiancée ou ses enfants, on ne va pas se comporter de la même manière. Et puis, la télé propose beaucoup de retransmissions en attendant le pay per view. De plus en plus, les supporters se retrouvent entre copains au pub qui a son abonnement à Sky. C'est là que ça chante. Du coup, certains se demandent s'il ne serait pas judicieux de rétablir dans un petit coin du stade des populaires debout. Si ça continue, il faudra engager des chanteurs professionnels pour retrouver l'ambiance d'autrefois. » Tout tout le camp. **P. S.**

La loi du marché

sommaire

2
Arsenal, la révolution française.
8
Louis-Dreyfus : « Moi président, Pedros ne serait pas venu »
Robert Louis-Dreyfus ne porte pas dans son cœur Reynald Pedros qu'il n'a pas cherché à retenir, et l'OM veut tourner la page au plus vite. Du côté de la Canebière, il est déjà question de la saison prochaine.
10
Pedros : « Je suis heureux de quitter la France. »
12
Division 1 : la 25e journée.
13
Division 1 : les chiffres.
14
Division 1 : les étoiles.
15
Paris, une réforme sur le feu.
16
Les Bleuets au cœur du débat
L'équipe de France juniors est la cible de nombreux regards. Aux Canaries, les Henry, Anelka et Cie se sont retrouvés entre eux pour préparer le Championnat du monde en Malaisie et évoquer leurs petits problèmes.
18
Forum Division 1.
20
Noël de Saint-Pulgent : « Je ne suis pas inquiet. »
22
Les aventures de Raon
Raon-l'Étape, club de National 2 et de l'Est de la France, a tiré le gros lot en Coupe de France. Il rencontrera en seizièmes de finale Strasbourg, et toute la ville participe à l'aventure.
24
Christian Gourcuff, homme de foi, entraîneur de bien.
26
Division 2 : la 25e journée.
27
Division 2 : chiffres et étoiles.
28
Forum Division 2.
30
National 1 : Gomes, le guide d'Alès.
32
National 2 : Oleksiak, le prophète du Pays vert.
35
Hayatou : « Aujourd'hui, je ne suis pas candidat. »
36
Les Championnats étrangers.
41
Mondial 98.
44
Mexique, le nouvel Eldorado.
45
Mouscron, la belle histoire belge
Mouscron n'est plus l'inconnu dans la maison de Belgique. Solidement installé en tête du Championnat, ce club frontalier mène la vie dure aux grands. Jusqu'où ira-t-il ?

VINCENT CANDELA et Reynald Pedros sont donc partis grossir la liste des internationaux exilés, juste avant la clôture du marché italien. Ni l'un ni l'autre n'étaient dans l'équipe de départ d'Aimé Jacquet à Braga, il y a quinze jours contre le Portugal, mais celle-ci n'en comprenait pas moins huit « étrangers » contre trois « Français » (Barthez, Ba et Pires). Le phénomène paraît irréversible, et on peut s'attendre au printemps à un nouvel exode, intéressant les quelques Bleus qui restent et probablement quelques-uns des meilleurs non-sélectionnés.

Ces raisons, connues depuis l'été dernier, et dont on ne voit pas pourquoi elles ne seraient plus valables l'été prochain, sont simples, succinctes et imparables : les Français gagneront encore mieux leur vie à l'étranger, ils y joueront dans des stades pleins des matches à l'impact local dix fois plus important, et, éventuellement, ils connaîtront une expérience nouvelle qui augmentera leur qualité (mais là, on n'est plus complètement sûr que cela s'applique à tous les partants). C'est tout et c'est assez.

Il suffit de regarder, par la magie du satellite, un match lambda du Championnat d'Espagne — Celta Vigo-Atletico Madrid samedi dernier, pour prendre l'exemple le plus récent — pour être convaincu que tous les autres arguments ne tiennent pas la route. Si la valeur technique moyenne des joueurs est sans doute légèrement supérieure, la qualité du jeu est désolante, l'esprit parfaitement pourri (antijeu, fautes volontaires, contestations incessantes), le spectacle indigent. Bref, le plaisir des joueurs ne peut qu'être absent, sauf dans l'hypothèse d'un sadomasochisme relevant davantage d'une revue médicale que d'un magazine de sport.

EN attendant, la situation est grave, les présidents de clubs français en ont saisi l'urgence, mais que peuvent-ils faire ? Les dés sont doublement pipés au départ, puisque les charges et taxes sont beaucoup plus lourdes chez nous et qu'en plus les finances des clubs y sont étroitement surveillées, alors que les clubs espagnols et italiens accumulent des déficits abyssaux sans un battement de cils. Lorsqu'il y a dix-huit mois la Liga espagnole voulut rétrograder deux clubs gravement endettés (le FC Séville et Valladolid), ce fut une telle levée de boucliers dans les deux villes que la décision fut rapportée en catastrophe et le Championnat porté à 22 clubs dans la confusion la plus totale. En France, Reims a disparu depuis vingt ans dans une indifférence générale, la tentative de relance du Racing a piteusement échoué, Saint-Étienne est bien parti pour végéter en Division 2 pendant un bon bout de temps, sans qu'aucune révolution ne soit ébauchée. La Ligue nationale a proposé la création d'une DNCG européenne, qui n'a aucune chance d'aboutir avant de très longues années. Et on ne parle pas des menaces qui pèsent sur le système de formation à la française, venant à la fois de l'extérieur (pillage par les clubs étrangers) et de l'intérieur (loi Pasqua sur les subventions à l'horizon 2000).

Déjà, il n'y a plus en France que deux clubs à peu près capables de s'aligner financièrement sur les vingt-cinq, ou trente plus riches étrangers : Monaco et Paris-SG. Mais le premier joue et jouera toujours devant des banquettes vides (des fauteuils, depuis la construction du nouveau Louis-II) et le second traverse une sérieuse crise existentielle. Dans ces conditions, où et pourquoi rester ?

L'ÉQUIPE de France est paradoxalement la moins menacée. Sans doute ne pourra-t-elle pas préparer la Coupe du monde aussi librement que ce serait souhaitable : la tournée espérée par Jacquet l'hiver prochain s'avère si douteuse que deux projets de calendrier ont été établis par la LNF pour 1997-98, l'un avec tournée et l'autre sans ; d'autre part, il faudra compter avec les finales européennes qui empiéteront très largement sur le stage de préparation au Mondial et pour lesquelles certains Bleus risquent d'être qualifiés. En revanche, ses locomotives, ceux qui jouent depuis le mois d'août dans de vrais grands clubs (Zidane, Djorkaeff, Dugarry, Blanc), devraient atteindre un niveau supérieur, comme l'ont fait ceux qui sont partis avant eux (Deschamps et Desailly). Ceci pourra partiellement compenser cela.

En ce qui concerne nos clubs, en revanche, la nouvelle saignée risque d'être catastrophique. Le réservoir français est bon, mais il n'est pas sans fond. Tôt ou tard — on en aura déjà une petite idée au printemps —, ils pâtiront de ces désertions forcées. La deuxième place à l'indice UEFA ne devrait pas durer longtemps, et le quatrième club en C 3 sera directement menacé dès l'an prochain.

Il n'y a guère de parade possible. Reconnu par Bruxelles comme une activité économique non spécifique, le football obéit désormais totalement aux lois du marché. La France ne peut pas lutter avec des pays plus sportifs qu'elle, et on ne fait pas allusion ici au nombre des pratiquants, mais plutôt à l'enracinement du football dans la culture populaire. Quand trois mille Lensois achètent une écharpe aux couleurs du Racing, trente mille Mancuniens s'offrent non seulement le cache-col mais aussi le maillot, la casquette et le porte-clés de United. Quand Canal + numérique propose un match de Première Division supplémentaire à quelques milliers d'abonnés, Sky Sports s'adresse à un public probablement cent fois plus important et les chaînes thématiques berlusconiennes diffusent en clair ! Quand un million et demi de Français regardent *Jour de foot* en crypté, huit millions d'Italiens suivent le résumé de la journée de Calcio dans *90 minutes* en clair. Quand Paris-SG arrose toute l'Ile-de-France de places gratuites par le biais du conseil régional d'Ile-de-France, pour atteindre les trente mille spectateurs de moyenne, le Barça surfe sur ses quatre-vingt-dix mille socios encartés.

La loi du marché est dure, mais c'est la loi.

Jean-Jacques VIERNE

Photo Alain de MARTIGNAC

Pires et Ba, deux exceptions dans le onze tricolore qui a débuté à Braga... Avec Barthez, ils étaient les seuls à évoluer en... France.

Louis-Dreyfus : « Moi président, Pedros ne serait pas venu ! »

Le départ de Pedros, une saison très importante à venir : l'OM et ses dirigeants sont au travail. Pas facile de plancher sur l'avenir quand le présent se fait moins radieux que prévu...

Il s'est exprimé pour F. F. ! A l'occasion du match Nice-OM, le président du club phocéen a brossé un rapide panorama d'un Marseille, présent et avenir. Quant à l'ex-Nantais en cavale, il n'a pas cherché un seul instant à le retenir. Les mots employés sont même très durs.

Photo Michel DESCHAMPS

IL a dit qu'il ne parlerait qu'à Pâques. Pour décrire officiellement les grandes lignes d'un futur que chaque Marseillais souhaite doré. Mais samedi, à Nice, le président Robert Louis-Dreyfus, histoire d'arroser son premier déplacement avec l'OM, a accepté de répondre à nos questions. Parfois avec humour...

« Monsieur Louis-Dreyfus, on ne vous voit pas souvent au stade...

— Je ne suis président que depuis le 14 décembre. Je devrais venir pour le match contre Lille... *(NDLR : à Valence.)*

— A ce sujet, votre avis sur l'affaire de ce match de trente-deuxième de Coupe, inversé, puis à jouer sur terrain neutre...

— On n'aurait pas fait ce cinéma si je n'avais pas été d'accord. Jouer le match à Lille était une décision assez inique. Ce modus vivendi est parfait, mais on aurait dû le trouver tout de suite.

— On suppose que la prochaine saison occupe bien davantage vos pensées...

— Chaque semaine, je viens à Marseille pour cela. Aujourd'hui, j'ai travaillé avec Roussier, Dib, Dubiton, Stiffler... (1).

« L'arrêt Bosman aurait dû concerner le reste du monde ! »

— Pouvez-vous nous donner les grandes lignes de l'OM 1997-98 ?

— Pas encore. Mais grâce à Adidas, j'ai partout dans le monde d'anciens joueurs qui peuvent me dresser une liste des bons joueurs de leur pays. En Argentine, en Amsud... Mais beaucoup de bons joueurs ne sont pas européens, hélas. L'arrêt Bosman aurait dû concerner le reste du monde ! *(Rires.)*

— Précisément, compte tenu de l'existence de cet arrêt qui ponctionne notre football, quelle est, selon vous, la méthode à adopter quand on est un grand club français ?

— Il faut poursuivre et améliorer ce que fait l'Ajax par exemple, ou le FC Nantes. Avoir une bonne école de moins de vingt et un ans. A Marseille, il existait un centre de formation qui, dans les faits, n'existait pas ! On a mis d'anciens joueurs comme Caso pour dynamiser cette orientation.

— Ça va prendre du temps ?

— D'ici un ou deux ans, la formation OM prendra consistance. C'est quand même lamentable de voir que c'est Cannes la capitale des jeunes, sur la Côte ! Marseille doit redevenir attractif.

— A propos d'attraction, Pedros en était une, et il est parti...

— Pedros ? Je ne pense pas qu'il serait parti si j'avais été contre. Mais il avait signé ici avant que je ne devienne président. Je connaissais bien Scherrer, le président du FC Nantes à l'époque. Il m'avait déjà parlé de lui...

— En quels termes ?

— Je peux vous dire que si j'avais été alors aux manettes, jamais je n'aurais fait signer Pedros à l'OM. Tout ça pour vous conclure que je ne suis pas triste qu'il parte...

— Et en ce qui concerne votre futur recrutement, quels profils recherchez-vous ?

— Un avant de pointe, un milieu si Jean-Philippe Durand prend sa retraite... A lui de décider s'il veut jouer un an de plus !

— Vous le voulez dans l'organigramme de l'OM, la saison prochaine ?

— Dans une position commerciale ou dans le marketing... Il a une bonne tête, il connaît bien le club. Il a beaucoup de choses pour lui, mais je ne suis pas convaincu qu'il ne jouera pas l'année prochaine ! Cela dit, il faut qu'on renforce notre milieu...

— Pas de changements prévus au club ? Vous gardez Roussier, Dib, Gili ?

— Je désire garder les mêmes hommes.

— Et parmi les joueurs, vous réussirez à conserver Köpke ?

— Sûr qu'il sera avec nous la saison prochaine. Vous pouvez l'écrire.

— Finalement, cette saison n'est-elle pas un peu décevante ?

— Je n'ai jamais compté sur cette année ! Et puis, maintenant, on est plus près que je ne pensais des clubs européens... Mais je regarde l'année prochaine. Même si je nous souhaite un beau parcours en Coupe de France.

— L'objectif déclaré de cette fin de Championnat, huit victoires, vous paraît réalisable ?

— J'aurais dit dix !

— Même après un match comme celui-là ?

— Il ne restera pas dans les annales. Le résultat n'est pas satisfaisant, mais il me paraît normal. Il fallait faire rentrer Letchkov tout de suite ! Ou plus tôt. Il nous manquait un technicien. »

Jean-Marie LANOË, à Nice

(1) Pierre Dubiton est directeur administratif et financier de la SAOS, vice-président de l'Association OM. Reto Stiffler est président du conseil de surveillance.

« VOUS savez, les joueurs les mieux payés ne sont pas forcément des Mercedes ! » Le bon sens près de chez vous... En l'occurrence, au Bar des Allées, siège du club central des supporters de l'OM. Là, son président, Jacques Pélissier, fort de sa vieille expérience, nous dit encore : « C'était un bon joueur mais pas un super-joueur. Mais à Marseille, il y a souvent eu une différence entre la valeur du joueur et celle de son salaire. » D'où l'adage, au-dessus...

Si l'on poursuit notre plongée au cœur des supporters, on constate que Reynald les a laissés dépités. Les uns tempêtent contre un joueur qui « courait toutes les boîtes de nuit », les autres lancent encore « qu'il a si peu fait pour être populaire que même en match amical, en Avignon, contre Montpellier, il se faisait siffler dès qu'il touchait le ballon », ou encore « qu'il refusait de signer des autographes ». A Marseille la fière, mieux vaut éviter.

Du côté des administratifs, cependant, on se satisfait du départ de l'enfant terrible. Roussier affirme qu'ainsi « l'OM a enlevé un risque d'une très grosse détérioration susceptible de rejaillir sur le groupe. Ce risque rendait son départ inéluctable. » Précisons néanmoins que ce départ a permis à l'OM de se faire sa petite plus-value. Acheté 13 millions à Nantes, il a été revendu 22 à Parme. Une bonne OPA qui, selon Roussier, n'était pourtant pas une condition à son départ : « En novembre, nous avions reçu des propositions plus hautes. De Barcelone notamment. Mais sa vente n'entrait pas alors dans notre politique. » Le rendement du Canari un peu cuit s'est surtout détérioré ensuite. « C'est dès lors que son départ était acquis qu'on a cherché, après, à faire une opération intéressante. »

Photo Daniel BARTOU

« C'est un échec absolu ! »

Seulement, si Reynald a été juteusement transplanté, il n'est pas certain de trouver un emploi à plein temps. Car l'état-major italien n'était pas unanimement chaud pour recevoir l'ex-perle nantaise. Le président, Stefano Tanzi, le voulait, Carlo Ancelotti, l'entraîneur, et Riccardo Sogliano, le directeur sportif, un peu moins. A Reynald de (bien) jouer... (Il n'était pas titulaire, ce week-end, contre Piacenza.) Cela dit, Roussier admet : « Bien sûr, concernant Pedros, c'est un échec absolu. A tous points de vue et chacun a sa part de responsabilité. Un joueur de cette classe qui part six mois après... Mais la leçon n'est pas nouvelle. Depuis un siècle, l'OM a subi des échecs avec des joueurs de grand talent : Dobrovolski, Kéruzoré... »

En définitive, le meilleur avocat de Pedros, c'est Me Gili, du barreau de la Commanderie. Pour lui, c'est essentiellement depuis janvier seulement que Reynald ne donne plus satisfaction. « Je considère toujours Pedros comme un grand joueur. » Mais l'entraîneur de l'OM regrette que son club « soit un précurseur. Les justifications tactiques, techniques ou psychologiques, tout ça, c'est du cinoche ! Nous sommes entrés dans l'ère du foot business, celle où les managers peuvent refourguer le même joueur dans trois clubs différents en une saison. Je me dis aussi que la saison de transition du club y est pour quelque chose. » Des mots importants. Car Pedros a reproché à l'OM de lui avoir fait miroiter une grande équipe. Ce que Roussier conteste : « Mais c'est lui le

Photo FLASH PRESS/DPPI

Photo Alain LANDRAIN

Marseille entre deux os

joueur majeur ! Qui peut on faire miroiter à Reynald Pedros sinon Reynald Pedros lui-même ? »

Alors, oyez la triste histoire d'un joueur de grande valeur bombardé avec d'autres locomotives du club. Malheureusement, un Pedros, s'il sait s'exprimer en belle compagnie, ne donne plus le même jus quand il s'agit de tirer un club et des joueurs moins talentueux vers le haut. De montrer l'exemple. « Ce qu'on attendait de lui, Reynald n'a jamais su l'exprimer », regrette Dib. L'OM demandait trop. Il aurait dû se méfier. Avant, M. Louis-Dreyfus ne se gêne pas pour le dire *(voir encadré)*.

Et ce départ ternit quelque peu l'image d'un club qui a évoqué l'Europe en début de saison, fort d'un recrutement aguichant (Köpke, Pedros, Gravelaine, Roy, Letchkov), avant de revenir pudiquement à une « saison de transition », plus commode et sûrement plus réaliste. Le départ de Reynald s'est déroulé dans d'étranges circonstances. Pedros qui fait « au revoir » aux supporters contre Bastia ; Gili qui ne comprend ce geste que deux jours plus tard, quand le départ est officialisé...

Köpke marseillais la saison prochaine

L'un des grands chantiers du président Louis-Dreyfus sera d'harmoniser le relationnel Gili-Roussier-Dib puisqu'il tient, semble-t-il, à les garder. Tout le monde reconnaît avoir bien plus de temps que l'an passé pour préparer la saison suivante. (Gili : « Impossibilité de faire un stage, on n'était pas le nombre ! ») Alors, fini le long défilé des liberos potentiels (Couto, Naybet), finis les « tandems » Gravelaine-Gili et Letchkov-Roussier (?), finis les coups de fil auxquels on ne donne pas suite (?) (le Messin Didier Lang avait fait, il y a peu, acte de candidature avant de signer au Sporting du Portugal la saison prochaine).

1997-98, c'est aujourd'hui ! Et déjà, OM oblige, les rumeurs, comme les comètes, vivent et meurent. Ici, c'est Gérard Gili qui est promu (?) directeur sportif ; là, c'est Köpke, acheté 5 millions de francs seulement, qui serait revendu à prix d'or au Milan AC en panne de bons gardiens. Il serait alors remplacé par le gardien du Havre, Christophe Revault, pourtant pressenti par le PSG. Mais Roussier (« pas question ! Andreas vaut douze points à lui seul ») et Louis-Dreyfus ont mis leur veto. Dib parle « d'un renfort par ligne pour jouer les trois tableaux, Championnat, Coupe de France et de la Ligue. Et pourquoi pas l'UEFA ? » La performance récente de Marseille en terre niçoise (0-0 pour un fonds de jeu peu crédible et un Gravelaine orphelin de Pedros) tempère ce bel optimisme. Si l'OM peut compter sur des « compétiteurs pour qui esprit d'équipe et abnégation sont des mots clés », Gili dixit, on sera finalement d'accord avec lui pour constater qu'un changement de division, de présidence et de nombreux joueurs, sans oublier le départ de l'un d'entre eux débouchent sur une saison de transition. Ce qui ne sera plus le cas de la prochaine. Promis ? Parce que les Mercedes, même chères, restent de sacrés engins...

Jean-Marie LANOË, à Marseille

Gili a du souci pour rendre opérationnel son OM d'aujourd'hui. Et puis il pense déjà à celui de la saison prochaine. Sans Pedros, parti chercher un autre soleil, ailleurs, sans son pote Gravelaine, mais avec un super-Köpke qui, selon Roussier, vaut « 12 points à lui seul ».

VU DE NANTES

Il était prévenu...

BIEN évidemment, à Nantes, on a suivi les tribulations marseillaises de Reynald Pedros, cet ancien Canari qui s'est brûlé les ailes au soleil de Marseille après avoir enflammé le jeu nantais et la Beaujoire ces trois dernières saisons. « On l'avait prévenu, se souvient Robert Budzinski. On lui avait dit que l'OM se rapprochait plus de l'équipe de transition qui monte de D 2 que d'une formation qui va tout casser d'un seul coup. »

Et le directeur sportif nantais ne s'est pas trompé. L'ex-Nantais n'a jamais retrouvé sur la Canebière le contexte idéal pour exploiter ses qualités. « J'étais presque certain, poursuit Budzinski, qu'il ne pourrait pas s'exprimer. Personnellement, à sa place, j'aurais choisi Monaco ou un club à l'étranger, de toute façon dans un groupe en place plus que dans une équipe en pleine élaboration. Parme, à mon avis, étant un bon choix car, il n'y a pas si longtemps encore, on considérait cette équipe comme la sœur jumelle de la nôtre. »

En réalité, Nantes était persuadé que Pedros resterait une saison de plus en Loire-Atlantique. Jean-Claude Suaudeau, avant de partir en vacances, le croyait également après une discussion avec l'intéressé. L'entraîneur nantais ayant, après avoir appris la nouvelle, rudement encaissé le coup. Suaudeau, qui avait souvent répété que Pedros « c'est 40 % du collectif nantais », avait donc vu d'un coup le ciel lui tomber sur la tête.

Le Nantais avant de partir à l'Euro avait fait jouer sa clause de départ à hauteur de 13 MF. Une misère lorsque l'on voit que Guingamp vient d'empocher la même somme pour le départ de Vincent Candela vers l'AS Rome. Un sacré coup lorsque l'on apprend que l'OM a vendu Pedros à Parme en échange de 20 MF ! L'ex-Nantais a pris de la valeur (plus-value de 7 MF), tout en étant inexistant au sein de l'équipe entraînée par Gérard Gili et en perdant sa place chez les Bleus.

Le FCNA s'est-il fait rouler ? « Non, assure Robert Budzinski. Il existe une logique de progression et un transfert est différent selon que le joueur reste en France ou part à l'étranger. Regardez Marcel Desailly : il est parti à Marseille en 1991 en échange de 10 MF mais Bernard Tapie l'a négocié, au début de la saison 1993, à 30 MF au Milan AC. » C'est exact mais, entre-temps, Desailly avait pris de la valeur, devenant notamment champion d'Europe. Ce qui n'est pas le cas de Reynald Pedros. « Non, mais en 1993, nous avons fixé avec le joueur une clause de départ à hauteur de 13 MF. Je vous assure qu'à l'époque c'était une belle somme. D'ailleurs, certains d'entre nous, ici, à Nantes, ont dit qu'on ne le vendrait jamais dans ces conditions... »

Cette clause de 13 MF a-t-elle vraiment été évaluée en 1993 ? L'avenant au contrat ne date-t-il pas plutôt de juillet 1995 ? Le directeur sportif nantais assure que non. Soit. Toujours est-il que Claude Makelele a obtenu une clause de départ de 14 MF en juin 1996, avant de partir pour les JO d'Atlanta. N'importe quel club à l'étranger, aujourd'hui, peut lâcher cette somme pour un joueur pareil. Jean-René Toumelin, président intérimaire du FCNA, nous a laissé entendre que, à son point de vue, cette somme de 14 MF était par trop dérisoire !

Patrick DESSAULT, à Nantes

36 Bleus exilés depuis 1990

TRENTE-SIX internationaux français ont tenté leur chance à l'étranger depuis le début des années 1990. Ce qui représente 41 départs, puisque trois joueurs (Blanc, Cyprien et Boli) sont revenus en France et repartis à l'étranger, et qu'un quatrième (Paille) est revenu et reparti deux fois. En plus de ces quatre-là, cinq autres sont rentrés jouer au pays (Sauzée, Prunier, Papin, Pouget, Vercruysse) et trois ont pris leur retraite (Bibard, Jeannol, G. Passi).

A l'heure actuelle, ils sont donc 28 Bleus en activité dans un club étranger. Voici la liste des départs depuis le 1er janvier 1990, par ordre chronologique :

- **Stéphane PAILLE** (Bordeaux) au FC Porto, juillet 90 (retour à Caen, juillet 91).
- **Laurent BLANC** (Montpellier) à Naples, juillet 91 (retour à Nîmes, octobre 92).
- **Michel BIBARD** (Paris-SG) à Mascate (Oman), août 91 (retraite en mars 92).
- **Philippe JEANNOL** (Paris-SG) à Mascate (Oman), août 91 (retraite en mars 92).
- **Éric CANTONA** (Nîmes) à Leeds, février 92 (puis Manchester United, novembre 92).
- **Jean-Pierre PAPIN** (Marseille) à Milan AC, juillet 92 (puis Bayern Munich, juillet 94, puis retour à Bordeaux, juillet 96).
- **Franck SAUZÉE** (Marseille) à Bergame, juillet 93 (retour à Strasbourg, juillet 94).
- **Carmelo MICCICHÉ** (Nancy) à Hapoel Petah Tikvah (Israël), juillet 93.
- **Marcel DESAILLY** (Marseille) à Milan AC, novembre 93.
- **Basile BOLI** (Marseille) aux Glasgow Rangers, juillet 94 (retour à Monaco, août 95).
- **Didier DESCHAMPS** (Marseille) à la Juventus, juillet 94.
- **Jocelyn ANGLOMA** (Marseille) au Torino, juillet 94 (puis Inter Milan, juillet 96).
- **Jean-Pierre CYPRIEN** (Saint-Étienne) au Torino, juillet 94 (retour à Rennes, juillet 95).
- **Gérald PASSI** (Saint-Étienne) à Nagoya, janvier 95 (retraite en novembre 95).
- **Stéphane PAILLE** (Lyon) au Servette Genève, janvier 95 (retour à Mulhouse, août 95).
- **Philippe VERCRUYSSE** (Metz) au FC Sion, juillet 95 (retour à Lens, janvier 97).
- **David GINOLA** (Paris-SG) à Newcastle, juillet 95.
- **Christian KAREMBEU** (Nantes) à la Sampdoria, juillet 95.
- **Gilles ROUSSET** (Rennes) à Heart of Midlothians, octobre 95.
- **Basile BOLI** (Monaco) à Uruwa, janvier 96.
- **William PRUNIER** (Bordeaux) au FC Copenhague, mars 96 (retour à Montpellier, juillet 96).
- **Christian PEREZ** (Nîmes) à Shanghai, mai 96.
- **Daniel BRAVO** (Paris-SG) à Parme, juillet 96.
- **Bixente LIZARAZU** (Bordeaux) à Bilbao, juillet 96.
- **Corentin MARTINS** (Auxerre) à La Corogne, juillet 96.
- **Youri DJORKAEFF** (Paris-SG) à l'Inter Milan, juillet 96.
- **Christophe DUGARRY** (Bordeaux) au Milan AC, juillet 96.
- **Nicolas OUÉDEC** (Nantes) à l'Espanyol Barcelone, juillet 96.
- **Lilian THURAM** (Monaco) à Parme, juillet 96.
- **Zinedine ZIDANE** (Bordeaux) à la Juventus, juillet 96.
- **Franck LEBŒUF** (Strasbourg) à Chelsea, juillet 96.
- **Michaël MADAR** (Monaco) à La Corogne, juillet 96.
- **Marc KELLER** (Strasbourg) à Karlsruhe, juillet 96.
- **Cyrille POUGET** (Metz) au Servette Genève, juillet 96 (retour au Paris-SG, janvier 97).
- **Pierre LAIGLE** (Lens) à la Sampdoria, juillet 96.
- **Jean-Pierre CYPRIEN** (Rennes) à Neuchâtel-Xamax, juillet 96.
- **Laurent BLANC** (Auxerre) à Barcelone, juillet 96.
- **Rémi GARDE** (Strasbourg) à Arsenal, septembre 96.
- **Stéphane PAILLE** (sans club) à Heart of Midlothians, novembre 96.
- **Vincent CANDELA** (Guingamp) à l'AS Rome, janvier 97.
- **Reynald PEDROS** (Marseille) à Parme, janvier 97.

PEDROS : « Je suis heureux de quitter la France »

Photo Alain de MARTIGNAC

Il a filé à l'anglaise. En Italie, direction Parme. Il dit qu'à l'OM il a tout essayé, mais qu'il était temps d'arrêter les frais. Il dit encore qu'il en avait marre d'être toujours pris pour la cible. Il dit aussi qu'il est comme il est et qu'il ne changera pas. Reynald Pedros, à son tour, a quitté le pays, pas fâché d'en finir avec une expérience désastreuse et ravi d'aller voir ailleurs.

« VOTRE transfert s'est effectué en un temps record.

— Ça a été hyperrapide. Avant le match de Bastia, je n'étais au courant de rien. C'est à l'issue de ce match que mon agent m'a prévenu qu'il y avait une possibilité de jouer à Parme. Je n'ai pas hésité longtemps. Ensuite, les clubs ont discuté, tout s'est enchaîné, et j'ai signé un contrat de trois ans et demi.

— C'est une surprise pour vous de vous retrouver dans un club de cette dimension ?

— Un peu, oui. Mais c'est surtout une bonne chose.

— Une sacrée chance aussi...

— C'est sûr ! Dans une carrière, il y a des opportunités à saisir. Quand on est sur un échec à l'OM, il est logique d'accepter une offre de Parme...

— Vous parlez d'échec. Vous en connaissez les raisons exactes ?

— Lorsqu'un joueur n'est pas dans le coup physiquement et que, moralement, pendant les rencontres, il souffre, forcément, ça ne peut pas marcher. J'essayais, mais je n'y arrivais pas. Je me suis toujours dit que ça allait venir, qu'il fallait que je m'accroche. Et ça ne venait pas. Maintenant, c'est à moi de tirer les leçons de cet échec...

— Vous n'avez pas le sentiment d'avoir baissé les bras (trop rapidement ?

— Non, pas du tout. J'avais reçu des propositions avant la trêve et je les avais refusées. Je n'avais pas envie de renoncer.

— Vous dites que, moralement, ça n'allait pas sur le terrain. Et en dehors ?

— Faut faire la séparation, même si ce n'est pas toujours évident. Ce n'est pas parce que dans le foot on a des problèmes que ça doit être pareil dans sa vie. Quand je sortais du ballon, j'étais bien. Je faisais la part des choses, et je trouvais ailleurs des raisons de m'évader.

— Vous n'avez jamais craint les réactions des supporters marseillais ?

— Non, je n'ai jamais eu peur. D'ailleurs, je les comprends. Les résultats n'étaient pas vraiment à la hauteur. Il faut savoir accepter leurs critiques. L'autocritique du joueur part de là. Il faut comprendre les gens.

« Je ne suis pas méchant »

— Vous, on a du mal à vous comprendre...

— Ah bon...

— Quelle image pensez-vous donner au public ?

— Ça dépend à qui. Je crois que les gens ont leur idée depuis longtemps et qu'on ne peut satisfaire tout le monde. Moi, je ne sais pas calculer. Je suis comme je suis, ça plaît ou ça ne plaît pas, je ne vais pas me donner un genre.

— Là, vous auriez tendance à faire mauvais genre. Sur le terrain s'entend.

— Comment ça ?

— Vous avez souvent des gestes de mauvaise humeur. Vis-à-vis du public d'abord...

— Mais chaque geste est différent ou peut être interprété différemment. Quand Xavier Gravelaine sort du terrain et demande au public de la fermer en faisant un signe de la main, on n'en parle pas tant ! Quand c'est moi qui applaudis le public, on me tombe dessus. On dit que je me moque des supporters.

— Comme lors de la rencontre OM-Bastia.

— Je ne m'obstine pas à croire que je suis bon quand je suis mauvais. Contre Bastia, les supporters ont sifflé, et ils avaient de bonnes raisons de ne pas être contents. Je les approuve. Et quand je les applaudis, c'est sincère.

— Vous continuez par un geste ambigu.

Photo RICHIARDI/TEMSPORT

— J'ai fait ça comme ça... Mais ce n'était pas un au revoir puisque j'ignorais que j'allais partir. Et je ne chambrais pas... Je sais pas, ç'aurait pu être autre chose. Simplement, je ne calcule pas. Et je ne suis pas méchant.

— **Vous ne pensez pas que, parfois, votre attitude est limite ?**

— Non, je ne le pense pas...

— **Il vous arrive souvent d'engueuler vos partenaires, pourtant.**

— Oh ! ce n'est quand même pas la fin du monde ! Je trouve que c'est un peu trop facile de me tomber dessus. Et puis c'est comme ça...

« Il y a pire que moi »

— **C'est un peu facile comme réponse.**

— Mais vous oubliez, on oublie, qu'on est onze sur le terrain. J'ai une réaction sur le moment dans la partie, et on ne me loupe pas. Il n'y a pas que moi et on ne voit que moi. Pourtant, il y en a qui en font davantage que moi et on n'en parle jamais.

— ...

— C'est curieux, quand moi et un ou deux joueurs on s'engueule, c'est toujours moi qu'on cite.

— **Et cela vous surprend ?**

— Non, ce n'est plus une surprise aujourd'hui. Les gens se sont fait leur opinion par rapport à tout ça. Que vous dire ? Que ça me fait mal, que ça me touche, même si je ne le montre pas ? On me fait passer pour quelqu'un que je ne suis pas ! Et ça ne sert à rien de lutter contre ça. Vaut mieux dépenser son énergie ailleurs. Il y a d'autres problèmes plus importants que celui-là.

— **Vous estimez avoir bon caractère ?**

— Bon caractère, bon caractère... Mais avec qui ? Quand ? Dans un match, c'est différent, je suis sur le qui-vive, comme tous les joueurs. Si des trucs comme ça m'arrivaient tous les dimanches, alors oui, je serais d'accord. Mais ce n'est pas le cas. Dans le groupe, cette année, je n'ai eu aucun problème. Je ne suis parti fâché avec personne.

— **Et copain avec tout le monde ?**

— Oui... Mais amis sont à l'extérieur, mais je garderai de bonnes relations avec les joueurs.

— **A vous écouter, vous n'êtes pas du tout celui qu'on décrit.**

— Les gens ont de moi l'image que véhicule la presse. Et comme je ne fais rien pour aller vers les journalistes... A la fin des matches, je préfère prendre ma douche et rentrer directement à la maison. Alors, on écrit des choses, et comme je ne tiens pas à passer mon temps à démentir...

« On s'acharne sur moi... »

— **Vous admettrez que vous êtes du style ombrageux, non ?**

— Oui, peut-être. Je suis comme ça, c'est ma personnalité. De là à m'accabler de tous les maux !

— **Mais, à Marseille, par exemple, vous étiez une des vedettes de l'équipe. Normal qu'on vous suive plus qu'un autre...**

— Je vais vous dire franchement ce que je pense de cette situation. On me casse les couilles. On s'acharne sur moi. Pourtant, il y a pire que moi et parmi les vedettes, même en équipe de France...

— **Vous avez des noms ?**

— Sérieusement, je ne me plains pas, mais je suis bien obligé de constater. Et je trouve ça pénible.

— **Ici, vous allez adopter le même comportement ?**

— Mais je ne sais pas, je ne me pose pas cette question. En revanche, je crois que quand un joueur se sent bien, son attitude est moins réactionnelle.

— **Le fait d'être entouré d'un tas de grandes vedettes vous poussera à davantage d'humilité ?**

— Je repars de zéro avec pour objectif d'apporter de la satisfaction. Mais je pense qu'on aura toujours les yeux sur moi et que j'aurai tout autant de responsabilités. Maintenant, à Parme, on ne me connaît pas, et les gens n'ont pas ces préjugés sur moi. Ils vont me découvrir, moi aussi. C'est bien.

— **Visiblement, vous avez l'air très heureux d'avoir quitté la France...**

— Ça, oui ! Très heureux.

— **Mais moins l'équipe de France.**

— Je n'ai pas été appelé pour jouer au Portugal. C'était normal. Ces six derniers mois, je n'étais pas moi-même. Je n'étais pas monstrueux, on peut tomber plus bas, mais je devais réagir. La solution passait par un transfert à Parme.

— **Entre nous, vous ne flippez pas un peu pour votre place chez les Bleus ?**

— Je ne flippe pas, non, non... Je sais simplement que j'ai du travail. En retrouvant le plaisir, ça va revenir. »

Vincent MACHENAUD, à Parme

Reynald Pedros n'est pas fâché d'avoir émigré. Sous le maillot parmesan, il espère retrouver rapidement la grande forme.

Candela, le Romain

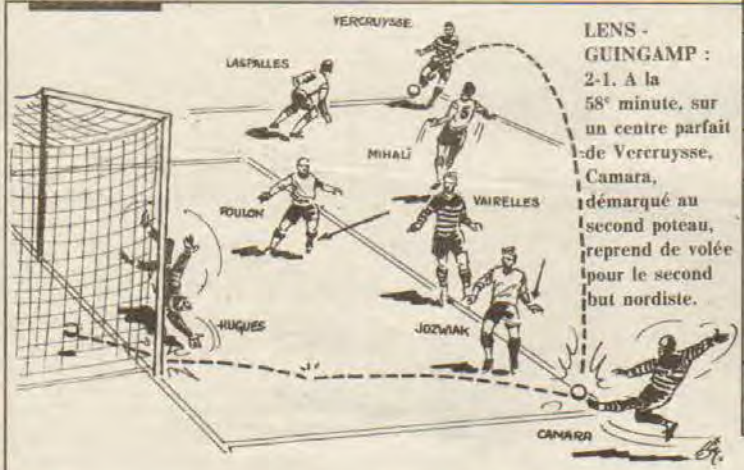
En cédant Vincent Candela à l'AS Roma pour 13 MF, Guingamp a réalisé sa première opération juteuse.

ET de quatorze. Finalement Rome a cédé à la mode bleue. En signant à la Roma, Vincent Candela est le quatorzième Français à rejoindre le Calcio, et, dès dimanche, il a débuté sous ses nouvelles couleurs. Pourtant, l'affaire a longtemps traîné, avant d'être conclue quelques jours avant la clôture des transferts en Italie, fixée au 31 janvier. « Les premiers contacts ont été pris en octobre dernier, précise Bertrand Salomon, président de l'En Avant Guingamp. Mais on a essayé de gagner du temps, car on voulait privilégier l'aspect sportif. Il fallait que Guingamp consolide sa place au classement, mais, d'un autre côté, il y avait cette échéance du 31 janvier. » A force de repousser la transaction, l'affaire a failli capoter. « La première offre de la Roma était de 15 millions de francs, puis elle est tombée à 10 avant de remonter à 13 millions de francs, raconte Bertrand Salomon. Les dirigeants romains ont estimé qu'à trop attendre ils avaient dû recruter Tetradze, d'où l'offre revue à la baisse. »

Mais, à en croire le président breton, les Italiens n'ont jamais renoncé à Candela. « Carlos Bianchi a vraiment fait le forcing auprès de ses dirigeants depuis octobre. Ils m'ont souvent téléphoné pour activer les choses, c'était presque du harcèlement. » Un acharnement qui réconforte le joueur sur son futur rôle au sein de sa nouvelle équipe. Guingamp n'a jamais imaginé ne pas saisir « cette opportunité exceptionnelle ». Quand bien même Noël Le Graët, président de la Ligue et accessoirement maire de Guingamp et président d'honneur du club, avait déclaré voici quelques semaines qu'il n'était pas question que des transferts vers l'étranger s'opèrent en cours de saison. Au club, on interprète autrement les propos présidentiels. « M. Le Graët a déclaré que les clubs devaient être capables de conserver leurs joueurs, mais pas à n'importe quel prix, poursuit le président guingampais. On dispose d'un budget de 47 millions, on nous en propose 13 pour un joueur que Francis Smerecki estime remplaçable ; la décision était facile à prendre. La saison dernière, le club a pu se passer de lui pendant plusieurs mois sans que les résultats s'en ressentent, sans que l'équilibre défensif soit remis en cause. Il aurait été avant-centre avec 35 buts marqués, on aurait certainement agi autrement. »

Bonne opération financière donc pour un joueur recruté il y a dix-huit mois pour 1,5 million de francs et à qui il restait dix-sept mois de contrat. « Cet argent va nous permettre de recruter un joueur offensif, de regarder à un étage au-dessus sans déséquilibrer notre budget. » Bref, tout le monde est content.

P. S.



LENS - GUINGAMP : 2-1. À la 58e minute, sur un centre parfait de Vercruysse, Camara, démarqué au second poteau, reprend de volée pour le second but nordiste.

25e JOURNÉE — 1er ET 2 FÉVRIER 1997

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Monaco	52	12	8	4	0	13	7	3	3	25	15	7	3	24	6	21	14	45	20	+ 25
2. Paris-SG	45	12	6	5	1	13	6	4	3	25	12	9	4	19	6	17	13	36	19	+ 17
3. Bastia	45	13	9	3	1	12	4	3	5	25	13	6	6	21	7	15	19	36	26	+ 10
4. Auxerre	41	12	7	2	3	13	4	6	3	25	11	8	6	22	9	10	10	32	19	+ 13
5. Bordeaux	41	13	9	2	2	12	2	6	4	25	11	8	6	24	9	13	18	37	27	+ 10
6. Strasbourg	40	13	10	0	3	12	3	1	8	25	13	1	11	24	10	8	23	32	33	— 1
7. Metz	39	12	4	5	3	13	6	4	3	25	10	9	6	19	13	10	15	29	28	+ 6
8. Nantes	38	13	5	5	3	12	4	6	2	25	9	11	5	28	14	16	12	44	26	+ 18
9. Marseille	34	13	8	2	3	12	0	8	4	25	8	10	7	19	9	6	13	25	22	+ 3
10. Lyon	33	12	6	5	1	13	2	4	7	25	8	9	8	22	10	12	29	34	39	— 5
11. Guingamp	32	13	6	4	3	12	2	4	6	25	8	8	9	32	12	9	8	13	20	22 — 2
12. Rennes	32	12	9	3	0	13	0	2	11	25	9	5	11	23	7	7	29	30	36	— 6
13. Cannes	30	12	4	5	3	13	3	4	6	25	7	9	9	9	7	7	17	16	24	— 8
14. Lille	30	13	5	5	3	12	2	4	6	25	7	9	9	18	17	6	17	24	34	— 10
15. Lens	29	12	5	2	5	13	3	3	7	25	8	5	12	20	22	8	17	28	39	— 11
16. Le Havre	27	12	3	5	4	13	3	4	6	25	6	9	10	13	12	11	17	24	29	— 5
17. Montpellier	26	12	5	3	4	13	0	8	5	25	5	11	9	12	11	8	16	21	27	— 6
18. Caen	21	13	2	5	6	12	2	4	6	25	4	9	12	12	13	9	19	21	32	— 11
19. Nancy	19	13	1	7	5	12	3	0	9	25	4	7	14	19	13	16	6	18	21	34 — 13
20. Nice	18	13	2	6	5	12	2	0	10	25	4	6	15	9	13	11	31	20	44	— 24

LYON 3 (1) — MONACO 3 (1)

Gava (18°), Cocard (51°), Giuly (68°) — Anderson (8°), Benarbia (66°, 89°)

LYON		MONACO	
COUPET	4	BARTHEZ	3
DEGUERVILLE	3	L. MARTIN	3
MARCELO	3	DUMAS	0
BAK	4	(Expulsé, 54°)	
(LAVILLE, 78°)		GRIMANDI	4
DEVAUX	2	BLONDEAU	3
L. CASANOVA	3	E. PETIT	4
(PATOUILLARD, 73°)		LEGWINSKI	3
DEPLACE	3	DJETOU	4
GIULY	4	BENARBIA	4
GAVA	5	IKPEBA	4
CAVEGLIA	3	(COLLINS, 60°)	
COCARD	3	ANDERSON	3
		(T. HENRY, 75°)	
Total	37	Total	35

Entr. : B. Lacombe — Entr. : Tigana

21 642 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars ... 4
Avertissements : L. Casanova (25°), Devaux (62°) à Lyon ; Blondeau (29°), Dumas (54°), L. Martin (89°) à Monaco.
Expulsion : Dumas (54°) à Monaco.

8° : passe en cloche de Legwinski pour d'Anderson qui frappe instantanément (0-1).
18° : centre de la droite de Cocard. Gava reprend de la tête. Imparable (1-1).
61° : Gava redresse un ballon que Cocard, aux 5 mètres, convertit en but (2-1).
66° : centre d'Anderson. Aux 15 mètres, Benarbia reprend en demi-volée (2-2).
68° : Gava sur l'aile gauche centre pour une superbe volée gagnante de Giuly (3-2).
89° : à la suite d'une touche, côté droit, Benarbia trompe Coupet d'une frappe « vicieuse » des 25 mètres (3-3).

13/20

PARIS-SG 1 (1) — CANNES 1 (0)

Pouget (12°) — Charvet (50°)

PARIS-SG		CANNES	
LAMA	4	LEMASSON	4
ALGERINO	3	JEMMALI	4
A. ROCHE		KOOT	4
(DOMI, 38°)	4	(MOURET, 87°)	
LE GUEN	3	Y. FISCHER	4
KENEDY	3	FERRIER	3
CAUET	3	SENAYA	3
J. LEROY	4	(ABOU, 60°)	
(L. FOURNIER, 52°)		CAPOUE	3
RAI	3	ASSIGNON	4
LEONARDO	2	ÉTAMÉ	3
POUGET	3	DAURY	3
LOKO	3	(L. LEROY, 74°)	
(DELY VALDES, 59°)		CHARVET	3
Total	35	Total	38

Entr. : Ricardo — Entr. : G. Lacombe

33 237 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Duhamel ... 4
Avertissements : Kenedy (60°) au Paris-SG ; Lemasson (45°), Daury (70°) à Cannes.

10° : mauvaise relance de Cauet dans les pieds de Charvat qui frappe à côté.
12° : renvoi trop court de la défense cannoise. Cauet remet de la tête pour Pouget qui amortit de la poitrine avant de battre Lemasson du gauche (1-0).
50° : sortie de Lama au devant de Charvet. Étamé récupère et sa frappe un peu molle est poussée au fond des filets par Charvet (1-1).
57° : tir de Pouget repoussé par Lemasson. Reprise de Loko et Lemasson est encore à la parade.

8/20

BASTIA 3 (2) — STRASBOURG 1 (0)

Siljak (34°), Gohel (43°), Drobnjak (51°) — Nouma (50°)

BASTIA		STRASBOURG	
WEBER	3	VENCEL	5
S. PEREZ	3	RASCHKE	3
P. MOREAU	4	F. KELLER	3
M. SOUMAH	4	DOGON	3
ROOL	4	OKPARA	3
FAYE	3	ROTT	3
(H. ANZIANI, 70°)		DACOURT	3
SWIERCZEWSKI	5	COLLET	3
CAMADINI	4	BATICLE	3
GOHEL	4	NOUMA	3
(MORACCHINI, 48°)		(V. PETIT, 77°)	
DROBNJAK	4	ZITELLI	3
SILJAK	3		
(MAROSELLI, 86°)			
Total	41	Total	35

Entr. : Antonetti — Entr. : Duguépéroux

5 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré ... 3
Avertissements : S. Perez (11°), Rool (15°), H. Anziani (72°) à Bastia ; F. Keller (9°), Dogon (69°) à Strasbourg.

34° : Vencel détourne un tir de Drobnjak, mais Siljak, à la lutte avec un défenseur, score de près (1-0).
43° : Drobnjak donne pour Gohel, dans l'arc de la surface de réparation, qui contrôle de la poitrine, frappe et marque (2-0).
50° : une longue transversale de Raschke trouve Nouma, dont la reprise fait mouche (2-1).
51° : Swierczewski, sur la gauche, alerte Camadini, qui trouve Drobnjak pour une volée du gauche victorieuse (3-1).

13/20

AUXERRE 1 (0) — NANCY 0

Lasiandes (90°)

AUXERRE		NANCY	
CHARBONNIER	4	WIMBÉE	5
GOMA	4	FANZEL	4
F. SILVESTRE	4	LÉCLUSE	3
DANJOU	3	HOGNON	3
RABARIVONY	3	P. FISCHER	3
(WEST, 55°)		RABESANDRATANA	3
HENNA	4	F. BIANCALANI	3
VIOLEAU	3	MOUSTAÏD	3
(MARLET, 46°)	3	ORUMA	3
SAÏB	4	BONORA	4
(DENIAUD, 90°)		(SÉCHET, 79°)	
SIBIERSKI	4	CASCARINO	3
LASLANDES	3		
DIOMÈDE	3		
Total	39	Total	37

Entr. : Roux — Entr. : Bölöni

5 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien ... 3
Avertissements : Henna (88°) à Auxerre ; Fanzel (44°), F. Biancalani (53°), Hognon (65°), Moustaïd (73°), Lécluse (75°) à Nancy.

10° : sur un corner, Diomède reprend au second poteau et Wimbée repousse la balle à proximité de sa ligne.
15° : Violeau lance Saïb qui frappe en pleine course. Wimbée détourne en corner.
33° : tir de Biancalani. Charbonnier repousse la balle. Cascarino reprend le ballon qui passe au ras du poteau.
86° : coup franc de Saïb. Wimbée repousse la balle. West se précipite, place le ballon sur la transversale, reprend de nouveau sur Wimbée cette fois.
90° : sur un centre de la droite, Sibierski glisse pour Laslandes qui marque d'un tir tendu à ras de terre (1-0).

11/20

LILLE 0 — BORDEAUX 0

LILLE		BORDEAUX	
AUBRY	3	BODART	5
DUNCKER	4	TOYES	3
CARREZ		LAMBOURDE	4
(LEVENARD, 21°)	3	GRALAK	3
DINDELEUX	3	DOMORAUD	4
F. LECLERCQ	4	COLLETER	3
T. RABAT	3	PAVON	4
COLLOT	3	BA	3
BANJAC	3	(MICOUD, 82°)	
A. GARCIA	5	GRENET	3
BOUTOILLE	2	(ZIANI, 64°)	
(RENOU, 57°)		ZANOTTI	3
GARCION	4	(K. DIAWARA, 61°)	
		THOLOT	3
Total	37	Total	38

Entr. : Cavalli — Entr. : Courbis

10 056 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon ... 1
Avertissements : Collot (7°), Garcion (34°), Banjac (45°), F. Leclercq (55°) à Lille ; Lambourde (11°), Gralak (53°) à Bordeaux.

23° : centre de Garcion, tête à bout portant de Boutoille. Superbe réflexe de Bodart.
36° : Duncker alerte Garcion dont le tir trouve Bodart.
55° : Garcia lance Boutoille. Bodart sort et précède l'attaquant du LOSC.
60° : Aubry sort au pied devant Tholot parti dans le dos de la défense.
62° : servi par Renou, Garcion se présente face à Bodart mais croise trop son envoi.
82° : Renou trouve Garcion derrière la défense. Bodart sauve du pied.

12/20

METZ 0 — NANTES 1 (0)

Gourvennec (46°)

METZ		NANTES	
LETIZI	3	LANDREAU	6
PIERRE	4	CHANELET	3
SONG	3	CAROTTI	3
KASTENDEUCH	4	DECROIX	4
GAILLOT	3	PIGNOL	3
(ISAIAS, 76°)		J.-M. FERRI	3
TERRIER	2	LE ROUX	4
(A. TRAORÉ, 55°)		(L. GUYOT, 61°)	
SERREDSZUM	4	MAKELÉLÉ	3
BLANCHARD	4	GOURVENNEC	5
ARPINON	4	SELLIMI	3
PIRES	4	(BJEKOVIC, 72°)	
ADAM	2	DA ROCHA	4
(B. RODRIGUEZ, 55°)		(SAVINAUD, 85°)	
Total	37	Total	41

Entr. : J. Muller — Entr. : Susudeau

11 521 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo ... 4
Avertissements : Da Rocha (21°), Pignol (70°) à Nantes.

14° : sur une ouverture de Gourvennec, Sellimi est contré par Letizi, bien sorti. Da Rocha récupère la balle, mais son tir en force est repoussé sur la ligne par Pierre.
18° : Landreau est un peu limite sur un centre de Pierre. Adam récupère au point de penalty, mais expédie le ballon dans les nuages.
46° : Le Roux récupère le ballon au milieu de terrain et sert instantanément Gourvennec. Après une course de 40 mètres, le Nantais de l'entrée de la surface marque en force (0-1).
89° : nouvel exploit du gardien nantais sur un tir enroulé de Pires.

11/20

NICE 0 — MARSEILLE 0

NICE		MARSEILLE	
VALENCONY	4	KÖPKE	5
TATARIAN	3	MAKIN	3
CRÉTIER	4	MALUSCI	4
SALIMI	3	FRANCESCHINI	3
VERMEULEN	3	JAMBAY	3
GIORIA	3	ROY	4
DE NEEF	3	J.-P. DURAND	3
L. GOMIS	3	ECHOUAFNI	3
MILINKOVIC	3	GRAVELAINE	2
CHAOUCH	3	AGALI	2
KUBICA	4	(BEN SLIMANE, 46°)	3
		LIBBRA	3
		(LETCHKOV, 83°)	
Total	36	Total	35

Entr. : Takac — Entr. : Gili

10 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Teilène ... 3
Avertissements : Gloria (82°) à Nice ; Makin (23°), Franceschini (53°) à Marseille.

20° : Kubica, parti de loin, passe en force l'arrière-garde marseillaise. Mais Köpke intervient avec autorité.
40° : Kubica sollicite encore le portier allemand de l'OM qui s'interpose une nouvelle fois.
58° : sur un coup franc de Gravelaine, Libbra, idéalement placé, reprend de la tête. Au-dessus.
83° : Milinkovic se présente seul mais bute sur Köpke.

10/20

LENS 2 (1) — GUINGAMP 1 (0)

Camara (10°, 58°) — Wallemme (90° c.s.c.)

LENS		GUINGAMP	
WARMUZ	3	HUGUES	3
MERIDE	3	FOULON	3
WALLEMME	4	MIHALI	4
DEHU	4	JOZWIAK	4
LACHOR	3	LASPALLES	3
FOÉ	3	C. MICHEL	3
DEBÈVE	4	BARET	4
DELMOTTE	3	(HORLAVILLE, 66°)	
VERCRUYSSE	4	CORIDON	3
(BRUNEL, 70°)		CARNOT	4
CAMARA	4	CZERWIEC	4
(DALLET, 76°)		WREH	3
VAIRELLES	5	(MOREIRA, 86°)	
Total	40	Total	38

Entr. : Muslin — Entr. : Smerecki

19 591 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt ... 3
Avertissements : Vercruysse (37°) à Lens ; C. Michel (9°) à Guingamp.

10° : un coup franc de Wallemme dans le paquet est remis, de la tête, par Foé pour Camara qui trompe Hugues du plat du pied (1-0).
22° : tête de Foé, Vairelles du genou, bien involontairement, sauve Hugues.
58° : centre parfait de Vercruysse pour Camara démarqué au second poteau. Reprise de volée (2-0).
90° : centre de Foulon, frappe à bout portant de Czerwiec, Warmuz repousse. Carnot reprend et Wallemme, à la lutte avec Horlaville, marque contre son camp (2-1).

12/20

RENNES 1 (0) — CAEN 1 (1)

L. Huard (65°) — Bajkusa (13°)

RENNES		CAEN	
PANDUROVIC	3	BORRELLI	3
CARTERON	3	SOMMEIL	3
DENIS	2	S. MOREAU	0
PAPURA	2	(Expulsé, 85°)	
MAHÉ	3	GLONEK	3
LAMBERT	3	(RIVAL, 45°)	3
L. HUARD	3	HÉBERT	3
(LASSISSI, 71°)		LIÈVRE	3
VOISIN		Jo. FERNANDEZ	3
(DIAF, 3°)	3	GUERREIRO	3
(DARCHEVILLE, 86°)		DEDEBANT	3
REKDAL	3	(BANCAREL, 86°)	
WILTORD	2	PÉRON	3
GUIVARC'H	3	(VAHIRUA, 82°)	
		BAJKUSA	3
Total	30	Total	30

Entr. : Colleu — Entr. : David

8 547 spectateurs (+ 2 400 scolaires invités).
Recette : n.c.
Arbitrage de M. Moulin ... 2
Avertissements : Carteron (60°) à Rennes ; Jo. Fernandez (61°), Liève (87°) à Caen.
Expulsion : S. Moreau (85°) à Caen.

7° : un tir tendu de Lambert oblige Borrelli à un arrêt en deux temps.
13° : Bajkusa récupère le ballon, mystifie Denis et Papura avant de marquer après un raid solitaire de 40 mètres (0-1).
65° : cafouillage de la défense normande à la suite d'une accélération de Carteron. Rekdal remet sur Huard qui marque (1-1).
73° : contre rapide de Sommeil et de Bajkusa sur un ballon perdu par Lassissi. Le tir du Macédonien passe juste à côté alors que Pandurovic était battu.
84° : Borrelli est sauvé par le poteau sur un tir de Willord.

8/20

LE HAVRE 0 — MONTPELLIER 0

LE HAVRE		MONTPELLIER	
REVAULT	4	MARTINI	4
LOUIS-JEAN	3	FUGIER	3
POLLET	4	PRUNIER	3
MAMOUNI	2	(RIZZETTO, 46°)	4
PASCUAL	3	LAUREY	4
MAZZONCINI	4	S. BLANC	3
BRANDO	4	BAILLS	4
DHORASOO	4	ROUVIÈRE	3
HUYSMAN	4	SAUZÉE	2
KOZNIKU	3	KOSECKI	3
RAMDANE	2	(FERHAOUI, 71°)	
(SAMSON, 76°)		SANCHEZ	3
		L. ROBERT	3
		(LEFÈVRE, 80°)	
Total	37	Total	35

Entr. : Ezbrayat — Entr. : Mézy

7 820 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Giochon ... 3
Avertissements : Huysman (44°), Mazzoncini (82°) au Havre ; Bailis (34°), Rouvière (66°) à Montpellier.

12° : Kosecki, à la lutte avec Brando, centre au point de penalty sur Huysman dont la reprise de la tête passe au ras du poteau.
55° : Revault intervient sur un tir de Robert. Ce sera son seul arrêt un peu délicat de la partie.
84° : sur un coup franc de Huysman, Mazzoncini place un bon coup de tête. Martini repousse. Mazzoncini reprend. Mais le gardien montpelliérain effectue une nouvelle et décisive parade.

9/20

Chiffres établis par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

C'est Titi qui s'y colle !

En Coupe de la Ligue mercredi, face à Monaco, les Lensois n'auront pas rêvé longtemps. En avaient-ils seulement la possibilité ? Déjà se profilait leur rendez-vous crucial de samedi face à Guingamp, un premier match vérité venant après le nul encourageant rapporté de Cannes pour la première journée de l'année.

Il était dit que, face aux Bretons, le public lensois n'accepterait qu'une victoire. Les joueurs l'ont obtenue, s'appuyant en grande partie sur la force de frappe de Titi Camara, venu libérer l'équipe après seulement dix minutes de jeu.

Souvent, cette saison, Lens a souffert sur son terrain de ne pas ouvrir la marque en début de rencontre. Seul Vaireilles, face à Montpellier, avait marqué après neuf minutes et la victoire avait suivi. Le match de samedi a épousé le même schéma, tout en se démarquant par une première attendue. Cette fois, un Lensois a réussi le doublé. Titi Camara est passé par là. Les Lensois étaient en manque de points et à la recherche d'un buteur. Samedi, ils ont trouvé les deux. Ouf.

Photo L'ÉQUIPE

Aboubacar « Titi » CAMARA (Lens)
Né le 17 novembre 1972 à Conakry (Guinée).
1,84 m ; 78 kg.
Premier match en D 1 : le 20 octobre 1990, Saint-Etienne-Cannes : 1-0.

SAINT-ÉTIENNE
1990-1991 : 4 matches.
1991-1992 : 15 matches, 3 buts.
1992-1993 : 16 matches, 2 buts.
1993-1994 : 26 matches, 4 buts.
1994-1995 : 33 matches, 7 buts.

LENS
1995-1996 : 36 matches, 6 buts.
1996-1997 : 16 matches, 3 buts.
Total : 146 matches, 27 buts.

Sa saison 1996-97 :
Matches : 16.
Buts : 3 (Monaco, Guingamp 2).
Passe décisive : néant.
Penalty : néant.
Avertissement : 1 (19e journée).
Expulsion : néant.

Buteurs

Joueurs	24e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Guivarc'h (Rennes)	0	8	2	2	5	24	17
2. N'Doram (Nantes)	0	6	1	5	2	22	14
Zitelli (Strasbourg)	0	1	9	2	2	22	14
4. Drobnjak (Bastia)	+1	4	2	5	2	21	13
Anderson (Monaco)	+1	8	2	2	1	23	13
6. Caveglia (Lyon)	0	12	0	0	0	21	12
7. Becanovic (Lille)	0	3	1	2	4	21	10
8. Gravelaine (Marseille)	0	3	6	0	0	28	9

9. Papin (Bordeaux), Giuly (Lyon), Pires (Metz), T. Henry, Ikpeba (Monaco), Gourvennec (Nantes), Dely Valdes (Paris-SG), 8.

16. Laslandes (Auxerre), Bakayoko (Montpellier), Leonardo (Paris-SG), 7.

19. Saib (Auxerre), K. Diawara, Tholot (Bordeaux), Bancarel (Caen), Wreh (Guingamp), Kozniku (Le Havre), Gava (Lyon), A. Traoré (Metz), Chaouch, Debbah (Nice), Loko (Paris-SG), Nouma (Strasbourg), 6.

31. Debu (Lens), Blanchard (Metz), Da Rocha (Nantes), 5.

34. Sibierski (Auxerre), Moravcik, S. Perez (Bastia), Micoud (Bordeaux), Mendy (Caen), Charvet (Cannes), Bertin, Huysman (Le Havre), Boutoille (Lille), Cocard (Lyon), J.-P. Durand (Marseille), Legwinski (Monaco), Lefèvre, Sauzée (Montpellier), Bonora, Gray, Rabesandratana (Nancy), Rai (Paris-SG), Baticle, Okpara (Strasbourg), 4.

54. Diomède, Lepaul, Marlet (Auxerre), Gohel, Laurent, Swierczewski (Bastia), Ziani (Bordeaux), Guerreiro (Caen), Abou (Cannes), Carnot, Jozwiak (Guingamp), R. Boli, Samson (Le Havre), Camara, Delmotte, Smicer (Lens), Collot (Lille), Roy (Marseille), Adam (Metz), Collins, Scifo (Monaco), Cascarino, P. Fischer (Nancy), Makelele (Nantes), Ngotty (Paris-SG), L. Huard, Wiltord (Rennes), 3.

81. Goma (Auxerre), Vandecasteele (Bastia), Ba, Biaggio, Zanotti (Bordeaux), Bajkusa (Caen), Compan, Daury, Leroy (Cannes), Rouxel (Guingamp), Brando (Le Havre), Dallet, Foé, Meyrieu (Lens), Garcion (Lille), Bardon (Lyon), Echouafni, Jambay, Libbra (Marseille), Benarbia (Monaco), Ferhaoui (Montpellier), Decroix, J.-M. Ferri, Le Roux, Savinaud (Nantes), Cauet (Paris-SG), Johnston (Rennes), Rodriguez (Strasbourg), 2.

109. Danjou, Deniaud (Auxerre), Camadini, Eydelie, Moreau, Siljak (Bastia), Colleter, Gralak, Grenet (Bordeaux), Dedebant, Jo. Fernandez, Née, Rival, S. Roche, Vahirua (Caen), Bedrossian, Capoue, Marsiglia (Cannes), Baret, Candela, Coridon, Leconte (Guingamp), Ramdane, Wieszczycki (Le Havre), Arsène, Brunel, Debève, Régis, Ritchkov, Sikora, Vairelles, Wallemme (Lens), Abed, Carrez, Garcia, Hitoto, Renou (Lille), Deplace, Fouret (Lyon), Asuar, Letchkov (Marseille), Arpinon, Bombarda, Gaillot, Isaias, Lang, Strasser (Metz), Grimandi, Petersen (Monaco), Delaye, Kosecki, Rouvière, Sanchez (Montpellier), C. Robert, Séchet, Wimbée (Nancy), Bjekovic, Carotti, Chanelet, Guyot, Marzoni, Pignol (Nantes), De Neef, Fugen, Kubica, Nègre, Pottier, Tatarian, Vermeulen (Nice), Anelka, Fournier, Guérin, Mboma, Pouget (Paris-SG), André, Carteron, Denis, Papura, Rekdal (Rennes), L. Petit, Raschke (Strasbourg), 1.

Ont marqué contre leur camp : Debu (Lens pour Monaco), Wallemme (Lens pour Guingamp), Sassus (Lyon pour Auxerre), Terrier (Metz pour Bordeaux), E. Petit (Monaco pour Auxerre), Avenet (Nancy pour Nice), Gioria (Nice pour Marseille), Tatarian (Nice pour Guingamp), Papura (Rennes pour Paris-SG), Ismaël (Strasbourg pour Monaco).

Flashes

● Quatre. C'est le nombre de buts inscrits par Lilian Laslandes au cours des six dernières journées de Championnat.

● Fin de série pour Xavier Gravelaine, resté muet à Nice. Il avait marqué lors des trois dernières journées.

● Les Caennais ont résolu une partie de leurs soucis offensifs. Ils ont marqué à l'occasion des quatre dernières journées (neuf buts au total), ce qui ne leur était jamais arrivé lors des matches aller.

● En s'imposant à Metz, les Nantais, récemment battus en Coupe de France et en Coupe de la Ligue, ont porté à dix-huit matches leur série d'invincibilité en Championnat.

● En trompant François Lemasson, Cyrille Pouget a fait samedi son entrée au classement des buteurs.

● Le Parc des Princes réussit à Laurent Charvet, l'heureux buteur de samedi. Il y avait inscrit le but cannois la saison passée face aux mêmes Parisiens qui s'étaient toutefois imposés 2-1.

● Accrochés à domicile par Montpellier, les Havrais restent sur une série de quatre matches sans victoire.

● En treize matches à Grimonprez-Jooris, c'est la deuxième fois que les Lillois ne parviennent pas à marquer. Le précédent remontait au 29 novembre face aux Auxerrois, venus s'imposer 1-0.

● Ils restaient sur quatre matches sans défaite. Ils, ce sont les Messins qui ont subi face à Nantes leur troisième revers à domicile de la saison.

La question

Contre Cannes, samedi, le Paris-SG a marqué le premier. En est-il toujours ainsi au Parc des Princes cette saison ?

Oui. Même si les Parisiens ont abandonné bon nombre de points à domicile (5 nuls et 1 défaite), ils ont toujours ouvert la marque sur leur pelouse. En douze matches, cela s'est produit dix fois, les Parisiens ayant dû concéder le 0-0 face à Monaco et à Marseille.

Les premiers buteurs au Parc des Princes cette saison

■ PSG-Caen, 2-0 (Mboma, 84e). ■ PSG-Nantes, 1-0 (Loko, 34e). ■ PSG-Lens, 4-0 (Leonardo, 17e). ■ PSG-Le Havre, 2-0 (Leonardo, 37e). ■ PSG-Auxerre, 1-1 (Cauet, 36e). ■ PSG-Bastia, 3-0 (Loko, 8e). PSG-Lille, 3-1 (Dely Valdes, 26e). ■ PSG-Nancy, 1-2 (Ngotty, 2e). ■ PSG-Montpelier, 1-1 (Loko, 39e). ■ PSG-Cannes, 1-1 (Pouget, 13e).

Rendez-vous

26e JOURNÉE

Jeudi 13 février à 18 h 45
Lens-Paris-SG (M. Batta)

Jeudi 13 février à 20 h 45
Nantes-Auxerre (M. Chéron)

Vendredi 14 février à 20 heures
Monaco-Le Havre (M. Anton)
Marseille-Lille (M. Sars)
Strasbourg-Nice (M. Puyalt)
Caen-Bastia (M. Garibian)
Nancy-Rennes (M. Coué)
Cannes-Lyon (M. Kalt)
Guingamp-Bordeaux (M. Leduc)
Montpellier-Metz (M. Bré)

12

Depuis la treizième journée, les Bordelais étaient parvenus à marquer, une fois au moins, à chaque match. Leur « 0-0 », samedi à Lille, a mis fin à cette série qui égale celle établie par le Paris-SG de la 7e à la 18e journée.

Les douze derniers matches de Bordeaux

13e journée :	Nantes-Bordeaux	3-1 (Tholot)
14e j. :	Bordeaux-Montpellier	3-1 (Ziani, Biaggio, Papin)
15e j. :	Monaco-Bordeaux	3-1 (Ba)
16e j. :	Bordeaux-Cannes	1-0 (Papin)
17e j. :	Lens-Bordeaux	3-4 (Gralak, Grenet, Zanotti, Diawara)
18e j. :	Bordeaux-Paris-SG	5-3 (Papin 2, Micoud, Biaggio, Diawara)
19e j. :	Lyon-Bordeaux	2-2 (Ba, Diawara)
20e j. :	Bordeaux-Metz	1-0 (Terrier, c.s.c.)
21e j. :	Auxerre-Bordeaux	2-1 (Micoud)
22e j. :	Bordeaux-Rennes	2-0 (Diawara, Zanotti)
23e j. :	Bastia-Bordeaux	3-1 (Tholot)
24e j. :	Bordeaux-Nice	4-1 (Micoud, Ziani, Diawara, Tholot)

Passeurs

25e JOURNÉE

Auxerre : Sibierski. **Bastia** : Camadini (2). **Bordeaux** : néant. **Caen** : néant. **Cannes** : néant. **Guingamp** : néant. **Le Havre** : Kozniku. **Lens** : Foé, Vercruysse. **Lille** : néant. **Lyon** : Cocard, Gava (2). **Marseille** : néant. **Metz** : néant. **Monaco** : néant. **Montpellier** : néant. **Nancy** : néant. **Nantes** : Le Roux. **Nice** : néant. **Paris-SG** : Cauet. **Rennes** : Rekdal. **Strasbourg** : Raschke.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Gava (Lyon), **11**.
2. Ikpeba (Monaco), **6**.
3. Pires (Metz), Benarbia (Monaco), Gourvennec (Nantes), **5**.
6. Diomède (Auxerre), Laurent, Vandecasteele (Bastia), Ziani (Bordeaux), Lewandowski (Caen), Becanovic (Lille), Pedros (Marseille), Anderson (Monaco), Leonardo, Rai (Paris-SG), Mahé (Rennes), Raschke (Strasbourg), **4**.
18. Swierczewski (Bastia), Cocard (Lyon), T. Henry (Monaco), Ferhaoui, **3**.

Fair-play

25e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt. **Bastia** : 6 pts. **Bordeaux** : 2 pts. **Caen** : 10 pts. **Cannes** : 2 pts. **Guingamp** : 1 pt. **Le Havre** : 2 pts. **Lens** : 1 pt. **Lille** : 6 pts. **Lyon** : 6 pts. **Marseille** : 2 pts. **Metz** : néant. **Monaco** : 11 pts. **Montpellier** : 2 pts. **Nancy** : 8 pts. **Nantes** : 2 pts. **Nice** : 1 pt. **Paris-SG** : 1 pt. **Rennes** : 1 pt. **Strasbourg** : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, 35 pts ; 2. Metz, 45 pts ; 3. Paris-SG, 49 pts ; 4. Guingamp, 56 pts ; 5. Nantes, 58 pts ; 6. Monaco, 62 pts ; 7. Bordeaux, 69 pts ; 9. Rennes, 70 pts ; 10. Caen, 73 pts ; 10. Cannes, 74 pts ; 11. Strasbourg, 77 pts ; 12. Lens, 78 pts ; 13. Montpellier, 81 pts ; 14. Nice, 84 pts ; 15. Nancy, 95 pts ; 16. Le Havre, Lyon, 101 pts ; 18. Bastia, Lille, 121 pts ; 20. Marseille, 126 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

Chiffres établis par Thierry DENGERMA

Landreau, l'homme clé

Depuis qu'il a intégré l'équipe première du FC Nantes, soit seize rencontres, Mickaël Landreau n'a pas perdu en Championnat.

1. N'Doram (Nantes), **4**.
2. Gourvennec (Nantes), **3,80**.
3. Benarbia (Monaco), **3,78**.
4. Jozwiak (Guingamp), Guivarc'h (Rennes), **3,70**.
6. Saïb (Auxerre), **3,69**.
7. Ba (Bordeaux), **3,68**.
8. Pires (Metz), Anderson (Monaco), **3,65**.
10. Ziani (Bordeaux), **3,63**.
11. Eydelie (Bastia), Serredszum (Metz), **3,57**.
13. Kastendeuch (Metz), **3,56**.
14. Gava (Lyon), Makelele (Nantes), **3,54**.
16. Domoraud (Bordeaux), Duncker, Garcion (Lille), J.-M. Ferri (Nantes), **3,52**.
20. Huysman (Le Havre), **3,5**.
21. S. Perez (Bastia), Bertin (Le Havre), Becanovic (Lille), Caveglia (Lyon), **3,47**.
25. Swierczewski (Bastia), Pavon (Bordeaux), Koot (Cannes), A. Roche (Paris-SG), **3,45**.
29. Collet (Strasbourg), **3,43**.
30. Candela (Guingamp), Deplace (Lyon), Ngotty (Paris-SG), **3,42**.
33. Carnot (Guingamp), Roy (Marseille), **3,41**.
35. Goma (Auxerre), Glonek (Caen), Song (Metz), **3,4**.
38. Gralak (Bordeaux), C. Michel (Guingamp), Rai (Paris-SG), **3,39**.
41. Wiltord (Rennes), **3,37**.
42. Dhorasoo (Le Havre), Gaillot (Metz), Dumas (Monaco), **3,36**.
45. Leonardo (Paris-SG), **3,35**.
46. Prunier (Montpellier), **3,34**.
47. P. Moreau (Bastia), Wreh (Guingamp), **3,33**.
49. Loko (Paris-SG), **3,32**.
50. P. Fischer (Nancy), Pignol (Nantes), **3,31**.
52. Drobnjak (Bastia), Dehu (Lens), Rabesandratana (Nancy), **3,3**.
55. Y. Fischer (Cannes), Blanchard (Metz), **3,29**.
57. M. Soumah (Bastia), Foé (Lens), Decroix (Nantes), Le Guen (Paris-SG), **3,28**.
61. Legwinski (Monaco), **3,27**.
62. Carotti (Nantes), **3,26**.
63. Mihali (Guingamp), Brando (Le Havre), **3,25**.
65. Rouvière (Montpellier), **3,24**.
66. Henna (Auxerre), Blondeau (Monaco), Léchase (Nancy), **3,23**.
69. Lecomte (Guingamp), Zitelli (Strasbourg), **3,22**.
71. Suchoparek (Strasbourg), **3,21**.
72. Dindeleux (Lille), Avenet (Nancy), **3,2**.
74. Micoud (Bordeaux), Echouafni (Marseille), **3,19**.
76. Danjou (Auxerre), Dedebant (Caen), Etamé (Cannes), Lambert (Rennes), **3,18**.
80. Okpara, Raschke (Strasbourg), **3,16**.
82. Baret, Rouzel (Guingamp), Anselmini, Sassus (Lyon), Debbah (Nice), **3,15**.
87. Jemmali (Cannes), T. Rabat (Lille), Batiche (Strasbourg), **3,13**.
90. Guerreiro (Caen), Marcelo (Lyon), **3,12**.
92. Dioméde (Auxerre), Saunée (Montpellier), Fanzel (Nancy), **3,1**.
95. Ferrier (Cannes), **3,09**.
96. Daury (Cannes), Delmotte (Lens), Carteron (Rennes), **3,08**.
99. Valéry (Bastia), Lefèvre (Montpellier), **3,05**.
101. Jo. Fernandez (Caen), Charvet (Cannes), **3,04**.
103. Lièvre, S. Moreau (Caen), Meyrieu, Smicer (Lens), Gravelaine, Pedros (Marseille), Dogon (Strasbourg), **3**.

■ ***Ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés.***

Classement des gardiens

1. Revault (Le Havre)	3,96	Aubry (Lille)	3,52
2. Wimbée (Nancy)	3,83	10. Martini (Montpellier)	3,42
3. Létizi (Metz)	3,79	11. Barthez (Monaco)	3,40
4. Köpke (Marseille)	3,71	12. Lama (Paris-SG)	3,37
5. Bodart (Bordeaux)	3,67	13. Vencel (Strasbourg)	3,30
6. Charbonnier (Auxerre)	3,63	14. Piveteau (Bastia)	3,26
7. Hugues (Guingamp)	3,53	15. Olmeta (Lyon)	3,18
8. Lemasson (Cannes)	3,52	16. Valencony (Nice)	3,04

Équipe type

(25e journée)

LANDREAU
(Nantes, 6 ét.)

JEMMALI (Cannes, 4 ét.)	**MALUSCI** (Marseille, 4 ét.)	**LAUREY** (Montpellier, 4 ét.)	**ROOL** (Bastia, 4 ét.)
SWIERCZEWSKI (Bastia, 5 ét.)	**GOURVENNEC** (Nantes, 5 ét.)	**A. GARCIA** (Lille, 5 ét.)	**GAVA** (Lyon, 5 ét.)
	VAIRELLES (Lens, 5 ét.)	**GARCION** (Lille, 4 ét.)	

Télescope

Garcion avec mention

Prêté à l'intersaison par Nantes à Lille, David Garcion, qui n'avait jusqu'alors disputé que seize matches en Première Division, passait là un vrai test. En effet, même s'il avait ébloui les téléspectateurs français un soir de mars 1995 lors d'un quart de finale de Coupe de l'UEFA contre Leverkusen, barré par Reynald Pedros, il n'avait pu faire preuve de son talent qu'à doses homéopathiques en Loire-Atlantique.

Alors, et ce malgré le départ de Pedros, quand le LOSC lui offre la possibilité de faire ses preuves, David n'hésite pas. Et le moins que l'on puisse dire est que les dirigeants lillois ont eu le nez creux. Dès les premiers matches, il se montre convaincant, voire époustouflant, comme contre Rennes lors de la troisième journée où il obtient six étoiles. Mi-milieu, mi-attaquant, il dirige le jeu et porte le danger sur les buts adverses grâce à sa vivacité et à sa puissance. Gaucher, il excelle aussi sur les ballons arrêtés. Toujours classé parmi les vingt premiers de notre classement depuis le début du Championnat, il peut être considéré comme l'une des grandes révélations de l'année.

David GARCION (Lille)
né le 27 septembre 1973 à Saint-Nazaire.
1,75 m, 68 kg.
Milieu offensif.
Moyenne : 3,52 en 21 rencontres.
Détail..
6 étoiles : Rennes.
4 étoiles : Metz, Auxerre, Nantes, Montpellier, Lyon, Le Havre, Auxerre, Bordeaux.
3 étoiles : Bastia, Marseille, Strasbourg, Caen, Nancy, Monaco, Cannes, Lens, Nice, Guingamp.
2 étoiles : Rennes

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT

RTL France Football

19 H 30 sur RTL

PSG, une réforme sur le feu

Alors que l'encéphalogramme sportif est toujours aussi plat, Paris s'apprête à réformer son organigramme avant de révolutionner son effectif à l'intersaison. A l'ordre du jour : une promotion pour Domergue, une rétrogradation pour Moutier et une confirmation pour Ricardo. Mais qui sera le vrai patron ?

Photo Marc FRANCOTTE

Moutier, Ricardo, Denisot et Domergue assis côte à côte avant une nouvelle répartition des rôles. Le nouveau match nul de Cauet (ici devant Daury) et des Parisiens face à Cannes exige des décisions rapides.

DEUX mois et demi que le Paris-SG n'a plus gagné au Parc des Princes ! C'est long, très long et très déconseillé pour un candidat au titre, voire un postulant à la deuxième place. Depuis leur victoire contre Lille (3-1) le 13 novembre 1996, les Parisiens ont successivement permis à Marseille (0-0), Nancy (1-2), Montpellier (1-1) et Cannes (1-1) de repartir avec un panier garni, sans parler des politesses faites à la Juventus (1-6), une déflagration dont on n'a pas fini de mesurer les secousses. « Si on doit perdre le titre, on saura où on l'a perdu », admet Ricardo.

Dans l'état de délabrement où il se trouve, le PSG n'est plus sûr de rien et surtout pas de sauver son billet d'accès à la Ligue des champions. « Il ne faut pas se décourager, poursuit Ricardo. Dans le jeu, j'ai noté des progrès. Mais on ne peut pas comparer Cannes et Monaco. Et cette fois, on jouait à domicile. Alors... »

Alors, Paris vit de souvenirs et d'espoirs, se remémorant les uns pour nourrir les autres. « Le potentiel existe, mais on ne parvient pas à le traduire dans les faits, souligne Le Guen. Pour l'instant, on est combatifs à défaut d'être bons. Mais c'est par la volonté que l'on retrouvera notre qualité de jeu. »

La seule bonne nouvelle de cette soirée glaciale vient de l'attitude du public qui n'a pas enfoncé son équipe. Certains membres du club craignaient le pire, mais ils n'ont eu droit, en définitive, qu'à une banderole plutôt soft dans la tribune Boulogne (« Nous, fidèles à nos couleurs ; vous, ayez de l'orgueil ») et des mouvements d'humeur qui ont épousé le rythme d'une partie bien médiocre dans l'ensemble. Voilà déjà un bon point à mettre au crédit de Jean-François Domergue, l'homme qui monte dans la coulisse. Mercredi dernier, il avait reçu les associations de supporters pour leur livrer un discours apaisant et mobilisateur. Visiblement, il a été entendu. « Il appartient aux joueurs de reconquérir le public en montrant qu'ils ont du cœur et l'amour du maillot, souligne Domergue. Les gens ont le sentiment d'avoir été trompés, parce qu'ils étaient habitués, depuis cinq ans, à ce que les objectifs soient atteints. C'est une déception passionnelle. »

De l'huile dans les rouages internes

Au-delà des relations avec les abonnés, domaine dans lequel il excelle, le directeur général du PSG s'est vu confier par Michel Denisot une mission de « réorganisation du Camp des Loges ». Sa première mesure concrète a été d'éloigner les journalistes qui, par leurs vilaines questions, « amènent les joueurs à douter » (dixit Lama). « Il ne s'agit pas d'une sanction, mais de redonner au groupe une vie autonome, note Domergue. C'est bien la preuve que je ne cherche pas à me positionner, sinon je n'aurais pas pris une telle mesure d'entrée. Mon unique souci est de servir ce club que j'aime et qui a tout pour réussir. »

Domergue a aussi beaucoup parlé avec les joueurs, demandé au staff médical d'assister aux entraînements et déplacé la réunion hebdomadaire des responsables du club (administration, finances, abonnements, etc.) du Parc des Princes au Camp des Loges. Bref, il met de l'huile dans les rouages internes. Mais il n'ira pas jusqu'à vérifier le fonctionnement du chauffage dans les vestiaires ou la coupe du gazon, comme le croyaient naïvement certains joueurs. « Je ne tiens pas à devenir le gardien du stade », précise-t-il.

Il est vrai que le flou subsiste encore quant à l'étendue de ses responsabilités. Fidèle à sa ligne de conduite, Michel Denisot a choisi de se hâter lentement. Il devrait officialiser cette semaine la réorganisation interne qui mijote depuis dix jours. En principe, Domergue sera le nouvel homme fort du club. Il a fait part de ses idées dans une note adressée à tous les membres du conseil d'administration. Écarté des décisions sportives depuis son arrivée en juillet 1992, il tiendra enfin un rôle à la mesure de ses compétences et de son dynamisme. Aura-t-il pour autant les pleins pouvoirs ? C'est l'une des questions auxquelles va devoir répondre Michel Denisot.

Denisot en première ligne ou en retrait ?

Car dans l'hypothèse (probable) où Ricardo est confirmé dans sa fonction de manager général, on peut se demander si les deux hommes ne vont pas se marcher sur les pieds. Qui sera le vrai patron ? Qui s'occupera du recrutement ? Qui définira la politique sportive ? Pour l'instant, ce n'est pas clair.

Dans toute réforme, il y a aussi des perdants. C'est le cas de Jean-Michel Moutier, directeur sportif, qui paye ses erreurs en matière de recrutement. Il devrait être chargé de la synergie PSG-Servette Genève ou du Servette tout court. En sacrifiant son bras droit, Michel Denisot reconnaît implicitement que l'effectif 1996-97 n'est pas à la hauteur des ambitions du club. Dans l'immédiat, trois solutions s'offraient à lui : 1. Virer Ricardo, mais il est évident que sa responsabilité est limitée. 2. Démissionner lui-même, mais il n'en a pas envie, d'autant qu'il bénéficie du soutien indéfectible de Pierre Lescure. 3. Procéder à un remaniement interne en sanctionnant Moutier et en envoyant Domergue au feu.

A n'en point douter, c'est la dernière solution qui sera privilégiée. Reste à savoir si Michel Denisot, caution de la politique des transferts, prendra du recul ou continuera de naviguer en première ligne, comme il le faisait jusqu'à présent.

Autre cas en suspens, celui de Joël Bats. L'entraîneur du PSG se voit reprocher une préparation physique un peu légère, un travail tactique insuffisant et des liens trop prononcés avec certains joueurs. Tiendra-t-il jusqu'à la fin de la saison ? Rejoindra-t-il la Suisse ?

Une fois l'organigramme éclairci, le PSG tâchera de faire bonne figure jusqu'à la fin de la saison et de sauver ce qui peut l'être. « Le titre n'est pas perdu, assène Domergue. Il faut y croire jusqu'au bout, regarder devant soi et non derrière. Les joueurs doivent se persuader de leurs qualités et se dépasser. Contre Cannes, ils ont fait preuve d'orgueil. En continuant dans cette voie, ça va repartir. »

A tout prendre, il vaut mieux espérer que pleurer.

Rémy LACOMBE

Photo Alain de MARTIGNAT

La Supercoupe à Palerme

Cruellement défait au Parc des Princes par la Juventus (1-6), Paris-SG disputera la finale retour de la Supercoupe d'Europe le mercredi 5 février à Palerme (20 h 45). Craignant un bide au niveau de l'affluence, les dirigeants turinois ont en effet obtenu le déplacement du match en Sicile où le public, servi de football haut de gamme, devrait répondre présent.

A cette occasion, PSG sera privé de Fournier, suspendu après son expulsion à l'aller, Ngotty, opéré d'une fracture de la pommette droite, et Roche qui a dû quitter le terrain samedi soir au bout de trente-huit minutes. Alors qu'il faisait sa rentrée après deux mois d'absence, le défenseur international s'est de nouveau blessé au genou droit.

Dans ces conditions, comment aborder ce match devenu amical ? « Il faut en profiter pour se lâcher, dit Raï, et préparer nos prochains rendez-vous en Coupe de France et en Championnat. »

Champions d'Europe en juillet dernier, les juniors français se sont retrouvés aux Canaries en vue de préparer les prochains Championnats du monde. Mais, en six mois, les situations et les préoccupations ont évolué pour Anelka, Henry et leurs coéquipiers. Si le temps des copains est toujours d'actualité, désormais on parle aussi contrats pros et deniers.

Les Bleuets au cœur du débat

EN distribuant leur clé aux membres de la délégation française, Manuel n'a pas tardé à mettre un nom sur quelques visages. Lecteur assidu de la riche et volubile presse ibérique, ce réceptionniste du Gloria Palace a rapidement identifié Thierry Henry et Nicolas Anelka. Mais, conscience professionnelle oblige, le supporter madrilène, qui avait demandé, comme douze millions de téléspectateurs, son jeudi soir pour suivre le choc Barcelone-Real en Coupe d'Espagne, a attendu la fin du séjour pour aborder les deux espoirs tricolores. Clic ! clac ! merci Kodak, et Manuel pouvait voir partir, sa photo-souvenir en boîte, les vedettes de la « Juvenil Seleccion ». Malgré une ultime tentative auprès de David Trézéguet, le polyglotte de la bande en raison de ses origines argentines, le brave homme n'arrivera pas à tirer d'informations. Pour lui comme pour les autres afficionados du Real, le mystère du contrat, prétendument paraphé par le stagiaire monégasque Thierry Henry, restera un mystère.

Conscient que la présence de son joueur n'allait pas passer inaperçue même sur cette île perdue à deux heures et demie de vol de Madrid, le président Campora avait demandé à Gérard Houllier, venu chercher son chef de bande à l'issue de Monaco-Paris-SG, de le protéger des médias espagnols. Chose promise, chose due, et le directeur technique national a donc tenu à l'écart *Marca*, *El Mundo Deportivo* et compagnie.

Mais, de toute façon, le bon président monégasque n'a, en principe, plus de souci à se faire avec son joyau offensif dont les exploits brillent par-delà les frontières. Dans l'esprit de « Titi » Henry, les choses sont maintenant claires. « La semaine précédant notre victoire contre le PSG, j'ai signé pour quatre ans, plus une année, si je dispute au moins 130 matches en Première Division durant cette période, révèle, soulagé, le capitaine des juniors. Aujourd'hui, c'est un poids en moins. Sur ce sujet, j'ai toujours eu confiance en moi, et je ne pouvais pas quitter Monaco comme un voleur. A la différence de Nicolas, les gens ont toujours cru en mes qualités. Malgré tout ce qui se passe, je ne pouvais donc pas les trahir. Dès qu'ils ont vu que les événements évoluaient, les dirigeants ont aussi proposé à certains stagiaires de signer pros. Ainsi, Irles, Christanval et Trézéguet vont suivre dans la foulée. D'ailleurs, en discutant ici avec mes partenaires, j'ai remarqué que d'autres clubs s'activaient. Maintenant que Nico a ouvert la brèche, ils ont intérêt à se bouger ! »

Emmenés par Thierry Henry, les champions d'Europe, auxquels s'est joint le Cannois Bouttoba, espèrent fondre sur le monde. Mais, pour cela, les histoires de transferts, abordées aux Canaries, ne devront plus hanter les esprits.

Juristes en herbe

En ce moment, les juniors tricolores, crème de la formation nationale, savent qu'ils jouent leur avenir. Devenus juristes en herbe par la force des choses, les failles de la charte du footballeur professionnel n'ont plus beaucoup de secret pour eux. Entre deux plongeons dans la superbe piscine de leur villégiature insulaire, le sujet revenait souvent au centre des conversations.

Des sept clubs de Première Division représentés sur l'archipel, quatre d'entre eux ont déjà pris les devants. Alors, au sein de la sélection des moins de

Photos Alain de MARTIGNAC

vingt ans, la coopération bat son plein, et les heureux élus se renseignent sur les modalités, notamment financières, proposées à chacun. Comme Silvestre et Dabo, ses deux collègues rennais, Yoann Bigné s'est vu offrir un contrat de cinq ans. Sans doute refroidis par l'explosion de « l'affaire Anelka », les dirigeants bretons, particulièrement exposés à la fuite de leurs talents, ont convoqué dare-dare leur milieu de terrain de peur que les sirènes étrangères ne le poussent également vers le grand large. « Pour être franc, ça nous arrange bien que Nico ait déterré ce lièvre, constate le Breton qui, en tant que stagiaire première année, pouvait très bien quitter le Stade Rennais en fin de saison. Par rapport à la filière habituelle, j'économise deux ans et je vais, bien sûr, gagner plus d'argent. Avant, pour passer automatiquement pro, il fallait disputer quinze matches à l'issue de sa deuxième année de stagiaire et trente au cours de la dernière. Entre nous, on compare aussi les conditions économiques, et je peux vous dire que, sur ce plan-là, il y a également pas mal de mouvements. »

Émargeant jusqu'à présent à 4 500 francs, le protégé d'Yves Colleu n'attendra donc plus les primes de match ou de présence pour arrondir ses fins de mois. Au rang des privilégiés, Mickaël Landreau a aussi généré quelques envies chez ses camarades. Aspirant deuxième année, dans la même position qu'Anelka, le gardien de l'invincibilité nantaise depuis maintenant seize matches a l'opportunité de conclure d'emblée un bail de trois ans pour le proroger de deux saisons dès sa majorité (en mai prochain), comme l'y autorise désormais la dérogation à la charte adoptée le 1er janvier.

Fidèle à son tempérament, la dernière merveille de Jean-Claude Suaudeau ne devrait pas se poser de questions. « J'aime mon club et je ne vois pas pourquoi j'irais voir ailleurs, réplique le mineur nantais bien au fait des changements malgré ses dix-sept ans. Il y a encore quelques semaines, j'évoluais en National 2, voire en National 3. Maintenant, j'ai la possibilité d'assurer une partie de mon avenir et de disputer un Championnat du monde. Le rêve continue ! »

Six clubs espagnols dans les tribunes

Très proche de ses joueurs et attentif à ces problèmes qui n'étaient pas encore de leur âge lors du dernier Euro à Besançon, l'encadrement tricolore a relevé ces soucis ambiants. Au cours des entretiens qu'ils ont multipliés avec eux mais également aux regards de leurs prestations sur le terrain, Gérard Houllier et ses adjoints ont remarqué, à l'instar d'Anelka, que beaucoup étaient troublés par cette nouvelle réalité.

Toutefois, quand Bilbao, la Real Sociedad, le Celta Vigo, l'Espanyol Barcelone, l'Atletico et le Real Madrid sont représentés dans les tribunes de Las Palmas pour un simple match de classement contre la Belgique, même avec la meilleure volonté, le sélectionneur national ne peut pas empêcher certaines têtes de tourner. « Entre notre titre de champion d'Europe et aujourd'hui, ces joueurs, qui représentent le meilleur de la formation française actuelle, ont changé de statut et d'envergure, concède, très préoccupé, le DTN. En quelques semaines, Nicolas Anelka vient de connaître ce que des pros confirmés ont parfois du mal à vivre sur six mois ! Maintenant, il est impératif de protéger les jeunes avant dix-huit ans. Pour cela, il faut vite trouver une parade. Beaucoup d'équipes étrangères suivent de près ses garçons. Lors de notre récente rencontre amicale face au Danemark (4-1), pourtant disputée à Toulouse, il y avait des émissaires portugais, espagnols, parmi lesquels Rexhart, l'adjoint de Robson au Barça, mais pas un représentant français à ma connaissance ! Avant les Championnats du monde, nos clubs ont intérêt à prendre leurs précautions, car, là-bas aussi, les regards seront affûtés. Avant d'aller en Malaisie, j'aimerais que tous les cas personnels soient ainsi réglés. Toutes proportions gardées, je vais me retrouver dans la même situation qu'Aimé Jacquet avant son Euro. »

Visiblement, même du côté de la Direction technique nationale, on semble aussi redouter cette "Révolution des Bleuets".

François VERDENET, à Las Palmas

En route vers l'aventure

Le titre mondial en ligne de mire, Gérard Houllier a profité de ce bref séjour aux Canaries pour procéder à quelques essais. L'écrémage a débuté, et, dans la tête du sélectionneur national, le groupe définitif commence à se dessiner. Le compte à rebours pour la Malaisie est lancé.

SES tests psychologiques sous le bras, Jacques Crevoisier fait le tour des « piaules » pour relever les copies. A chaque rassemblement, cet adjoint technique passe au crible le profil des sélectionnés. Des aptitudes à vivre en collectivité à l'orgueil manifesté sur le terrain, rien n'est laissé au hasard dans le questionnaire proposé.

Pendant ce temps, quelques chambres à côté, Christian Damiano, l'entraîneur national, présent dès le début de l'aventure aux côtés des juniors tricolores, dépouille la cassette du premier match perdu contre une sélection locale (2-1). Afin de préparer au mieux les premiers Championnats du monde auxquels participera une équipe française, Gérard Houllier, le directeur technique national, a su s'entourer. « A partir du Tournoi de Toulon, en mai prochain, nous allons vivre ensemble pendant plus d'un mois, explique Gérard Houllier. Aussi, tout doit être minutieusement réglé. Il est important de définir une ligne de conduite pour tout le groupe et de bien savoir à qui on a affaire. Grâce à l'expérience de l'Euro, les joueurs savent qu'une compétition se gagne également en dehors du terrain. Dans ce dessein, nous avons tout mis à plat. »

Conscient qu'avec son titre de champion d'Europe la France compte parmi les favoris, le sélectionneur veut donc placer tous les atouts de son côté. Grâce au veillissement de six mois toléré par la FIFA pour cette compétition (en juillet dernier seuls les joueurs nés après le 1-8-1977 pouvaient être engagés), quelques nouvelles têtes étaient du voyage.

Loin de tout, dans le silence de l'archipel espagnol, les juniors ont travaillé dans la sérénité. L'imposant staff de Gérard Houllier était là pour veiller. La campagne de Malaisie est engagée.

Des dix-huit joueurs présents à Besançon, seuls neuf étaient encore là dans la liste des seize invités sous le chaud soleil espagnol. Les compteurs ont donc été remis à zéro, et tout le monde part désormais sur le même pied d'égalité, même si quelques piliers (Henry, Trézéguet, Bigné, Silvestre, Gallas) paraissent incontournables.

Pour les autres, Anelka compris, la concurrence va battre son plein lors des trois derniers matches de préparation (Italie, Hongrie, Suède), les billets pour l'Asie étant seulement délivrés à l'issue du Tournoi de Toulon du 25 mai au 6 juin prochains, où la France n'aura pas la tâche facile face à la Croatie, aux Pays-Bas, au Mexique et au Maroc. Cependant, sur ce qu'ils ont prouvé au cours de leurs sorties à Las Palmas, principalement face à la Belgique (victoire 3-0), le Stéphanois Sagnol, le Cannois Bouttoba et surtout le Nantais Landreau, le gardien après lequel Gérard Houllier courrait depuis un moment, ont bien démarré dans ce sprint final.

Un fort potentiel dans toutes les lignes

Ainsi, malgré une peu flatteuse troisième place et les problèmes inhérents au statut de ses joueurs, le sélectionneur tirait un bilan positif du séjour canarien. « La dynamique est repartie, et le groupe est de nouveau sur orbite, constate-t-il. Notre défaite contre l'équipe des Canaries a piqué les joueurs au vif. Pour la plupart, ils étaient invaincus depuis plus d'un an et demi. Cette petite claque leur a démontré que rien n'était jamais acquis. Quoi qu'il en soit, ils savent très bien que je n'ai aucun préjugé et que seuls les meilleurs seront en Malaisie. Avec le Parisien Domi, le Guingampais Moreira, le Cannois Compan et quelques autres éléments, je dispose encore d'un fort potentiel dans toutes les lignes. Ainsi, même si je ne suis pas insensible à tous les tracas qu'il connaît actuellement, Nico Anelka doit aussi nous prouver qu'il mérite sa place. Je lui ai d'ailleurs dit de ne pas se décourager, car les événements peuvent rapidement tourner en sa faveur. Si le PSG vient à avoir quelques blessés, ils seront bien contents de compter sur lui ! »

Blessé à la cheville et souffrant de crampes, le prodige enrôlé par Arsenal commence en effet à payer son bannissement parisien. Meilleur buteur lors de la précédente édition, Nicolas n'a pu renouveler sa performance aux Canaries. Fort du soutien de ses camarades et de l'amitié de son pote Henry, le benjamin de la troupe tricolore se battra avec ses moyens afin d'être du périple asiatique.

Comme il l'avoue : « Ce n'est plus que son unique objectif. »

Pour l'instant.

F. V.

● Première titularisation pour le Togolais de dix-sept ans de Cannes, Yao Senaya, qui compte déjà deux titres de champion de France en moins de dix-sept, un titre de champion de France chez les moins de quinze et une Coupe Gambardella. Première apparition également au Parc du jeune Cannois David Gnobere.

● Souffrant d'une tendinite, l'attaquant nancéien Stéphane Capiaux a suivi le match Lille-Bordeaux aux côtés d'un autre ancien Wasquehalien, Cygan, victime, lui, d'une déchirure à la cuisse.

● Un TGV spécial emmènera 500 supporters lillois cet après-midi à Valence pour le match de Coupe de France contre l'OM. Si cela avait été possible financièrement, il aurait fallu au moins deux trains de plus pour satisfaire les demandes.

Carnet

La famille Ressiot s'agrandit

Notre reporter Damien Ressiot y tenait. Éviter tout déplacement ces derniers jours afin de rester auprès de son épouse, Marie. Nathan, leur fils, ne tenait plus en place et inondait de questions ses parents. Quelque chose devait se passer. C'est ainsi que, le mercredi 22 janvier à 19 heures, Yael (3,3 kg, 50 cm) décida de pousser son premier cri, celui du Verseau. Damien et Marie, ivres de joie, pouvaient alors annoncer à Nathan que son petit frère était né.

A Nathan, Marie, Damien et Yael *FF* adresse tous ses vœux de bonheur.

● Franck Dumas a prolongé de trois ans son contrat — lequel expirait au mois de juin — avec l'AS Monaco. La signature a eu lieu avant la trêve, et il n'est donc plus question pour le défenseur monégasque de rejoindre un autre club, plus particulièrement le Paris-SG qui semblait sur la piste.

● L'ancien Montpelliérain Jose-Luis Villarreal serait en passe de signer pour le modeste club mexicain de Patchuca (D 1).

● Une classe sportive consacrée à l'arbitrage a été ouverte cette année, à titre expérimental, au lycée Levassor de Dombasle (Meurthe-et-Moselle). Entraînement physique, étude théorique sur l'arbitrage et communication sont au programme des quatre heures hebdomadaires offertes à une quinzaine de jeunes âgés de 15 à 25 ans. Coût de cette formation : 60 000 F sur deux ans.

● Jean-Christophe Marquet, le jeune défenseur de l'OM, a enfin repris la compétition après plus de six mois d'absence. Il a joué quarante-cinq minutes en N 2 contre Villefranche.

● Jean-Claude Suaudeau ne veut pas avouer clairement ses objectifs européens pour la fin de saison, mais il a tout de même donné, non sans humour, quelques indices après la victoire à Metz. « Pas question de se qualifier pour la Coupe Intertoto. Les premiers matches ont lieu en juin, et, moi, je suis en vacances à ce moment-là ! »

● L'infirmerie messine est désormais vide. Mais c'est peut-être aussi du côté de la tête que quelque chose cloche chez les Lorrains. Avec six victoires et quatre nuls, ils possèdent le troisième meilleur total à l'extérieur, mais, à domicile, ils n'ont gagné que quatre fois. Seuls Le Havre, Caen, Nancy et Nice ont fait moins bien, c'est-à-dire trois des quatre équipes actuellement relégables.

● Ni en Espagne ni en Belgique, mais en Corée ! L'ancien attaquant brésilien du Gym, Rubenilson, disparu depuis sa rupture de contrat le 31 décembre dernier, vient en effet de signer dans un club du Sud-Est asiatique.

● Japhet N'Doram souffre toujours de son genou, de sa cheville et de son mollet. Son retour à la compétition n'est pas envisagé avant le 13 février à l'occasion de la venue d'Auxerre à la Beaujoire, en match avancé sur Canal +.

● Nambatingue Toko, l'adjoint technique parisien, a supervisé l'AEK Athènes qui affrontera le PSG le 6 mars lors du quart de finale aller de la Coupe des Coupes au Parc des Princes. « L'espion » de la capitale devrait retourner en Grèce au moins une fois pour la même mission.

● Éliminé de la Coupe de la Ligue et de la Coupe de France, le FC Nantes a d'ores et déjà conclu un match amical contre Lorient le 8 février et en cherche un autre à l'étranger, soit en Espagne, soit au Portugal.

● Soir de grande première à Nice avec la présence pour la première fois à l'extérieur de Robert Louis-Dreyfus, le président de l'OM, et la première titularisation d'un jeune joker nigérian, Victor Agali.

● Le Paris-Saint-Germain a été condamné par l'UEFA à une amende de 120 000 francs pour le comportement antisportif et violent de ses supporters durant les derniers matches de Coupe d'Europe.

● Auteur du but avec un sélection d'Europe contre l'Afrique (1-2), le Parisien Vincent Guérin se plaignait, de retour du Portugal, de sa cheville droite. Ricardo a préféré mettre son joueur au repos pour quelques jours.

● Moravcik qui a, semble-t-il, repris l'entraînement trop tôt à la suite de sa fracture du péroné, souffre toujours d'une tendinite au niveau du foyer de la fracture. Soumis de nouveau à un traitement médical, il espère recommencer à s'entraîner prochainement.

● Saison noire pour Francis Llacer. L'ex-Parisien était heureux comme un gosse d'avoir retrouvé mardi dernier, contre Louhans, son poste de titulaire après deux mois et demi d'indisponibilité. Cinquante-cinq minutes après le coup d'envoi, la galère reprenait : rupture du ligament croisé antérieur du genou droit et saison terminée.

● Moins grave que prévue, la lésion méniscale de Jan Suchoparek n'a pas nécessité d'opération. « Dans deux semaines, je serai de retour », pronostique l'international tchèque de Strasbourg.

● Le déplacement au stade Jules-Deschaseaux est généralement assez apprécié du Montpellier-Hérault qui n'y a plus perdu depuis la saison 91-92, ramenant quatre matches nuls et une victoire de haute Normandie.

clin d'œil

Photo J.-M. BANCET

Maurice sur le grand braquet

Victime d'une rupture totale du tendon d'Achille droit, le 2 septembre à Nantes, Florian Maurice poursuit avec acharnement sa rééducation à Lyon. L'attaquant lyonnais dispose pour revenir le plus vite possible sur les terrains (d'ici à trois ou quatre semaines avec le N 2) d'un matériel haute technologie. La preuve...

Boghossian retour à l'OM ?

Déjà contacté l'été dernier, Alain Boghossian est de nouveau sur les tablettes de l'OM. En fin de contrat en juin prochain, le Napolitain confirme la rumeur : « J'en ai effectivement entendu parler. Pourquoi pas ? », admet « Bogho », ajoutant qu'« Arsenal serait aussi sur le coup et que Naples propose une prolongation de contrat sur deux ou trois ans ».

● La Ligue nationale a mis en demeure la Ville de Cannes de présenter le projet d'agrandissement du stade Coubertin avant le 15 février.

● Jean-Christophe Marquet se dit très satisfait de ses bas à varices qui lui permettent de ne plus souffrir des mollets. « Et, en plus, il en existe de différentes couleurs », ajoute-t-il avec humour.

● Le sélectionneur des Espoirs italiens a supervisé Yvan Franceschini contre Nice, samedi soir au stade du Ray.

● Grosse frayeur pour Ben Slimane qui, selon une dépêche AFP, s'était grièvement blessé à la cheville. A son retour, on a pu constater à Marseille qu'il ne souffrait que d'un coup reçu lors d'un match avec la sélection tunisienne.

● Victimes tous les deux d'une bonne entorse à la cheville, James Debbah et Olivier Fugen seront peut-être un peu courts pour la sortie en Corse de vendredi. Une rencontre dont sera privé Vermeulen (suspendu). Ce n'est donc pas encore cette fois-ci que Sylvester Takac pourra compter sur un effectif au complet.

● Cinq points de suture sur le visage pour le Montpelliérain, tel est le verdict du choc entre Martini et le Havrais Mazzoncini alors que les Normands tentaient vainement d'ouvrir le score.

● Si Roberto Onorati, qui relève d'un claquage à la cuisse suivi d'un autre au mollet, a un peu accusé le coup de sa « non-sélection » pour le derby, l'Italien du Gym a bien dû se rendre à l'évidence d'un manque de compétition. Le milieu niçois bénéficiera d'un menu spécial en ce début de semaine pour être compétitif à Bastia, en Coupe.

DOSSIER BOLLAERT

Le maire de Lens mis en examen

Au terme d'une garde à vue de quarante-huit heures, André Delelis, maire de Lens, a été mis en examen (sous contrôle judiciaire), vendredi par le juge d'instruction, Benoist Persyn, dans le cadre de l'information judiciaire ouverte, il y a près d'un an, par le parquet de Béthune. L'affaire remonte au 6 mars 1996 suite à une plainte déposée par une société nantaise candidate à l'obtention du marché d'un panneau d'affichage du stade lensois qu'elle n'a pas reçu.

Quatre autres mises en examen pour « complicité d'atteinte à la liberté d'accès et à l'égalité des candidats, et complicité d'entente frauduleuse, dans les marchés publics » contribuent aujourd'hui à ralentir un chantier qui a déjà beaucoup pâti des intempéries.

De fait, le programme de rénovation du stade Bollaert, retenu pour accueillir la rencontre Angleterre-Brésil, le 10 juin, à l'occasion du Tournoi de France, cause des soucis au coordonnateur des travaux, Joseph Czaiki : « Il faudrait un miracle pour que les délais soient respectés. » Du côté du CPO, on se refuse à tout commentaire sur l'instruction en cours. Reste que l'absence actuelle de décideurs risque de paralyser les travaux. Surtout si la justice était amenée à casser les avenants votés par le conseil municipal.

Une semaine judiciaire chargée

Les affaires reprennent gaiement cette semaine dans les prétoires, où les sunlights judiciaires devraient se focaliser sur deux anciens grands manitous déchus, Bernard Tapie et Claude Bez. Commençons par le premier qui pourrait, selon une stratégie que nous ne pouvons prendre en compte puisqu'elle n'a été connue qu'hier lundi, goûter à ses premières heures d'incarcération au terme du sordide feuilleton OM-VA. La Cour de cassation devrait donc, dès ce mardi matin à 9 heures, étudier sur la forme le pourvoi déposé par Tapie et ses avocats, si celui-ci ne s'en est pas désisté hier. Dans la négative, les chances de cassation apparaissent comme très minces, ce qui rendraient exécutoires les huit mois fermes dont a écopé l'ex-président marseillais devant la cour d'appel de Douai. On prête à Bernard Tapie la volonté de demander au juge d'application des peines l'autorisation de bénéficier d'un régime de semi-liberté, qui lui permettrait de ne passer que ses nuits en prison. Quoi qu'il en soit, prisonnier ou temporairement libre, Bernard Tapie pourra alors potasser sérieusement sa défense dans le cadre de l'affaire des comptes de l'OM, dont l'audience commencera le 13 mai prochain à Marseille.

Avant même que l'on ne s'active donc à Paris, lundi aura de toute façon été tumultueux en Gironde, au palais de justice de Bordeaux, où l'on attend une contre-offensive tonitruante de Claude Bez, dans le cadre de l'affaire du centre d'entraînement du Haillan. Comparaissant dès 10 heures en compagnie de certains des membres du conseil municipal bordelais de l'époque des faits, l'ex-président bordelais entend bien impliquer de fait ces derniers ainsi que Jacques Chaban-Delmas — qui pourrait être absent pour raison médicale — dans la gestion du club qui entraîna plusieurs dérapages. Rappelons que la rénovation du Haillan avait occasionné un dépassement des coûts de 44 à 54 millions de francs, et que 10 millions avaient été bizarrement détournés. Condamné à trois ans de prison dont un ferme dans cette affaire, Bez entend bien prouver que la municipalité de l'époque était au courant de l'état financier des Girondins, alors que cette dernière lui réclame 2,5 millions de dommages et intérêts...

● Becanovic joue de malchance. A peine rétabli de sa tendinite, il s'est blessé à la main (fracture d'un doigt). L'avant-centre lillois devrait être encore absent durant trois semaines.

● La passion du football ne suffit plus pour faire d'un amateur de ce sport un bon dirigeant. Partant de ce constat, le Conseil national du football amateur (CNFA) a mis en place, depuis 1996, une formation de base pour les 250 000 bénévoles. Elle devrait leur permettre de devenir de bons secrétaires, trésoriers ou présidents de club en attendant une formation plus spécifique consacrée à la sécurité, la recherche de parrainneurs, les relations avec les collectivités locales.

● Ecarté de l'effectif professionnel du RC Lens, le 31 décembre, Frédéric Meyrieu va tenter de relancer sa carrière au FC Sion. L'ex-Toulonnais s'est en effet engagé pour quatre mois en faveur du club sédunois alors qu'il était également en contact avec les clubs anglais de West Ham et Derby County. Il ne lui manque plus que sa lettre de sortie, attendue cette semaine.

● Jean Tigana reviendra-t-il un jour à Lyon ? « Je suis encore sous contrat pour deux ans avec Monaco qui voulait me faire signer pour cinq ans, assure-t-il. Alors, compte tenu que j'ai la sensation de n'être pas allé au bout avec Lyon, pourquoi n'y reviendrais-je pas dans deux ans, si toutefois Monaco ne voulait plus me garder au terme de mon contrat ? »

● Compte tenu du nombre important de titulaires absents, Antonetti a appelé, pour la première fois cette année dans le groupe des seize, le jeune Ousmane Soumah. C'est un retour au premier plan pour le jeune attaquant franco-guinéen, qui a été indisponible durant près d'un an et demi à la suite d'une délicate opération du genou.

● Ibrahim Bakayoko vient de signer un premier contrat de quatre ans en faveur du Montpellier-Hérault SC. Une bonne nouvelle pour le club pailladin compte tenu de l'évolution de la réglementation actuelle.

● Quatre joueurs nîmois, Di Fraya, Bazdarevic, Jeunechamp et Bellebey, ont assisté en spectateurs au quart de finale de Coupe de la Ligue opposant Montpellier à Rennes, quelques semaines après avoir été victimes des Héraultais.

● L'apprentissage se poursuit pour Andrezj Kubica qui va, il est vrai de découverte en découverte. D'ailleurs pour accélérer les présentations avec le foot français et les défenseurs marseillais en particulier, Sylvester Takac a ménagé une petite séance vidéo à son joker polonais quelques heures avant le derby.

● Stéphane Guivarc'h, le meilleur buteur du Championnat (17 buts), intéresse l'Inter Milan, mais René Ruello, le président du Stade Rennais, s'est opposé au départ du joueur qui, de toute façon, appartient à Auxerre.

● De retour sur la Côte d'Azur, le nouvel actionnaire majoritaire de la SAOS, Milan Mandaric, a bien sûr suivi le match Nice-OM. Mais la suite du séjour de l'homme d'affaires californien sera moins ludique. Accompagné de Richard Berg, un spécialiste du marketing sportif outre-Atlantique, le nouveau boss du Gym compte lancer la saison 97-98 en bouclant deux budgets (D 2 et D 1). Des sponsors auraient déjà été trouvés dans les deux cas de figure.

● Suspendu contre Bastia, Valérien Ismaël n'en a pas moins fait le déplacement en Corse avec son épouse. Il y était invité par son ancien coéquipier Wilfrid Gohel et sa petite famille.

● Absent des terrains durant deux mois (onze matches manqués pour cause de déchirure aux adducteurs), Christophe Sanchez n'a inscrit que deux buts cette saison. Le premier était synonyme de victoire contre Lens en Championnat, le second de qualification contre Rennes pour les demi-finale de la Coupe de la Ligue. Belle consolation.

Les punis

Voici les sanctions prises, jeudi 30 janvier, par la commission de discipline de la Ligue :

3 matches de suspension ferme : Jambay (Marseille).

1 match de suspension ferme et un avec sursis : Valéry (Bastia).

1 match de suspension ferme : Goma (Auxerre), J. Fernandez (Caen), Mamouni (Le Havre), Vermeulen (Nice) et Nouma (Strasbourg).

Par ailleurs, la commission a condamné le club de Montpellier à 10 000 francs d'amende pour jets de fumigènes ayant perturbé la rencontre de Coupe de la Ligue, Nîmes-Montpellier.

Le Caennais Moreau, expulsé samedi à Rennes, sera suspendu lors de la prochaine journée.

● C'est décidé ! La ville de Rennes va rénover le vieux stade de la Route-de-Lorient pour porter sa capacité à 20 000 places assises. Coût de l'opération : 60 MF... et une belle polémique entre la municipalité (socialiste) et le conseil général (majorité présidentielle) qui proposait un stade neuf multifonctions.

● Guy David se sentait lésé par le résultat nul : « Je n'ai rien à dire sur l'arbitre, mais beaucoup à dire sur l'arbitrage. » Et l'entraîneur caennais, qui avait vu une main de Rekdal sur l'égalisation rennaise, de conclure : « Au basket, où ils jouent sur un terrain grand comme une cabine téléphonique, il y a deux arbitres de champ. Nous, il faudra vraiment revoir nos règles. »

● La saison est terminée pour le pauvre Milos Glonek, dont le tendon d'Achille gauche a rompu samedi soir à Rennes, juste avant la mi-temps. Déjà diminué par de nombreuses blessures, le Stade Malherbe n'avait pas besoin de ce nouveau coup dur.

● Stéphane Guivarc'h, comme l'ensemble de ses équipiers, n'a pas réalisé un grand match samedi. Explication du joueur qui reconnaissait lucidement les faits : « On a manqué de percussion, car nos efforts à Strasbourg et à Montpellier pesaient encore sur les jambes. »

● Bien que déçu par le résultat, Yves Colleu a voulu positiver sa soirée : « Il faut que Rennes à l'extérieur s'inspire de ce qu'a fait Caen chez nous. » Et de conclure : « Atteindre au plus vite 42 points est notre priorité pour pouvoir jouer l'esprit libéré. »

● Daniel Mangeas a donné le coup d'envoi du match Rennes-Caen. Partagé entre Bretons et Normands, le speaker du Tour de France n'a pas voulu faire de pronostics. Mais, apparemment, il semble porter chance au Stade Malherbe qu'il n'a jamais vu perdre cette année.

● Pierre-Yves André a été obligé de déclarer forfait au dernier moment samedi. Retenu par Yves Colleu pour jouer contre Caen, le jeune attaquant rennais a été victime d'une gastro-entérite au cours de la nuit précédant le match.

TF 1 au secours de l'arbitrage ?

Jean-Claude Dassier a décidé d'accélérer le mouvement dans le problème de l'arbitrage par assistance vidéo. Il a récemment rencontré Claude Simonet afin d'obtenir l'autorisation de tester grandeur nature ce dispositif. Selon le patron des sports sur la Une, « le président de la FFF a trouvé que l'idée était excellente et nous attendons maintenant l'aval de la FIFA »...

Concernant les modalités de ce système, Jean-Claude Dassier dit : « Il faut ajouter une caméra pour filmer avec précision la ligne de but. Il faut ensuite renforcer le dispositif dans chacune des surfaces de réparation. Un arbitre sera placé au bord du terrain ou dans un car régie. Ce sera à lui de juger. Une petite dizaine d'interventions ne devraient pas trop interrompre la partie. » Avant la Coupe du monde 1998, TF 1 se lance à fond dans ce projet en espérant pouvoir l'expérimenter lors du Tournoi de France qui commence le 3 juin à Paris. Reste évidemment à convaincre la FIFA...

● Dedebant et Guerreiro ne sont pas frileux, mais ils aiment leur confort. Malgré le froid qui sévissait encore samedi soir en Bretagne, les deux Caennais ont préféré jouer avec des maillots à manches courtes. En revanche, ils ont porté de gros gants moelleux tout au long du match.

● Le Stade Rennais solde ses joueurs étrangers. Après le Danois Brian Jensen prêté à Troyes (D 2), ce sont les Écossais Garry Smith et Alan Johnston qui sont sur le départ. Le premier est demandé par Manchester City, le second par Sunderland. Il ne reste plus que quelques problèmes juridiques à régler.

● Robert Budzinski était ce week-end en Turquie afin de préparer le recrutement pour la saison prochaine. Trois joueurs figurent sur les tablettes du directeur sportif nantais : Sakur, Abdullah et Sergen.

Bonnissel vers Arsenal ?

Après avoir obtenu l'accord d'Anelka, Arsenal continue de s'intéresser à Jérôme Bonnissel. Le défenseur de La Corogne a d'ailleurs été supervisé par un émissaire des Gunners, mardi dernier en Coupe du Roi face à l'Espanyol Barcelone (2-2). Si, dans un premier temps, il avait été question d'un prêt avec option d'achat, un transfert paraît aujourd'hui plus probable.

MARDI 4 FÉVRIER

16 h 50, **TF 1** : Lille-Marseille, 32es de finale de la Coupe de France, match en retard.

20 heures, **Multivision** : Metz-Montpellier, 32es de la Coupe de France, match en retard.

20 heures, Sky Sports 1 : Wimbledon-Manchester United, FA Cup, rediffusion.

20 heures, RTBF 21 : Zoom arrière. Standard-FC Bruges. Rediffusion le 7 à 22 h 30.

MERCREDI 5 FÉVRIER

20 h 30, **Canal +** : Juventus-Paris-SG, Supercoupe retour. Commentaires de Thierry Gilardi, Claude Le Roy et Fabrice Poullain.

20 h 30, RTBF 21 : *Mémoires de diable.*

20 h 50, **France 2** : *Le premier qui dit non*, film. L'histoire de Momo, jeune footballeur.

22 h 30, DSF : *Futbol Mundial.* Rediffusion le 6 à 11 h 45, le 7 à 16 heures, le 8 à 12 h 30, le 9 à 10 h 30 et le 10 à 19 h 45.

JEUDI 6 FÉVRIER

17 h 35, RTBF 21 : *Diableries.* Magazine consacré à la sélection belge. Rediffusion à 21 h 20.

20 h 30, Sky Sports 3 : Celtic-Raith Rovers, Championnat d'Écosse.

22 heures, **Eurosport** : PSV Eindhoven-Inter Milan, amical en différé.

VENDREDI 7 FÉVRIER

20 heures, **Multivision** : Bastia-Nice, 16es de finale de la Coupe de France.

20 heures, RTBF 21 : Sambreville-La Louvière, foot en salle.

SAMEDI 8 FÉVRIER

12 h 05, Canal + Horizons : *Football mondial.*

17 h 55, **TM-C** : *Football mondial.*

18 heures, Sat 1 : Football.

20 heures, **Multivision** : Marseille ou Lille-Lyon, 16es de finale de la Coupe de France, en direct.

20 h 30, TVE1 : un match de la 23e journée de Liga.

20 h 50, **France 2** : L'histoire du samedi. *Parisien, tête de chien*, film. Pierre Monestier sillonne la France pour détecter de jeunes talents.

22 heures, **Eurosport** : un match des 16es de finale de la Coupe de France. Commentaires de Frédéric Verdier et Mickael Batard.

22 h 30, RTP1 : Farense-Sporting, 19e journée du Championnat du Portugal. Rediffusion le 9 à 7 h 30.

DIMANCHE 9 FÉVRIER

10 h 40, **TF 1** : *Télé foot.*

12 heures, RTBF 21 : *Match 1.*

12 h 45, Italia 1 : *Guida al Campionato.*

15 h 15, RAITRE : *Quelli che aspettano...* et *Quelli che il Calcio...*

16 h 50, RAIUNO : *Cambio di Campo.*

17 heures, **Multivision** : Metz ou Montpellier-Sochaux, 16es de finale de la Coupe de France.

17 heures, Sky Sports 1 : Sheffield United-Norwich City.

18 heures, **France 2** : *Stade 2.*

18 h 20, RAIUNO : *90e minuto.*

19 h 45, RAIDUE : *Domenica Sprint.*

20 h 15, Italia 1 : *Mai dire goal della domenica.*

22 h 30, Italia 1 : *Pressing.*

23 h 30, RTBF 21 : *Week-end sportif.*

22 h 30, TVE1 : *El Domingo gol.*

22 h 15, **Canal +** : *L'équipe du dimanche.*

22 h 55, RAITRE : *Domenica Sportiva.*

23 h 30, RTP1 : *Domingo Desportivo.* Rediffusion le 10 à 8 heures.

23 h 30, RAITRE : Synthèse d'un match de Serie A.

LUNDI 10 FÉVRIER

12 h 30, **Canal +** : *La grande famille*, rédacteur en chef : David Ginola.

18 h 30, **Canal + numérique** : *D 2 Max.* Magazine consacré au Championnat de France de Deuxième Division et aux Français de l'étranger.

21 heures, Sky Sports 1 : Aberdeen-Hearts, 27e journée du Championnat d'Écosse.

22 h 30, DSF : *Hattrick International.* Rediffusion le 11 à 11 h 45 et 16 h 30.

23 heures, **Eurosport** : *Eurogoals.* Commentaires de Mickael Batard et Philippe Groussard. Rediffusion le 11 à 12 heures.

Tous les soirs à 20 h 35, sur France 3 : Tout le sport.

Tous les jours, à 13 h 30, 16 h 30 et 23 h 30, sur CNN, World Sport.

FRANCE 98

La Commission européenne s'en prend au Stade de France, un juge d'instruction s'intéresse de très près à la réfection du stade Bollaert à Lens, Michel Platini critique le manque de volonté de l'État dans l'organisation du Mondial 98... mais aucun de ces dossiers chauds ne semble troubler la sérénité du délégué interministériel chargé de la Coupe du monde.

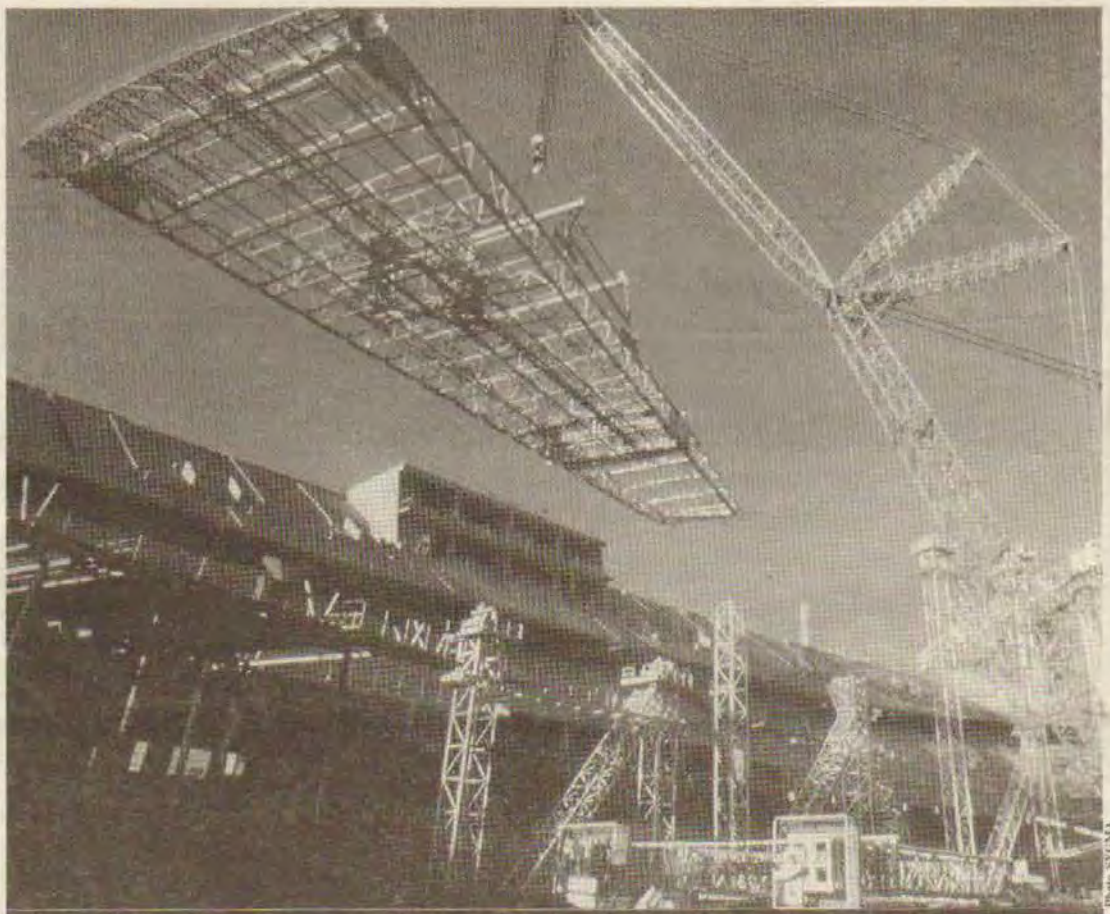


Photo SYGMA

Noël de Saint-Pulgent : « Je ne suis pas inquiet ! »

« ON avait l'impression jusque-là que l'horizon du Mondial 98 était parfaitement dégagé et voilà soudain que de gros nuages s'amoncellent. Dernier en date, Lens où une série de gardes à vue et de mises en examen ont déjà été décidées dans le cadre de l'affaire qui concerne la rénovation du stade Félix-Bollaert...

— Je n'ai aucun commentaire à faire. Vous pensez bien qu'un fonctionnaire ne va pas se mettre à évoquer une affaire dont s'est saisie la justice et doit, en outre, respecter la présomption d'innocence. Je sais simplement ce que j'ai lu dans les journaux, c'est-à-dire qu'une entreprise nantaise a introduit une action auprès des tribunaux... Moi, je suis là pour m'assurer simplement que les travaux seront réalisés à la date prévue et conformément aux plans arrêtés.

— Mais justement, le seront-ils ?

— Le chantier à Lens avait bien commencé. Il faut à présent s'assurer que le calendrier sera bien respecté. Mais je n'ai pas de raisons, a priori, d'en douter.

— D'autant plus que le stade Bollaert doit accueillir le 10 juin la rencontre Angleterre-Brésil comptant pour le Tournoi de France !

— Il s'agit effectivement d'être très vigilant sur ce problème de date !

— Le président du RC Lens, Gervais Martel, se dit inquiet pour les délais. Sachant que la fin des travaux est prévue le 31 mai prochain, soit dix jours seulement avant ce fameux Angleterre-Brésil, partagez-vous son inquiétude ?

— Un point plus précis pourra être fait dans les semaines à venir.

— Venons-en à l'autre affaire, celle qui concerne le Stade de France. Que reproche exactement la Commission européenne à notre pays ?

— Tout d'abord, je crois qu'on peut rassurer les amateurs de football qui attendent avec impatience la prochaine Coupe du monde : cette procédure un peu complexe n'aura aucune incidence sur le Mondial 98 ! Pour savoir ce que nous reproche la Commission de Bruxelles, il faut attendre l'avis motivé qu'elle ne nous a pas encore fait parvenir. Sans doute ce document contiendra-t-il des éléments que nous réfuterons.

« Le contribuable économise de l'argent ! »

— Sans attendre cet énoncé précis des griefs, on sait en gros que Bruxelles accuse la France d'avoir truqué l'appel d'offres public...

— Il n'y a pas eu de favoritisme et la compétition a été parfaitement loyale.

— Il paraît pourtant que l'offre retenue, celle du consortium Bouygues-Dumez-SGE, aurait été modifiée en cours de procédure...

— Non, les quelques ajustements qui ont été effectués, comme il est habituel dans un projet de cette complexité, n'altèrent en rien son parti architectural et son caractère très original. Le stade qu'on construit en ce moment est bien celui qui avait été dessiné dès le départ par les architectes ! Nous sommes en désaccord avec Bruxelles sur ce point et nous allons défendre notre point de vue.

— N'y a-t-il pas, dans un chantier qui pèse quand même 2,6 milliards de francs (dont 1,25 milliard fourni par l'État), « privatisation des profits et nationalisation des pertes » pour reprendre l'expression du quotidien *Libération* (1) ?

— Non, le risque d'exploitation doit être supporté par le concessionnaire privé. Il est toutefois normal qu'on ait prévu l'hypothèse où il n'y aurait pas de club résident au Stade de France compte tenu des incertitudes qui subsistent encore. Mais je suis persuadé que les efforts entrepris par les uns et les autres pour en faire venir un finiront par être couronnés de succès.

— Pouvez-vous garantir que ce contrat de concession est un bon contrat ?

— Absolument ! Il permet de construire le stade, de préparer la Coupe du monde et de travailler aussi sur l'après-Coupe du monde avec des grands matches et des événements extrasportifs.

— Ce mélange entre argent privé et argent public ne coûte-t-il pas cher au contribuable ?

— Cela lui permet au contraire d'économiser de l'argent ! L'État ne voulait pas gérer ce stade tout seul. Cette bonne association entre privé et public lui permet de n'en financer que 47 %.

— La mise en demeure que doit vous expédier Bruxelles ne constitue en tout cas qu'un épisode d'une affaire qui pourrait durer très, très longtemps...

— Quand nous aurons reçu l'avis motivé de la Commission européenne,

Noël de SAINT-PULGENT
48 ans

- Ancien élève de l'École polytechnique et de l'École nationale des ponts et chaussées.
- Diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris.
- Inspecteur des finances.

Nommé le 9 novembre 1995, en Conseil des ministres, délégué interministériel à la Coupe du monde 1998.

A Saint-Denis, un seul objectif : livrer le Stade de France dans les délais prévus. Bruxelles, cela paraît loin d'un chantier où la délicate pose du toit sera bientôt terminée.

Match inaugural le 28 ou le 31 janvier 1998 ?

DEPUIS le mois dernier, on sait qu'à défaut de l'Allemagne c'est un match de football entre la France et l'Espagne qui constituera la toute première affiche au Stade de France, fin janvier 1998. Un petit doute demeure en ce qui concerne la date exacte de cette rencontre inaugurale.

La Fédération française l'a programmée le mercredi 28 janvier, mais les pouvoirs publics préféreraient qu'elle ait lieu trois jours plus tard, le samedi 31 janvier, dans l'après-midi.

Pourquoi ? Pour que la circulation soit plus fluide sur les routes et autoroutes très encombrées du nord de Paris et qu'ainsi les seuls bouchons de cette inauguration soient ceux des bouteilles de champagne qui salueront l'événement. Imaginez qu'au lendemain de cette grande fête ce soit les embouteillages sur le périphérique ou sur l'A 1 qui fassent la une des journaux !

Toutefois, cette volonté d'anticiper sur tout dysfonctionnement éventuel (surtout à quelques semaines des élections législatives...) se heurte aux impératifs d'un calendrier espagnol déjà fort chargé. Impossible, en outre, de reculer plus encore ce match de gala : tout le monde s'accorde à penser que c'est une rencontre de ballon rond qui doit inaugurer une enceinte bâtie spécialement dans la perspective d'une Coupe du monde de football. Or, dès le samedi 7 février 1998, ce sont les rugbymen du quinze de France qui testeront le nouveau stade de Saint-Denis en affrontant l'Angleterre dans le cadre du Tournoi des Cinq Nations... Pour l'heure, les négociations entre la FFF et les pouvoirs publics continuent.

D.CO.

nous aurons deux mois pour répondre. Après, il est possible que les choses s'arrêtent là, mais Bruxelles peut saisir la Cour de justice...

— Ce ne sera jamais fini avant la Coupe du monde (2) !

— C'est bien possible. Mais selon nos analyses juridiques, cette action ne mettrait pas en cause le contrat de concession, qu'il s'agisse de la construction du stade ou de l'engagement de son exploitation.

« Grillages : vive le pragmatisme »

— Affichez-vous la même sérénité en ce qui concerne l'état d'avancement des travaux ?

— Les délais sont en passe d'être tenus : fin des travaux le 30 novembre et premier match fin janvier 1998 *(voir par ailleurs)*.

— Dans *le Journal du dimanche*, fin janvier (3), Michel Platini accuse l'État de ne pas en avoir assez fait dans l'organisation de ce Mondial 98. Que lui répondez-vous ?

— Je ne tiens pas du tout à polémiquer avec Michel. Il est actuellement dans les DOM-TOM ; j'en parlerai avec lui à son retour.

— Dernier sujet d'actualité concernant la Coupe du monde : les grillages. La FIFA n'en veut pas, les dirigeants français sont beaucoup plus circonspects. Quelle est votre position ?

— Nous devons recevoir d'un jour à l'autre le rapport sur le sujet de trois inspecteurs généraux. Nous allons étudier ce document et faire preuve d'un grand pragmatisme : les dix stades de la Coupe du monde sont différents. Au Stade de France, les grillages sont amovibles et il n'y en a pas à Marseille où une fosse sépare les tribunes du terrain. Ailleurs, il faut étudier les choses cas par cas.

— Vous envisagez donc qu'il y ait des grillages dans certains stades et pas dans d'autres ?

— C'est envisageable en effet. Deux principes doivent nous guider : exigence d'une sécurité parfaitement assurée et obligation d'adopter les mêmes dispositions pour la Coupe du monde et pour le Championnat de France 1998-1999.

— L'organisation globale de la Coupe du monde est-elle aujourd'hui dans les temps ?

— Oui, mais il faut se poser cette question tous les jours. »

Dominique COURDIER

(1) « Carton rouge pour le grand stade. » Jean Quatremer. *Libération* du 24 janvier 1997.
(2) *Le Canard enchaîné* du 29 janvier évoque même une procédure qui pourrait durer jusqu'en... 2005 !
(3) Dans le *JDD* du 26 janvier, Platini déclare notamment : « L'État a construit le Stade de France et rénové les autres stades et s'est du coup senti responsable de la Coupe du monde. Pour le reste, on ne peut pas dire que l'État soit omniprésent... (...) Ils (les ministères) sont toujours en train de serrer les vis, de tailler dans les budgets. Du coup, ils n'ont pas fait grand-chose. (...) C'est une déception pour moi. Parce qu'on pouvait avoir toutes sortes d'idées fabuleuses. (...) Mais il a manqué la volonté de faire. »

LOTO SPORTIF N° 4
RESULTATS OFFICIELS
248 778 F
6 750 F
392 F
NUMERO FACTOLE : 6
MATCHS DU JOUR :
BASTIA STRASBOURG 35 F
METZ NANTES 52 F
P.S.G. CANNES 62 F
PROCHAINE VALIDATION: Jeudi 6 et Vendredi 7 Février 1997

LOTO SPORTIF N° 5
PRONOSTICS FF
ATTENTION : 2 JOURS DE VALIDATION
MATCHS DU JOUR :
AUXERRE LENS
BASTIA NICE
RED STAR NIORT

Fin de validation, vendredi 19 h 30

A l'occasion des seizièmes de finale de la Coupe de France, les parieurs ne bénéficieront que de deux jours de validation.

LES responsables du Loto sportif ont éprouvé quelques difficultés à composer la grille N° 5. En effet, deux matches en retard des trente-deuxièmes de finale auront lieu ce soir. A Valence, il s'agira du match Marseille-Lille et de Metz, qui accueillera Montpellier. Résultat : la fin de validation est prévue, vendredi 19 h 30. Au grand dam des parieurs qui ne disposeront que de deux jours pour se rendre dans les centres de validation. Deux jours, c'est peu, quand on sait qu'ils ont un petit faible pour le samedi. Une fois de plus, le L.S. a été contraint de s'adapter...

Deux précisions concernant la grille N° 5 : 1. Le match N° 6, Paris FC-Cannes, aura lieu à Melun (le terrain de la porte de Montreuil n'ayant pas été homologué en catégorie A) 2. Le match Saint-Lô-Caen a été déplacé à Caen, pour la même raison, après accord des deux clubs. Il n'en fallait pas plus pour que la rencontre Saint-Lô-Caen se transforme en Caen-Saint-Lô.

Rappelons également que, pour ces seizièmes, le règlement « Coupe » entrera en vigueur, à savoir qu'il faudra trouver le score à l'issue du temps réglementaire ou de l'éventuelle prolongation. Ce qui signifie que les tirs au but ne seront pas pris en compte.

Dans un autre domaine, le pactole de 5 MF proposé aux parieurs à l'occasion de la reprise du Championnat de France est resté sans effet au niveau des enjeux. En effet, 12 MF ont été enregistrés, tandis que l'an dernier à la même époque on avait atteint les 15,2 MF, un mercredi qui, plus est. « Communication insuffisante et effets de reprise partiellement gommés par deux tirages portant sur les huitièmes de finale de la Coupe de la Ligue (11 janvier) et les trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France (18 janvier) ! » argumente-t-on à la Française des Jeux (FDJ).

Il n'empêche : la baisse des enjeux est sévère. Pour y remédier, la riposte du L. S. doit être aussi rapide que spectaculaire. Riposte visant à augmenter la part des parieurs, bloquée actuellement à 55 % des enjeux, et lancer un produit de substitution aux matches du jour.

Sinon le jeu se fera hara-kiri. « La relance du jeu fait partie de nos préoccupations, dit-on à la FDJ. On travaille pour être prêt à l'occasion de la prochaine reprise, en août 1997. »

Enfin, une bonne nouvelle !

Maurice BROQUET

RDS, puis CSG

APRÈS le remboursement de la dette sociale qui taxe les enjeux depuis un an, c'est au tour de la Contribution sociale généralisée d'entrer en jeu. Dur, dur !

IL y avait le RDS (0,5 %) en vigueur depuis février 1996 (moins 10 000 F environ pour un gain de 2 MF). Il y a désormais la CSG (3,4 %) qui s'applique également sur les enjeux (et indirectement sur les gains) depuis le 30 janvier dernier. Comme le stipule un décret paru au *Journal officiel* daté du 28 janvier 1997.

Concrètement, un gain de 2 MF sera amputé de 20 000 F environ. En réalité, seule l'augmentation de la CSG (de 2,4 à 3,4 %) affecte les enjeux. On voudrait briser la part de rêve qu'on ne s'y prendrait pas autrement...

D'autre part, les parieurs ont échappé à l'augmentation (de 2,4 à 2,6 % des enjeux) de la part destinée au financement du FNDS (Fonds national pour le développement du sport). En effet, le 0,2 % sera absorbé par la FDJ, dont la part s'élève à 6,6 % des enjeux.

Enfin, sachez que la CSG équivaut également à un impôt indolore : les gains publiés par le L.S. sont nets. Maigre consolation !

M. B.

Pêle-mêle

C'est en mariant joliment approche professionnelle et esprit amateur que l'US Raon-l'Étape a réussi au fil des ans une progression exemplaire. Et, dans les Vosges, l'aventure en Coupe cette saison est vécue plus comme une récompense que comme une surprise.

Photo Patrice SAUCOURT

Les aventures de Raon

PETITES mains souriantes, Monique et sa copine Jeanine l'ont encore en travers de la gorge, la visite des pros de Toulouse. « Vous vous rendez compte, on avait même préparé un beau buffet pour eux, quelque chose de vraiment bien, ils avaient promis de venir, vous pensez, ils sont partis comme des voleurs. Et les cadeaux, ils les ont laissés dans le vestiaire, de belles assiettes souvenirs. S'ils trouvaient que nos cadeaux étaient nuls, ils auraient au moins pu les prendre, quitte à les jeter par la fenêtre de leur bus en pleine campagne... »

A Raon-l'Étape, on aime la politesse. Et, pas plus à ce titre que sur le terrain, on ne peut dire que les Toulousains d'Alain Giresse aient laissé un souvenir impérissable dans les Vosges. Éliminés aux tirs au but (1-1), les pros, tels de vieux ados encore surpris à vingt ans les doigts dans la confiture, avaient trouvé de sacrées bonnes excuses. En gros, le terrain de Raon était indigne d'une telle rencontre, c'était, pour reprendre les mots de Gigi (*L'Équipe*, 25 janvier), comme si on avait fait concourir « une Formule 1 et une deux-chevaux sur un chemin de terre bourré d'ornières ».

Bref, du sacré bon esprit, des coups de botte aux fesses qui se perdent, et pour les aimables gens de Raon-l'Étape une belle désillusion, vite oubliée bien entendu dans l'euphorie réconfortante d'une première qualification pour les seizièmes de finale de la Coupe d'un club qui venait au printemps 1996 de fêter ses soixante-quinze ans, par une accession au CN 2. La septième montée en l'espace de treize saisons. On a utilisé le terme « réconfortant », car malgré cette réussite sportive et un joli début de saison à ce niveau (Raon le promu se maintient dans les sept premiers du groupe A de CN 2 depuis le début de saison), c'est une grosse peine qui s'était abattue sur le club à l'automne : la maladie avait eu raison de l'énergie de Josette, l'épouse du président Jean-Pierre Rossi, femme admirable dont le caractère et l'enthousiasme animaient joyeusement depuis près de quinze ans les coulisses de l'US Raon. « Avec elle, vous pouvez être sûr que le Giresse, il se serait fait secouer... », remarque tristement Monique.

Du boulot, et pas du bidon

Avec Jean-Pierre Rossi, un entrepreneur en bâtiment, Raonnais de souche, arrivé à la tête de l'USR en 1982, avec Josette, avec depuis 1984 un second président, Georges Bilon, architecte associé à Rossi, le club de Raon était sorti au début des années 80 d'une existence tranquille et villageoise en Promotion de Première Division pour naître à l'ambition. « Oh ! à l'époque, on ne visait pas haut, on espérait accéder à l'élite régionale, raconte Jean-Pierre Rossi, mais le premier déclic, c'est sûrement l'arrivée au club de mon collègue Bilon, un vrai battant... » Avec son enthousiasme de jeune entrepreneur en réussite, Georges Bilon prend les affaires en main. « Avant c'était gentillet, le club avait des jeunes de qualité, mais comme c'était un peu le bal champêtre, ils partaient tous à quatorze ans pour Saint-Dié, Épinal, Nancy. La première chose qu'on a essayé de faire c'est de ramener un peu de rigueur, et de redonner une identité raonnaise au club. En trois ans, il y a une douzaine de garçons, originaires de Raon, qui nous ont rejoints, et c'est avec eux qu'on a réussi la première partie de l'aventure... »

Une belle qualification contre Toulouse, une petite coupe de champagne pour fêter ça pour les présidents Bilon et Rossi, et l'entraîneur Ollé-Nicol (en haut, de gauche à droite), et c'était déjà le retour au travail pour les joueurs de l'US Raon, chez Mercier-David le fabricant de fenêtres (avec Finck, Nikiema et Poirot entourant M. Mercier) ou avec l'appareillage du parfait technicien géomètre pour Toraman et Gantner.

La suite, c'est le passage à un autre niveau, ce qui n'était pas forcément prévu au début dans cette petite ville de 6 700 habitants. L'arrivée d'un entraîneur issu du moule professionnel va changer la vie de l'US Raon. Oh ! certes, quand il débarque dans les Vosges en 1991, Didier Ollé-Nicol, vingt-neuf ans à l'époque, n'affiche pas un CV en béton armé. Sept ans de centre de formation et de statut amateur à Angers, tout en poursuivant des études (maîtrise de sciences éco), puis sept ans encore à Chambéry, capitaine de l'équipe de DH. « Mais je sentais en moi la vocation de l'entraînement, je voulais savoir, me découvrir dans ce rôle... »

Dès le premier rendez-vous, Ollé-Nicol, qui s'apprêtait à rejoindre Angers et un poste à la formation du SCO, tape dans l'œil de Rossi et de Bilon. Coup de foudre, et coup de balai dans les habitudes : « Mon idée, ça tout de suite été qu'il fallait être ambitieux, toujours, quelle que soit la situation. Ici, la devise c'est " s'amuser sérieusement ", ça me convient... » « Dans un club qui reste

Les héros des Vosges

Entraîneur : Didier OLLÉ-NICOL, 35 ans, directeur commercial.
Gardiens : Hervé HENRY, 28 ans, opérateur papeterie.
Christophe BOUILLET, 24 ans, chef de chantier.
Défenseurs : Alain POIROT, 28 ans, commercial (libero).
Alex MARINKOV, 28 ans, éducateur sportif (stoppeur).
Alfred NIKIEMA, 30 ans, monteur (stoppeur).
Jérôme ZIMNY, 22 ans, agent comptable.
David BILLOIR, 22 ans, agent comptable (arrière latéral).
Franck LE BEL, 22 ans, moniteur d'auto-école (arrière latéral).
Milieux : Rémi LUC, 21 ans, sous les drapeaux.
Thierry DIDIERLAURENT, 27 ans, agent d'assurances.
Raphaël LIVRAMENTO, 21 ans, sous les drapeaux.
Joël GANTNER, 22 ans, collaborateur géomètre.
Halil TORAMAN, 21 ans, collaborateur géomètre.
Manu MATHIEU, 20 ans, étudiant.
Alex VOIWSON, 20 ans, étudiant.
Gilles CLAUDEL, 28 ans, ingénieur.
Salim KHADA, 30 ans, informaticien.
Attaquants : Christophe VIOLANT, 20 ans, étudiant.
Lionel GACHON, 28 ans, agent comptable.
Momo MOUSTHARFIR, éducateur sportif.
Zahir MERAH, 20 ans, en formation commerciale.
Christophe FINCK, 22 ans, agent de maîtrise.

Photos Jean-Marc POCHAT

à cent pour cent amateur, il a apporté une rigueur presque professionnelle... », analyse Jean-Pierre Rossi. En cinq ans, on est ainsi passés à Raon de deux à quatre ou cinq entraînements hebdomadaires et, depuis cette saison, l'équipe se met en route la veille lors des plus longs déplacements. A l'USR, l'exigence est forte pour des joueurs qui ont tous un emploi réel. « Mais c'est parce que l'entraîneur travaille lui aussi qu'il peut leur demander tant de sacrifices », explique Georges Bilon. C'est la philosophie locale : tout le monde au boulot.

La méthode Ollé-Nicol

En devenant entraîneur de l'USR, Didier Ollé-Nicol s'est aussi investi comme directeur commercial de Lorim Invest, la société immobilière créée par Rossi et Bilon. Pas du bidon, pas plus que les emplois de tous les autres membres de l'équipe. Plusieurs joueurs travaillent chez Mercier-David, un fabriquant de PVC local, sponsor du club. Alexandre Marinkov, le capitaine, est moniteur de sport municipal, Gilles Claudel, le plus ancien, est ingénieur à Strasbourg, d'autres sont étudiants, géomètres etc. « On a toujours procédé ainsi, rappelle Georges Bilon, on propose un emploi et c'est tout. Les joueurs ne touchent que les primes de match en plus... » Soit de 2 000 à 3 000 F pour un bon mois.

Un ancien pro dunkerquois était arrivé à Raon pendant la dernière intersaison. Aux Assedic. « Quand il est arrivé en fin de droits, on lui a proposé un travail. Il a refusé, il voulait vivre uniquement du football... », raconte Ollé-Nicol. Le garçon a été prié d'aller faire la sieste ailleurs.

A l'image d'Alain Poirot, solide défenseur de vingt-neuf ans, ex-pro d'Épinal et de Sète, de Jérôme Zimny (ex-Metz), ou de Halil Toraman, milieu omniprésent, ancien du centre de formation d'Auxerre, plusieurs déçus ou recalés du professionnalisme ont été séduits au cours des saisons par la formule raonnaise : emploi, reconversion, foot convivial et sérieux. La formule a fait ses preuves, et finalement le club n'attendait plus qu'une belle aventure en Coupe pour affirmer sa force aux yeux du monde. « C'est vrai que j'étais un peu frustré que depuis toutes ces années, et malgré nos succès, on n'ait pas réussi un coup en Coupe de France, avoue Georges Bilon, l'année dernière on avait suivi nos copains de Blénod avec admiration, mais aussi envie. Pensez, on les avait joués quatre fois, et battus quatre fois... »

Cette saison, le relais a été passé en décembre. Au huitième tour, Raon s'est imposé sans discussion à Blénod (3-0), obtenant le droit d'accueillir Toulouse, et maintenant le RC Strasbourg. « On va faire de notre mieux, essayer de respecter notre schéma de jeu, qui est celui qu'on tente d'inculquer à toutes les équipes du club », assure Didier Ollé-Nicol, qui tente, à son niveau, de reproduire les modèles d'organisation de clubs comme l'Ajax ou Auxerre. « Toutes les équipes de jeunes ont progressé jusqu'au niveau régional, l'équipe réserve est montée trois fois jusqu'en DHR, aujourd'hui Raon est un des clubs phares de la Ligue de Lorraine... » Et l'USR, qui a suivi le chemin inverse de son voisin, Saint-Dié, tombé en quinze ans de la D 2 aux oubliettes des Championnats de Ligue, est aussi, comme le reconnaît Ollé-Nicol, à « la croisée des chemins ». « Pour cette année, l'objectif, au-delà du bonheur d'aujourd'hui, reste de terminer dans les onze premiers, pour accéder au nouveau Championnat de Fédéral 1 l'an prochain. Mais il y a danger, ici depuis près de quinze ans, il n'y a jamais eu de mauvaise saison. Que se passerait-il en cas de résultats décevants ? »

A l'inverse, que faire si les succès continuaient ? « Une montée en CN 1 nous obligerait à passer professionnels, à abandonner notre philosophie emploi-football, répond Georges Bilon, ce n'est pas une fin en soi, je préfère ne pas penser à ça, et essayer de vivre au présent, et du mieux possible... »

Pour donner un sens à ces mots, l'exemple n'est pas loin : Jean-Pierre Rossi, formidable de dignité dans l'épreuve, alors que lui aussi connaît des problèmes de santé sérieux et doit prochainement se faire opérer. Un peu de champagne, les copains du club, une belle équipe, et le sourire revient sur le visage d'un homme à l'air souvent soucieux. A Raon, c'est sûr, le foot est vécu à sa juste valeur. Loin des arrogances modernes, il n'est que plaisir.

Jean-Michel BROCHEN, à Raon-l'Étape

Rendez-vous

MATCHES EN RETARD
TRENTE-DEUXIEMES DE FINALE

Mardi 4 février 1997
DIISION 1 ENTRE EUX
A 17 heures : Marseille-Lille (à Valence)
A 20 h 30 : Metz-Montpellier

SEIZIÈMES DE FINALE
Vendredi 7 février 1997
DIVISION 1 ENTRE EUX
A 20 h 30 : Bastia-Nice
Samedi 8 février
DIVISION 1 ENTRE EUX
A 17 heures : Auxerre-Lens
A 20 h 30 : Marseille ou Lille-Lyon
DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2
A 20 heures : RENNES-Troyes
DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 1
A 20 heures : Fécamp-PARIS-SG (au Havre)
A 20 heures : Paris FC-CANNES (à Melun)
DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 2
A 16 h 30 : Raon-L'Etape-STRASBOURG (à Saint-Dié)
A 20 heures : CAEN-Saint-Lô
A 20 heures : Toulouse-Fontaines - BORDEAUX
DIVISION 2 ENTRE EUX
A 20 heures : Red Star-Niort
DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 2
A 20 heures : Boulogne-LAVAL (à Lens)
A 20 heures : Aurillac-GUEUGNON (au Puy-en-Velay)
A 20 heures : Clermont-MARTIGUES
NATIONAL 1 ENTRE EUX
A 20 heures : Vitrolles Créteil (à Martigues)
Dimanche 9 février 1997
DIVISION 1 CONTRE DIVISON 2
A 17 heures : METZ ou MONTPELLIER-Sochaux
DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 1
A 18 heures : Wasquehal-GUINGAMP (à Villeneuve-d'Ascq)
■ *En capitales, les clubs hiérarchiquement supérieurs.*

Toulouse-Fontaines en veut une pleine coupe

Pour le second club de la Ville rose, ce seizième de finale face à Bordeaux est déjà la cerise sur le gâteau. Mais après l'élimination de l'autre TFC, le Toulouse-Fontaines Club attend beaucoup des retombées de cette rencontre sur le plan local.

Du côté du quartier Saint-Cyprien, où fut fondé le club, le tirage au sort n'a pas fait de grosses vagues même s'il constitue comme une sorte d'aboutissement. Et si la vie du Toulouse-Fontaines est toujours un long fleuve tranquille, c'est peut-être parce que ce derby de la Garonne a un air de déjà-vu.

En effet, lors de la saison 1991-92, les Toulousains avaient été éliminés, (5-2 après prolongation) par une formation girondine alors en Division 2, mais comptant dans ses rangs Dogon, Lizarazu ou Dugarry. L'un des rescapés de ce septième tour est Jean-François Moins, et cet ancien pensionnaire du centre de formation de Nantes, avec Stéphane Ziani, confie que depuis de l'eau a coulé sous les ponts. « Bordeaux est l'un des ténors de la Division 1, mais le Toulouse-Fontaines a évolué. Le groupe s'est étoffé et a atteint une certaine maturité. Aussi, nous allons nous battre jusqu'au bout tout en jouant notre football. »

Si les joueurs restent fidèles à certaines valeurs, les dirigeants, dont l'entraîneur Alain Brunet, gardent la tête froide : « Le club est de plus en plus structuré. Aussi, avant ce derby, nous sommes sereins parce que nous savons d'où nous venons et où nous allons. »

Le mentor toulousain privilégie le Championnat et la formation, dont le dernier produit, après Rizzetto, Jemmali ou Algerino, est le gardien guingampais Stéphane Trévisan. Cette politique, conduite par José Gomez, est à l'origine de la reconnaissance dont bénéficient « les Fontaines » sur le plan national.

Toutefois, le bât blesse au niveau local, comme le confirme le président Marcel Degoianni, qui analyse l'importance de cette rencontre pour son club : « Avec un budget de 1,6 million, la Coupe fait du bien à nos finances. Mais ce match au Stadium, face à Bordeaux, est surtout l'occasion de fidéliser un public toulousain qui reste trop attaché à une image de club de quartier pourtant dépassée. Même si notre avenir passe par l'établissement de relations plus étroites avec le TFC, la Coupe est aujourd'hui le seul moyen de nous faire connaître. »

Et pour attirer l'attention des décideurs et des médias locaux, les joueurs de la Ville rose vont devoir mouiller le maillot face à des Bordelais soucieux de mettre de l'eau dans leur vin... rouge. Sinon « Ibou » Ba et ses coéquipiers pourraient bien boire la tasse.

Correspondance Cyril CHAMPEL

Photos Jackie DELORME

Gourcuff, homme de foi, entraîneur de bien

Christian Gourcuff a longtemps traîné une réputation d'utopiste du football. Les excellents résultats du FC Lorient accréditent aujourd'hui ses convictions.

LONGTEMPS, il ne fut connu que comme chasseur d'imaginaire, doux rêveur d'un monde où la modernité avait invité tous les cynismes à sa table et fini par les laisser piquer dans l'assiette des premiers convives, les malheureux, les amateurs de « beau football », « un plat d'un autre âge » gueulaient les mécréants. Christian Gourcuff, lui, n'a jamais aimé la nouvelle soupe. Potage standard dont il convient seulement de se gaver, sans vraiment savoir de quoi il est fait.

Poireau ou pomme de terre ? Carotte ou navet ? Du jardin ou du sachet ? « C'est l'argent qui fait la différence, les budgets qui limitent les ambitions ou les autorisent... », répond Gourcuff quand on lui rappelle sa vieille réputation d'utopiste, « rien ne m'énerve plus que de parler de manière ou de résultat, le beau jeu ce n'est pas l'ennemi du bon jeu, le beau jeu c'est le jeu tout court »...

La réaction, spontanée, est à la hauteur du sentiment d'injustice longtemps ressenti par cet homme de quarante-sept ans, dont le nom est si intimement lié au FC Lorient. Arrivé une première fois au club en 1982, l'entraîneur-joueur Gourcuff avait hissé les Merlus de Division d'Honneur en D 2 en quatre ans. Belle équipe, beau style, « et un public dont on ne retrouve aujourd'hui ni la quantité ni la qualité, un match comme celui de Saint-Étienne aujourd'hui c'est 5 000 personnes, il y a quinze ans, c'était 15 000 »...

Difficultés économiques, indigestion télévisuelle ? Pas seulement. Lorient reste encore sans doute un peu sceptique devant cette équipe qui réussit pourtant une très belle deuxième saison consécutive en Division 2. C'est que les déceptions n'ont pas manqué depuis 1986. La première montée en D 2 s'était achevée par une descente. C'était l'heure du premier départ pour Christian Gourcuff qui s'en allait terminer sa carrière d'entraîneur-joueur au Mans.

Cinq ans plus tard, à l'heure du retour, à la demande du mythique président, Georges Guénoum, le FCL avait connu deux autres séries accession-descente, la partie de yo-yo s'étant terminée sur un funeste dépôt de bilan. Il suffit de se rappeler ce passé pas si éloigné pour mesurer le chemin parcouru par le FCL en cinq ans et demi. Alors bien sûr, entre-temps, un nouveau coup d'ascenseur a été nécessaire, le quatrième en dix ans (montée en D 2 en 1992, descente en 1993, remontée en 1995).

« Il a beaucoup changé »

Et la perfide rumeur a, sans rien vérifier, tout mis dans le même sac, Gourcuff, ses convictions, ses cheveux longs, si faciles à associer à son statut d'intello, prof de maths encore en activité jusqu'il y a deux ans, le tout mélangé avec ces multiples relégations, cette sorte « d'incapacité à la D 2 » qui semblait être la marque de fabrique du FCL. « Pourquoi on réussit mieux depuis deux ans, c'est d'abord une question de budget », répète inlassablement Gourcuff qui s'agace « qu'on puisse encore dire qu'on joue trop bien pour la D 2. Mais il n'y a pas un football de D 2 ou un football de D 1, il y a un football tout court... »

Sous l'œil de Christian Gourcuff, les Lorientais grimpent sûrement les échelons. Devant Saint-Étienne, Bernard Bouger, qui prend de vitesse Sagnol, et Sladjan Djukic, face à Thimothée, n'ont cessé d'aller de l'avant.

Christian Gourcuff a compris. Il est encore capable d'user de ce drôle de langage où l'on affirme « qu'il faut parfois accepter de perdre pour gagner d'autres matches... », mais la vérité est que cet homme de foot pas comme les autres a choisi de se battre dans la modernité. Avec ses armes, ses convictions — « ça, ça ne se discute même pas, c'est quand on n'en a pas qu'on peut les mettre en cause... » —, mais sur le même terrain de bataille que tout le monde. « Il a beaucoup mûri, il a changé, oui », confirme Hervé Guégan, ancien pro de D 1 avec Brest, arrivé dans le Morbihan en même temps que Gourcuff en 1991, « les bases sont les mêmes, priorité à la technique, football offensif, zone, il a gardé ses idées, mais il a beaucoup progressé dans la rigueur. Le beau jeu est aussi défensif... »

Aujourd'hui, à trente-quatre ans, Hervé file un coup de main pour l'entraînement, et a même retrouvé une place sur le terrain lors des deux derniers succès devant Laval et Saint-Étienne. Et s'il n'avait pas vraiment prévu de devenir entraîneur jusqu'alors, l'exemple le chatouille : « Moi, franchement, quand j'étais pro, j'aurais rêvé d'avoir un coach comme lui, vous ne trouverez pas un joueur ici qui ne soit pas ravi de travailler avec Christian, au niveau du jeu on est tous à deux cents pour cent avec lui. Il est devenu très costaud, très professionnel, il a beaucoup appris, cela se sent. Pour moi c'est vraiment un super, un mec pas assez médiatisé, c'est certain... »

Belle déclaration qui reflète bien l'avis général

d'un vestiaire merlu, où l'on commence à regarder avec gourmandise vers le haut du classement. Gourcuff, lui-même, en convient, l'essentiel est là, pas n'importe comment certes, mais il est bien là, dans le résultat : « Bien sûr que j'évolue, car la société évolue, et je ne peux pas rester en dehors. C'est vrai, j'ai cru à une époque qu'une équipe qui afficherait un jeu formidable, un style à la fois propre et spectaculaire, n'avait pas forcément besoin de résultats pour conquérir un public. J'en suis revenu... »

Alors, aujourd'hui, Lorient progresse, Lorient gagne, Lorient vient de battre Saint-Etienne sans discussions, malgré les absences de Delétang, Blino et Brinquin, trois pièces maîtresses, « et pour la première fois de son histoire, Lorient est classé devant les Verts », jubile le jeune président, Le Gallo, ancien partenaire de Gourcuff dans les années 80 au FCL, successeur d'un Georges Guénoun démissionnaire l'année dernière.

Alors aussi, certains rêvent, des supporters ont inscrit « Lorient en D 1 » dans un virage du Moustoir où encore personne n'a battu les Merlus cette année, et dans les couloirs du vestiaire, on a même entendu une voix demander combien d'équipes montaient cette année... Ces utopies-là ne sont pas celles de Christian Gourcuff, même dans l'euphorie d'un succès accrochant son équipe à la sixième place du classement. « Je répète que l'objectif premier, c'est d'arriver le plus vite possible à assurer le maintien. On ne peut faire qu'avec ses moyens, et pour moi il ne sert à rien de parler de D 1 à Lorient. Un projet de club, c'est surtout une affaire de moyens et, à ce niveau-là, on n'a pas de perspectives. La ville ne peut pas faire plus, les subventions sont limitées, les sponsors sont marqués par la crise... »

Le foot ou les maths ?

Alors, l'homme de football se concentre sur ses mots à lui, son travail et sa vie : « Le projet de l'entraîneur, c'est surtout un projet de jeu. Et je constate qu'à ce niveau l'équipe progresse, qu'elle a su ce soir persévérer après une première mi-temps tendue, et aussi se montrer plus percutante. Le bon classement devrait nous apporter encore plus de confiance, pour nous permettre de continuer dans cette voie, d'affirmer encore plus nos options... »

A force d'écouter, on finit par comprendre Christian Gourcuff. Cet homme ne rêve pas, il croit, tout simplement. Il croit en des mots aussi précis que « pressing », « fluidité », « collectif », « limpidité ». Il croit en des choses aussi fortes que « l'humanisme », « le caractère », « la parole », « l'échange ». Il croit en ses références intimes, « le Brésil », « Nantes ».

A l'heure des illusions collectives, des renoncements, d'un football cadenassé, décérébré parfois, il croit en l'homme, il croit en lui. Mais il ne rêve surtout pas, oh non, et la vision qu'il affiche de son avenir proche traduit parfaitement cette lucidité. « Il y a aussi une usure, je suis ici depuis six ans, c'est dur d'être entraîneur aussi longtemps. Même pour les joueurs, il y en a qui m'ont subi pendant six ans, avec mes méthodes, mon discours. C'est peut-être beaucoup... »

Un indice parmi d'autres, pour deviner la réflexion qui grandit dans l'esprit. La disponibilité accordée par l'Education nationale à Christian Gourcuff prend fin l'été prochain. S'il continue dans le foot, il perdra la sécurité d'un emploi. Et peut-être se demande-t-il si l'avenir forcément limité du FCL vaut un sacrifice pareil. « Guingamp, c'est un bel exemple, mais leur réussite est le fruit d'un travail de vingt ans. Ici, en quatre ans, notre budget est passé grâce aux droits télé de 4 à 13 millions de francs, mais on reste encore parmi les plus faibles de D 2, je le répète, on a peu de perspectives... »

Alors, si Christian Gourcuff s'accorde le droit de rêver, sans jamais se permettre de l'avouer, c'est sûrement d'une chance au plus haut niveau. Il ne demandera rien, c'est sûr. « Je ne suis pas un carriériste, c'est peut-être un défaut mais c'est comme ça. Bien sûr, quand on est passionné, on aspire toujours à faire ce qu'on aime au plus haut niveau. Mais aujourd'hui, je suis impliqué à cent pour cent dans le FC Lorient. Si quelque chose doit arriver, ça viendra comme ça viendra... »

Et si cela ne vient pas ? « Mon aventure dans le football m'a aussi amené à croire en une approche différente de l'enseignement. Rien ne peut se faire sans, au départ, une relation forte. Si je devais y revenir, je m'y prendrais différemment, c'est certain... » Au grand banquet du football, n'y a-t-il pas une belle place pour une telle foi ?

Jean-Michel BROCHEN, à Lorient

Boumnijel regarde devant lui

Victime d'une rupture totale du tendon d'Achille en juillet 1996, le gardien de Gueugnon a retrouvé avec joie la compétition. Il a déjà oublié ses malheurs pour ne penser qu'à l'avenir immédiat de son club.

EN fait, il lui a fallu six mois. Six longs mois dans l'anonymat le plus complet pour qu'il recouvre la totalité de ses énormes moyens. Mais, et c'est cela qui est le plus extraordinaire, il n'a jamais douté. Il s'est mis au travail avec un enthousiasme qui a sidéré tout le monde. Pas question de pleurnicher, de s'apitoyer sur son sort.

Bien soutenu par ses camarades, il a surmonté tous les obstacles : « Chaque jour, ou presque, j'étais à l'entraînement au stade. J'ai travaillé, seul au départ, puis j'ai retrouvé le groupe, notamment à la salle de musculation. J'ai su rapidement que je retrouverais tous mes moyens. J'aurais même pu reprendre au mois de décembre, puisque j'avais retrouvé toutes mes sensations mais la trêve approchait et il valait mieux que je ne prenne aucun risque pour un ou deux matches. En fait, tout c'est bien passé. Mais cette période fait partie désormais du passé. Elle ne peut que me servir à apprécier le temps présent, à me tourner vers l'avenir. »

Pas question donc, malgré les efforts qu'il lui a fallu réaliser pour revenir à son meilleur niveau, de lui tirer un mot négatif sur cette période noire. Non ! Il ne veut penser qu'à la compétition qui, d'après lui, n'a pas encore livré tous ses secrets : « Ce Championnat est complètement fou. Le dernier peut battre le premier. Tout est envisageable, même aujourd'hui. Ainsi, pouvons-nous croire en nos chances puisque personne ne domine vraiment. Je suis absolument persuadé que nous pouvons faire quelque chose, car nous avons de très bons joueurs.

Il ne manque pas grand-chose au groupe pour être très performant. Mais il faut que nous cultivions nos forces, en particulier l'état d'esprit. Partant de là, je pense que Gueugnon va étonner dans cette seconde partie du Championnat. Il va falloir compter avec nous dans cette compétition, bien sûr, mais aussi en Coupe de France. »

Mais que fait-il de Martigues, de Toulouse et des autres formations comme Châteauroux, Le Mans, Amiens, Niort, etc. : « Rappelez-vous lors de la saison 1994-95, au terme de laquelle nous avons gagné le droit de jouer en D 1, nous avions aussi un retard substantiel pratiquement au même moment. Cela ne nous a pas empêchés de monter. Notre chance peut venir de l'incapacité d'une formation à dominer vraiment le Championnat. Sur le plan individuel, nous n'avons rien à envier à personne.

Nous devons tous faire le maximum pour que le groupe soit meilleur. Il n'est jamais bon de passer sous silence les manquements à la solidarité de la part de tel ou tel élément. Je sais, par expérience, que l'amitié, la vraie, c'est aussi et surtout de "secouer" un équipier défaillant volontairement ou involontairement. Il ne faut pas avoir peur de s'engueuler avec lui. En faisant cela, on l'aide à se réinsérer dans le groupe. La critique sans arrière-pensée est toujours constructive. »

Ali n'est pas loin de penser que c'est au niveau de l'utilisation et de la compréhension des spécificités de chaque joueur que le bât a blessé au cours de la première partie du Championnat : « Il faut savoir utiliser les caractéristiques de chaque joueur pour obtenir une véritable équipe. Et puis nous avons eu trop de blessés, trop d'absences, pour que l'homogénéité du groupe soit parfaite. Maintenant, nous avons retrouvé la quasi-totalité de notre effectif. La club va disposer de tous ses atouts. Le Championnat va être passionnant. J'en suis intimement convaincu.

Un vent nouveau souffle dans le groupe depuis la reprise. C'est évident. Sur un plan personnel, il va falloir que je peaufine certains réglages, notamment sur les sorties aériennes, mais cela ne peut se faire qu'en match. Tout reviendra très vite.

Correspondance Gilbert BATUT

Photo Jean-Claude FICHON

Après une grave blessure au tendon d'Achille, Ali Boumnijel est décidé à rattraper le temps perdu avec Gueugnon.

25e JOURNÉE — SAMEDI 1er FÉVRIER 1996

	Matches Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	Buts Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
	12	9	3	0	12	2	8	2	24	11	11	2	1. Martigues	44	24	6	10	10	34	16	+ 18
	13	9	1	3	12	4	4	4	25	13	5	7	2. Toulouse	44	19	8	11	11	30	19	+ 11
	12	6	4	2	13	4	7	2	25	10	11	4	3. Niort	41	14	6	14	11	28	17	+ 11
	12	8	4	0	13	3	4	6	25	11	8	6	4. Châteauroux	41	17	4	10	13	27	17	+ 10
	13	6	4	3	12	4	7	1	25	10	11	4	5. Le Mans	41	12	7	15	11	27	18	+ 9
	12	7	5	0	13	3	3	7	25	10	8	7	6. Lorient	38	14	6	17	22	31	28	+ 3
	12	7	3	2	13	2	6	5	25	9	9	7	7. Saint-Etienne	36	21	12	8	15	29	27	+ 2
	13	6	6	1	12	2	5	5	25	8	11	6	8. Sochaux	35	25	9	8	17	33	26	+ 7
	13	6	4	3	12	3	4	5	25	9	8	8	9. Amiens	35	20	14	13	14	33	28	+ 5
	12	6	3	3	13	3	4	6	25	9	7	9	10. Gueugnon	34	13	9	11	16	24	25	— 1
	13	5	6	2	12	2	5	5	25	7	11	7	11. Troyes	32	17	9	8	12	25	21	+ 4
	12	5	6	1	13	2	5	6	25	7	11	7	12. Perpignan	32	14	5	10	15	24	20	+ 4
	13	4	5	4	12	4	3	5	25	8	8	9	13. Saint-Brieuc	32	19	17	10	14	29	31	— 2
	13	7	2	4	12	2	2	8	25	9	4	12	14. Valence	31	20	16	7	19	27	35	— 8
	13	3	7	3	12	4	2	6	25	7	9	9	15. Louhans-Cuiseaux	30	13	10	11	16	24	26	— 2
	12	5	5	2	13	3	1	9	25	8	6	11	16. Toulon	30	20	14	14	28	34	42	— 8
	12	6	3	3	13	2	3	8	25	8	6	11	17. Beauvais	30	11	8	9	24	20	32	— 12
	13	4	7	2	12	2	4	6	25	6	11	8	18. Red Star	29	16	11	11	16	27	27	0
	12	6	3	3	13	1	5	7	25	7	8	10	19. Laval	29	19	10	12	23	31	33	— 2
	13	6	2	5	12	2	3	7	25	8	5	12	20. Mulhouse	29	15	12	9	20	24	32	— 8
	12	2	6	4	12	1	5	6	24	3	11	10	21. Charleville	20	12	17	4	15	16	32	— 16
	12	3	4	5	13	0	3	10	25	3	7	15	22. Epinal	16	13	17	5	26	18	43	— 25

MARTIGUES 1 (1) LOUHANS-CUIS. 1 (0)

Belmadi (9') — Chow'Yuen (90')

E. DURAND	3	FERRAND	5
BOUISSET	4	DUCLOUX	3
FORGE	3	BORBICONI	3
DUBOIS		(BONNAFOUS, 63')	
(DI CANOT, 35')	3	DUFOURNET	3
BOCHU	3	GAS	2
MENDY	4	HOUZÉ	3
HARCHÈCHE	4	BONIFACE	3
ODET	3	SERGI	3
(FEREZ, 73')		CHOW'YUEN	3
BELMADI	3	FRANÇOIS	
BRANLARD	3	(OTOKORÉ, 43')	3
PRIOU	3	FIAWOO	3
		(BAYLE, 71')	
Total	36	Total	34

Entr. : Parizon — Entr. : A. Michel

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Forge (31'), Odet (73'), à Martigues ; Chow'Yuen (26'), Gas (73'), à Louhans-Cuiseaux.

9' : Priou récupère la balle au centre du terrain et lance Harchèche, côté gauche, dont le centre aboutit à une superbe volée de Belmadi (1-0).
74' : coup franc martégal à 20 mètres. Superbe frappe de Forge. Ferrand renvoie des deux poings.
90' : mauvais renvoi de la défense martégale. Chow'Yuen en profite et trompe Durand à bout portant (1-1).

Photo HOT SPORTS

Bakari, le Manceau, auteur du seul but de la partie, a permis à ses coéquipiers de battre Saint-Brieuc.

TOULOUSE 2 (0) AMIENS 1 (0)

Salaün (61') Sachy (86') — Raymond (90')

RICHERT	4	POIL	4
SALAÜN	4	HAMED	4
ARRIBAGÉ	4	(VISEUX, 80')	
STRZELCZAK	4	HAMOU-MAMAR	4
PAVIOT	3	RICHARD	3
GARCIN	3	RAYMOND	3
BATTLES	4	ROSSET	3
T. MOREAU	4	PIRES	4
ROSSI	4	JUMEL	3
SACHY	3	ADJALI	4
MAHARZI	3	CHAGNAUD	3
(LORET, 72')		PICKEU	3
Total	40	Total	38

Entr. : Giresse — Entr. : Dos Santos

5 445 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissement : Hamed (24'), à Amiens.

61' : sur un corner de Moreau, Salaün place une tête puissante au premier poteau (1-0).
85' : centre de Rosset, sur lequel Pickeu fait relâcher le ballon à Richert. Hamou-Mamar tire sur le poteau.
88' : contre de Rossi et reprise acrobatique du gauche de Sachy (2-0).
90' : sur un corner, Raymond tente sa chance de loin (2-1).

NIORT 1 (0) LAVAL 0

Bossis (86' s.p.)

MALICKI	4	GARDIÉ	3
TÉBILY	0	B. CLÉMENT	3
(Expulsé, 41')		(DUCROCQ, 87')	
COURTIN	3	B. MAURICE	3
GAUVIN	4	FERRON	3
FRADIN	3	HAISE	3
BRIDONNEAU	3	NALIS	4
FAURE	3	PICHOT	3
(LHOMMEDET, 70')		FRÊCHET	3
AZZOPARDI	3	(MARTINS, 73')	
BOSSIS	4	ODÉ	4
FERREIRA	4	LIMA	4
(PENDANX, 90)		PAGIS	3
MOTA	3	(CAZARELLY, 81')	
(HANTZ, 86')			
Total	34	Total	36

Entr. : Rust — Entr. : Troch

2 747 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière.
Avertissement : Tébily (10'), à Niort.
Expulsion : Tébily (41'), à Niort.

2' : après un centre de Fradin, Mota se précipite mais, déséquilibré, ne peut armer une frappe précise qui finit sur le petit filet.
16' : Mota, lancé par Gauvin, devance Haise et décoche un tir croisé à ras de terre que Gardié détourne.
66' : Mota se joue de la ligne de hors jeu lavalloise et se présente seul devant Gardié, qui l'accroche dans la surface. Bossis transforme le penalty en prenant le gardien mayennais à contre-pied (1-0).

CHÂTEAUROUX 1 (1) MULHOUSE 1 (0)

Lachuer (42') — Cuca (47')

GUÉGUEN	3	CHAUMIN	3
BAUDOIN	3	GUION	4
COLY	4	MILAZZO	4
F. MOULIN	3	COLLING	4
N. WEBER	4	RICHTER	4
FERNANDES	3	J.-L. GAUTIER	3
LACHUER	4	(GUIRAUD, 51')	
DEBROSSE	4	C. GAUTIER	3
MAYÉLÉ	3	(AMZINE, 76')	
DUFRESNE	3	L. DAVID	3
BOUZAÏENE	3	VAREILLE	3
(CHAVRONDIER, 76')		(LEMARCHAND, 46')	3
		CUCA	3
		RINÇON	3
Total	37	Total	37

Entr. : Zvunka — Entr. : Bourges

3 324 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Auriac.
Avertissements : Baudoin (40'), à Châteauroux ; Vareille (31'), J.-L. Gautier (37'), à Mulhouse.

16' : coup franc, frappé à 25 mètres dans l'axe par Fernandes. Le ballon s'écrase sur le montant.
42' : servi dans l'axe par Mayélé, Lachuer efface un adversaire et vient battre Chaumin de près (1-0).
47' : tête de Cuca, à l'entrée de la surface, consécutive à une ouverture de Milazzo. Guéguen est lobé (1-1).

LE MANS 1 (0) SAINT-BRIEUC 0

Bakari (60')

PÉDEMAS	4	MANTAUX	5
BOLIVARD	4	DRUON	4
BEUNARDEAU	4	ANGAN	3
ARNAUD	4	(LALISSE, 46')	3
DABLEMONT	4	P.-Y. DAVID	4
(SAXEMARD, 75')		PINHO	4
LE PAIH	4	LE GRIX	4
DEBORD	4	(SOLIVERÈS, 73')	
(TANNAÏ, 88')		NALLET	3
PENAUD	4	OLLIER	3
DARBELET	4	J. CLOAREC	4
POISSON	4	MALM	4
BAKARI	4	(DIOUBATÉ, 73')	
		COURTET	3
Total	44	Total	41

Entr. : Froger — Entr. : Collat

2 400 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : Le Grix (44'), P.-Y. David (54'), à Saint-Brieuc.

22' : Debord s'échappe seul. Son ballon vient mourir au ras du poteau.
41' : remise de Darbelet pour Poisson. Mantaux repousse la reprise à bout portant.
57' : tête à bout portant de Poisson. Mantaux repousse.
60' : débordement de Dablemont. Bakari effectue une tête plongeante victorieuse. Le ballon se fiche sous la barre (1-0).

LORIENT 2 (0) SAINT-ÉTIENNE 0

B. Bouger (53') Prat (86') — (aucun)

SCHUTH	3	CECCARELLI	3
BOURMAUD	3	SASSUS	2
KERHUEL	5	FICHAUX	3
RIPOLL	5	SAGNOL	4
Y. BOUGER	4	CHARRIERAS	2
TRINITA	3	(POTILLON, 59')	
LE BERT	3	CUERVO	2
GUÉGAN	4	BILLONG	3
(FALQUERO, 81')		BASTOU	3
DJUKIC	3	CHEDLI	3
PRAT	4	(LAGRANGE, 59')	
B. BOUGER	4	THIMOTHÉE	3
		Sam. N'DIAYE	4
Total	41	Total	32

Entr. : Gourcuff — Entr. : Mankowski

4 187 spectateurs. Recette : 225 276 F.
Arbitrage de M. Ugolini.
Avertissements : Bourmaud (37'), Prat (59'), à Lorient ; Charrieras (2'), Cuervo (7'), Billong (22'), Chedli (42'), à Saint-Étienne.

53' : coup franc d'Yves Bouger, qui adresse à son jumeau Bernard une balle piquée. Ceccarelli est battu à bout portant (1-0).
72' : N'Diaye devance la sortie de Schuth. Son essai est dégagé de la tête par Kerhuel.
86' : Prat, lancé par Bourmaud, évite Ceccarelli et marque dans le but vide (2-0).

BEAUVAIS 1 (0) SOCHAUX 0

Roux (73')

POITRINAL	4	CASSARD	4
MAROLANY	3	PITON	3
(PINOT, 88')		FLACHEZ	3
POPOVIC	5	MARAVAL	3
FRAPOLLI	3	(LICINA, 78')	
M. CAMARA	4	DIRINGER	3
HAGARD	3	(FAIVRE, 74')	
GROS	3	CHAINTREUIL	3
VERSCHUERE	3	MANAC'H	3
VANDENBERGE	3	LAURENT	3
LEMPEREUR	3	(KOUDOU, 66')	
(BROCARD, 71')		GARNY	4
ROUX	4	PAMIC	3
(BIZASÈNE, 78')		S. MICHEL	3
Total	38	Total	35

Entr. : Zorzetto — Entr. : Hadzibegic

1 800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Marolany (27'), M. Camara (85'), à Beauvais ; Chaintreuil (32'), Piton (58'), S. Michel (85'), à Sochaux.

73' : à l'entrée de la surface, Verschuère sert Roux, dont le tir en pivot surprend Cassard (1-0).

GUEUGNON 3 (1) VALENCE 1 (1)

P. Correia (33', 72') Chandioux (83') — Nogueira (16')

BOUMNIJEL	4	YAZMADJIAN	3
P. CORREIA	5	TCHATO	3
SAFANJON	4	VALOUR	4
GRANGER	4	(MOUTARD, 46')	
F. CORREIA	4	(LUKUNKU, 76')	
POINÇON	3	LECLERC	3
JURIETTI	3	YAO	4
DAMBURY	3	DE JESUS	3
(CHANDIOUX, 72')		CHABERT	3
MARQUET	2	NOGUEIRA	3
(A. DURAND, 59')		DELAMONTAGNE	4
RIVENET	4	MARTEL	4
GROELEKEN	3	(N'DIEFI, 76')	
		MANGIONE	3
Total	39	Total	37

Entr. : Gransart — Entr. : Lavagne

1 976 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Brocas.
Avertissements : Jurietti (29'), à Gueugnon ; Chabert (73'), à Valence.

16' : Delamontagne pour Nogueira, qui marque d'un tir à ras de terre (0-1).
33' : ouverture de Poinçon à destination de Philippe Correia. Celui-ci élimine Leclerc avant de marquer de l'intérieur du pied gauche (1-1).
72' : centre de l'aile gauche de Durand. Philippe Correia reprend du plat du pied et marque d'un tir sous la barre (2-1).
83' : Chandioux, seul devant Yazmadjian, clôt le score (3-1).

PERPIGNAN 0 TROYES 0

MARRAUD	4	DEHON	4
DANIÉLOU	3	BRADJA	3
FEUCHT		LION	3
(ZITOUNI, 17')	3	BRAUD	3
(ALEXANDRE, 72')		JEZIERSKI	3
DESPEYROUX	3	LAQUAIT	3
COMBE	2	MONIER	3
J.-C. DURAND	3	(LOUIS-MARIE, 90')	
DIABATÉ	2	GUIMARD	2
MAZZUCHETTI	3	DE LA QUINTINIE	2
EYRAUD	4	(BOISSEAU, 86')	
CHANLOT	3	MERDY	2
CRUCET	3	(DI ROCCO, 89')	
		MAUFROY	4
Total	33	Total	32

Entr. : Carayon — Entr. : Perrin

1 846 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Diabaté (20'), à Perpignan ; Lion (17'), à Troyes.

32' : coup franc de Crucet, de 35 mètres, dévié par le mur. Dehon est sauvé par le montant.
62' : servi dans l'axe par Daniélou, Chanlot bute sur Dehon.
65' : tir de Guimard, adroitement détourné par Marraud.
69' : Chanlot sert Eyraud dans la surface. Ce dernier tire sur le gardien.

TOULON 1 (0) CHARLEVILLE 1 (1)

Cabezas (72') — Chevalme (6')

ZINGARO	4	RÉGNAULT	4
ZEMZEMI	3	DZIECIOL	3
G. SANTOS	2	DAILLY	4
DEMOL	3	SCRIMENTI	3
COULBAULT	4	REVILLET	3
MARESU	3	GROSSELIN	4
RABAT	3	GAMIETTE	3
FERRERI	3	WIART	3
MOUKA	3	(MONTIBELLER, 89')	
(CABEZAS, 46')	3	MEILLEY	3
MOSES	3	GABZDYL	4
AMBROSI	4	(DIAS, 70')	
		CHEVALME	3
		(ANDRY, 73')	
Total	35	Total	37

Entr. : Bracci — Entr. : Bezaz

2 008 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Brizou.
Avertissements : Coulbault (82'), Cabezas (85'), à Toulon.

6' : action de Gabzdyl, côté gauche, dont le centre transperce toute la défense varoise et trouve Chevalme devant le but de Zingaro (0-1).
72' : débordement d'Ambrosi, côté droit, qui trouve Rabat à l'intérieur. Déviation pour Cabezas, qui marque acrobatiquement du pied droit (1-1).

ÉPINAL 1 (1) RED STAR 93 1 (1)

Petitjean (29') — Djaffo (24' s.p.)

BRANGER	0	DEBENEST	3
(Expulsé, 73')		DORIZON	3
COLLIN	3	(FIATTE, 80')	
F. WEBER	3	GIRAUDO	3
PHILIPPON	4	OPONGA	3
HARVEY	3	MERMET	3
ROUANI	3	GIRARD	3
BÉNIER	3	KELLER	3
SIMON	3	MAURICIO	3
OUADAH	3	FELLAHI	4
(COTTET, 63')		DJAFFO	3
PETITJEAN	4	BOUTAL	4
BOULANGER	3		
Total	32	Total	35

Entr. : Zoonekynd — Entr. : Djaadaoui

1 333 spectateurs. Recette : 32 197 F.
Arbitrage de M. Fraise.
Avertissements : Oponga (20'), Mermet (37'), au Red Star 93.
Expulsion : Branger (73'), à Épinal.

24' : suite à une déviation de Girard, Boutal s'enfonce dans la surface et est accroché par Collin. Djaffo prend Branger à contre-pied et transforme le penalty (0-1).
29' : Boulanger laisse Dorizon sur place et centre au cordeau pour Petitjean qui, en taclant, devance la sortie de Debenest (1-1).

Dans l'antre de Ripoll

Le défenseur lorientais a coiffé ses rivaux grâce à quatre prestations à domicile exemplaires. Sylvain a empoché 5 étoiles lors des réceptions du Red Star 93, de Châteauroux, de Troyes et de Saint-Étienne, et semble particulièrement apprécier la chaleur du Moustoir et la ferveur de son public.

1. Ripoll (Lorient), **95.**
2. Richard (Amiens), Nalis (Laval), T. Moreau (Toulouse), **94.**
5. Sam. N'Diaye (Saint-Étienne), **91.**
6. N. Weber (Châteauroux), Gauvin (Niort), Chanlot (Perpignan), Arribagé (Toulouse), **90.**
10. Coly (Châteauroux), Bossis (Niort), Danièlou (Perpignan), **89.**
13. Beunardeau (Le Mans), De La Quintinie (Troyes), **88.**
15. Hamed (Amiens), **86.**
16. Peyrelade (Le Mans), Kerhuiel et Le Bert (Lorient), P.-Y. David (Saint-Brieuc), **85.**
20. Adjali (Amiens), Boniface et Borbiconi (Louhans-Cuiseaux), Despeyroux (Perpignan), **84.**
24. Colling (Mulhouse), Mota (Niort), Courtet (Saint-Brieuc), **83.**
27. Dambury (Gueugnon), B. Bouger (Lorient), Bouisset (Martigues), Druon (Saint-Brieuc), Sagnol (Saint-Étienne), Manac'h (Sochaux), Angibeaud (Toulon), Delamontagne (Valence), **82.**
35. Pickeu (Amiens), Houzé (Louhans-Cuiseaux), Mendy (Martigues), Keller (Red Star 93), Monier (Troyes), **81.**
40. Jumel (Amiens), L. David (Mulhouse), Garny (Sochaux), Ferreri et Rabat (Toulon), Martel (Valence), **80.**
46. Baudoin et Bouzaïene (Châteauroux), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Flachez (Sochaux), Braud (Troyes), **79.**
51. Frapolli (Beauvais), Ferreira (Niort), **78.**
53. Revillet (Charleville), P. Correia (Gueugnon), Jezierski (Troyes), **77.**
56. Debrosse (Châteauroux), Marquet (Gueugnon), Ferron (Laval), Soloy (Louhans-Cuiseaux), Fradin (Niort), Maufroy (Troyes), **76.**
62. Rouani (Épinal), Penaud (Le Mans), Brinquin (Lorient), Le Grix (Saint-Brieuc), Fichaux (Saint-Étienne), Bradja (Troyes), **75.**
68. Raymond (Amiens), Collin (Épinal), Y. Bouger et Prat (Lorient), Feucht (Perpignan), Giraudo (Red Star 93), Laquait (Troyes), **74.**
75. C. Rémy (Martigues), Milazzo (Mulhouse), Courtin (Niort), Satorra (Saint-Brieuc), Rossi (Toulouse), Terzian (Valence), **73.**
81. Faure (Niort), Chaintreuil (Sochaux), Garcin et Taborda (Toulouse), Nogueira (Valence), **72.**
86. M. Camara, Hagard et Verschuère (Beauvais), Gabadyl (Charleville), Haise, B. Maurice et Pédron (Laval), Mauricio (Red Star 93), **71.**
94. Gas (Louhans-Cuiseaux), Rinçon (Mulhouse), **70.**
96. Pagis et Vandevoorde (Laval), Senoussi (Le Mans), **69.**

Classement des gardiens

1. Mantaux (Saint-Brieuc)	94	Gallou (Mulhouse)	58
2. Debenest (Red Star 93)	93	20. Dehon (Troyes)	55
3. Poil (Amiens)	92	21. Montarlier (Toulouse)	50
Malicki (Niort)	92	22. Guéguen (Châteauroux)	46
5. E. Durand (Martigues)	91	23. Richert (Toulouse)	39
6. Pédemas (Le Mans)	90	24. Le Crom (Châteauroux)	38
7. Cassard (Sochaux)	88	25. Tingry (Troyes)	36
8. Schuth (Lorient)	87	26. Chaumo (Mulhouse)	26
9. Zingaro (Toulon)	83	27. Grange (Charleville)	23
10. Gardié (Laval)	82	28. Sylva (Épinal)	21
11. Troussier (Beauvais)	77	29. Ferrand (Louhans-Cuis.)	19
12. Coupet (Saint-Étienne)	76	30. Crémillieux (Valence)	18
13. Marraud (Perpignan)	75	31. Singla (Perpignan)	17
14. Forêt (Gueugnon)	70	32. R. Trivino (Gueugnon)	12
15. Régnault (Charleville)	63	33. Poitrimal (Beauvais)	11
16. Branger (Épinal)	62	34. Ceccarelli (Saint-Étienne)	10
17. Yazmadjian (Valence)	61	35. Boumnijel (Gueugnon)	9
18. Marguerite (Louhans-Cuis.)	58	36. De Cicco (Louhans-Cuis.)	8

Buteurs

Photo Jackie DELOREME

Auteur d'une jolie reprise du gauche face à Amiens, Laurent Sachy a signé son quatrième but personnel de la saison. Sa réussite permet à Toulouse d'occuper la place de coleader avec Martigues.

1. S. Michel (Sochaux), **15.**
2. Sam. N'Diaye (Saint-Étienne), Ferreri (Toulon), **14.**
4. Adjali (Amiens), **12.**
5. B. Bouger et Prat (Lorient), **11.**
7. Pickeu (Amiens), Le Saux (Saint-Brieuc), **9.**
9. Peyrelade (Le Mans), Priou (Martigues), Ghiha (Niort), Chanlot (Perpignan), **8.**
13. Lempereur (Beauvais), Dufresne (Châteauroux), Nalis (Laval), Bakari (Le Mans), François (Louhans-Cuiseaux), Djaffo (Niort et Red Star 93), Brouard (Red Star 93), Lagrange (Saint-Étienne), Rossi (Toulouse), **7.**
22. Cucs et Rinçon (Mulhouse), Bossis (Niort), Parnic (Sochaux), Moses (Toulon), **6.**
27. Tissot (Beauvais), Chevalme (Charleville), N. Weber (Châteauroux), Pagis (Laval), Penaud (Le Mans), Fiawoo et Revelles (Louhans-Cuiseaux), Belmadi et C. Rémy (Martigues), Ferreira (Niort), Roux (Red Star 93 et Beauvais), Soliveres (Saint-Brieuc), Cabezas (Toulon), Maufroy et Merdy (Troyes), Delamontagne et Mangione (Valence), **5.**
44. Gabadyl (Charleville), Petitjean (Épinal), Ravera (Mulhouse), Malm (Saint-Brieuc), Aulanier (Saint-Étienne), Sachy (Toulouse), De la Quintinie et Di Rocco (Troyes), Martel (Valence), **4.**
53. Hamed (Amiens), Bouzaïene (Châteauroux), Boulanger (Épinal), P. Correia, A. Durand, Ray et Rivenet (Gueugnon), Fréchet, Lima et Vandevoorde (Laval), Darbelet (Le Mans), Djukic (Lorient), Abassi et Tiéhi (Martigues), Vareille (Mulhouse), Crucet et Eyraud (Perpignan), Beissaoui, Mauricio (Red Star 93), Courtet et P.-Y. David (Saint-Brieuc), Thimothée (Saint-Étienne), Garny (Sochaux), Calderaro, T. Moreau et Salaün (Toulouse), Molimer (Troyes), T. Rondelaere (Valence), **3.**
81. Chagnaud, Jumel, Lolouli et Raymond (Amiens), Brocard et Gros (Beauvais), Andry (Charleville), Chavrondier, Lachuer et Mayélé (Châteauroux), Cottet, P. Moulin, Simon et F. Weber (Épinal), Groeleken, Jurietti et Poincon (Gueugnon), B. Maurice, Pédron et Pichot (Laval), Le Bert (Lorient), Chow Yuen et Soloy (Louhans-Cuiseaux), Branlard et Harchèche (Martigues), L. David et Sirvent (Mulhouse), Mota (Niort), Alexandre, Feucht et Rodrigues (Perpignan), Agasson et Boutal (Red Star 93), Le Grix (Saint-Brieuc), Baudry et Flachez (Sochaux), Angibeaud, Bonadei et Rabat (Toulon), Arribagé, Loret et Maharzi (Toulouse), Laquait (Troyes), Lukunku, Moutard et Tchato (Valence), **2.**
127. Deferm (Amiens), Frapolli et Hagard (Beauvais), Hélion, Meilley, Revillet et Wiart (Charleville), Coly, Debrosse, Fernandes et Paulo Vida (Châteauroux), Frio, Rouani et Savine (Épinal), Chandioux, Dambury, Marquet, Safanjon, Tilmant et D. Trivino (Gueugnon), Cazarelly, Ducrocq, El Khanchas et Martins (Laval), Arnaud, Debord, Pignolet et Van Kets (Le Mans), Brinquin, Delétang, Kerhuiel et Ucuncu (Lorient), **1.**

Rendez-vous

29e JOURNÉE

Samedi 15 février, à 20 heures

Saint-Brieuc - Toulouse
Mulhouse - Le Mans
Red Star 93 - Châteauroux
Louhans-Cuiseaux - Épinal
Charleville - Gueugnon
Valence - Toulon
Beauvais - Lorient
Saint-Étienne - Niort
Sochaux - Amiens
Laval - Perpignan

Dimanche 16 février, à 18 heures

Troyes - Martigues

Télescope

En rythme avec Popovic !

Mettre Pamic et son impressionnant gabarit sous l'éteignoir n'est pas donné à tous les défenseurs. Milan Popovic, lui, s'est acquitté de sa tâche sans sourciller. Mieux : devant Sochaux, le Beauvaisien a toujours essayé de jouer, concédant un minimum de coups francs et portant même le danger chez l'adversaire par deux ou trois montées offensives bienvenues.

C'est un mec bien, ce Milan. Tout le monde, au club, le reconnaîtra. Discret, facile à gérer, altruiste et souriant. Un stoppeur de métier qui ne casse pas — un seul avertissement en Championnat — et sait user de ses moyens physiques à bon escient. Un travailleur de l'ombre, aussi, fondu dans le moule local.

Car, ici, en Picardie, point de vedettes au sein de l'équipe ! La solidarité fonctionne à plein : les protégés de Zorzetto se sentent bien ensemble et œuvrent pour la collectivité. Dans l'attente du salut espéré...

Le maintien occupe évidemment toutes les conversations. La série de six matches sans défaite enregistrée jusqu'à présent a redonné confiance à l'équipe. Elle a surtout permis à Popovic de retrouver un enthousiasme de jeune premier sur le terrain ; pour sa deuxième saison dans l'Oise, Milan ne veut pas entendre parler d'échec.

Milan POPOVIC (Beauvais)
Né le 8 décembre 1963,
à Novi Sad (Yougoslavie).
1,86 m, 83 kg.
Stoppeur.
Matches : 18.
But : néant.
Avertissement : 1.
Expulsion : néant.
5 étoiles : Sochaux.

4

Comme le nombre de buts inscrits par Ajlann Petitjean (Épinal) lors des quatre dernières rencontres. Avec une régularité de métronome, l'attaquant vosgien s'est avéré le seul capable de marquer pour ses couleurs contre Amiens (1-6), Saint-Brieuc (1-1), Mulhouse (1-3) et le Red Star 93 (1-1). Sa moyenne d'un but par match fléchira-t-elle à Louhans-Cuiseaux ?

Flashes

▲ Les points abandonnés sur son terrain par Martigues se font rares. Avant Louhans-Cuiseaux, il n'y avait eu que Troyes (1-1) et Saint-Étienne (0-0) pour contester la suprématie locale.

▲ Gueugnon est la seule équipe à avoir marqué trois buts, samedi soir. Performance qu'elle avait, auparavant, réussie une fois aux dépens de Perpignan (12e journée).

▲ Perpignan et Troyes, qui s'affrontaient ce week-end, restaient sur deux 0-0. Un troisième résultat nul et vierge s'est ajouté à la liste...

▲ Trois formations ne sont jamais tombées à domicile : Châteauroux, Lorient et Martigues. Mais la soirée n'a guère été confortable pour les Berrichons et les Provençaux.

▲ Comme à l'aller, le dénouement entre Toulouse et Amiens est survenu dans les dernières minutes : en Picardie, Rossi (83e) et Salaün (86e) avaient parachevé le succès haut-garonnais (3-1).

▲ Après cinq échecs d'affilée à l'extérieur, le Red Star 93 a enfin glané un point ! Merci Djaffo, le joker audonien, qui a signé dans les Vosges son premier penalty en Championnat.

Équipe type

(25e journée)

		FERRAND (Louhans-Cuiseaux, 5 ét.)		
P. CORREIA (Gueugnon, 5 ét.)	POPOVIC (Beauvais, 5 ét.)	RIPOLL (Lorient, 5 ét.)	KERHUIEL (Lorient, 5 ét.)	ARNAUD (Le Mans, 4 ét.)
	MILAZZO (Mulhouse, 4 ét.)	BATLLES (Toulouse, 4 ét.)	GROSSELIN (Charleville, 4 ét.)	
	FERREIRA (Niort, 4 ét.)		MAUFROY (Troyes, 4 ét.)	

La question

Charleville menait au stade Bon-Rencontre lorsque la mi-temps est arrivée. La situation lui fut-elle déjà aussi favorable à l'extérieur, cette saison ?

L'équipe de Moussa Bezaz est parvenue à atteindre la pause nantie d'un court avantage à Valence, lors de la 17e journée. Les Carolos sont même allés jusqu'à compter deux buts d'avance grâce à Gabadyl (27e) et Hélion (48e) pour finalement s'imposer 2-1. A ce jour, cette victoire demeure leur unique coup d'éclat en déplacement.

▲ Sentiment partagé pour Moussa Bezaz après le nul signé par ses joueurs à Toulon (1-1). « Satisfait de la manière, de l'envie, de la solidarité qui prouvent que tout le monde souhaite s'accrocher. Mais des regrets quant au score. Il y avait la place pour les trois points. »

▲ Le défenseur niortais, Benoît Beaumet, échappera peut-être à une fin de saison sur un lit d'hôpital. Touché à un genou et dans l'incapacité de tenir sa place tout le match contre Le Havre en Coupe puis à Troyes en Championnat, Benoît a passé des examens en rentrant de l'Aube. Ils ont révélé une rupture d'un ligament croisé à un genou et une lésion d'un ménisque. Mais vendredi dernier, les nouvelles étaient meilleures. Apparemment, l'intervention chirurgicale, au niveau du ligament, ne serait plus obligatoire et on se limiterait à une banale opération du ménisque.

▲ Laurent Peyrelade, touché au genou contre Toulouse lors de la dernière journée de l'année 1996, avait effectué sa rentrée en amical contre Thouars peu avant la reprise du Championnat. Mais la blessure du Manceau n'était pas tout à fait guérie et l'ancien Nantais a dû se résoudre à différer son retour en match officiel. Il se soigne énergiquement et ce n'est maintenant plus qu'une question de jours.

▲ Le Manceau Émeric Darbelet et le Briochin Soliveres entretiennent de solides liens d'amitié. Les deux garçons se sont connus à Paris et ils ont toujours gardé de solides contacts. Ainsi, le Briochin est le parrain de l'enfant du Manceau et ce dernier sera prochainement le parrain du futur bébé attendu par l'épouse de l'ancien stagiaire parisien.

Un blessé grave au Stadium

Un supporter mineur du Toulouse FC a été brûlé par un fumigène qu'il dissimulait dans son pantalon, peu avant le début du match contre Amiens (2-1). C'est en remontant son blouson que le jeune homme a déclenché accidentellement le fumigène dont la ficelle était coincée dans la fermeture éclair de son blouson. Grièvement brûlé à l'abdomen, à l'aine et aux mains, il a été évacué par les services de la Croix-Rouge sur l'hôpital de Rangueil.

▲ 102 entreprises du bassin niortais sont rassemblées au sein d'un comité d'honneur qui épaule les Chamois. Cette saison, ce club affaires apportera 1,7 MF à l'association professionnelle. Ce comité vient d'ailleurs de renouveler un tiers de son bureau toujours présidé par Claude Guignard, un restaurateur du coin, réélu pour trois ans.

▲ Maxime Poisson en a enfin fini avec ses petits malheurs. Son élongation aux adducteurs, le dernier coup de frein en date, n'y paraît plus. En attendant la rentrée de Peyrelade, l'attaquant manceau forme avec Bakari un tandem d'attaque qui fonctionne plutôt bien. Il ne manque plus qu'un petit but pour l'ancien Ruthénois et tout serait parfait.

▲ Le Variétés Club de France se produira le 9 mars prochain à Château-du-Loir dans la Sarthe. Il sera opposé à une sélection régionale où l'on retrouvera d'anciens Manceaux comme l'entraîneur actuel, Thierry Froger. Cette rencontre s'inscrira dans le cadre de la Fondation Platini.

▲ Romarin Billong était très heureux à Bon retour du Cameroun après avoir participé au large succès de son équipe face à la Namibie (4-0). D'autant que le défenseur stéphanois a, cette fois-ci, fait l'ensemble du match, tout d'abord au milieu de terrain, puis au poste de libero.

▲ Leur bus n'arrivant pas à l'heure, c'est à pied que la délégation carolo a rejoint le stade Mayol, samedi soir. Heureusement, l'hôtel n'était pas situé à l'autre bout de Toulon.

Rouani : « Ma pire saison ici ! »

Modèle de fidélité, Slimane Rouani, à vingt-huit ans, affiche vingt et un ans de présence à Epinal et un total de 294 matches de Championnat en équipe fanion entre la D 2, la D 3 et le N 1. Mais, aujourd'hui, le capitaine spinalien se sent comme un vieux soldat en train de vivre sa pire campagne dans son club de toujours.

« Slim, comment analysez-vous cette saison ?
— On a mal attaqué ce Championnat avec des blessés et des suspendus à répétition. Les joueurs d'expérience, Philippon par exemple, ont fait défaut et les jeunes ont été intégrés dans une équipe en difficulté. Du coup, cela n'a pas été facile pour eux non plus.

— Pourtant, malgré certains retours, vous n'êtes pas parvenus à remonter la pente... »
— Il ne faut pas oublier non plus que l'on possède l'un des plus petits budgets de Division 2. A partir de là, on ne peut pas nourrir d'ambitions démesurées. Mais il n'en demeure pas moins vrai que notre bilan est très décevant. On manque d'efficacité tant offensive que défensive.

— En tant que pilier du SAS, êtes-vous en train de vivre votre saison la plus délicate ?
— Oui, c'est ma pire saison au club ! La première année où le club est descendu de Division 2, le contexte était totalement différent. C'était la création de la Super D 2 à un groupe unique et il fallait terminer dans les dix premiers pour se maintenir. Donc, sportivement, cette année est sans aucun doute ma plus mauvaise saison.

— Honnêtement, Epinal a-t-il encore des chances de s'en sortir ?
— Mathématiquement, on peut toujours y croire... Mais, désormais, notre véritable objectif est d'éviter la dernière place au classement. Il faut que l'on tente de se rapprocher le plus près possible de la 18e place pour n'avoir rien à se reprocher au cas où des équipes viennent à être repêchées pour une raison ou pour une autre.

— Que manque-t-il à Epinal ?
— On ne marque pas assez et on prend trop de buts sur des erreurs de notre fait. A partir de là, il n'y a pas de mystère. Il s'agit d'un problème d'efficacité à tous les niveaux.

— Comment envisagez-vous la suite des événements ?
— Il reste dix-sept journées de Championnat. Il faut prendre les matches comme ils viennent. Tout le monde ici est en fin de contrat donc personne n'a vraiment intérêt à baisser les bras. Chacun doit normalement être désireux de prouver sa valeur aussi bien aux dirigeants spinaliens qu'aux dirigeants extérieurs. Mais cela ne doit pas non plus se faire au détriment de l'équipe. »

Correspondance
Jean-Jacques DEMARET

Photo Jacky DELORME

▲ Correia 1 et Correia 2. Il y avait Philippe, voilà Fabrice, un défenseur de moins de dix-sept ans qui a effectué des débuts intéressants au poste d'arrière gauche. Le FC Gueugnon tient avec ce joueur un réel espoir.

▲ Jean-Christophe Thomas, qui a été opéré avec réussite du tendon d'Achille jeudi dernier à Paris, est de retour à Saint-Étienne depuis quelques jours. L'ancien Rennais portera un plâtre jusqu'au 6 mars avant de pouvoir entamer sa rééducation.

Partage du temps de travail

Possédant avec Regnault et Grange deux gardiens de valeur égale, l'entraîneur de Charleville, Moussa Bezaz, a choisi... de ne plus choisir. Les deux joueront en alternance. « Je leur ai proposé cette solution qui est plus facile à vivre plutôt que de se sentir toujours menacé. Quand j'étais joueur à Sochaux, j'ai connu le problème. Bats et Rust jouaient en alternance et cela ne les a pas empêchés de devenir tous les deux internationaux ! »

▲ Ronan Salaün a attendu sa troisième saison à Toulouse pour inscrire son premier but de la tête sous les couleurs violettes, contre Amiens (2-1).

▲ Après son élimination en Coupe de France chez le voisin de Saint-Louis-Neuweg, le FC Mulhouse a conclu deux matches amicaux pour meubler sa semaine. Il accueillera au stade de l'Ill, demain mercredi, à 19 heures, le cinquième de la Bundesliga, le Karlsruhe de Marc Keller, puis rencontrera Nancy, ce samedi à 15 heures, sur le stade de Ribeauvillé.

▲ Jean-François Szklarek, blessé au quadriceps de la cuisse droite, a dû céder sa place dans le groupe mulhoussen à Stéphane Guiraud contre Châteauroux (1-1).

▲ Georges Santos, apparemment mal cramponné, eut beaucoup de mal à conserver son équilibre tout au long du match Toulon-Charleville (1-1). Plutôt gênant quand on se retrouve souvent en position de dernier défenseur !...

▲ Après leurs éliminations sans gloire en Coupe de la Ligue et en Coupe de France, les Mulhousiens sont désormais contraints de voyager en bus. Après leur déplacement à Martigues, en décembre, cela a une nouvelle fois été le cas pour le voyage à Châteauroux.

▲ Les Toulonnais, éliminés en Coupe de France par Orange (DH) lors du septième tour, meubleront leur semaine en jouant en amical contre Sète (N 1) vendredi à Toulon.

Charleville-Martigues reporté au 12 février

Reportée pour cause de pelouse impraticable il y a dix jours, la rencontre Charleville-Martigues, comptant pour la 24e journée, se jouera finalement le 12 février. Une décision qui n'est pas du tout du goût de Patrick Parizon, l'entraîneur martégal. « Avec ce report, nous allons devoir nous déplacer trois fois la semaine prochaine (Clermont-Ferrand en 32es de finale de la Coupe de France puis Charleville et Troyes en Championnat). Je trouve que c'est beaucoup pour protéger une pelouse. J'aurais en tout cas préféré qu'on protège un peu plus les joueurs ! »

▲ Les semaines se passent et l'infirmerie carolo demeure toujours garnie. Trois défenseurs seulement étaient d'aplomb pour le voyage dans le Var. Du coup, Moussa Bezaz, l'entraîneur de Charleville, avait emmené à Toulon cinq attaquants sur quatorze joueurs.

▲ Contrairement à leur habitude, les Valentinois ont effectué le déplacement de Gueugnon dans la journée. Partis samedi matin à 8 heures, ils ont rejoint leur hôtel juste avant midi. Vu le résultat (1-3), la méthode n'était pas forcément la bonne.

▲ Comme lors du dernier match à domicile contre Louhans-Cuiseaux, une panne d'électricité a plongé le stade Jean-Laville dans l'obscurité. Il était 19 h 50 ! Cela fait quand même beaucoup en si peu de temps. Il s'agissait d'un incident limité au seul stade, les alentours continuant à être éclairés normalement. La panne serait due à une surtension. La rencontre Gueugnon-Valence (3-1) a donc commencé à 20 h 10.

▲ Après Moses, longtemps retenu au Ghana par les éliminatoires de la Coupe du monde 1998, c'est Angibeaud qui est parti disputer les éliminatoires de la Coupe d'Afrique au Cameroun. L'attaquant toulonnais a beaucoup manqué devant Charleville (1-1). Et, aux dernières nouvelles, la révélation varoise de la première partie de saison serait même malade.

▲ L'attaquant beauvaisien Fabien Tissot, victime d'une fracture du nez à Saint-Étienne à la suite d'un choc avec Ceccarelli, a été opéré. Il était absent contre Sochaux (1-0), mais pourrait retrouver sa place face à Lorient, le 15 février prochain.

▲ Blessé depuis août dernier, le défenseur ardennais, Antoine Pfrunner, devrait enfin signer son retour à la compétition. Ce sera chose faite le week-end prochain en N 3.

▲ Pas de chance pour Didier Dubois. Déjà privé du derby contre Istres en 32e de finale de la Coupe de France, à cause d'une suspension, le capitaine martégal a dû quitter la pelouse face à Louhans-Cuiseaux (1-1), à la 35e minute, en raison d'une contracture à la cuisse gauche.

▲ Sorti en fin de rencontre contre Louhans-Cuiseaux (1-1), le Martégal Stéphane Odet souffre d'un coup à la cheville. Il devrait toutefois être opérationnel contre Clermont-Ferrand, en Coupe de France, le 9 février prochain.

▲ Le Briochin Didier Angan était ravi de sa sélection avec la Côte-d'Ivoire face au Bénin. Là-bas, le stoppeur de Saint-Brieuc fut accueilli comme une vraie star, avec notamment deux passages au journal de 20 heures ivoirien.

▲ Marius Trésor, qui entraîne désormais les moins de quinze ans des Girondins de Bordeaux, victorieux samedi après-midi de leurs homologues toulousains, a profité du match TFC-Amiens (2-1) pour visiter, en compagnie d'Alain Giresse, un Stadium en plein travaux. D'ailleurs, la pelouse toulousaine sera foulée par les Girondins, en fin de semaine, à l'occasion de leur 16e de finale de la Coupe de France contre Toulouse-Fontaines (N 2).

▲ Spectateur attentif du match opposant son club à Saint-Étienne, le Lorientais Blino, blessé à Valence, reprendra contact avec le terrain vendredi, en amical, contre le FC Nantes.

▲ Le milieu de terrain de Troyes, Frédéric Guimard, à quatre jours près, aurait pu rencontrer son père, Cyril, en Roussillon. En effet, le directeur sportif de la nouvelle équipe cycliste, Cofidis, a passé plusieurs jours en stage avec ses troupes à Amélie-les-Bains, non loin de Perpignan.

▲ Le Lorientais Brinquin éprouvait mille regrets de ne pas avoir joué contre les Verts. « Notre seconde période a étouffé les Stéphanois. Il y avait des espaces. J'aurais pris du plaisir à m'y engouffrer », a commenté le défenseur latéral des Merlus.

▲ La saison dernière, Lorient avait obtenu du conseil général du Morbihan une subvention exceptionnelle d'1 MF. Somme budgétisée pour l'exercice en cours par les responsables bretons qui ont cru que l'opération se répéterait sans en faire la demande. Cruelle méprise. En fin de compte, le club merlu touchera quand même une aide, mais celle-ci ne sera que de 500 000 francs, voire moins.

▲ L'entraîneur de Lorient, Christian Gourcuff, n'en démord pas. Malgré sa flatteuse sixième place, il n'a qu'une priorité en tête. « Notre classement ne nous autorise pas le moindre relâchement. On doit s'attacher à assurer le maintien, le plus rapidement possible. »

▲ Sanctionnés par M. Lalu face à Martigues, Gas et Chow-Yuen seront suspendus pour la prochaine prestation de Louhans-Cuiseaux contre Épinal.

Saint-Etienne privatisé ?

Telle est en tout cas l'idée soulevée par le président du conseil général de la Loire, Pascal Clément, jeudi dernier, lors d'une réunion où il a été beaucoup question de l'avenir du club stéphanois, encore en proie à une situation financière très délicate. « Plus vite le club ira au privé, mieux ce sera », a déclaré M. Clément lors de son intervention, soutenu dans sa démarche par François Rochebloine, vice-président chargé des affaires sportives.
Ce dernier a d'ailleurs ajouté que « l'idée n'était pas utopique car certaines personnes s'intéressent de près au club... » En attendant, la SAEMS ASSE-Loire devrait recevoir prochainement 2,5 MF du conseil général, une subvention exceptionnelle qui sera destinée à l'augmentation du capital de cette structure mise en place en juillet dernier.

Correspondance Yves VERRIÈRE

▲ Après douze jours de rééducation à Capbreton, en compagnie notamment de l'international de rugby dacquois, Olivier Roumat, le libero toulousain Éric Taborda, opéré de la cheville la veille de Noël, a réintégré, en pleine forme, le groupe d'entraînement de Giresse. D'ailleurs, à peine descendu de voiture, l'ex-Mulhousien est aussitôt parti pour un footing avec ses coéquipiers.

▲ Quatre points en deux matches, Le Mans est bien reparti dans ce Championnat où il compte jouer jusqu'au bout les trouble-fête. Régis Beunardeau, le capitaine, n'est pas le dernier à savourer cette course vers la Division 1. « Pour moi qui ait fait toute ma carrière au Mans, si l'on pouvait accrocher une accession, ce serait formidable. »

▲ Pour sa première sortie à domicile, le néo-Beauvaisien, Bruno Roux, qui avait entamé sa carrière à Pierre-Brisson, s'est vu offrir une superbe gerbe de fleurs.

▲ Lors de sa dernière venue à Pierre-Brisson, la saison passée avec Châteauroux, Bruno Roux avait inscrit deux des trois buts de la victoire castelroussine. Cette fois, le joker de Beauvais a fait le bonheur des Oisiens face à Sochaux (1-0). C'est son second but en deux matches officiels.

▲ Un an presque jour pour jour après sa grave blessure au genou, Jean-Claude Durand a fait sa réapparition devant le public catalan contre Troyes (0-0). Pour l'occasion, l'ancien capitaine perpignanais, lors de la saison 1995-1996, a retrouvé son brassard, après un intermède assuré tour à tour par Daniélou, puis Marraud.

▲ Déjà absent contre Châteauroux (0-4), Didier Angan ne devrait pas être du déplacement de Saint-Brieuc à Amiens, le 22 février prochain. S'il est retenu avec la sélection ivoirienne, le défenseur central briochin jouera contre le Mali, le 23 février, en éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations.

▲ Jérôme Vareille, l'attaquant mulhousien, n'avait pas encore manqué une seule rencontre depuis le début de la saison. C'est fait depuis son forfait contre Épinal (3-1) en raison d'une contracture aux ischio-jambiers. Il a cependant retrouvé le groupe samedi à Châteauroux (1-1).

▲ Jean-Pierre Carayon, l'entraîneur perpignanais, ne comptait que quinze joueurs samedi matin au moment de former son équipe. Les six autres membres de l'effectif pro (Dangbeto, Rodrigues, Parra, Soucasse, Monbrun, Escayol) étaient indisponibles pour blessures. Dur, dur, d'autant plus que Perpignan payait de nouveau un lourd tribut contre Troyes (0-0), puisque Feucht fut obligé de quitter le terrain au bout d'un quart d'heure de jeu, victime d'une vilaine entorse à la cheville.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Des fans fidèles

Six des 210 membres du fan-club parisien de François Calderaro ont effectué en train le déplacement de la capitale pour assister à TFC-Amiens (2-1). Malheureusement pour eux, leur idole ne jouait pas. Toutefois, ils se sont consolés en assistant à la rencontre en compagnie de l'ancien attaquant du Paris-SG. L'histoire ne dit pas si le Toulousain, chanteur émérite à ses heures perdues, leur en a poussé une petite pour les réconforter.

▲ Vahid Halilhodzic, l'ancien entraîneur de Beauvais, est venu féliciter ses anciens protégés après leur succès face à Sochaux (1-0). L'ancien goleador nantais et parisien passe actuellement ses derniers diplômes pour pouvoir de nouveau entraîner. Dernièrement, il a ainsi effectué des stages à l'Ajax Amsterdam et à la Juventus de Turin.

Saint-Brieuc dans la tourmente

Le conseil d'administration, qui l'a réélu à la présidence de Saint-Brieuc-Côtes-d'Armor en début de semaine dernière, ne s'est pas trop mal passé pour Serge Rouxel. Un moment sur la sellette, ces membres lui ont en effet renouvelé leur confiance... seulement jusqu'au 17 février prochain. Patron du club briochin depuis douze saisons, il a lui-même choisi cette date pour laquelle il s'est engagé à trouver un partenaire économique capable d'apporter un solide soutien financier sur trois ans. S'il n'y parvient pas, Serge Rouxel démissionnera.
Avec un déficit officiel de 3,5 millions de francs, alors qu'un rappel de cotisations sociales et qu'un redressement fiscal sont évoqués, la situation de Saint-Brieuc-Côtes-d'Armor est loin d'être saine. « Un audit va être réalisé pour l'exercice en cours afin de savoir si le club peut passer cette saison et si sa pérennité peut être assurée sur les deux années qui suivent », a précisé Rouxel.
S'il a reçu le soutien de six personnes du conseil d'administration, cinq des six représentants des collectivités locales se sont abstenus au moment du vote. Par ce procédé, ils ont sans doute voulu exprimer leur réserve vis-à-vis de la gestion passée au sujet de laquelle ils ont demandé de nombreuses explications. « Le président Rouxel s'est donné un challenge, reconnaît Yves Dollo, vice-président de la SAEMS et premier adjoint de la ville. Si nous ne souhaitions pas lui renouveler aveuglément notre confiance, nous n'avions pas le droit de ne pas lui donner cette chance. »
En demandant un délai pour tenir son engagement, Serge Rouxel joue évidemment sa dernière carte. S'il ne parvient pas à résoudre en moins de trois semaines un problème insoluble depuis le début de cette saison, il quittera un club qu'il a fait monter de Division Supérieure Régionale en Division 2. Si tel était le cas, cette décision interviendrait au moment où, dans les Côtes-d'Armor, beaucoup s'interrogent sur l'avenir réel d'un club qui, un moment, a possédé tous les atouts pour exister dans une certaine stabilité. Actuellement, elle n'est plus de mise.

Correspondance Didier CHEVALIER

Les punis

Voici la liste des sanctions prises par la commission de discipline de la Ligue réunie jeudi dernier à Paris :
Un match ferme plus un match avec sursis : J.-L. Fernandez (Gueugnon).
Un match ferme : Hagard et Marolany (Beauvais) ; Fréchet (Laval), Dufournet (Louhans-Cuiseaux), Milazzo (Mulhouse), Brinquin (Lorient).
Par ailleurs, le Spinalien Branger et le Niortais Tebili, expulsés lors de la 25e journée, seront automatiquement suspendus lors de la prochaine rencontre de leur club.

COUPE DE LA LIGUE

QUARTS DE FINALE

Le 28-1-1997.

STRASBOURG - LOUHANS-CUISEAUX : a.p. 5-1 (0-1 ; 1-1 ; 2-1). — 7 077 spectateurs. Recette : n.c. Arbitrage de M. Chéron. Buts : Zitelli (52e, 107e, 113e), Baticle (99e a.p.), Nouma (108e) pour Strasbourg ; Chow-Yuen (16e) pour Louhans-Cuiseaux. Avertissements : Dacourt (57e), Vogel (82e) à Strasbourg ; Dufournet (35e), Houzé (42e), Revelles (71e) à Louhans-Cuiseaux. Expulsions : Ismaël (72e) à Strasbourg ; Revelles (72e) à Louhans-Cuiseaux.

STRASBOURG : Vencel — Raschke, Ismaël, Dogon, Rott (Okpara, 46e) — Llacer (Vogel, 55e), Collet, Dacourt, Baticle — Nouma (L. Petit, 113e), Zitelli. Entr. : Duguépéroux.

LOUHANS-CUISEAUX : Ferrand — Sergi, Borbiconi, Dufournet, Boniface (Bonnafous, 79e), Gas — Ducloux, Houzé, Chow-Yuen (Chaveyriat, 97e) — Revelles, François (Otokoré, 87e). Entr. : A. Michel.

16e : récupération de Houzé qui lance Revelles côté droit. Ce dernier centre en retrait pour Chow-Yuen qui reprend et marque malgré Dogon, Ismaël et Vencel **(0-1).**

52e : Raschke trouve Nouma dans la surface qui remise pour Zitelli dont le tir du pied gauche fait mouche **(1-1).**

99e : Zitelli est bousculé dans la surface. Penalty transformé par Baticle malgré le bon plongeon de Ferrand **(2-1).**

107e : sur un centre des Alsaciens, Borbiconi remet, de la tête, sur Zitelli qui ne laisse pas passer l'occasion d'une frappe à bout touchant **(3-1).**

108e : centre de Zitelli pour Nouma qui inscrit le quatrième but strasbourgeois **(4-1).**

113e : frappe du gauche de Zitelli à l'entrée de la surface ; Ferrand, trompé par un rebond, s'incline pour la cinquième fois **(5-1).**

Le 28-1-1997.

MONTPELLIER - RENNES : a.p. 2-1 (0-1, 1-1). — 3 973 spectateurs payants. Recette : n.c. Arbitrage de M. Saules. Buts : S. Blanc (50e), Sanchez (105e) pour Montpellier ; Lassissi (23e) pour Rennes. Avertissements : Sanchez (76e), S. Blanc (90e) à Montpellier ; Mahé (44e), Pandurovic (87e), Carteron (115e), Lambert (119e) à Rennes.

MONTPELLIER : Martini — Fugier, Laurey, S. Blanc, Baills — Rouvière, Sauzée, Rizzetto (L. Robert, 95e), Lefèvre (Bakayoko, 65e) — Sanchez, Kosecki (Ferhaoui, 97e). Entr. : Mézy.

RENNES : Pandurovic — Carteron, Denis, Papura, Mahé — Lambert, Wiltord, L. Huard (Voisin, 99e), Lassissi (Diaf, 63e) — P.-Y. André, Guivarc'h. Entr. : Colleu.

23e : coup franc de Kosecki toujours côté droit ; et, cette fois, c'est Serge Blanc, étrangement seul au point de penalty, qui trouve le cadre d'une reprise de la tête **(1-1).**

105e : encore un coup franc tiré pour l'occasion par Laurent Robert. Sanchez, une nouvelle fois, de la tête trompe Pandurovic **(2-1).**

Le 29-1-1997.

BORDEAUX - CAEN : 0-0 (Bordeaux qualifié 4 tirs au but à 2). Tirs au but réussis : Tholot, Gržlak, Grenet, Pavon pour Bordeaux ; Guerreiro, Glonek pour Caen ; tirs au but manqués : Jo. Fernandez, Sommeil à Caen. — 10 389 spectateurs. Arbitrage de M. Batta. Avertissements : Luccin (70e) à Bordeaux ; Lièvre (61e) à Caen.

BORDEAUX : Bodart — Domoraud, Lambourde, Gržlak, Collet — Ba (Grenet, 65e), Pavon, Micoud (Luccin, 59e), Ziani — Diawara, Papin. Entr. : Courbis.

CAEN : Delaroche — Sommeil, Glonek, Hébert, Lièvre — Lewandowski, Jo. Fernandez, Guerreiro, Rivai (De Blasiis, 91e) — É. Mendy (Vahirua, 95e), Née (Péron, 54e). Entr. : David.

Le 29-1-1997.

LENS - MONACO : 0-1 (0-1). — 8 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Puyalt. But : Ikpeba (2e) pour Monaco. Avertissements : Adjovi-Boco (37e), Foé (61e) à Lens.

LENS : Warmuz — Adjovi-Boco (Dallet, 75e), Wallemme, Debu, Lachor — Debève, Foé, Vercruysse, Delmotte — Smicer (Camara, 59e), Vairelles. Entr. : Muslin.

MONACO : Barthez — Blondeau, Dumas, Djetou (Di Meco, 90e), L. Martin — É. Petit (Viaud, 59e), Legwinski, Grimandi — Petersen, Grassi, Ikpeba. Entr. : Tigana.

2e : Foé perd la balle au milieu de terrain ; Grassi lance alors Petersen côté droit. Le Danois centre pour Ikpeba, seul à une dizaine de mètres du but lensois, dont la reprise fait mouche **(0-1).**

TIRAGE AU SORT DES DEMI-FINALES

Strasbourg - Monaco
Bordeaux - Montpellier

■ ***Les demi-finales se dérouleront les 18 et 19 février ; la finale, elle, se jouera le 12 avril au Parc des Princes.***

Gomes, le guide d'Alès

Photo Jackie BELORME

Invaincu depuis la reprise et victorieux à Fréjus, Alès relève la tête après un début de saison catastrophique. Avec Pascal Gomes, les pros alésiens comptent tenir leur objectif et gagner leur place en National.

Débarqué à Alès l'année de la relégation, Pascal Gomes entend conduire ses hommes vers le National. Le retour en D 2 est différé.

APRÈS quelques décennies en Deuxième Division, l'Olympique d'Alès connaît depuis cette saison la douleur de la relégation. Une descente où le départ fut difficile, mais qui, aujourd'hui, paraît enfin digéré, notamment chez Pascal Gomes, le gardien et capitaine alésien. Lorsque, en juillet 1995, Pascal a rejoint Alès, c'était la joie en tête. Originaire du Pays basque, il quittait Beauvais pour remplacer Gilbert Ceccarelli, retourné à Saint-Étienne. Il était alors classé parmi les meilleurs gardiens de Deuxième Division. Alès venait de faire une bonne saison, terminant dans les dix premiers du groupe, et bien des espoirs étaient permis. Hélas ! cette nouvelle aventure ne fut pas au niveau de ses espérances, loin s'en faut. « Tout s'est très mal enclenché, explique-t-il. Nous avons fait un mauvais début de saison et perdu des matches bêtement. Le doute s'est vite installé dans un groupe encore jeune, encore faible moralement, et les défaites se sont succédé à une cadence infernale. »

Une expérience qu'il a très mal vécue. D'autant plus que l'Olympique terminait bon dernier, alors que, selon lui, l'équipe valait mieux que ça. « A l'intersaison, il ne nous restait plus qu'à faire notre mea culpa. Nous sommes des professionnels, nous devions rendre des comptes. Or, au cours des mois écoulés, nous avions souvent manqué d'amour-propre. Sans doute étions-nous les premiers responsables de cette situation. »

Une période difficile pour les dirigeants qui avaient à gérer le départ de nombreux joueurs (Moulin, Baudoin, Diaf, Traoré...) et à composer un effectif qui reste compétitif malgré des moyens limités. Dans la foulée, le début de saison ne fut guère encourageant. Au doute venaient s'ajouter l'inquiétude et les tourments. Allait-on revivre une seconde relégation ? Le président montpelliérain, Louis Nicollin, avec qui les Alésiens venaient de conclure un partenariat, avait pourtant été clair : « On veut bien vous aider, mais, de votre côté, vous devez vous vider les tripes pour terminer dans les sept premiers ! »

Et pourtant, ça n'en prenait pas le chemin. C'est alors que fut tentée la solution de la dernière chance. Nicollin appelait l'ancien entraîneur alésien, José Pasqualetti, à ses côtés dans l'Hérault et parachutait Jean-Pierre Brucato — l'œil de Loulou sur la région parisienne — à sa place. On parle souvent du « choc psychologique » et, dans les Cévennes, il semble que celui-ci ait eu lieu à retardement. Pour le capitaine alésien, les méthodes ont quelque peu changé. « José était un garçon au caractère ferme, très rigide, surtout vis-à-vis des jeunes à qui il ne pardonnait pas d'erreurs ou de faux pas injustifiés, analyse Gomes. Brucato a sûrement un caractère plus souple. Il est, à l'égard de chacun, plus serviable, plus abordable. »

Sans doute cela sied-il mieux aux joueurs, car, petit à petit, le groupe alésien sort la tête de l'eau. Quelques victoires, quelques partages des points, et voici cette septième place visée à portée de main. « Il faut rester lucide, conclut Pascal. En National 1, nous avons compris qu'il fallait avancer match par match, car chaque rencontre est un nouveau combat. Mais, c'est vrai, nous sommes bien repartis pour tenir notre objectif. L'esprit est là et, par rapport à d'autres équipes, nous avons l'énorme chance d'être dans un club pro avec des structures solides. C'est très important. A nous d'en profiter pour nous en sortir. »

L'espoir renaît donc et les supporters, enchantés par la dernière prestation de leurs protégés à domicile contre Poitiers (2-0), reviennent à Pierre-Pibarot. Au bout du tunnel, la petite lumière pointe à l'horizon.

Correspondance Pierre FERRY

Rendez-vous

20e JOURNÉE
(15 février 1997)

GROUPE A

Châtellerault - Brest
Besançon - Fécamp
Thouars - Évry
Cercle Dijon - Sedan
St-Denis/St-Leu - Avranches
Saint-Maur - Cherbourg
Bourges - Wasquehal
Quimper - Dunkerque
Paris FC - Angers

GROUPE B

Trélissac - Créteil
Istres - Noisy-le-Sec
Mont-de-Marsan - L'Ile-Rousse
Angoulême - Rodez
Aubervilliers - Nîmes
Alès - Saint-Priest
Ajaccio - Fréjus
Grenoble IO - Poitiers
Vitrolles - Sète

Buteurs

GROUPE A

1. Bronn (Paris FC), **12**.
2. Vuko (Avranches), **11**.
3. Monczuk (Angers), Tiébi (Saint-Denis-Saint-Leu), **9**.
5. Isabey (Besançon), Abdelhak, Joachim (Châtellerault), Taine (Paris FC), **7**.
9. Chavanon (Bourges), Quenot (Dijon), Lecand (Fécamp), Tejero (Quimper), Guiot (Sedan), Loko (Wasquehal), **6**.
15. Guilloux (Avranches), Thiam (Brest), Hardiagon (Évry), Colinet (Sedan), Hamel (Thouars), **5**.

GROUPE B

1. Lobé (Créteil), **15**.
2. Soudani (Ajaccio), Frankowski (Poitiers), **12**.
4. Cuvier (Istres), **11**.
5. M'Boké, Sissoko (Noisy-le-Sec), **9**.
7. Bathiaar (L'Ile-Rousse), Valadié (Trélissac), **8**.
9. Castro (Ajaccio), Cornet (Aubervilliers), Ibahy (L'Ile-Rousse), Huvelle (Rodez), Manfredi (Vitrolles), **7**.
14. Boskovic (Angoulême), Moureaux (Fréjus), Dikoumé (Rodez), Beyrac (Saint-Priest), Dalmao (Sète), **6**.

Étoiles

GROUPE A

1. Chavanon (Bourges), Piselli (Brest), Parisi (Sedan), **6**.
4. Rault (Avranches), Guichard (Cherbourg), Dos Santos (Evry), Bruno, Taine (Paris FC), François (Quimper), N'Diefi (Sedan), **5**.
11. Dufour, Ramé (Angers), Maître (Besançon), Le Buzullier (Brest), Leuregans, Rullier (Châtellerault), Gabe (Évry), Salaün (Quimper), Méhamed (Saint-Denis-Saint-Leu), Antonin (Saint-Maur), **4**.

GROUPE B

1. Stephan (Angoulême), **10**.
2. Beyrac (Saint-Priest), Manfredi (Vitrolles), **7**.
4. Hermeuse (Trélissac), Bousbdellah (Noisy-le-Sec), **6**.
6. Dieng (Aubervilliers), Godey (Grenoble), Aubanel (L'Ile-Rousse), Huvelle (Rodez), **5**.
10. Cornet (Aubervilliers), Dumolin (Grenoble), Cissoko (Noisy-le-Sec), Barraud (Poitiers), Bait, Labruna (Sète), Stavridis (Vitrolles), **4**.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	39	18	10	9	2	20	11
2. Angers	34	19	10	4	5	24	12
3. Paris FC	33	19	9	6	4	29	13
4. St-Denis/St-Leu	33	19	9	6	4	25	20
5. Wasquehal	31	18	9	4	5	22	11
6. Thouars	31	18	8	7	3	18	14
7. Bourges	29	18	8	4	6	25	17
8. Avranches	29	18	8	4	6	21	19
9. Saint-Maur	27	19	7	6	6	16	18
10. Dunkerque	25	18	6	7	5	17	14
11. Brest	23	19	6	5	8	16	16
12. Châtellerault	21	19	5	6	8	20	30
13. Cercle Dijon	20	17	5	5	7	20	22
14. Evry	20	19	5	5	9	16	23
15. Besançon	20	18	5	5	8	14	22
16. Quimper	18	18	4	6	8	15	25
17. Fécamp	14	18	3	5	10	11	27
18. Cherboura	6	18	1	3	14	6	26

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	35	19	9	8	2	24	11
2. Istres	34	19	10	4	5	29	21
3. Poitiers	31	18	9	4	5	30	19
4. Créteil	30	18	8	6	4	29	19
5. Angoulême	28	18	7	7	4	21	14
6. Ajaccio	26	19	6	8	5	29	25
7. Trélissac	26	19	7	5	7	24	24
8. Alès	25	18	6	7	5	27	22
9. Noisy-le-Sec	25	19	6	7	6	27	22
10. Fréjus	25	19	6	7	6	22	22
11. Vitrolles	24	19	7	3	9	24	34
12. L'Ile-Rousse	23	19	5	8	6	25	26
13. Rodez	22	19	6	4	9	17	26
14. Saint-Priest	21	18	6	3	9	15	23
15. Mont-de-Marsan	20	19	5	5	9	19	27
16. Aubervilliers	19	19	3	10	4	20	20
17. Sète	18	19	3	9	7	16	22
18. Grenoble IO	15	18	4	3	11	16	37

Le premier de chaque groupe accède en Division 2. Les clubs classés de la deuxième à la septième place disputeront le National. Au-delà, toutes les équipes seront reléguées en Championnat de France amateurs.

***BREST et SEDAN : 0-0.** — Spectateurs : 1 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Ruffray.

BREST : Boulic — Boulouard, Lamoureux (Gremion, 75e), (Lazennec, 76e), Kerrou, Gombert — Rosa, Alonso, Tréguer, Thiam — Piselli, ***LE BUZULLIER**. Entr. : Godvrec.

SEDAN : Sachy — Bupto, Jouault, Cissé, Di Bernardo — Elsaard, Deblock, Ouiné, ***PARISI** — Brandès, N'Diefi. Entr. : Metau.

***ANGERS b. DIJON : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 023. Recette : 15 476 F. Arbitre : M. Faubrel. Buts : Dufour (36e), Monczuk (47e), Ducommeau (72e). Avertissement : Jacquot (74e) à Dijon.

ANGERS : Ramé — Ratbouan, Tambourel, Poolard, Gehra — Bonnot, Lalmand, ***DUFOUR**, Rey — Monczuk, Ducommeau. Entr. : Gueudon.

DIJON : Bourgeois — Gay, Theulin, Recober, Jacquot — Jobard, Grenier, Monchau (Alcocer, 66e), Droesch — Viard (Lineau, 74e), ***QUENOT**. Entr. : Popard.

***DUNKERQUE b. PARIS FC : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Legrain. But : Girardot (58e). Avertissements : Eiot (61e), Olivieri (84e) au Paris FC.

DUNKERQUE : Balocco — Patalis, Erceau, Pierre-Fanfan, Deswarte (Dubosco, 69e) — Périlleux, Maret, M'Bvoumin, Haddadou (***GIRARDOT**, 5e) — Poidevin (Brebion, 76e), Denguin. Entr. : Buisine.

PARIS FC : Ferry — Bouquden, Bassinet, Benennou, Olivieri — Bardon, ***ABOULAYE**, Eiot, Soler (Diawara, 46e) — M'Bock (Ateur, 69e), Malheiro. Entr. : Velud.

***BOURGES b. SAINT-DENIS-SAINT-LEU : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Sompis. Buts : J. Sutter (15e), Boucher (69e) pour Bourges ; Thiam (22e) pour Saint-Denis-Saint-Leu. Avertissements : Pérunin (21e), Farhan (51e) à Bourges ; L'Helgoualch (62e), Thiam (88e) à Saint-Denis-Saint-Leu.

BOURGES : Dupuis — B. Sutter, Bouzin, Lafond, Nevès — Péronin, ***FARHAN** (Zerdouk, 83e), Boucher, J. Sutter (Godon, 37e) — Hotter, Marelli (Pastini, 78e). Entr. : Brown.

SAINT-DENIS-SAINT-LEU : Cado — Rosélia (Dabé, 73e), L'Helgoualch, ***THIAM**, Lebougeois — Elshiale, Tiéni, Vandepuitte (Djordjevic, 70e), Lima — Granon (Bobove, 61e), Gilbert. Entr. : Notheaux.

SAINT-MAUR-LUSITANOS b. *WASQUEHAL : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 591. Recette : n.c. Arbitre : M. Petit. But : Sousa (57e). Avertissements : Debaets (40e), Clément-Demange (77e), Cissokho (84e) à Wasquehal ; Roberd (12e) à Saint-Maur-Lusitanos.

WASQUEHAL : Rougeois — Cissokho, Ascencio, Persoon, Desportes — Leroy (De Pina, 66e), ***ROHART**, Debaets, Cadiou — Clément-Demange. Entr. : Dooquiert.

SAINT-MAUR-LUSITANOS : N'Selomo — Alonzi, De Castro (Vieira, 90e), Martineau, ***MOREIRA** — Chamit, Sousa, Guégan, De Macedu (Antonin, 67e) — Plaskoo (Davezac, 60e), Robard. Entr. : Broche.

THOUARS b. *FÉCAMP : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Reinbold. But : Chhay (3e). Avertissements : Vincent (22e) à Fécamp ; Chhay (6e), Gurtler (8e), Garcia (68e), Sabouraud (77e) à Thouars.

FÉCAMP : Chauray — Savoye (Levasseur, 64e), Bargone, Vincent, ***SOARES** — Le Bohec, Lerand, Dronieu, Tranchand — Ernst, Hubert. Entr. : Colinet.

THOUARS : ***ASTIER** — Couanon, Denuault, Benaud, Cadu — Gurtler (Garcia, 46e), Grégoire, Duarte, Zéoula (Bailly, 78e) — Chhay, Hamel (Sabouraud, 66e). Entr. : Marchand.

***AVRANCHES et CHÂTELLERAULT : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 361. Recette : n.c. Arbitre : M. Launey. Buts : Guilloux (24e) pour Avranches ; Abdelhak (59e) pour Châtellerault. Avertissement : Leuregans (24e) à Châtellerault.

AVRANCHES : Rault — Royer (Martin, 43e), Ménard, Lagadec, Pennec — Louis, Tiret, Le Guen, Vuko — ***LE JOLY**, Guilloux. Entr. : Maccio.

CHÂTELLERAULT : Rullier — Krusjitch, Lamouche, Perlon, Lavrault — Achakour, Péroby, Pérès, Basile Unachim, 89e) — ***LEUREGANS**, Abdelhak. Entr. : Hervé.

BESANÇON b. *ÉVRY : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 75. Recette : 3 500 F. Arbitre : M. Schaack (Luxembourg). But : Constantinian (85e). Avertissements : Tournoux (70e) à Besançon.

ÉVRY : Trognon — Felix, Ruys, Lavechin, Lièvin — Dabe, ***DOS SANTOS**, Meyère (Hernandez, 88e), Pitris — Muselmanu (Lenfant, 68e), Hardiagon. Entr. : Tourret.

BESANÇON : Dura — Chapuis (Hagist, 68e), Renou, Tournoux, Palumbo — Faivre, Blot, Amiotte (Elie, 65e), ***BOURABAA** — Constantinian, Bordji (Amieso, 81e). Entr. : Rabier.

QUIMPER b. *CHERBOURG : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 165. Recette : 4 950 F. Arbitre : M. Bonin. But : François (62e). Avertissements : Millereau (58e), Delaroë (80e) à Quimper.

CHERBOURG : Lucas — Niceron, Vignet, Sauvey, M'Bemba — Bacher, Gosselin (Médard, 67e), Iwaniski, ***GUICHARD** — Christine (Cadet, 87e), J. Baudry (Thevilier, 75e). Entr. : Largouet.

QUIMPER : Auguste — Picullet, Le Corre, S. Ollivier, Delsnoë — ***FRANÇOIS**, Carnot, Salaün, Tejero (Camarena, 75e) — Sigiéré, G. Ollivier (Millereau, 55e). Entr. : Tosi.

***NÎMES b. TRÉLISSAC : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 3 312. Recette : n.c. Arbitre : M. Pouzat. But : Dascolle (20e). Avertissements : Discolle (26e), Prepel (56e), Di Fraya (67e) à Nîmes ; Elisor (7e), Vergne (21e), Lavelle (45e), Bellères (46e), X. Sanchez (54e) à Trélissac.

NÎMES : Karwat — Touron, Prepel, Levaineur, Vosahlo — Jeunechamp (Dapalmas, 77e), Belbey (Mary, 81e), Zugna, Di Fraya — Gros (Sabiri, 62e), ***DISCOLLE**. Entr. : Monaca.

TRÉLISSAC : Hennequin — X. Sanchez, Elisor, Vergne, Maso (G. Sanchez, 76e) — Lavelle (Daboir, 65e), Keserovic, ***BELIERES**, Lavaud — Castant, Lanceplaine. Entr. : Soko.

***L'ILE-ROUSSE b. ISTRES : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Gouiron. Buts : Berthaar (4e s.p.), Tamazout (51e). Avertissements : Bastivi (25e), Prouvent (60e), Belle (73e) à L'Ile-Rousse ; Usai (83e) à Istres. Expulsion : Filippi (20e) à L'Ile-Rousse.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Romieu, Pietrucci, Antonelli, Mamouret (Enuagwuna, 82e) — Nouma, Filippi, Bastiani, Prouvent (Belle, 63e) — ***TAMAZOUT**, Berthaar (Aubanel, 75e). Entr. : Félix.

ISTRES : Sirnes — Fontaine, Usai, Savry, Benharats (Fluck, 60e) — Giuliano, Giguel, Rossetti, ***CUVIER** — Coste, Souvigné. Entr. : Le Lamer.

***POITIERS b. VITROLLES : 3-0 (0-0).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Layec. Buts : Boniface (46e), Frankowski (65e), Cronnier (86e). Avertissements : Rautunier (1re) à Poitiers ; Dietrich (1re), Lippini (31e), Edouard (69e) à Vitrolles.

POITIERS : Labarre — Mancini, Rautunier, Guérineau, Blamart — Tourenne, Cronnier, Barraud — Lasri (***BONIFACE**, 46e), Frankowski, Mouradi. Entr. : Devaux.

VITROLLES : Videau — Svetina, Braun (Fuggioni, 70e), Lippini, Firly — Zadi, Edouard, ***STAVRIDIS** — Ait-Atman, Dietrich, M. Malagouan (K. Malagouan, 60e). Entr. : Dalger.

***CRÉTEIL b. RODEZ : 3-0 (3-0).** — Spectateurs : 343. Recette : n.c. Arbitre : M. Brière. Buts : Boucher (27e), Lobé (43e, 45e). Avertissements : Calabuig (85e) à Créteil ; Foulon (40e), Feougier (57e) à Rodez.

CRÉTEIL : Barrabé — Huel, Séguy, Castela, Senac — Vasseur, Lollia, Blondeau, Calabuig — Lobé, ***VIGNOLA** (Sie-Essoh, 70e). Entr. : Garcia.

RODEZ : Solis — Foulon, Mazard (Blaise, 74e), Trenel, Guitard — Feougier, Llort, Calvel — Dikoumé (Habib, 75e), Bobek (Ramia, 84e) ; ***HUVELLE**. Entr. : Novi.

***SÈTE et ANGOULÊME : 0-0.** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Vileo. Avertissements : Javégny (30e), Rouve (32e), Labruna (51e) à Sète.

SÈTE : Labruna — Bait, Dyduch, Ye, Damion — Khalfa, Javégny, ***ARCHIMBEAU**, Rouve — Sahud (A. Cissé, 90e), Dalmao. Entr. : Calabuig.

ANGOULÊME : Prouvost — Bernard, Perron, Forest, Schoutt — Chauvel, Bonnet, Bastère, Boskovic (Mazolmby, 23e) — Thaze, ***STEPHAN**. Entr. : Latappe.

***NOISY-LE-SEC et MONT-DE-MARSAN : 0-0.** — Spectateurs : 280. Recette : n.c. Arbitre : M. Bertagua. Avertissements : Bouchemal (54e), Dioudi (83e) à Noisy-le-Sec.

NOISY-LE-SEC : Polel — Doukha, Maalit, Amirat, Bouchemal — ***BOLI**, Tran, Hebbar (Djoudi, 46e), Bousbdellah — Sissoko, Ek'Lam Bole. Entr. : N. Sandjak.

MONT-DE-MARSAN : Borie — Dupin, ***CHIARELLO**, Perrocheau, Gimenez — Gay, Turolus, Gaucher (Hiri, 61e), Miguel (Ouvrier, 81e) — Mondeiro (Gormaz, 77e), Boutrizi. Entr. : Lebert.

***AJACCIO et AUBERVILLIERS : 2-2 (1-0).** — Spectateurs : 983. Recette : n.c. Arbitre : M. Piccirillo. Buts : Castro (45e, 85e) pour Ajaccio ; Cornet (65e), Soumano (88e) pour Aubervilliers. Avertissements : Nalivi (27e) à Ajaccio ; Mourino (25e) à Aubervilliers.

AJACCIO : ***LEGRAND** — Bertie, Destruhaut (Leandri, 77e), Frechingues, J.-M. Luciani — Leonetti, Hatton, Nativi (J.-L. Luciani, 84e) — Castro, Soudani, Duplan (Ottavy, 46e). Entr. : Orsatti.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Hammoum, Gonzalve, Lacheb, Mourine — Dieng, Chalqi, Alonso, R. Cornet — ***SOUMANO**, Clémenceau. Entr. : Kar, Belkebla.

ALÈS b. *FRÉJUS : 3-2 (1-2). — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Salza. Buts : Moureaux (30e, 44e) pour Fréjus ; Martin (12e s.p.), Seatelli (60e), Fernandez (83e) pour Alès. Avertissements : Fadhli (13e), Soler (58e), Lesrade (83e) à Fréjus ; Seatelli (13e), Martin (38e), Vecchioni (56e), Leduc (56e) à Alès.

FRÉJUS : Trigo — Pardou, Deslandes, Cissoko, Soler — Fadhli, ***R. CLAPSON**, Lesrade — Courtol (Bekrar, 81e), Moureaux, Lefeuvre. Entr. : Pitorget.

ALÈS : Gomes — Vacher, Martin, Fernandez, Vecchioni — Leduc, Soulas, ***ALIDRA**, Berbosa (Dorkaeff, 70e) — Agatha (Pasqualetti, 86e), Seatelli (Cassese, 63e). Entr. : Brucato.

***SAINT-PRIEST et GRENOBLE : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 86. Recette : 2 700 F. Arbitre : M. Cheron. Buts : M'Pelechi (56e) pour Saint-Priest ; Garcia (51e) pour Grenoble. Avertissements : Pedreiro (15e), Zarafin (47e) à Saint-Priest ; Négro (37e), Ferrer (30e), Miangione (32e), Ossey (55e) à Grenoble.

SAINT-PRIEST : Lamblin — Douilloud, M'Pelechi, Rodier, ***L. SCHEIWE** — Pedreiro (Fernandez, 53e), Pesud, Bouquet (Vendrisell, 74e), Beyrac — Noubra (Svivenko, 89e), Zarafin. Entr. : B. David.

GRENOBLE : Gerty — Djebour, Oury, Négro, Ferrer — Miangione (Nogales, 85e), Cherrad, Garcia, Ossey — Millet, ***DUMOLIN**. Entr. : Simondi.

★ Le tirage au sort de la Coupe de France a fait grand bruit à Fécamp, qui affrontera le Paris-Saint-Germain au stade Deschaseaux du Havre. Aussi les compagnies d'autocars de toute la région ont-elles été mobilisées afin de transporter les milliers de Fécampois au Havre, distant d'une quarantaine de kilomètres, désirant assister au match.

★ Afin de permettre au plus grand nombre d'assister au match Fécamp-Paris-SG en Coupe de France, le club normand a lancé une opération « 10 000 places à 50 francs ». L'idée a été soutenue par la municipalité de Fécamp qui invite tous les scolaires âgés de dix-huit ans au plus pour la même somme, mais avec le transport inclus.

★ Mathieu Duplan et Christophe Destruhaut n'ont pu terminer le match Ajaccio-Aubervilliers. L'ancien Perpignanais souffrait des adducteurs, et l'ancien pensionnaire du centre de formation de Toulouse se plaignait d'une douleur tendineuse.

★ Le défenseur alésien Laurent Vacher, qui souffrait depuis plusieurs semaines d'une entorse à la cheville, a renoué avec la compétition. Et comme l'entraîneur Jean-Pierre Brucato rencontrait quelques petits problèmes pour composer son équipe, Vacher a rejoint son poste en équipe première samedi soir à Fréjus.

★ A l'occasion de son centenaire le 25 avril, l'US Avranches lance un appel à tous les anciens et, plus largement, à tous les supporters du club afin de rassembler des documents de différentes époques.

★ Privé de Chavanon, Moreau et Thibaudat, le FC Bourges était diminué pour affronter Saint-Denis-Saint-Leu. Mais il est dit qu'à Bourges personne n'est irremplaçable, et la volonté des remplaçants a fait le reste.

★ Si Bourges est à créditer d'une régularité dans l'affluence au stade, il est reconnu aussi que le public reste froid. Pourtant, samedi lors de la venue de Saint-Denis Saint-Leu, les spectateurs ont largement encouragé leur équipe.

★ Denis Goavec, l'entraîneur du Stade Brestois, était très satisfait de la production de son équipe face au leader Sedan : « Le résultat est juste. Nous avons réalisé une bonne prestation et, par là même, obtenu un point face au leader. Que demander de plus ? Pour ma part, je suis amplement satisfait. Je suis persuadé que nous sommes sur la bonne voie. Maintenant, il faudra tout jouer comme cela à fond ! »

★ Comme d'habitude... C'est le refrain à la mode de Cherbourg. Comme d'habitude, l'attaque a été inefficace contre Quimper et comme d'habitude l'adversaire a réussi à marquer un petit but. Et, pour la septième fois cette saison, l'équipe de Jacques Largouet s'est inclinée sur la plus petite des marges.

★ C'est l'avant-bras gauche enveloppé dans un sac plastique que le Cristolien Akim Kharchaoui a pris sa douche afin de ne pas mouiller son plâtre souple, séquelle de son récent accident de la route. Inscrit sur la feuille de match en tant que remplaçant, il regrettait toutefois que Pierre Garcia, son entraîneur, ne l'ait pas fait entrer. Kharchaoui devrait intégrer de nouveau le groupe qui ira disputer le match comptant pour les seizièmes de finale de la Coupe de France à Martigues contre Vitrolles.

★ Les Angevins ont réussi, pour la première fois de la saison, non seulement la passe de trois victoires consécutives en Championnat, mais aussi l'inscription de leur premier but en seconde période.

Bourrier retourne à Ganges

Marc Bourrier et le FC Sète se sont séparés à l'amiable. Il ne pouvait en être autrement en raison des rapports cordiaux entretenus avec le président Roger Bres et les joueurs. Pourtant ce départ a quelque peu surpris. Selon le président sétois, « Marc Bourrier mérite certainement mieux que le FC Sète. Mais en National 1, son système a échoué ». Marc Bourrier, dont le comportement a été exemplaire, est donc parti pour son petit village de Ganges, où il va retrouver ses jeunes minimes. Claude Calabuig est donc revenu aux affaires après avoir été écarté de l'équipe fanion en fin de saison dernière. Même si le défi de rejoindre les sept premiers relève plutôt de la mission impossible, il dispose de la hargne et d'une solide notion des responsabilités : « J'ai tiré un trait sur tout ce qui s'est passé avant mon arrivée. Je prends mon poste et mes responsabilités en pleine connaissance de la situation. »

★ Ayant perdu six points sur tapis vert lors de la phase aller contre Évry et Angers pour avoir aligné Faye, qui était sous le coup d'une suspension, Besançon n'a pas renoncé à faire valoir ses droits. Avant la rencontre qui l'opposait aux Évryens, Jean-Jacques Visse, le président franc-comtois, a confirmé qu'il allait demander l'arbitrage du CNOSF sur cette affaire.

★ Le seul éclair du match Dunkerque-Paris FC est venu d'une superbe reprise de volée de Raphaël Girardot : « C'est un but d'instinct et de réussite. »

★ Avant la rencontre Nîmes-Tréfissac, une minute de silence a été observée en la mémoire de Denis Mathieu, ancien joueur de Nîmes, Metz, Avignon et Alès, où il était devenu secrétaire administratif. Il est décédé la semaine dernière des suites d'une longue maladie. Il était âgé de quarante-six ans.

★ Au soir de la douzième journée, Nîmes comptait quinze longueurs de retard sur le leader, Istres. Sept matches plus tard, les Crocos se retrouvent en tête avec un point d'avance. Bref, pendant que les Provençaux arrachaient péniblement trois points, les Nîmois en ont engrangé dix-neuf...

★ Devant Tréfissac, l'ancien Tourangeau Jean-Max Discolles a marqué son premier but sous les couleurs nîmoises, devenant le onzième Croco à faire trembler les filets adverses. Le combatif joker nîmois, qui a également expédié deux frappes sur le poteau, dont une splendide bicyclette, est d'ailleurs sorti sous les acclamations du public nîmois.

★ L'infortuné gardien fréjusien Frédéric Trigo a tenu sa place, contre Alès, en dépit des séquelles d'une béquille reçue à la jambe droite et endormie par infiltration.

★ Avec un seul but encaissé lors des cinq dernières rencontres de Championnat, Sedan a visiblement trouvé une bonne assise défensive. Il semblerait que l'arrivée du joker lillois Aliou Cissé, venu dans les Ardennes pour pallier l'absence de Farid Fouzari, ait ainsi stabilisé l'arrière-garde ardennaise. Sedan devient du même coup la meilleure défense de N 1, tous groupes confondus, aux côtés de Wasquehal et Nîmes (11 buts).

★ C'est avec satisfaction, mais sans excès, qu'Alain Affelou, comme tout son entourage, a savouré la victoire de Créteil devant Rodez. Une victoire qui vient s'ajouter à la belle série d'invincibilité des Val-de-Marnais depuis dix matches (6 victoires et 4 nuls).

★ En battant Vitrolles samedi soir, les joueurs de Poitiers viennent de réussir leur huitième victoire consécutive à domicile pour autant de matches joués. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 20 buts marqués pour 2 encaissés. Bref, dans le camp poitevin, on a toutes les raisons d'y croire...

★ L'ES Wasquehal recevra Guingamp au Stadium Nord dimanche lors des seizièmes de finale de la Coupe de France. Les dirigeants nordistes auraient aimé jouer à Grimonprez-Jooris, mais l'incertitude concernant la qualification du LOSC a rendu cette opération impossible.

★ Thomas Muenimanu et Constantin Etot se sont retrouvés à l'occasion du match Évry-Besançon. L'avant-centre d'Évry et le milieu offensif de Besançon évoluaient ensemble à Aubervilliers la saison passée.

★ Une violente bagarre d'une dizaine de minutes a opposé Dunkerquois et Parisiens au moment du coup de sifflet final. Difficile dans ce cas-là de trouver le fautif. Mais les provocations avaient déjà été lancées avant le début de la rencontre.

★ L'entraîneur de Dijon, Thierry Popard, a mis l'accent sur le manque de condition physique de ses joueurs pour expliquer leur défaite contre Angers : « Nous nous sommes usés plus vite. Pour nous, en effet, il s'agissait de la reprise. Nous avons manqué d'engagement. »

★ Bernard Touret assistera, demain soir à Palerme, au match retour de la Supercoupe Juventus-Paris-SG. Soit une belle récompense pour l'entraîneur d'Évry et ses élèves du lycée Corot de Savigny-sur-Orge, qui ont été champions d'Ile-de-France scolaires l'an passé.

★ La venue de Besançon (0-1) a mis fin à la bonne série d'Évry qui était invaincu sur sa pelouse des bords de Seine depuis le début de la saison, soit huit rencontres.

Baïocco : « Dunkerque n'est pas mort ! »

Après avoir annoncé son objectif de retrouver la Division 2, l'USL Dunkerque a revu ses ambitions à la baisse. Le National suffirait aujourd'hui à son bonheur. Rassuré par la dernière victoire contre le Paris FC (1-0), son gardien et capitaine, Christophe Baïocco, le confirme.

« Cette victoire contre le Paris FC a été laborieuse ?

— Laborieuse, c'est vrai, mais nous avons eu le mérite d'être compétitifs et généreux. Nous avons voulu montrer à tous ceux qui avaient eu tendance à nous enterrer après la défaite de Saint-Maur que nous n'étions pas morts. C'est vrai que la manière a laissé à désirer. Mais la pression et la peur de mal faire sont énormes. Nous avons utilisé tous nos jokers. Nous avons du mal à nous libérer pour montrer un meilleur football. Mais ne faisons pas la fine bouche, les trois points suffisent à notre bonheur. Nous aurons le temps de dévoiler notre véritable visage quand nous serons dans les sept premiers.

Photo MAG'SPORTS

— L'objectif de départ n'est-il pas inaccessible ?

— Aujourd'hui, notre première place, c'est la septième ! C'est vrai que le club a dû revoir ses ambitions à la baisse après une première partie de Championnat décevante. Mais nous pouvons encore figurer dans les sept. C'est un objectif important puisque c'est ni plus ni moins l'avenir du club qui est en jeu. Et croyez-moi, sur le terrain, tout le monde en est conscient. Personne ne veut la disparition de ce club.

— Comment l'équipe est-elle tombée aussi bas ?

— A domicile, notre parcours est digne d'un prétendant à l'accession directe. En revanche, à l'extérieur, nous sommes moyens, pour ne pas dire mauvais. Songez que nous avons inscrit trois buts hors de nos bases cette saison, et que le dernier a été inscrit sur penalty à Évry au mois d'octobre. Avec un tel bilan, nous sommes condamnés au sans-faute à la maison. Il nous faut rapidement un succès à l'extérieur pour provoquer un déclic. »

Correspondance Didier DUPUIS

★ Ça marche fort pour Nîmes. Au cours des sept dernières journées, les Crocos ont empoché 19 points sur 21, remportant six victoires et concédant un nul. Ils n'ont plus perdu depuis la onzième journée et leur revers à Poitiers.

★ Le jeune Sénégalais venu de Nice à l'intersaison, Noël Sagna, âgé de vingt-trois ans, s'est parfaitement intégré à la défense de Fréjus.

★ Cherbourg s'est séparé de son attaquant portugais Vitor Rosario. Celui-ci est retourné dans son pays.

★ Restant sur une série de neuf matches sans défaite (5 victoire et 4 nuls), Pierre Garcia, l'entraîneur de Créteil, redoutait la rencontre que son équipe allait devoir livrer face à Rodez : « En cas de défaite, c'est un peu de bonheur que l'on perd. » Une fois de plus, l'entraîneur val-de-marnais n'a pas perdu cette petite part de bonheur puisque ses joueurs l'ont emporté par trois buts d'écart devant les Ruthénois (3-0).

★ Samedi soir, face à L'Ile-Rousse, les Istréens de René Le Lamer ont tout perdu : les trois points de la victoire et la première place du classement qu'ils occupaient depuis le début de la saison.

★ Face à Istres, les joueurs de L'Ile-Rousse ont enregistré leur première victoire depuis trois mois et demi. Ils ne s'étaient plus imposés depuis le début du mois d'octobre. C'était à Vitrolles.

★ Si le Nîmois Nicolas Marx n'a pas débuté la rencontre devant Tréfissac, c'est parce qu'il souffrait d'une tendinite au genou droit et qu'il n'avait pu suivre un entraînement normal en début de semaine dernière.

★ Pour meubler le prochain week-end de Coupe de France, Sedan accueillera dimanche prochain la réserve d'Auxerre, qui sera renforcée par Zelic, Deniaud et les pros qui ne seront pas rentrés en cours de match, la veille, contre Lens, en Coupe de France.

Broche relance Saint-Maur

Manuel Oliveira, l'entraîneur portugais arrivé durant l'intersaison aux Lusitanos de Saint-Maur, ne sera resté à la tête de l'équipe val-de-marnaise que le temps d'un demi-Championnat. Remercié pendant la trêve pour manque de résultats, c'est Daniel Broche, le directeur sportif, qui lui a succédé. Celui-ci n'en est pas à son coup d'essai puisqu'il avait déjà pris la suite de Jean-Jacques Dubois lors de sa deuxième saison au club. Et il était encore à sa tête lors de la montée en N 1 à l'issue de l'exercice précédent. Arrivé il y a six ans pour structurer le club, Daniel Broche, qui se veut être un entraîneur à part entière (il en a les diplômes), présente un bilan favorable. Malgré une lourde défaite face au Paris FC juste après la trêve (4-0), les victoires devant Dunkerque (3-0) et à Wasquehal (0-1) laissent penser que l'équipe saint-maurienne est désormais remise sur de bons rails. Pour l'heure, on recommence à croire aux chances de figurer en fin de saison entre la seconde et la septième place, synonymes d'accession au National.

Oleksiak, le prophète du Pays vert

La réussite actuelle d'Aurillac est très étroitement liée à l'influence de l'ex-Stéphanois, Thierry Oleksiak. A quelques jours de disputer un 16e de finale de Coupe de France contre Gueugnon (D 2), les Cantaliens, également performants en Championnat, voudraient désormais que leurs bons résultats servent de tremplin.

LES Cantaliens sont d'une nature plutôt discrète. Ici, en plein cœur du Pays vert, on a toujours laissé aux autres le plaisir de se taper sur le ventre ou de tenir de beaux discours. C'est au pied du mur que l'on juge le maçon et, dans ce rôle de bâtisseur, Thierry Oleksiak a trouvé un terrain d'expression. L'ex-Stéphanois, déniché à Angers, a débarqué voilà bientôt trois ans en Haute-Auvergne. L'ambition était d'apporter une pierre, peut-être deux, à un édifice désireux d'évoluer sans tout révolutionner. Avec Oleksiak, les Aurillacois ont trouvé chaussure à leur pied.

Au bout d'une saison, le vieux rêve d'accéder au N 2 se réalisait, au bout d'une deuxième, la satisfaction du devoir accompli dans un groupe Sud avec huit réserves pro suffisait au bonheur de tout un club en passe de confirmer, aujourd'hui, ses excellentes dispositions. D'autant qu'à un parcours sans encombre en Championnat, la Coupe, avec en filigrane un 16e de finale face à Gueugnon, a projeté Aurillac sous les feux de la rampe, suscitant du même coup un très vif engouement dans un département où une personne sur cinq s'intéresse quand même aux affaires du ballon rond ! « Bien sûr, souligne Oleksiak, il y a un côté revalorisant à tout ça mais aussi... dérangeant. Nos résultats méritent le respect, une prise en compte s'impose. Nous devons savoir où l'on va. Et la balle est entre les mains des décideurs. »

Il est clair qu'Aurillac ne peut ramer seul. Le fort pouvoir attractif du football et de la Coupe, entre autres, dans une ville tout acquise au rugby, interroge désormais. Thierry aussi se pose des questions. « J'arrive en fin de contrat et j'attends impatiemment les directions tracées pour l'avenir. Je vis ici une expérience très enrichissante avec un relationnel très fort. Je me considère gâté mais pas installé. Le milieu pro m'a toujours attiré. Maintenant, je sais que j'ai une vraie passion pour le métier d'entraîneur. »

Une passion partagée avec celle de joueur car Oleksiak n'a pas totalement raccroché les crampons. « En 32es contre Villefranche, j'étais carbonisé au bout de trois quarts d'heure. J'aurais pu sortir mais je suis resté. Avec un peu d'insouciance, peut-être, j'ai même participé à la séance des tirs au but. Chez moi, le joueur prend encore le dessus sur l'entraîneur. Je n'ai pas peur des conséquences. Je n'y pense pas. Plus c'est important, plus je suis motivé. J'aime la pression, c'est dans mon tempérament... » Certainement, pour cela, Oleksiak a une grosse cote dans le Cantal. Mais il y a forcément une recette pour expliquer cette embellie partagée par un effectif d'une vingtaine d'éléments jamais oubliés dans la distribution de lauriers du patron. « Je ne suis pas de ceux qui disent le travail, le travail, le travail ! Mon idée de base est d'exploiter à 120 % le potentiel que j'ai à ma disposition. Chez les amateurs, il est essentiel de privilégier les relations humaines. »

Sous sa houlette, Aurillac a donc pris de la hauteur mais, en Championnat, l'objectif demeure, encore et toujours, une place dans le top 11. Pourtant, les Cantalous tutoient les caïds de la classe C.

Aussi, Thierry Oleksiak coule des jours heureux dans la cité de Gerbert même si les structures, et surtout la considération pour le foot, tardent à prendre concrètement une orientation définitive. Mais il y a du grain à moudre et c'est l'essentiel. Reste à convaincre, un exercice qui à terme pourrait finir par lasser. Car, du côté d'Aurillac, on est un peu grigou sur les bords et on aimerait avoir le beurre et l'argent du beurre. « Vous voyez, lorsque je suis arrivé, un match nul à l'extérieur constituait une performance. Depuis, le club est monté d'un cran, les mentalités aussi et, aujourd'hui, la vraie performance, c'est de gagner à l'extérieur... »

Perfectionniste, Thierry Oleksiak n'est toutefois pas offusqué par ces comportements. Tout juste voudrait-il faire comprendre à tout le monde que l'heure a sonné de « monnayer » cette embellie. Histoire de ne pas rater les opportunités historiques que les résultats en Coupe de France sont en train d'offrir.

Correspondance Gérard BOUYSSE.

Photo Dominique PARAT/*L'A MONTAGNE*

En quarante-trois ans d'existence, Aurillac atteint pour la première fois les 16es de finale de la Coupe de France, face à Gueugnon. Une performance qu'il doit en grande partie à son entraîneur-joueur, Thierry Oleksiak.

★ Avant le coup d'envoi du match Rouen-Poissy, une minute de silence a été observée au stade Robert-Diochon, en hommage à René Monin, ex-président du FC Rouen décédé dernièrement à l'âge de quatre-vingt-huit ans.

★ Au match aller en août dernier, Rouen avait gagné à Poissy (1-0) grâce à un but contre son camp du pisciçais Oulmoudene. Au retour samedi, c'est Robles, le stoppeur de Poissy, qui a marqué le second but rouennais.

★ Frédéric Algarra, le meilleur buteur du FC Grandrouen, est sorti sur blessure à la 28e minute du match contre Poissy. Touché au genou gauche face à Gomis, il devrait être éloigné des terrains pendant un mois environ.

★ Le RC Strasbourg prend très au sérieux son seizième de finale de Coupe de France contre les Raonnais. Michel Ettore, l'envoyé du Racing, a noirci son calepin pendant la rencontre Raon-l'Étape-Haguenau. La bonne prestation vosgienne a confirmé ses craintes.

★ Moustapha Mouslim, transfuge de Raon-l'Étape, espérait jouer contre ses anciennes couleurs, mais un point du règlement n'a pas permis les retrouvailles entre le néo-Haguenovien et les Raonnais. C'est du bord de la touche qu'il a vu son ancien club s'imposer logiquement.

★ La décision de la Fédération française de football de faire jouer le match des seizièmes de finale de Coupe de France, Raon-l'Étape-Strasbourg à Nancy, a déçu toute la Déodatie. Le seul représentant vosgien ne pourra donc pas jouer dans son département.

★ Le Montauban FC récupère petit à petit ses blessés. On a noté le retour de Masson, Lecompte, Alajarin et Dechaunet ; quant à Dupuy, il a de son côté repris l'entraînement normalement.

★ Montauban craignait Blagnac, une équipe spécialiste des nuls à l'extérieur dont l'organisation de jeu avait déjà contraint Toulouse-Fontaines, Monaco et Cannes au partage des points. Pour Montauban, Aouiriri a, de la tête, permis à son équipe d'obtenir la victoire.

★ Patrice Martinelli voit enfin le bout du tunnel. Indisponible à cause d'une pubalgie en début de saison, le défenseur beaucairois avait été victime d'une fracture du styloïde lors de son match de rentrée, avec l'équipe réserve en octobre dernier. Martinelli, qui a repris l'entraînement, pourrait effectuer son retour samedi prochain.

★ Samedi, face à Muret, Beaucaire a inscrit pour la deuxième fois 4 buts dans la même rencontre. Le club stadiste avait déjà réussi cette performance devant Bastia (4-1).

★ Le promu beaucairois se porte bien. Les hommes d'Estevan viennent d'aligner cinq rencontres sans défaite, obtenant trois victoires et deux nuls.

★ Les Brivistes puisent de plus en plus dans leur réservoir de jeunes. Après Trin, Carré, c'est Rhiba qui a fait ses débuts sous le grand bain samedi soir devant Lyon.

★ M. Archat, l'arbitre de la rencontre Brive-Lyon, est intervenu à plusieurs reprises auprès du banc lyonnais avant de se résoudre à envoyer l'accompagnateur des blanc et bleu, M. Barde, dans les tribunes, suite à ses interventions intempestives.

★ Toute petite chambrée au stade Pestourie de Brive pour la venue du leader lyonnais (350 personnes). Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette désaffection : les mauvais résultats, la situation financière délicate et l'intérêt pour le rugby.

★ Absent du déplacement à Bergerac, Richard Viot était cette fois sur le banc de La Flèche. Sa rentrée coïncidant avec les dernières vingt minutes de folie de Tours, il ne put rien changer à la face du match.

★ Brutalement stoppé en pleine course, l'ex-Angevin Vincent Garnier craignait un léger claquage. Une blessure qui interviendrait à un mauvais moment, La Flèche se prépare à deux déplacements délicats à Pau et Libourne.

★ Premier but pour le joker tourangeau, Godoy. Ce dernier venu de Grenoble durant la trêve n'a pas encore fait oublier Discolle, mais il a inscrit le troisième but de son équipe devant La Flèche.

★ Le gardien fléchois Ouvrard, victime d'une fracture de la jambe en décembre, poursuit sa convalescence. La saison est finie, mais il ne manque pas d'encourager sa doublure Pascal Bouvet.

★ Un accord devait intervenir entre la direction Dunlop France et la municipalité montluçonnaise sur la cession ou location du stade et des installations sportives à cette dernière. Le comité d'établissement n'ayant pas été invité à ces négociations, celles-ci sont actuellement stoppées. La direction interdit toute manifestation sportive nécessitant l'électricité.

Fernandez reçoit Brisson...

François Brisson, l'entraîneur de Montauban, sera en Espagne, à Bilbao, toute cette semaine. Il suivra un stage en compagnie de son ami, Luis Fernandez.

★ Même André Ferry, ancien défenseur puis coach de Libourne, que l'on n'avait plus revu depuis de très longs mois, avait fait le déplacement pour encourager Jean-Marc Furlan.

★ Jean-Marc Furlan remplace Jean-Louis Petitbois à la tête de Libourne. Pour le président, il n'y a aucun malaise, mais la nécessité de mettre en place des « structures améliorantes ».

★ La famille de l'US Maubeuge s'agrandit. Après la naissance de Margaux L'Hoste, le dernier jour de l'année 1996, ce sera dans quelques mois au tour de Jean-Armand Roget d'être papa pour la première fois. Des triplés sont annoncés, les journées risquent d'être agitées pour le défenseur maubeugeois.

★ Après le récent départ de Michel Chocu ajouté à celui d'Hocile Lachaab à l'intersaison, la ligne offensive de l'US Maubeuge se trouvait fortement diminuée. Heureusement, Taïbi, un attaquant italo-belge qui a joué à Charleroi et Ekeren vient de rejoindre l'effectif nordiste.

★ C'est la deuxième fois que Muret encaisse au moins 4 buts dans une même rencontre. En tout début de Championnat, les hommes de Rabier avaient été atomisés 5-0 sur la pelouse de Vaulx-en-Velin.

★ Devant Muret, Sandy Laurent a inscrit son sixième but et conforté sa place de meilleur buteur beaucairois. Pour Jean-Louis Matéo, en revanche, il s'agissait de sa première réalisation de la saison. Au total, les 26 buts stadistes ont été réussis par dix buteurs différents.

★ Pour son premier match à domicile, le nouveau coach libournais, Jean-Marc Furlan, était encouragé depuis les tribunes par ses anciens partenaires, André Ménaut et Michel Le Blayo, qui furent respectivement entraîneur et capitaine de Saint-Seurin.

★ Les Malouins sont, cette saison, la bête noire du Vannes FC. Des trois rencontres entre les deux clubs, le Vannes FC n'a gagné que le premier match de Championnat. En Coupe de France, en effet, le Vannes FC était tombé aux tirs au but face à ces mêmes Malouins.

★ Yves Brécheteau, l'entraîneur du Vannes FC, a modifié ses schémas de jeu. Tony Gourlay qui était jusqu'alors le patron de l'entrejeu a glissé sur le flanc droit, Eric Lestrade étant monté d'un cran. Cela afin de faire jouer la concurrence sur le plan offensif, a expliqué l'entraîneur vannetais. Si le plan a fonctionné à Levallois, la machine s'est enrayée devant Saint-Malo.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. METZ	37	16	12	1	3	30	13
2. Boulogne	34	17	10	4	3	19	10
3. Nancy	32	17	9	5	3	28	20
4. Lille	30	17	8	6	3	21	9
5. Raon-l'Etape	29	18	7	8	3	21	15
6. Dijon	28	18	8	4	4	22	14
7. Valenciennes	26	17	7	5	5	29	16
8. Saint-Quentin	25	17	6	7	4	18	11
9. Saint-Omer	24	18	7	3	8	20	23
10. Lens	22	17	5	7	5	19	18
11. Strasbourg	21	17	5	6	6	23	25
12. Schiltigheim	20	16	5	5	6	18	19
13. Forbach	19	18	5	3	10	15	22
14. Haguenau	17	18	5	2	9	14	25
15. Mulhouse	16	17	3	6	8	15	33
16. Bethune	13	17	3	4	10	17	36
17. Calais	12	17	1	9	7	15	23
18. Le Touquet	11	18	2	5	11	16	28

● **Le meilleur club amateur de chaque groupe accédera au National. Jusqu'à la onzième place les clubs seront versés dans le Championnat de France amateurs tout comme, après un barrage, les deux meilleurs douzièmes. A partir de la treizième place, les clubs seront relégués en Championnat de France amateurs 2.**

***METZ b. VALENCIENNES : 1-0 (0-0).** — 300 spect. Recette : n.c. But : Neumann (89'). Arbitre : M. Lemeur. Avertissements : Promeint (81') à Metz ; Petit (41'), Becque (44') à Valenciennes.

METZ : Eggimann — Leoni, Pauk, Strasser, Morisot, ***NEUMANN,** J. Jager, Custos. (Promeint, 63'). Kacioui — Tumba (Oyaweole, 64'), Kharifi. Entr. : De Taddeo.

VALENCIENNES : Pagnaud — Dussart, ***BECQUE,** Mercier, Corroyer — Joly, Lebrun, Picoreau, Buchet — Magny (Petit, 33'), Lachaab (Coquelet, 88'). Entr. : Batelli.

***CALAIS et BOULOGNE : 1-1 (0-0).** — 559 spect. Recette : n.c. But : Kwedi (81', s.p.) pour Calais ; Roust (76') pour Boulogne. Arbitre : M. Lhermite. Avertissements : Lefebvre (74') à Calais.

CALAIS : Magniez — Leux, Chebrek, Lamirand, G. Vasseur — Lefebvre, Caru, ***ROCHES** (Scheercousse, 67') — Carbon (F. Vasseur, 83'), Gérard, Kwedi. Entr. : Lozano.

BOULOGNE : ***TASSARO** — Bussin, Bardé, Meyer, Dillver — Dekerk, Bisson, Duchaussoy, Darcy (Merlin, 57') — Lassalle, Roust. Entr. : Dupuis.

***NANCY b. LE TOUQUET : 1-0 (0-0).** — 50 spect. Recette : n.c. But : Elox (56'). Arbitre : M. Fleighy. Avertissements : Guravaru (63'), Marcilly (85') à Nancy. Darnault (24'), Sergent (28'), C. Guilbert (61') au Touquet.

NANCY : Roux — Rodriguez, Jacquet, Maillard, Giuranna (Marcilly, 71') — Batlier, Ramba (Bottemlin, 80'), Schemmel. ***ROBERT** — Correia, Elox. Entr. : Gabriel.

LE TOUQUET : ***BOYARD** — D. Guilbert, Sergent, Elliott, Nemriche — Langlet, Bailleux, C. Guilvert, Guibert (Fournier, 79') — Darnault, Hamille. Entr. : Elleia.

SCHILTIGHEIM b. *LILLE : 1-0 (1-0). — 100 spect. Recette : n.c. But : Farschon (40'). Arbitre : M. Chaudre.

LILLE : Aguen — Vezt, Sanz, Camier, Bahlou — Houy, ***RAGUEL,** Madani, Landrin — Marchors, El Idrissi. Entr. : Gauthier.

SCHILTIGHEIM : Michel — Boehrer, ***ESCHBACH,** Assah, Demuth — Martinez, Guerra, Wohlgemuth (Lazarus, 90'), Farschon (Kaminski, 60') — Fancello (Bar, 82'), Negele. Entr. : Kuntz.

***RAON L'ETAPE b. HAGUENAU : 3-0 (2-0).** — 208 spect. Recette : 9 120. But : Gachon (7'), Claudel (16'), Merah (59'). Arbitre : M. Thiebaut. Avertissements : Didier Laurent (46'), Gachon (79') à Raon l'Etape ; Gutreaud (29'), Didaux (32'), Klieber (32'), Zwiabel (42') à Haguenau.

RAON L'ETAPE : Henry — Khasta, ***BILLOIR,** Marinkov, Puirot — Toraman, Didier Laurent, Claudel, Merah (Livramento, 69') — Gachon (Loc, 79'), Violent (Gastner, 79'). Entr. : Olié-Nicolle.

HAGUENAU : Solot — Jérôme, Reibel (Reiff, 65'), Zwiebel, Koubech — Ehrardt (Berranhou, 65'), Mossel, Gutmuad, ***REY** (Mouzaoui, 46') — Didaux, Klieber. Entr. : Premeiding.

***MAUBEUGE et DIJON : 0-0.** — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. desessart. Avertissements : Pity (26') à Maubeuge ; Azzeggouarh (58'), Remoissenet (58'), Bray (78') à Dijon.

MAUBEUGE : Guinot — Tavel, Baudoux (Peres, 80'), Vion, Soumilion — Wallu, ***CARBEL,** Elekiri (Loiseleux, 70'), Ply, L. Lachaab, Taibi (I. Hasle, 70'). entr. : Varnier.

DIJON : Wieczorek — Garnier, Blay, Delcuinneau, Peres — Leciuse, Nelzaoui (Lensible, 84'), Pamoso, ***REMOISSENET** — Bourvelle (Guyon, 64'), Azzegouarh (Pellot, 79'). Entr. : Joseph.

***SAINT-QUENTIN b. FORBACH : 3-1 (2-1).** — 150 spect. RRecette : n.c. But : Lefebvre (19'), Tabitourat (28', 76' s.p.) pour Saint-Quentin ; truchoo (44') pour Forbach. Arbitre : Mme Dorigny. Avertissements : Khaled (70'), Benacaour (89') à Forbach.

SAINT-QUENTIN : Ull — Dolle (Clary, 66'), Lefebvre, Savigny, Robbe — Dolrzynski, Suin, Carlat, garnier — Diakite (Puchaux, 46'), ***TABITOURAT,** Entr. : Tidfubi.

FORBACH : Dos Santos — ***VERMANDEL,** Walter (Marchande, 46'), Boumedienne, Ekollo — Incl (Khaled, 67'), Merten, Truchon, Luthardt (Quesada, 82') — Benachour, Ustaritz. Entr. : Hesse.

***LENS et SAINT-OMER : 0-0.** — 166 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Llewellyn. Avertissements : Sankharé (81') à Lens ; Dehieunynck (78') à Saint-Omer. Expulsions : Dehieunynck (91') à Saint-Omer.

LENS : Manichez — Lestang, Sankharé, Durpes, Cheyrou, ***CHARTON,** Asaou-Ekotto (Pitau, 78'), Diop, Bagaczyk — Miennet, G'Radie. Entr. : Lacienzo.

SAINT-OPER : Devos — Lenoir, Bridoux, Dehieunynck, ***MECONNON** — Samyn, Krawczyk, Verremann, Coptin — N'Gomba, Bendjaballah. Entr. : Broggini.

***STRASBOURG et BETHUNE : 1-1 (0-0).** — 30 spect. Recette : n.c. But : Dubitre (90') pour Strasbourg ; Sillou (86') pour Bethune. Arbitre : M. Fidri. Avertissements : Mezniche (37'), Bock (59'), Schell (62') à Strasbourg ; Sillon (29'), Trévisani (82') à Bethune.

STRASBOURG : Diebes — Bernhard, Kahla, Bock, Poulquen — ***MEZNICHE,** Himeur, Ben Ammar, Schell (Gallard, 75') — Talaj, Dutitre. Entr. : Kuentz.

BETHUNE : Delacourt — Brogniat, Delvistrez, Trévisani, Sillou — Guilbert, Fraga (Chappe, 50'), Cannoni, ***BOUQUET** — Toussaint, Paul (Baranet, 46'). Entr. : Nemiecki

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AJACCIO AC	39	18	11	6	1	37	18
2. Montauban	36	18	10	6	2	24	13
3. Beaucaire	33	18	10	3	5	26	15
4. Toulouse-Fontaines	32	18	9	5	4	23	12
5. Montpellier	27	18	6	9	3	22	15
6. Cannes	26	17	7	5	5	24	22
7. Muret	26	18	7	5	6	15	21
8. Marseille	24	18	6	6	6	33	17
9. Vaulx-en-Velin	22	18	5	7	6	22	26
10. Bastia	21	17	5	6	6	29	22
11. Monaco	21	18	5	6	7	23	21
12. Grenoble Norcap	21	17	5	6	6	19	20
13. Nice	21	18	5	6	7	22	27
14. Vallauris	20	18	5	5	8	17	21
15. Saint-Raphaël	20	18	6	2	10	23	35
16. Bastia	19	18	4	6	8	12	17
17. Villefranche	17	17	4	5	8	18	29
18. Thonon	6	18	1	3	14	9	37

***AJACCIO AC b. GRENOBLE NORCAP : 1-0 (1-0).** — 350 spect. Recette : n.c. But : C. Richard (24'). Arbitre : M. Tritz. Avertissements : Lelong (35'), Mazzolini (51'). C. Richard (71') à Ajaccio AC ; Sabri (25'), Poucan (68') à Grenoble Norcap.

AJACCIO AC : ***BRUNEAU** — Bibi, C. Richard, Féron, Bernaud, Thierry — Lelong (Vannucci, 86'), Mazzolini, Dazeas (Bildeau, 75') — Fadorne, Testa. Entr. : Gentili.

GRENOBLE NORCAP : Malatrait — Cadiara, Laplace, Sabri (Chevallier, 61'), Dufrene — Silabra, Touati, Nouville (Maatar, 17'), ***POUCAN** — Correnti, Said — Ravier (Poixoto, 70'). Entr. : Bouvard.

***MONTAUBAN b. BLAGNAC : 1-0 (0-0).** — 230 spect. Recette : n.c. But : Aouirri (58'). Arbitre : M. Lambert.

MONTAUBAN : Lavigne — Llacheroo, Barrau, Pasturel, Dechaumet — ***AOURRRI,** Tristan (Masson, 45'), Elkhalfouki, Seve — Alajarin, Razali (Lacompte, 45'). Entr. : Brisson.

BLAGNAC : ***DESCAVES** — Béole, Julia, Bretagne, Bouvier — Nouri, Galichet, Correia, Cantagrel — ALBOUY, Jehanno (Lespit, 35'). Entr. : Lopez.

***BEAUCAIRE b. MURET : 4-0 (2-0).** — 200 spect. Recette : n.c. But : Cardona (25'), Matteo (36'), Laurent (60'), Pétre (70'). Arbitre : M. Deru. Avertissements : Liron (62'), Matéo (62') à Beaucaire ; Abadie (24'), Tartas (55') à Muret.

BEAUCAIRE : Flory — Liron, Réali, ***MATEO,** Cantel — Martinez, Ferreira (Rabaud, 83'), Couderc, Ichou (Pétre, 67') — Cardona, Ferreira. Entr. : Estevan.

MURET : Moriette — Levilly, Brun, Tartas, Rachou (Bessard, 64') — Sentein, Audard (Giudice, 70'), Abadie, ***GUERRI** — Kibues, Checcarelli (Garsia, 46'). Entr. : Rabier.

***SAINT-RAPHAEL b. TOULOUSE-FONTAINES : 2-0 (1-0).** — Spect. : n.c. Recette : n.c. But : Encelade (55'), Andréani (59'). Arbitre : M. Djouzi. Avertissements : Manar (19'), Boucher (30'), Landi (43'), Encelade (46'), Tuduri (62'), Rachid (83') à Saint-Raphaël ; Dulinoie (17'), Molins (75'), Cherie (77') à Toulouse-Fontaines.

SAINT-RAPHAEL : Malaspina — Landi, Manar, ***BOUCHER,** Encelade — Nonsique, Tuduri, Gianati (Fedoul, 58'), Jourdan (Fazaleiro, 89') — Andréani (Lacdel, 85'), Leclerc. Entr. : Pignolet.

TOULOUSE-FONTAINES : Quercy — Bazzo, Ba, ***MOINS,** Jean-Baudin, Chelle, Dulinoie (Bougie, 70') — Cazemage (Dupuy, 46') — Goulaudier, Rodriguez. Entr. : Brunet.

***MONTPELLIER et VAULX-EN-VELIN : 0-0.** — 80 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Avertissements : S. Bertrand (58') à Montpellier ; Dalleu (2'), Ait Yahia (31'), Moujetsky (35') à Vaulx-en-Velin.

MONTPELLIER : Lamieu — Fournel, Njemane, Rodriguez (Angeleti, 40'), Javary — S. Bertrand, Roman, ***DELAYE,** Rosu — Diet (Chavrondier, 60'), Barbezier. Entr. : Ouattara.

VAULX-EN-VELIN : ***ROTA** — Domingo, Rancier, Dalleu, Bounouara — Ndzanemessoga (Diallo, 68'), Mbodj, Ait Yahia, El Yahyaoui (Marquez, 78') — Moujetsky, Tora (Valente, 87'). Entr. : Garzitto.

***BASTIA et CANNES : 0-0.** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Badet. Avertissements : Martin (89') à Cannes.

BASTIA : Silkli — Duvourtoux, Modesto, Cristofari, Zamberranti — Anziani, Caffarel, Fayo (Masudi, 78') — ***O. SOUMAH,** Filjali (Prince, 65'). Gohel. Entr. : Deimas.

CANNES : Maqua — Bagnon, Zebigna, ***GNOHERE,** Escudé — Jeannel, Daquin, Séara, Ebelpoh (Alisolihi, 62') — Braizat (Hindmarch, 89'), Martin (Matisoma, 89'). Entr. : Dussuyer.

MARSEILLE b. *VILLEFRANCHE : 1-0 (0-0). — 200 spect. Recette : n.c. But : Robin (84'). Arbitre : M. Nartz. Avertissements : Bilassa (57'), Vivant (73') à Villefranche ; Beine (16'), Abardonado (34'), Berardi (47') à Marseille.

VILLEFRANCHE : Soul — Vivant, Chabot, Chabert, Villegas — Bourdillon, Boulon (Scheinse, 76'), Bilassa, Tafiri — ***DURIX,** Dupont. Entr. : Xavier.

MARSEILLE : Spinosi — Beine (Berardi, 46'), Baude, Harassembo, Merquiri (Ettori, 46') — Imbert, Martins, Montrad (Rodriguez, 77'), ***ROBIN** — Abardonado, Arbaud. Entr. : Prost.

MONACO b. *NICE : 2-0 (0-0). — Entrée gratuite. But : Piso (46'), Bonnal (61'). Arbitre : M. Taoumi.

NICE : Grégorini — B. Martin, Mieckamp, Scotto, Calegari (Cucchietti, 46') — Mandiang, Ait — Ouaraz, Lucca (Campana, 73'), Biemon — Hachadi, ***MANE.** Entr. : Ricort.

MONACO : Monin — Camara, Irles, Christanval, Di Meco — Dordovic (Clozaire, 46'), Diao, Doe Santos, Pétrizzo (Courville, 77') — ***PISO,** Trezeguet (Bonnal, 80'). Entr. : Banide.

***VALLAURIS b. THONON : 2-0 (1-0).** — 75 spect. Recette : n.c. But : Seitour (44', 64'). Arbitre : M. Merlain.

VALLAURIS : Lévy — Amrane, Granella, Laidi, ***CHAUVET,** Renard, Marciaïs, Bourahma, Alberganti — Baudoin, Seitour (Rossi, 64'). Entr. : Herrera.

THONON : Punzier — Bourgeuv, Mocellin, Boucly, Bolisnde — Lupsiesz, Faure, Bigotto, Dos — ***DENIS,** Bouzeoc. Entr. : Milleos.

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LYON	41	18	12	5	1	45	10
2. Nantes	35	17	11	2	4	30	9
3. Bordeaux	33	18	10	3	5	24	15
4. Tours	31	17	8	7	2	26	13
5. Aurillac	28	17	7	7	3	19	15
6. Clermont Foot	27	16	8	3	5	16	13
7. La Roche-sur-Yon	26	16	7	4	5	16	15
8. Limoges F.87	22	18	6	4	8	21	20
9. Segré	21	18	4	9	5	21	22
10. Toulouse	21	18	5	6	7	14	16
11. Pau	20	17	4	8	5	17	16
12. Libourne	20	18	5	5	8	21	24
13. Joué-les-Tours	20	18	5	5	8	21	27
14. La Flèche	20	17	6	2	9	15	27
15. Brive	16	16	3	7	6	18	28
16. Saint-Etienne	16	18	4	4	10	15	26
17. Montluçon	16	17	4	4	9	16	35
18. Bergerac	9	18	0	9	9	11	37

LYON b. *BRIVE : 1-0 (0-0). — 300 spect. : 350. Recette : n.c. But : Fouret (85'). Arbitre : M. Archat. Avertissements : Santos (5'), Gaqnac'h (34') à Brive ; Rol (38') à Lyon.

BRIVE : Boudaoud — Tria, Aubry, ***CARRE,** Gaunac'h — Santos, Bagouet, Bouachri, Boniveal (Cousty, 68') — Bourouini, Lagarde (Rivriba, 68'). Entr. : Fauret/Santos.

LYON : Socié — Uras, Rol (Rabuel, 87'), Morestin, Charpenet (Duratti, 46') — Rognard, Fauret, Ouardi, Senoussi — ***JOB,** Florèse (Courtois, 63'). Entr. : Valette.

***TOULOUSE b. NANTES : 1-0 (0-0).** — 400 spect. Recette : n.c. But : Ipharaguerre (10'). Arbitre : M. Bottard. Avertissements : Cuesta (47'), Pardeilhan (73') à Toulouse ; Mandouè (73') à Nantes. Expulsions : Pardeilhan (75').

TOULOUSE : Goxamené — Diatta, Gouzaré, Pardeilhan, Tchimbakala — Ettori (Sansus, 78'), Cuesta, Nafti, Serreau (Delima, 85') — ***MAUREL,** Ipharraguerre (Petit, 58'). Entr. : Ruty.

NANTES : Loussouarn — Lemasson, Mary, Capron (Mandouè, 45', Piocelle, 74'), Gillet — Garciau (Trégouer, 32', Touré, Monterrubio, Feillat — ***CARRERE,** Leroy. Entr. : Denoueux.

***BORDEAUX et BERGERAC : 1-1 (0-1).** — 109 spect. Recette : 2 550 F. But : Soulier (58') pour Bordeaux ; Parrel (26') pour Bergerac. Arbitre : M. Dulain. Avertissements : Gillard (30') à Bordeaux ; Tiby (72'), Holod (90', à Bergerac.

BORDEAUX : Quesnel — ***BERTHET,** Vignaux, Soulier, Afanou — Gillard, Lendvai (Stinat, 67'), N'Diaye (Ursule, 46'), Dutruch — Anselin, Salvat. Entr. : Rohr.

BERGERAC : ***HOLOD** — Huard, Iborra, Pajugnon, Albacher — Donda, Parrel, Sandrez (Le Floch, 46'), Pradeaux — Tiby, Bara. Entr. : Tiby.

TOURS b. *LA FLÈCHE : 3-0 (0-0). — 223 spect. Recette : 7 050 F. But : Batista (66'), Makor (77'), Godoy (90'). Arbitre : M. Lacellier. Avertissements : Bouhazama (39') à Tours.

LA FLÈCHE : Bouvet — N'Goush-Baud, Chupin, Janio, André — Garnier (Pelletier, 80'), Ferreira, ***POQUET,** Main (Viot, 71'') — Orhoe (Ricaud, 76'). De Silva. Entr. : Landreau.

TOURS : Chaireloux — Richer, Falette, Villa, Duchesne — Bouhazama (Rivgot, 68'), Caron (Mazzeo, 56'), ***GOUGE** (Pinto, 83'), Makor — Batista, Godoy. Entr. : Létard.

***JOUÉ-LÈS-TOURS b. AURILLAC : 2-0 (1-0).** — 400 spect. Recette : n.c. But : Desgeorges (13', 52'). Arbitre : M. Dupuy. Avertissements : Gervais (19'), Hamindal (68') à Joué-lès-Tours, Le Bihan (63') Tillet (62') à Aurillac.

JOUÉ-LÈS-TOURS : Majchrzak — Valentin, Hamdal, Rodriguez, Menantou — Boiseau, Le Bihan, Gervais, Faudry (Tome, 64') — Chaddi (Berrefas, 87') ***DESGEORGES,** Entr. : Bidegaray.

AURILLAC : Ferreira — Spinella (F. Febre, 58'), Tillet, Gleksiak, C. Fabre — Hijano, Prestat, ***RODA** — Fayard, Benech, Garry. Entr. : Gleksiak.

***CLERMONT b. SEGRÉ : 1-0 (1-0).** — 311 spect. Recette : n.c. But : Maloumbi (12'). Arbitre : M. Quinou. Avertissements : Cadeau (37') à Segré. Jobert (56') ; Riberol (69') à Clermont.

SEGRÉ : Courtin — F. Bourgeais, Rateni, Martin (Foin, 46'), ***A. FILNAMBU** — Pons (Métivier, 80'), Cadeau, Fardeau, Trottier — Guillaso, Nevéu (Châtelain, 68'). Entr. : Gauchet.

CLERMONT : ***ENJOLRAS** — Jobert (Carté, 77'), Vigouroux, Aguad, Bessaguet — Ribérol, Gazon, Cohodic, Bellime (Grouevo, 77') — Maloumbi, Chastang. Entr. : Goutard.

***LA ROCHE-SUR-YON b. PAU : 3-0 (1-0).** — 167 spect. Recette : 3 506 F. But : Limousin (28', 64'), Rubert (59'). Arbitre : M. Chal. Avertissements : Limantour (18'), Goyet (34'), Estellet (61') à Pau.

LA ROCHE-SUR-YON : Chevallereau — Gréland, Rubert, Bouchet, Savary — Guillon, Herdeau (Leiziaka, 66'), ***SUIRE,** Hubenteau — Limousin, Delaunay. Entr. : Dupont.

PAU : Limantour — Jaureguiberry, Salisberry, Estellet, Demirdjian (Sykora, 78') — Camacho (Bedani, 81'), Sanchez, ***CISSE,** Baylac — Goyet (Becas, 55'), Lagaronne. Entr. : Girard.

***LIBOURNE b. LIMOGES : 2-1 (2-0).** — 100 spect. Recette : n.c. But : Meudic (22'), Michelena (43') pour Libourne ; Roubby (68') pour Limoges. Arbitre : M. Delacoste. Avertissements : Murcia (27') à Libourne.

LIBOURNE : Julian — Lafon (Dounice, 60'), Meulin, Merit, Bourdoncle — Bercouch, Murcia, ***MICHELENA,** Poisson (Mabiala, 52') — Meudic, Laguet (Dahine, 60'). Entr. : Furlan.

LIMOGES : Blanchet — Faure, Fillaul, Lassudrie, Leconte — Marques (Fernier, 71'), Martin, Achbaku, Roussy — ***COUPERAN,** Faucher (Lamuge, 56'). Entr. : Martot.

***MONTLUÇONS b. SAINT-ETIENNE : 1-0 (0-0).** — 400 spect. Recette : 12 466 F. But : Spadany (54'). Arbitre : M. Goulu. Avertissements : Pelletier (41'), Debaut (59') à Montluçon ; Kernou (23'), Horjak (47'), Sahnoun (50') à Saint-Etienne.

MONTLUÇON : Genestous — Pelletier, Badiane, Debaut, Boucly — (Paradinha, 29'), Sejtar, 80') — Dumontet, Delaire, Berthelier, Rouzaire (Spadany, 75') — Alibeche, ***JOSEPH.** Entr. : Carrot.

SAINT-ÉTIENNE : Janot — ***HORJAK,** Astier, Sahnoun, Kernou (Douala M'Bala, 68') — Boudareas, Synaeghel, Aullamer — Flaubi — Duveau, Bassion. Entr. : Lenlepe.

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	41	17	13	2	2	33	8
2. Caen	37	17	11	4	2	37	12
3. Auxerre	37	18	11	4	3	31	9
4. Le Havre	34	18	10	4	4	34	14
5. Guingamp	32	18	10	2	6	31	18
6. Racing CF	32	16	10	2	4	22	13
7. Positivy	28	18	8	4	6	19	20
8. Viry-Châtillon	27	17	8	3	6	22	16
9. Racing CF 92	26	18	7	5	6	20	17
10. Paris-SG	24	18	6	6	6	32	33
11. Rennes	21	18	5	6	7	31	23
12. Pacy-sur-Eure	20	18	5	5	8	16	32
13. Saint-Lô	19	18	5	4	9	26	27
14. Poissy	18	17	5	3	9	15	27
15. Levallois	17	18	3	8	7	14	22
16. Saint-Malo	11	18	3	2	11	17	37
17. Vire	8	17	2	2	13	11	30
18. Fontainebleau	5	17	1	2	14	8	50

***ROUEN b. POISSY : 2-0 (1-0).** — 940 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Moreira (25'), Robles (81', c.s.c.). Arbitre : M. Gérard. Avertissements : Maion (85') à Rouen ; Ferri (39'), Bruno (61'), Garbay (64') à Poissy.

ROUEN : Malion — Salou, Delignon, Bès, Joly — Lyczak, Algarra (Guikoune, 28'), ***LIPKA,** Moreira — Kane, Sauvaget. Entr. : Rousney.

POISSY : Lafon — Haffane (Nanox, 70'), Lucas, Robles, ***GOMIS** — Ghiat, Lambert (Escalon, 85'), Ferri (Yacouby, 85'), Bruno — Sosloy, Garbay. Entr. : Bocquet.

CAEN b. *LEVALLOIS : 3-1 (1-1). — 50 spect. Recette : n.c. But : Béal (28') pour Levallois ; Héréson (5'), K. Ouejdide (75') pour Caen. Arbitre : M. Papillier. Avertissements : Béal (61'). Mavua (64'), Abderhamani (81') à Levallois ; Viel (39'), Héréson (51'), Lecour (59') à Caen.

LEVALLOIS : Caderby — Canin, Frédérick, Ribault, Alberter — Béal, Rebbache (Basquié, 65'), ***ESCAFFRE,** Drogba (Boukoko, 37') — Abderhamani, Mavua (Linger, 71'). Entr. : Loncar.

CAEN : ***CATHERINE** — Chabrol, Tafforeau, Viel — Lecuier — S. Tanguy, Héréson, A. Tanguy, Bouard — Chapalain (S-truk, 70'), Demouchy (K. Ouejdide, 60'). Entr. : Thibault.

***AUXERRE b. VITRÉ : 3-0 (0-0).** — 250 spect. Recette : n.c. But : Valois (57'), Gonzales (81'). Arbitre : M. Mathiot. Avertissements : André (38') Zélic (86') à Auxerre ; Jendrot (40') à Vitré.

AUXERRE : Cool (Jaurès, 46') — Jay, Recorbet, Zélic, Assali — André, ***GONZALES** (Nivet, 88'), Lamouchi, Valois — Taafsout, Lspaul. Entr. : Rolland.

VITRÉ : ***SAULAS** — Landais, Brégu, Hebert, Coupeau — E. Portier (Gérard, 70'), Jendrot, G. Portier, Rodrigues (Dubot, 28') — Tanchot, Lalleman (Toutlas, 63'). Entr. : Marsac.

***LE HAVRE b. PACY-SUR-EURE : 2-0 (0-0).** — 250 spect. Recette : n.c. But : De Luca (81'), Diallo (89'). Arbitre : M. Bernadet. Avertissement : Milla (45') à Pacy-sur-Eure.

LE HAVRE : Beauchet — Bourdouxya, Henin, Denoyers, Uvernard — Maisouni, Barbin, ***DE LUCA,** Dia (Jégouzo, 81') — Diallo, Hubert (Sylla, 46'). Entr. : Nubilo.

PACY-SUR-EURE : Bason — Gaudet, Milla, Kerautret, Bellanger — Dezaré (Boudiemil, 83'), Larond, ***ABRAN,** Belaskoura — Edsoughani, Desportes (Bazire, 70'). Entr. : Hadoni.

***RACING CF 92 b. PONTIVY : 1-0 (1-0).** — Spect. n.c. Recette : n.c. But : Akiana (38'). Arbitre : M. Huguenin. Avertissements : Vrielunck (51'), Péquignot (82').

RACING CF 92 : Da Silva — Orly, Izquierdo, Suire, Péquignot — Le Lann, Herndani, Tatin, Vrielynck — ***AKIANA,** Fuckals, Entr. : Lanoiczak.

PONTIVY : ***LAYEC** — Nado (Mignon, 80'), Jacques, Sero, Legourtierec — Ghenania, Provost (Gillet, 61'), Kerzhero (Bégot, 81'), Lemaux — Lini, Carlo. Entr. : Jarnigon.

GUINGAMP b. *FONTAINEBLEAU : 4-0 (2-0). — 15 spect. Recette : 525 F. But : Assadourian (32'), Teutain (36', 86'), Rome (56'). Arbitre : M. Merlot.

FONTAINEBLEAU : Patrigeon, Colas, Kerriouis, Renard, ***DUFOUR** — Saureau (Alcaidé, 44'), Barreto (Zekri, 67'), Sanchez (Garceau, 60'), Tahiaraings — Soares, Nacerchenti. Entr. : Mitulinov.

GUINGAMP : Thomas — Colleau, Pawreau, Le Goin, Bourdeau — Vannuchi, ***ASSADOURIAN,** Didot, Geldran — Rome, Toutain. Entr. : Buisset.

***VIRY-CHATILLON b. SAINT-LÔ : 3-1 (2-1).** — 74 spect. Recette : 2 572 F. But : Claire (14'), Chicharo (38'), Forbin (73') pour Viry-Châtillon ; Lebreuilly (25') pour Saint-Lô. Arbitre : M. Vincent. Avertissements : Cavallec (29'), Claire (43'), Kouakoua (58') à Viry-Châtillon ; Requier (27') à Saint-Lô.

VIRY-CHATILLON : Mérigot — Kouakoua, Davichi, Delhetie, Prigor — Coppin, Claire, Cavanac, Forbin — Chicaro (Chotard, 87'), ***N'DIAYE** (Maquilcus, 76'). Entr. : Desbouillons.

SAINT-LÔ : Beaurepaires — H. Belin (B. Belas, 76'), Barré, Beaudry, Martin — Yonwet, ***DAVENET** (Pillet, 85'), Requier (Cantime, 61'), Lebreuilly — Le Tellier, Guéla. Entr. : Joba.

SAINT-MALO b. *VANNES : 2-1 (1-0). — 184 spect. Recette : 4 170 F. But : Guillouche (81', s.p.) pour Vannes ; Vimbouly (25'), Louis (60') pour Saint-Malo. Arbitre : M. Kwedec. Avertissements : Perchec (59') à Vannes, Le Maux (82') à Saint-Malo.

VANNES : Calagnon — Hochet, Le Callonnec, ***DANIEL,** Le Meur — Lestrade, Guillouche, Gourlay (Porcher, 55') — Le Dorze, Plette (Green, 65'), Desire. Entr. : Brocheteau.

SAINT-MALO : Le Maux — Le Saint, Delalande, Maiot, Fauvel — Lanly, ***WIMBOULY,** Almani — Mouton (Boulday, 72'), Loas, Ruel. Entr. : Lefebvre.

***RENNES et PARIS-SG : 0-0.** — At spect. Recette : 1 200 F. Arbitre : M. Broissalin. Avertissement : Guillou (33') à Rennes.

RENNES : Debec — Garsil, Silvestre, Jezequel, Pinault — Guillou, Bigné (Faussourier, 37'), D. Lebris, Goussé (Boutard, 80') — Darchevills (Kroupe Zahi, 62') — ***BUZARE.** Entr. : Sorin.

PARIS-SG : Miriel — Ketban, Pavlos, Taillandier — Paisley, Bathis, Calendo, ***ALLOU** (Lipatin — Lopez (Douarré, 78') — Salgado (Abrel, 85'), Meraldi. Entr. : Leclercq.

Buteurs

GROUPE A

1. Lassalle (Boulogne), Klieber (Haguenau), Lachaab (Valenciennes), **5**.
4. Bouquet (Bethune), Kwedi (Calais), Guerra (Schiltigheim), **4**.
7. Remoissenet (Dijon FC), Ply (Maubeuge), Gachon (Raon-l'Etape), Kaminski (Schiltigheim), Dutitre (Strasbourg), **3**.
12. Froissard (Dijon FC), Bradaia (Lille), J. Jager (Metz), Benjaballah (Saint-Omer), Tabitourat (Saint-Quentin), Buchot (Valenciennes), **5**.

GROUPE B

1. D'Amore, Testa (Ajaccio AC), Correnti (Grenoble Norcap), Andreani, (Saint-Raphael), **9**.
5. Faderne (Ajaccio AC), Braizat (Cannes), **8**.
7. Asuar (Marseille), Gianati (Saint-Raphaël), El Yayahoui (Vaulx-en-Velin), **7**.
10. Ducourtioux, Masudi (Bastia), Laurent (Beaucaire), Boutoba (Cannes),[1] Cazemages, Goutaudier (Toulouse-Fontaines), Seitour (Vallauris), **6**.

GROUPE C

1. Desgeorges (Joué-lès-Tours), **12**.
2. Floresse (Lyon), Discolle (Tours), **11**.
4. Meudic (Libourne), Sanchez (Pau) **8**.
6. Fouret (Lyon), Joseph (Montluçon), **8**.
8. Benech (Aurillac), Rousny (Limoges), Guilleux (Segré), **7**.
11. Fayard (Aurillac), Gillard (Bordeaux), Bourouni (Brive), Suire (La Roche-sur-Yon), Coarlos (Limoges), Senoussi (Lyon), Monterrubio (Nantes), **6**.

GROUPE D

1. Darcheville (Rennes), **11**.
2. Deniaud (Auxerre), A. Tanguy (Caen), Algarra (Rouen), **10**.
5. Akiana (Racing 92), Moreira (Rouen), Guikia (Saint-Lô), **9**.
8. W

national 3

15e JOURNÉE

jeunes

GROUPE A

Abbeville - Les Lilas	0-5
Reims Sainte-Anne - Bruay-Labuss.	3-1
Gravelines - Tourcoing	1-1
Cambrai - Red Star	1-2
Château-Thierry - Dunkerque	0-1
Amiens - Armentières	0-3
Frévillle Esc. - Reims Stade Champ.	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ARMENTIÈRES	34	14	10	4	0	36	9
2. Les Lilas	29	13	8	5	0	28	9
3. Red Star	25	14	7	4	3	25	12
4. Tourcoing	24	14	6	6	2	31	20
5. Gravelines	22	15	6	4	5	27	23
6. Reims St. Champ.	21	13	6	3	4	32	14
7. Amiens	21	14	6	3	5	18	26
8. Dunkerque	20	13	6	2	5	12	20
9. Abbeville	15	14	4	3	7	26	28
10. Cambrai	15	13	4	3	6	24	26
11. Reims Ste-Anne	13	13	3	4	6	15	20
12. Bruay-Labuss.	12	12	3	3	6	18	27
13. Frévillle Esc.	5	14	0	5	9	5	36
14. Château-Thierry	4	14	1	1	12	10	42

GROUPE B

Dieppe - Coulaines	1-4
Lucé - Mossley-Cramayel	1-2
Mondeville - Coutances	0-0
Argentan - Beauvais	1-0
Evreux - Paris-SG	arrêté
Versailles - Granville	1-1
Le Mans - Sevrier	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MOISY CRAMAYEL	35	14	11	2	1	31	10
2. Lucé	34	15	11	1	3	32	16
3. Le Mans	32	15	9	5	1	25	8
4. Mondeville	31	14	8	3	5	24	18
5. Beauvais	28	14	6	2	6	30	26
6. Sevrier	28	14	5	3	6	14	12
7. Dieppe	26	14	5	2	7	21	16
8. Sotteville	16	15	4	4	7	16	17
9. Paris-SG	15	14	4	3	7	16	18
10. Versailles	15	14	4	3	7	14	20
11. Coutances	13	14	3	4	7	13	26
12. Argentan	12	15	2	6	7	16	23
13. Evreux	12	12	4	0	8	13	21
14. Coulaines	8	14	2	3	9	14	26

GROUPE C

Reipertswiller - L'Hôpital-Str.	3-1
Wittelsheim - Sedan	0-0
Florange - Bischheim	1-3
Sarrebourg - Mulhouse	1-1
Saint-Dizier - Thionville	0-2
Chaumont FC - Illkirch	3-0
Charleville - Troyes	0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TROYES	30	15	9	3	3	26	11
2. Sarrebourg	24	13	6	6	1	26	21
3. Saint-Dizier	23	13	6	5	2	24	15
4. Mulhouse	22	13	5	7	1	26	16
5. Ribécol	21	13	5	6	2	25	11
6. Bischeim	20	13	6	2	5	24	15
7. Sedan	20	14	5	5	4	15	16
8. L'Hôpital-Str.	18	12	5	3	4	14	12
9. Thionville	18	14	4	4	6	17	16
10. Florange	14	13	4	2	7	12	23
11. Reipertswiller	13	13	4	1	8	17	25
12. Chaumont FC	12	14	3	3	8	13	24
13. Charleville	12	14	3	3	8	13	27
14. Château-Thierry	10	14	2	4	8	12	32

GROUPE D

Nantes - Lorient	2-0
Châteaubriant - Laval	1-3
Lamballe Stade - Plabennec	1-0
Rennes - Cholet	6-0
Angers - Montagnarde	6-1
Laval FA - Carquefou	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	26	13	8	4	1	33	7
2. Nantes	26	14	7	5	2	18	16
3. Laval	25	13	7	4	2	20	8
4. Lamballe Stade	23	14	6	4	4	21	16
5. Plabennec	20	13	5	5	3	14	15
6. Angers	17	14	5	2	7	21	16
7. Montagnarde	17	13	4	3	4	16	16
8. Rennes	16	14	4	4	6	19	15
9. Laval FA	16	13	4	4	5	8	14
10. Carquefou	16	13	4	4	5	17	21
11. Cholet	14	13	3	5	5	11	19
12. Angers Ivry	14	13	4	2	7	13	26
13. Châteaubriant	8	14	2	2	10	11	29

GROUPE E

Niort - Issoudun	6-0
Cournon - Villeneuve	2-1
Lucon - La Rochelle	1-1
Saint-Médard - Langon-Castet	1-1
Guéret - Fontenay LCVF	0-5
Châteauroux - Cognac	1-1
Mérignac - Saint-Georges	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FONTENAY LCVF	35	15	11	2	2	32	12
2. Niort	30	15	8	6	1	26	10
3. La Rochelle	23	14	6	5	3	27	19
4. Lucon	23	15	6	5	4	23	17
5. Langon-Castet	21	15	5	6	4	19	13
6. Saint-Médard	21	15	6	3	6	19	22
7. Cognac	18	15	3	9	3	16	14
8. Saint-Georges	18	14	4	6	4	15	18
9. Mérignac	17	15	4	5	6	18	23
10. Villeneuve	16	14	4	4	6	14	25
11. Châteauroux	15	13	3	6	4	18	15
12. Guéret	11	14	3	2	9	8	28
13. Cournon	11	14	2	5	7	10	23
14. Issoudun	11	14	2	4	8	13	26

GROUPE F

Saltbris - Gien	2-2
Lons-le-Saunier - Orléans US 45	2-1
Auxerre - Gueugnon	6-1
Vesoul - Sochaux	0-1
Jura Sud Foot - Sens	3-0
Dole-Tavaux - Romorantin	6-3
Baume-les-Dames - Louhans-Cuiseaux	0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROMORANTIN	29	15	8	5	2	21	9
2. Gueugnon	28	14	7	7	0	23	11
3. Auxerre	28	14	9	1	4	23	13
4. Lons-le-Saunier	25	15	7	4	4	23	17
5. Louhans-Cuis.	23	14	6	5	3	20	15
6. Jura Sud Foot	19	13	5	4	4	16	16
7. Orléans US 45	17	14	5	2	7	22	24
8. Sochaux	17	15	4	5	6	9	11
9. Saltbris	16	14	5	6	3	15	15
10. Sens	15	15	3	6	6	14	17
11. Dole-Tavaux	14	14	3	5	6	10	21
12. Baume-l.-Dames	14	14	4	2	8	9	28
13. Gien	13	14	2	6	6	14	22
14. Vesoul	10	15	2	4	9	16	19

GROUPE G

Agde - Bagnols-sur-Cèze	0-2
MonMimar - Le Grau-du-Roi	1-0
Borgo FC - Béziers-Devèze	1-0
Nimes - Calvi	1-1
E. Nord Lozère - Tarbes	2-1
Alès - Carcassonne	0-0
Pont-Saint-Esprit - Arles	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ARLES	30	15	9	3	3	23	13
2. Nimes	24	15	6	6	3	20	16
3. Borgo FC	24	15	6	6	3	18	15
4. Agde	22	15	5	7	3	23	21
5. Montélimar	21	15	5	6	4	20	17
6. Béziers-Devèze	21	15	5	6	4	15	14
7. Bagnols-s/Cèze	21	14	6	3	5	17	17
8. E. Nord Lozère	18	14	4	7	3	15	13
9. Calvi	18	15	3	9	3	17	15
10. Carcassonne	17	14	4	5	5	17	15
11. Le Grau-du-Roi	15	15	3	8	6	14	19
12. Alès	14	15	3	5	7	12	24
13. Pt-St-Esprit	12	15	2	6	6	16	27
14. Tarbes	11	15	2	5	8	12	26

GROUPE H

Endoume - Ruesilly	1-0
Martigues - Cannes	3-1
Hyères - Gueux-Scoreuzer	3-1
Draguignan - Valence	0-0
Clumsy - Istres	1-0
Bourg-Peronnas - Ajaccio C.	1-0
Porto-Vecchio - Andrezieux	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VALENCE	30	15	9	3	3	35	15
2. Martigues	30	15	9	3	3	23	25
3. Bourg-Peronnas	27	14	8	3	3	19	8
4. Hyères	24	15	7	3	5	21	17
5. Istres	23	15	5	4	6	15	19
6. Andrezieux	18	14	5	3	6	19	19
7. Porto-Vecchio	18	15	4	6	5	10	11
8. Endoume	18	15	4	6	5	19	21
9. Draguignan	18	15	4	6	5	12	19
10. Gueux-Scoreuzer	17	14	4	5	5	20	20
11. Ajaccio C.	13	14	3	6	5	22	27
12. Clumsy	13	14	4	3	7	14	23
13. Ruesilly	13	15	4	2	7	14	19
14. Cannes	13	14	4	1	9	14	27

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A

Reims St. Champ. - Lens	1-1
Beauvais - Red Star 93	0-0
Valenciennes - Lille	1-3
Paris-SG - Bretigny	3-0
Douai - Amiens	0-3
Créteil - Racing CF 92	1-1

Class. : 1. Paris-SG, Lens, 33 pts ; 3. Lille, Beauvais, 22 pts ; 5. Racing CF 92, 19 pts ; 6. Créteil, 18 pts ; 7. Amiens, Red Star 93, 16 pts ; 9. Reims St. Champ., 15 pts ; 10. Valenciennes, Bretigny, 6 pts ; 12. Douai, 5 pts.

GROUPE B

Magny - Metz	0-2
Strasbourg - Sedan	1-2
Thionville FC - Nancy	1-3
Troyes AC - Haguenau	0-0
Sochaux - Epinal	2-1
Mulhouse - Besançon	2-4

Class. : 1. Nancy, 24 pts ; 2. Metz, 22 pts ; 3. Sochaux, 21 pts ; 4. Strasbourg, 19 pts ; 5. Haguenau, Epinal, 18 pts ; 7. Besançon, 17 pts ; 8. Troyes AC, 16 pts ; 9. Magny, 13 pts ; 10. Mulhouse, 12 pts ; 11. Sedan, 6 pts ; 12. Thionville FC, 4 pts.

GROUPE C

Quillons Casc - Louhans-Cuis.	1-1
Gueugnon - Montlervand A.	3-1
Lons-le-Saunier - St-Etienne	0-5
Nevers PTT - Champagnole	0-0
Lyon - Auxerre	remis
Valence - Le Puy USF	4-1

Class. : 1. Auxerre, 29 pts ; 2. Lyon, Louhans-Cuis., 28 pts ; 4. St-Etienne, 26 pts ; 5. Valence, 22 pts ; 6. Montlervand A, 20 pts ; 7. Quillons Casc, 18 pts ; 8. Gueugnon, 13 pts ; 9. Champagnole, 11 pts ; 10. Le Puy USF, 10 pts ; 11. Nevers PTT, 7 pts ; 12. Lons-le-Saunier, 3 pts.

GROUPE D

Ajaccio - Perpignan	3-2
Nice - Istres	0-0
Martigues - Aix	3-0
Carcassonne - Marseille	0-0
Gannes - Bastia	0-0
Monaco - Borel-Mansell	1-0

14e JOURNÉE

Class. : 1. Cannes, 31 pts ; 2. Martigues, 29 pts ; 3. Istres, Marseille, 24 pts ; 5. Bastia, 23 pts ; 6. Monaco, 20 pts ; 7. Borel-Mansell, 17 pts ; 8. Perpignan, Aix, 14 pts ; 10. Nice, 11 pts ; 11. Ajaccio, 7 pts ; 12. Carcassonne, 5 pts.

GROUPE E

SBUC Bordeaux - Montpellier	0-5
Niort - Angoulême	1-0
Limoges F. 87 - Toulouse	0-2
Pau - Rodez	0-0
Mt-de-Marsan - Bordeaux	0-1
Toulouse-Font. - Colomiers	1-2

Class. : 1. Montpellier, Colomiers, 32 pts ; 3. Toulouse, 29 pts ; 4. Bordeaux, 27 pts ; 5. Toulouse-Font., 21 pts ; 6. Rodez, 20 pts ; 7. Niort, 19 pts ; 8. Mt-de-Marsan, 13 pts ; 9. Angoulême, 10 pts ; 10. SBUC Bordeaux, 9 pts ; 11. Limoges F. 87, Pau, 8 pts.

GROUPE F

St-J.-Ruelle - Châteauroux	1-2
Nantes - Tours	3-1
Rennes - Poitiers	4-0
Quimper - La Roche-s.-Yon	3-2
Gueugnon - Angers	3-1
St-Brieuc - Cholet	0-1

Class. : 1. Nantes, 39 pts ; 2. Rennes, 27 pts ; 3. Gueugnon, 25 pts ; 4. Tours, 21 pts ; 5. Châteauroux, Angers, 18 pts ; 7. Cholet, 16 pts ; 8. St-J.-Ruelle, 14 pts ; 9. St-Brieuc, Quimper, 12 pts ; 11. La Roche-s.-Yon, 10 pts ; 12. Poitiers, 7 pts.

GROUPE G

Caen PTT - INF	1-1
Le Havre - Fécamp	2-1
Rouen - Le Mans	0-0
Boulogne B. AC - Laval	2-3
Le Havre CSSM - Caen	1-2
Le Mans-Pont. - Caen-Nord	1-1

Class. : 1. Le Havre, 32 pts ; 2. Caen, 30 pts ; 3. Laval, 26 pts ; 4. Le Mans, 23 pts ; 5. INF, 21 pts ; 6. Boulogne B. AC, 20 pts ; 7. Caen PTT, 19 pts ; 8. Rouen, 14 pts ; 9. Le Havre CSSM, 12 pts ; 10. Le Mans-Pont., 8 pts ; 11. Caen-Nord, 7 pts ; 12. Fécamp, 4 pts.

régionaux

ANTILLES
(16e journée)

CS Vauclinois - Sinoca	remis
Club Franciscain - RCR Pitons	3-0
Etoile - CS Bouillante	2-1
Racing - Aiglon	remis
Red Star - Arsenal	1-3
US Robert - RC Lorrain	remis

Class. : 1. Club Franciscain, 43 pts ; 2. Aiglon, 37 pts ; 3. Etoile, 33 pts ; 4. Arsenal, 30 pts ; 5. RC Lorrain, 28 pts ; 6. Red Star, 25 pts ; 7. Sinoca, RCR Pitons, 24 pts ; 9. Racing, 22 pts ; 10. US Robert, 21 pts ; 11. CS Vauclinois, 18 pts ; 12. CS Bouillante, 16 pts.

AQUITAINE
(13e journée)

Bordeaux RC - Stade Montois	0-3
Lormont US - SBUC	0-1
Arsac ES - Girondins Bordeaux	0-3
Pontoise AS - Arin Luzien	3-2
Pau Bourbaki - Arcachon FC	2-1
Libourne AS - Sarlat FC	1-0
Orthez ER - Pau FC	0-1

Class. : 1. SBUC, 42 pts ; 2. Pau Bourbaki, 35 pts ; 3. ArsacUS, 34 pts ; 4. Girondins Bordeaux, 33 pts ; 5. Sarlat FC, Pontoise AS, 32 pts ; 7. Arcachon FC, Libourne AS, 30 pts ; 9. Lormont US, 29 pts ; 10. Orthez ER, Pau FC, 28 pts ; 12. Stade Montois, 26 pts ; 13. Arin Luzien, 25 pts ; 14. Bordeaux RC, 20 pts.

ATLANTIQUE
(15e journée)

Roche-sur-Yon ESO - St-Sébastien GS	1-2
Segré ES - Angers SCO	0-2
Cholet SO - Nantes ASPTT	2-1
Herbiers ES - Craonnais S	6-0
Sables TV - Nantes-Bellevue	2-2
Nozay OS - Trélazé Foyer	3-0
Roche-sur-Yon Ven. - Chap.-Maral. FC	2-0

Class. : 1. St-Sébastien GS, 49 pts ; 2. Nozay OS, 42 pts ; 3. Herbiers ES, Sables TV, 41 pts ; 5. Chap.-Maral. FC, Roche-sur-Yon Ven., Roche-sur-Yon ESO, 37 pts ; 8. Nantes ASPTT, Trélazé Foyer, 30 pts ; 10. Cholet SO, 29 pts ; 11. Segré ES, 28 pts ; 12. Nantes-Bellev., 26 pts ; 13. Angers SCO, 25 pts ; 14. Craonnais S, 19 pts.

AUVERGNE
(14e journée)

Lapalisse - Vichy RC	2-0
Franezat US - Clermont Foot	2-0
Montluçon ESS - Brioude US	3-0
Arpajon CS - Le Puy USF	0-2
St-Julien Cha - Besse ALS	1-1
Clermont ASM - Riom FC	1-0
Moulins AS - Ambert FCUSA	1-0

Class. : 1. Clermont ASM, 41 pts ; 2. Lapalisse, 37 pts ; 3. Le Puy USF, Moulin AS, 35 pts ; 5. Ambert FCUSA, 33 pts ; 6. Clermont Foot, 32 pts ; 7. Vichy RC, 30 pts ; 8. Montluçon ESS, 29 pts ; 9. St-Julien Cha, 26 pts ; 10. Arrezat US, 27 pts ; 11. Besse ALS, 26 pts ; 12. Arpajon CS, 24 pts ; 13. Riom FC, Brioude US, 18 pts.

BOURGOGNE
(14e journée)

Dijon Cercle - Beaune AS	0-1
Sens FC - Auxerre AJ	1-1
Montceau FC - Dijon AS	1-1
Auxerre Stade - Longvic	2-2
Chalon FC - Vauzelles	1-1
Sornay - Dijon PTT	1-2
Talant FC - Le Creusot JO	0-3

Class. : 1. Chalon FC, 44 pts ; 2. Dijon AS, 37 pts ; 3. Dijon PTT, 34 pts ; 4. Le Creusot JO, 33 pts ; 5. Montceau FC, Dijon Cercle, 32 pts ; 7. Auxerre AJ, 31 pts ; 8. Beaune AS, 30 pts ; 9. Longvic, 28 pts ; 10. Sens FC, 27 pts ; 11. Auxerre Stade, 25 pts ; 12. Vauzelles, 23 pts ; 13. Talant FC, 21 pts ; 14. Sornay, 19 pts.

BRETAGNE
(17e journée)

Vannes Vélocé - Locminé St Co	3-1
St-Brieuc ST - Lanester AS	0-0
Lésnis ASC - Concarneau US	4-0
Baud Ent. - Pleyben AG	1-5
Plumelec Med. - Loudéac Stade	1-1
Pontivy Stade - Vannes FC	9-3
Dinard FC - Lamnion US	0-0

Class. : 1. St-Brieuc ST, 45 pts ; 2. Léhon ASC, 38 pts ; 3. Lanester AS, Lamnion US, 36 pts ; 5. Pontivy Stade, 35 pts ; 6. Locminé St Co., 34 pts ; 7. Concarneau US, 32 pts ; 8. Vannes Vélocé, Dinard FC, 31 pts ; 10. Plouvoro AG, 30 pts ; 11. Vannes FC, 26 pts ; 12. Baud Ent., 27 pts ; 13. Loudéac Stade, 24 pts ; 14. Plumelec Med., 23 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(15e journée)

Eclaron US - St. Reims-Champ.	1-1
Trepucel SC - Epernay RC	4-0
Chalons CO - Bragny Carign.	0-0
Nogentais FC - Vitry SA	2-3
Vendeuvre US - Revin	2-1
Mouzon Messemp. - Bogny FC	1-0
Fumay - Marnaval	3-0

Class. : 1. Tinqueux SC, 33 pts ; 2. Mouzon Messemp., 31 pts ; 3. Vitry SA, 30 pts ; 4. St. Reims-Champ., 28 pts ; 5. Marnaval, 27 pts ; 6. Chalons CO, Fumay, Bogny FC, 26 pts ; 9. Epernay RC, Vendeuvre US, Nogentais FC, Revin, 20 pts ; 13. Eclaron US, 19 pts ; 14. Bragny Carign., 17 pts.

CENTRE
(16e journée)

Joué-lès-Tours - Sully-sur-Loire	0-1
Bourges FC - Chartres FC	1-4
Sarran USM - Blois AAJ	3-1
Châteaudun OC - Chtx Saint-Chris	3-1
Bourges AC - Pithiviers CA	0-1
Saint-Pierre Cor. - Tours FC	1-1
Saint-Amand AS - Saint-Jean FCO	2-2

Class. : 1. Blois AAJ, 46 pts ; 2. Tours FC, 45 pts ; 3. Châteaudun OC, 43 pts ; 4. Sarran USM, 41 pts ; 5. Sully-sur-Loire, 37 pts ; 6. Bourges AC, 34 pts ; 7. Chartres FC, 32 pts ; 8. Bourges FC, 31 pts ; 9. Saint-Amand AS, 30 pts ; 10. Joué-lès-Tours, 28 pts ; 11. Saint-Jean FCO, 26 pts ; 12. Saint-Pierre Cor., 25 pts ; 13. Pithiviers CA, 22 pts ; 14. Chtx Saint-Chris, 13 pts.

CENTRE-OUEST
(15e journée)

Cognac-Chagnolais - Niort Chamois FC	2-1
Brive ESA - St-Liguaire CL	0-2
Saintes Foot US - Bressuire FC	3-0
Poitiers CEP - Tulle EC ASPTT	1-0
St-Jean-d'Angely - Thouars CSC	0-6
Chauray FC - Niort-St-Florent	1-1
Poitiers PEPP - Soyaux AS	1-0

Class. : 1. Thouars CSC, 48 pts ; 2. St-Liguaire CL, 40 pts ; 3. Couzeix-Chapelaz, Niort Chamois FC, 38 pts ; 5. Saintes Foot US, Poitiers CEP, 37 pts ; 7. Poitiers PEPP, 36 pts ; 8. Bressuire FC, 35 pts ; 9. Brive ESA, 32 pts ; 10. Chauray FC, 30 pts ; 11. Niort-St-Florent, 29 pts ; 12. Tulle EC ASPTT, 26 pts ; 13. St-Jean-d'Angély, 20 pts ; 14. Soyaux AS, 19 pts.

CORSE
(13e journée)

AS Ambiarli - CA Propriano	1-1
Escierv.-Murat. - AJ Bigugliа	0-0
GFC Ajaccio - CABGI	2-2
Fair-Montkoel - SC Bocognano	1-0
EF Bastia - UJO Sartenais	2-0
US Corte - FCCC	1-3

Class. : 1. CABGI, 44 pts ; 2. GFC Ajaccio, 35 pts ; 3. SC Bocognano, 34 pts ; 4. FCCC, 33 pts ; 5. EF Bastia, AS Ambiarli, 31 pts ; 7. Escierv.-Murat., 30 pts ; 8. UJO Sartenais, CA Propriano, 29 pts ; 10. US Corte, 29 pts ; 11. AJ Bigugliа, 26 pts ; 12. Fair-Montkoel, 20 pts.

GUADELOUPE
(12e journée)

Jeunesse Trois-Rivières - La Gaulosse	1-0
Juventus - JS Abymes	1-0
Stade Lamentin - Olymp. Morne-à-l'Eau	1-7
US Le Moule - US Port-Louis	1-2
Phare du Cana - Solidarité	1-2
Frégate Rapid - Cygne Noir	8-0

Class. : 1. Phare du Cana, 43 pts ; 2. US Amoiche, 40 pts ; 3. Juventus, 38 pts ; 4. Cygne Noir, 32 pts ; 5. Solidarité, 31 pts ; 6. US Le Moule, Jeunesse Trois-Rivières, 27 pts ; 8. Olymp. Morne-à-l'Eau, Stade Lamentin, 26 pts ; 10. Frégate Rapid, 25 pts ; 11. La Gaulosse, 23 pts ; 12. JS Abymes, 19 pts.

GUYANE
(13e journée)

ASC Le Geldar - US Matoury	3-2
US Macouria - FC Sportif	remis
SC Kourouciens - ASJ Maha	remis
ASJ Saint-Georges - AS Awala	5-0
US Sinnamary - USL Montjoly	remis
AS Club Colonial - EF Iracoubo	0-1

Class. : 1. ASC Le Geldar, 41 pts ; 2. ASJ Saint-Georges, 37 pts ; 3. AS Club Colonial, 37 pts ; 4. US Sinnamary, 34 pts ; 5. SC Kourouciens, 33 pts ; 6. US Macouria, ASJ Maha, 21 pts ; 8. FC Spatial, 26 pts ; 9. US Matoury, EF Iracoubo, 25 pts ; 11. AS Awala, 19 pts ; 12. USL Montjoly, 18 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(11e journée)

Frontignan AS - Alès OL	1-0
Montpel. HSC - Perpignan FC	1-0
Vergèze-EP - Lodève Cay US	4-0
Algues-Mortes - Mende Evêd.	1-2
Narbonne FU - Sète 34 FC	3-3
Castel.-Le Cres - Lunel GC	0-2

Class. : 1. Vergèze EP, 38 pts ; 2. Frontignan AS, 32 pts ; 3. Narbonne FU, 31 pts ; 4. Montpel. HSC, 30 pts ; 5. Lunel GC, 27 pts ; 6. Mende Evêd, Sète 34 FC, 26 pts ; 8. Alès OL, 25 pts ; 9. Castel.-Le Cres, 22 pts ; 10. Algues-Mortes, Lodève Cay US, 21 pts ; 12. Perpignan FC, 17 pts.

MAINE
(16e journée)

Allonnes JS - Chap.-St-Aub.	0-1
St-Berthevin - Ernée	1-1
Sablé FC - La Ferté VS	3-1
Ecommoy FC - Château-G. ANC	1-2
Mamers SA - Le Mans UC	0-0
La Suze ES - Mayenne CA	1-0

Class. : 1. Thouars CSC, 48 pts ; 2. St-Liguaire OL, 40 pts ; 3. Couzeix-Chapelaz, Niort Chamois FC, 38 pts ; 5. Saintes Foot US, Poitiers CEP, 37 pts ; 7. Poitiers PEPP, 36 pts ; 8. Bressuire FC, 35 pts ; 9. Brive ESA, 32 pts ; 10. Chauray FC, 30 pts ; 11. Niort-St-Florent, 29 pts ; 12. Tulle EC ASPTT, 26 pts ; 13. St-Jean-d'Angély, 20 pts ; 14. Soyaux AS, 19 pts.

Martinique
(13e journée)

US Marinoise - JA Trinnelle	remis
Club Colonial - ASCOM	0-0
Assaut - Samaritaine	3-7
Santana - Golden Star	3-1
Excelsior - Avenir	1-1
RS Artésien - Gauloise	1-0

Class. : 1. Assaut, 41 pts ; 2. Gauloise, 39 pts ; 3. US Marinoise, 36 pts ; 4. Santana, 31 pts ; 5. Golden Star, 30 pts ; 6. Samaritaine, 29 pts ; 7. RS Artésien, Club Colonial, Excelsior, 28 pts ; 10. Avenir, 24 pts ; 11. ASCOM, JA Trinnelle, 20 pts.

MÉDITERRANÉE
(13e journée)

Toulon SC - Port-Boul' AC	3-2
La Ciotat ES - Le Pontet US	2-0
Orange SC - Gagnes US	2-0
Martigrigues US - Gap FC	1-0
Marseille Ol. - Pertuis USR	1-1

Exempt : Grasse RC.

Class. : 1. Gagnes US, 34 pts ; 2. La Ciotat ES, 33 pts ; 3. Toulon SC, 31 pts ; 4. Orange SC, 29 pts ; 5. Gap FC, 27 pts ; 6. Le Pontet US, 26 pts ; 7. Pertuis USR, 25 pts ; 8. Marseille Ol., 24 pts ; 9. Port-Boul' AC, 23 pts ; 10. Martigrianes US, 22 pts ; 11. Grasse RC, 18 pts.

NORD - PAS-DE-CALAIS
(9e journée)

Calais Cruf. - Hazebrouck SC	8-1
Lens RC - Hautmont AS	1-1
Arion CS - Hénin Stade	2-1
Wasquehal ES - Gde-Synthe Ol	0-0
Guesnain SC - Arras RC	remis
Lille-Fives - Douai SC	1-0

Class. : 1. Guesnain SC, Lille-Fives, 21 pts ; 3. Arion CS, Lens RC, 20 pts ; 5. Douai SC, 19 pts ; 6. Hazebrouck SC, Calais Cruf., 18 pts ; 8. Hautmont AS, 17 pts ; 9. Gde-Synthe Ol., Wasquehal ES, 15 pts ; 11. Arras RC, 14 pts ; 12. Hénin Stade, 9 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(Match en retard)

Labège - Cugnaux	0-1

(15e journée)

Lavaur FC - Cugnaux JS	3-0
Tse-Fontaines - L'Union AS	2-3
Muret AS - St-Alban OM	3-1
Blagnac FC - Auch GASC AS	0-1
Millau SG - Labège INNOP	3-1
Balma SC - Luzenac US	2-2
Revel US - Rodez AF	1-0

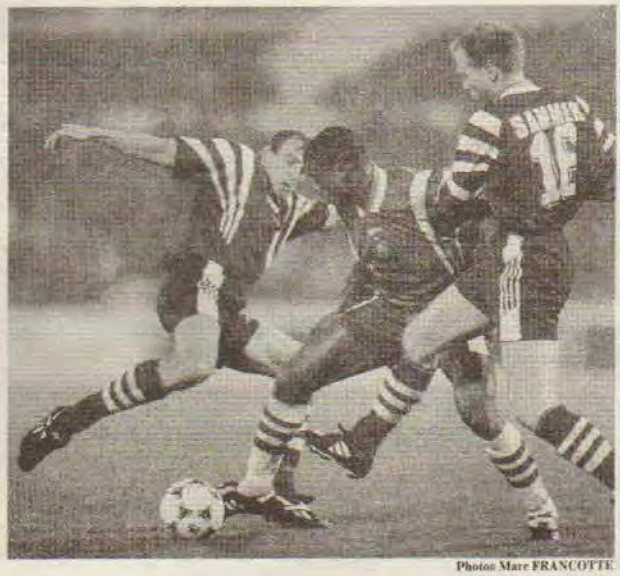
Class. : 1. Cugnaux JS, 34 pts ; 2. Lavaur FC, Revel US, 25 pts ; 4. Balma SC, 24 pts ; 5. Luzenac US, L'Union AS, 23 pts ; 7. Tse-Fontaines, 17 pts ; 8. Auch GASC AS, 16 pts ; 9. Blagnac FC, 15 pts ; 10. Rodez AF, 14 pts ; 11. Labège INNOP, 13 pts ; 12. St-Alban OM, 10 pts ; 13. Millau SG, 8 pts ; 14. Muret AS, 6 pts.

NORMANDIE
(16e journée)

H. Tréfileries - Arques-la-Bat.	1-0
Pt-Audemer - Gonfreville	1-0
Lillebonne US - Goderville	3-1
Sotteville CC - Fécamp US	0-2
H.A.C. - Pavilly O.	1-0
Quevilly US - Dnsel CMS	2-1
Louviers US - Bonsgoullaume	1-1

Class. : 1.

ISSA HAYATOU



Photos Marc FRANCOTTE

« Aujourd'hui, je ne suis pas candidat »

Fidèle à sa réputation, le président de la CAF porte un regard périphérique sur l'actualité du football africain. Jumelage avec l'Europe, Ligue des champions d'Afrique, CAN 98, tout y passe. Il évoque sans détours la succession de Havelange : l'Afrique n'est pas candidate pour l'instant à la présidence de la FIFA.

« Il y a dix ans, à peu près au moment de votre élection à la tête de la CAF, le football africain subissait la loi des clubs européens. Aujourd'hui, CAF et UEFA sont liées par une convention. Que de chemin parcouru...

— Le passé est le passé *(rires)* ! Il est vrai cependant que nous étions en porte-à-faux avec l'Europe. Mais nous avons effectué durant ce temps un travail efficace, tant et si bien qu'on traite pratiquement d'égal à égal désormais. Nous ne possédons effectivement ni la capacité organisationnelle de l'Europe ni sa capacité financière, fondamentales en matière d'organisation. D'ici à une autre décennie, j'espère donc pouvoir vous indiquer de nouveaux progrès, mais peut-être aura-t-on oublié les difficultés d'hier.

— Pouvez-vous nous expliquer en quoi consiste cette convention, signée jeudi dernier à Lisbonne, un lieu symbolique puisque c'est là que fut lancée l'idée de la création de la CAF...

— Cet accord fixe un respect mutuel entre les deux confédérations. Chacun a reconnu la valeur de l'autre, et c'est l'essentiel, même si cette reconnaissance intervient tardivement. Notre convention porte en fait sur trois-quatre projets distincts. Le premier correspond à la Meridian Cup, dont la périodicité (tous les deux ou quatre ans) reste à définir. Le match Europe-Afrique aussi, qui deviendrait un classique du calendrier. Tertio, le développement du football africain, grâce aux recettes générées par ce match des confédérations. Figure aussi au menu le parrainage de fédérations africaines par des homologues européennes. Ce n'est pas rien ! Songez que l'UEFA prendra en charge pendant deux ans deux fédérations de notre continent.

— Quelles sont les heureuses élues ?

— La CAF a désigné le Tchad, dont le football souffre de problèmes matériels, alors que le pays (via son pétrole) devrait retrouver un peu de sa prospérité. L'autre pays, la Namibie, dispose d'une fédération neuve et d'une stabilité politique. Nous savons que d'autres pays ne disposent pas de cette stabilité politique, tels que la Somalie, par conséquent notre choix ne peut être interprété de l'autre côté comme un oubli. Dans deux ans, deux autres pays prendront le relais.

— Concrètement, comment analysez-vous ce parrainage ?

— Il s'agira en fait d'un jumelage entre une fédération du Vieux Continent et deux à trois fédérations africaines. En Europe, une dizaine de pays sont tout à fait capables de connaître la « joie de coopérer ».

— Outre le match Europe-Afrique, qui précédait la signature de la convention historique, la présence du comité exécutif de la CAF a donné lieu à un certain nombre de décisions ou de sanctions valables immédiatement. Le football africain se dirige-t-il vers une plus grande rigueur dans l'application des règlements ?

— Effectivement, il existe une impulsion nouvelle de la CAF sur ce plan, qui s'explique par la disponibilité du secrétaire général, Mustapha Fahmy, et la mienne. N'oubliez pas que j'ai moi-même exercé les fonctions de secrétaire général sur le plan national. Nous refusons absolument compromis et compromission. Tout ce qui nous préoccupe, c'est l'application stricte des règlements.

« Je vais aller au Burkina Faso »

— 1997 coïncide avec le quarantième anniversaire de la création de la CAF et marque le dixième anniversaire de la disparition de votre prédécesseur, Ydnekatchew Tessema. Que peut-on dire aujourd'hui de vos préparatifs ?

— Peu de chose en vérité. Nous avons créé une commission chargée de travailler sur cet événement. Nous en discuterons dès la prochaine réunion du comité exécutif au Caire, à la mi-février. Nous pouvons seulement vous dire qu'il y aura des festivités, avec des expositions et des invités. Nous comptons donner un cachet particulier à tout cela. Nous songions également à un tournoi commémoratif, mais, à l'époque où nous comptons l'organiser, c'est la saison des pluies en Éthiopie, le pays choisi pour abriter cette grande fête.

— Revenons un instant sur le match Europe-Afrique. N'avez-vous pas été déçu, fâché par l'absence de George Weah ?

— Eu égard à ses problèmes récents comme sa suspension par l'UEFA, son problème avec la justice portugaise, sa situation vis-à-vis du Milan AC, nous avons bien compris sa démarche.

— L'autre volet de votre actualité, c'est bien entendu les préparatifs de la CAN 1998 au Burkina Faso. Où en est-on sur place ?

— Je conduirai justement une délégation du 10 au 15 mars pour juger de l'état d'avancement des travaux. Là-bas, la sensibilisation autour de cet événement est nationale. Des hôtels sont révisés ou construits, idem pour les stades. Sur le plan des télécommunications, le pays va bénéficier d'une aide occidentale. Du côté de la CAF, nous avons bouclé le volet sponsorisation. Sur le plan sportif, nous déplorons deux forfaits, le Soudan — en guerre — et le Centrafrique.

— Où en sont les choses sur le plan de la Ligue des champions d'Afrique ?

— C'est dimanche dernier qu'ont débuté justement les préliminaires aller de l'épreuve. Nous n'avons aucune inquiétude quant à cette nouvelle épreuve : le calendrier est bouclé, et les ressources seront là. Il existe effectivement une crainte au niveau des clubs qui pensent que la CAF donnera ses ressources aux fédérations. Nous avons donc décidé de libeller nos chèques au nom du club, à travers la fédération.

— En ces temps de « détente » et de rapprochement entre l'Afrique et l'Europe, quelle a été la réaction par rapport à la Ligue des champions ?

— L'UEFA nous a dépêché une lettre de félicitations et s'est montrée très réceptive. Ses experts en marketing sont d'ailleurs à notre disposition.

— Cela nous amène inévitablement à évoquer avec vous la prochaine succession de João Havelange à la tête de la FIFA. Vous semblez prendre un certain plaisir à brouiller les pistes par rapport à la presse...

— Écoutez, au jour d'aujourd'hui, je ne suis pas officiellement candidat. Si jamais je dois me déclarer, je peux très bien le faire au dernier moment, la date limite étant de soixante jours avant le congrès de la FIFA. Nous serons fixés à ce moment.

— On vous sent agacé de devoir à chaque fois répondre à cette question, alors même que vous venez de signer un accord avec votre ami Lenhart Johansson, qui s'est lui déclaré...

— Beaucoup, en effet, sont déçus par ma non-réponse. Je n'en ai cure, car la décision est de taille. Quel que soit mon choix — me déclarer ou rester dans le rang —, je devrai, de toute façon, ne pas me tromper. »

Frank SIMON, à Lisbonne

Issa Hayatou avec Cherchesov, Oliseh assailli par Klinsmann, et Sammer, le sommet entre l'Afrique et l'Europe a été l'occasion de nombreuses rencontres sur le terrain et en dehors.

Un mariage euro-africain

C'est jeudi dernier au Park Atlantic Hotel que les comités exécutifs respectifs de la Confédération africaine (CAF) et de l'Union européenne (UEFA) ont paraphé une convention historique, signée au lendemain de la brillante démonstration de l'Afrique au stade de la Luz, victorieuse (2-1) de son homologue européenne. Il est désormais acquis que cette rencontre sera un rendez-vous fixe dans le calendrier commun des deux confédérations, mais il reste cependant à en fixer la périodicité, tout comme pour la Coupe Méridien, rassemblant quatre sélections européennes de moins de 17 ans et quatre africaines.

Par ailleurs, la recette générée — via les retransmissions télévisées — par le match des sélections continentales, estimée à environ 2 millions de francs, servira au développement de projets en Afrique.

Enfin, la dernière partie du « projet Méridien » consistera en une aide technique en équipements et matériels divers offerte par l'UEFA et pour deux ans à deux pays africains. Premiers bénéficiaires : la Namibie et le Tchad de Japhet N'Doram.

La coopération est donc lancée entre les deux grands — Europe et Afrique représentent 102 des quelque 190 nations affiliées à la FIFA —, sans préjuger des intentions des uns et des autres en matière de succession à João Havelange. Le suspense continue...

F.S.

Le blues d'Everton

Malgré leur victoire samedi sur Nottingham Forest, les « Blues » d'Everton ne sont pas à la hauteur de leurs ambitions. Joe Royle, l'entraîneur, est de plus en plus critiqué.

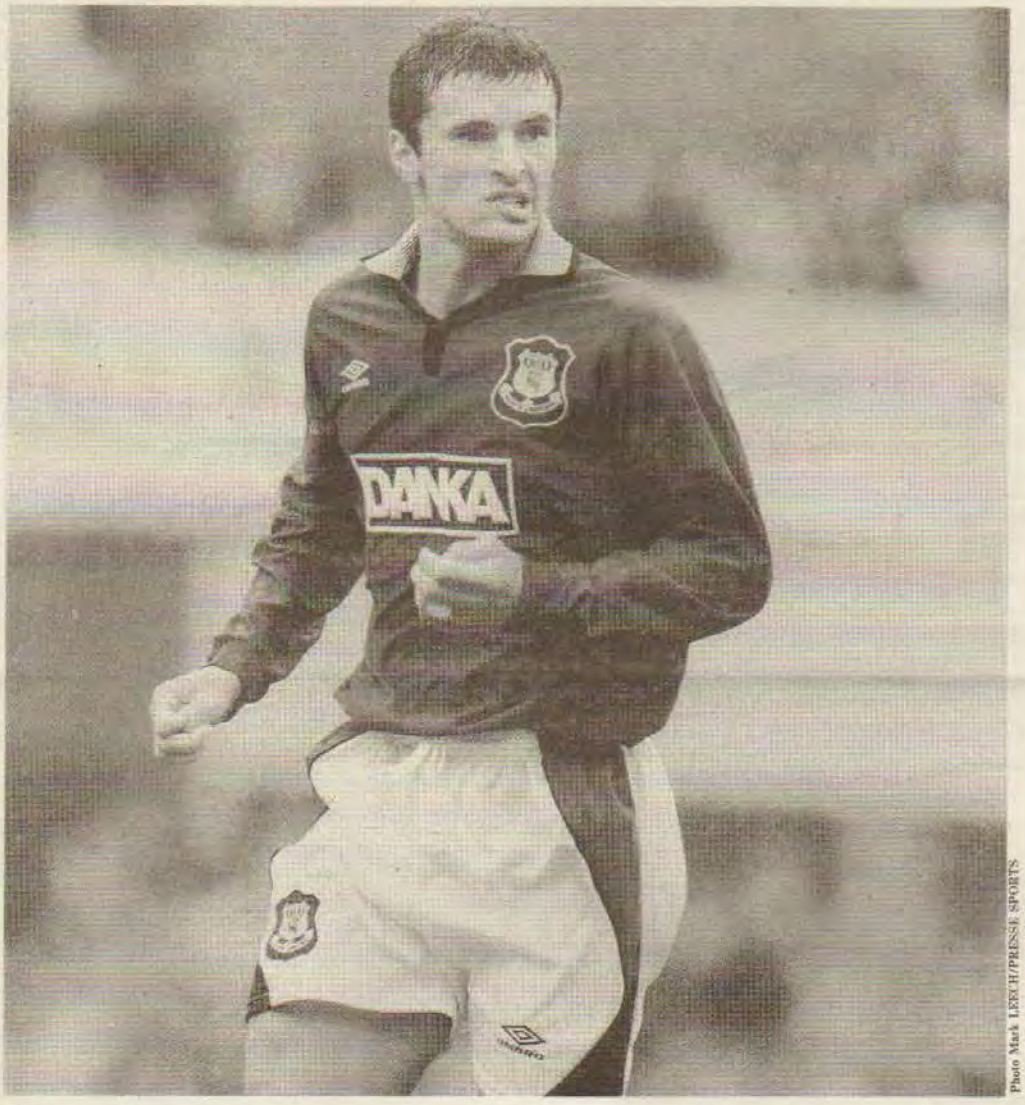


Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

UNE victoire sur Newcastle lors de la première journée et un nul contre Manchester United à Old Trafford lors de la deuxième : la saison d'Everton avait plutôt bien commencé. Aujourd'hui, les « Blues », qui viennent de mettre fin à une série de six défaites d'affilée jamais vue dans l'histoire du club, occupent une place en milieu de tableau peu conforme aux ambitions affichées en début de saison.

Everton ne peut même pas espérer se rattraper en Coupe. L'autre club de Liverpool a été éliminé de la Coupe de la League par York City (Division 2, équivalent du National 1) et de la Cup par le Bradford (D 2) d'un certain Chris Waddle, auteur à Goodison Park d'un but sur un lob de quarante mètres qui a provoqué... la colère des supporters des « Blues ». Furieux de l'élimination, ces derniers n'ont pas hésité à inscrire sur un mur de Goodison Park : « Royle dehors ! »

Contesté par les supporters, Joe Royle l'est aussi par ceux qui n'apprécient le ringard « kick and rush » qu'il préconise en dépit d'un effectif riche de nombreux techniciens de qualité. Mais l'ancien entraîneur d'Oldham Athletic n'aime pas la critique. Mécontent des reportages négatifs sur son équipe, il a interdit l'accès du terrain d'entraînement à la presse jusqu'à la fin de la saison. Il a également obtenu le licenciement de Philip McNulty, reporter du *Liverpool Echo*, qu'il accusait de mener une campagne de dénigrement à son encontre.

Il est vrai que Royle aurait dû faire son autocritique et tirer plus tôt les conclusions d'un recrutement inadapté : 30 millions de francs pour le Gallois Gary Speed, transfuge de Leeds, et 40 pour l'international Nick Barmby, en provenance de Middlesbrough. Ni l'un ni l'autre n'ont pour le moment justifié la mise, pas plus que Terry Phelan, l'arrière gauche irlandais, récupéré à Chelsea, et le Danois Claus Thomsen (ex-Ipswich Town).

Comme le Gallois Speed, les supporters d'Everton ont de bonnes raisons de faire la grimace...

Avant-centre d'Everton dans les années 70, Joe Royle a tout de même une préférence pour les combattants. Les techniciens, ce n'est pas tout à fait sa tasse de thé, ce qui explique les difficultés d'adaptation des uns, les départs d'autres — comme le Suédois Anders Limpar, parti à Birmingham City (D 1), ou l'ailier russe Andrei Kantchelskis, transféré à la Fiorentina — ou encore la mise à l'écart du Suisse Marc Hottiger, qui risque de devoir quitter le pays, car son permis de travail ne sera pas renouvelé, car il n'a pas disputé assez de matches cette saison.

Pire, Joe Royle n'a pas hésité à laisser sur la touche pour le match (perdu 4-1) mercredi à Newcastle l'intouchable Neville Southall. Recordman des sélections avec le pays de Galles (90), Southall, qui a défendu plus de 700 fois le but d'Everton, n'avait jamais été écarté des « Blues » depuis... 1982. Cela ressemble fort à la fin d'une époque pour Everton. Mais beaucoup espèrent que Joe Royle fasse aussi partie du changement.

Correspondance Ric GEORGE

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Cantona en leader

VAINQUEUR de Wimbledon (2-1), mercredi dernier à l'occasion de la 32e journée, Manchester United s'est de nouveau imposé à Old Trafford, samedi face à Southampton, grâce notamment à une grosse prestation d'**Eric Cantona**. A l'origine du premier but de son équipe sur corner, le Français a donné la victoire aux Red Devils à dix minutes de la fin, inscrivant son huitième but en Championnat, le dixième de la saison toutes compétitions confondues. MU se rend aujourd'hui en leader du Championnat à... Wimbledon pour rejouer son match du 4e tour de la Cup.

L'Arsenal d'**Arsène Wenger**, vainqueur (2-1) mercredi à Villa Park, a dû se contenter d'un nul (0-0) peu glorieux à Ellan Road face à une formation de Leeds très prudente et procédant en contres. Les partenaires de **Patrick Vieira**, très présent samedi, retrouveront Leeds (à Highbury, cette fois) ce soir pour le compte des seizièmes de finale de la Cup. A cette occasion, **Rémi Garde**, qui se remet d'une béquille, pourrait effectuer son retour dans le groupe.

De son côté, Chelsea a bien géré son court déplacement à Tottenham (2-1). **Frank Lebœuf** reconnaît que son équipe « a souffert dans les dernières minutes pour conserver l'avantage ». Les « Blues » vont avoir l'occasion de souffler puisque, depuis dimanche après-midi et jusqu'à jeudi, ils bénéficient de quatre jours de repos qu'ils vont consacrer au golf, à Chypre.

Il n'en est pas de même pour **Lionel Perez**. Auteur d'un gros match mercredi à Leicester (1-1), le gardien français n'a pu empêcher la défaite de Sunderland à Villa Park (1-0), malgré quelques belles parades.

Quant à **David Ginola**, il n'a pas participé à la facile victoire des « Magpies », mercredi face à Everton (4-1). Dimanche, toujours à Saint James Park, il était sur le banc et n'est entré qu'à la 71e minute alors que son équipe était menée 1 à 3. Sans être étincelant, le Français a contribué tactiquement au retour victorieux de son équipe (4-3) grâce notamment à un hat-trick de Shearer.

Fred DESCHAMPS

Ginola avec un pied au Barça

Ce n'est un secret pour personne, David Ginola rêve depuis des années de jouer à Barcelone. C'est bien connu aussi, l'ancien attaquant du PSG a souvent été dans les plans blaugrana. Il y a deux ans, les deux parties étaient passées très près d'un accord. On avait même vu Ginola et Johan Cruyff jouer au golf ensemble. L'opération n'avait pourtant pas pu se concrétiser, et « El Magnifico » s'était résigné à s'exiler du côté de Newcastle. L'été dernier, on avait encore reparlé de Ginola à Barcelone, mais aucun accord n'avait été trouvé entre les clubs concernés. Cette fois, il y a enfin du concret. Barcelone et Newcastle ayant repris contact récemment (après le départ de Kevin Keegan, le club anglais avait envisagé d'engager Bobby Robson), le cas Ginola est revenu sur la table. Les dirigeants barcelonais savaient que Kenny Dalglish ne tenait pas à garder le Français, et ils ont facilement trouvé un terrain d'entente. Concrètement, Barcelone a signé une option d'achat sur le transfert de David Ginola pour un montant de un milliard de pesetas (40 millions de francs). En juin prochain, le Barça n'aura plus qu'à confirmer son engagement pour recruter David. Cette fois pour de bon...

P.A.

32e JOURNÉE

(29 janvier 1997)

A Manchester (Old Trafford).
MANCHESTER UNITED b. WIMBLEDON : 2-1 (0-1). — 55 314 spectateurs. Arbitre : M. Reed. Buts : Giggs (76'), Cole (83') pour Manchester Utd ; Perry (61') pour Wimbledon.
MANCHESTER UNITED : Schmeichel — Clegg, G. Neville, Pallister, D. Irwin — Scholes (Cole, 64'), Beckham, Keane, Giggs — **E. Cantona**, Solskjaer. Entr. : A. Ferguson.
WIMBLEDON : N. Sullivan — Jupp, Blackwell, Perry, Kimble — Fear, K. Cunningham, Earle, Leonhardsen — Ekoku (Goodman, 80'), Gayle (Holdsworth, 80'). Entr. : Kinnear.

A Londres (Upton Park).
ARSENAL b. WEST HAM : 2-1 (1-0). — 24 382 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Rose (63' c.s.c.) pour West Ham ; Parlour (8'), I. Wright (67') pour Arsenal. Avertissements : Breacker et Bilic à West Ham, **Vieira**, T. Adams et Parlour à Arsenal.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Bilic, Rieper — Williamson, Moncur (Lampard, 26'), M. Hughes, Rowland (Jones, 84'), Dicks — Porfirio, Newell. Entr. : H. Redknapp.
ARSENAL : Seaman — L. Dixon, Bould, T. Adams, Winterburn — Parlour, **Vieira**, Hughes (Morrow, 84'), Merson — I. Wright (Harlson, 77'), Rose (Marshall, 77'). Entr. : **Wenger.**

A Newcastle (St James Park).
NEWCASTLE UNITED b. EVERTON : 4-1 (1-0). — 36 143 spectateurs. Arbitre : M. Riley. Buts : Ferdinand (74'), R. Lee (79'), A. Shearer (63' s.p.), R. Elliot (90') pour Newcastle ; Speed (3') pour Everton. Avertissements : Batty et A. Shearer à Newcastle ; Parkinson, Stuart et Speed à Everton.
NEWCASTLE UNITED : Hislop — Watson, D. Peacock, P. Albert, R. Elliot — K. Gillespie, Batty, Beardsley (Asprilla, 58'), R. Lee — A. Shearer, Ferdinand. Entr. : Dalglish.
EVERTON : Gerrard — Unsworth, D. Watson, C. Short (Grant, 26', Rideout, 81') — E. Barret, Speed, Thomsen, Parkinson, T. Phelan — Stuart, D. Ferguson. Entr. : J. Royle.

A Birmingham (Villa Park).
SHEFFIELD WEDNESDAY b. ASTON VILLA : 1-0 (0-0). — 26 726 spectateurs. Arbitre : M. Alcock. But : A. Booth (69').
ASTON VILLA : Bosnich — Nelson, Ehiogu, Tiler (Hendrie, 72'), Scimeca, A. Wright — Staunton, Southgate, Curcic (Joachim, 77') — S. Milosevic, Yorke. Entr. : B. Little.
SHEFFIELD WEDNESDAY : Pressman — Nolan, Stefanovic, D. Walker, Nicholl — Atherton, Pembridge, Hyde, Whittingham — A. Booth, Hirst (Blinker, 84'). Entr. : D. Pleat.

A Londres (White Hart Lane).
TOTTENHAM HOTSPUR b. BLACKBURN ROVERS : 2-1 (1-0). — 22 943 spectateurs. Arbitre : M. Danson. Buts : Iversen (41'), Sinton (80') pour Tottenham ; C. Hendry (57') pour Blackburn. Avertissements : Howells, Allen et Nethercott à Tottenham ; Bohinen, C. Hendry, C. Sutton à Blackburn.
TOTTENHAM : I. Walker — Carr, Vega (Nethercott, 46'), S. Campbell, Edinburgh — Fox (Anderton, 82'), A. Nielsen, Howells, Sinton — Allen, Iversen. Entr. : G. Francis.
BLACKBURN : Flowers — Kenna, C. Hendry, H. Berg, Le Saux — Fitzroft, Sherwood (Donis, 84'), Bohinen, Wilcox — Gallacher, C. Sutton. Entr. : T. Parkes.

A Leeds (Elland Road).
LEEDS UNITED et DERBY COUNTY : 0-0. — 27 549 spectateurs. Arbitre : M. Burge.
LEEDS UNITED : Beeney — Molenaar, Radebe, Halle — G. Kelly, C. Palmer, Jackson, Bowyer, Dorigo — Deane, Wallace (I. Rush, 80'). Entr. : Graham.
DERBY COUNTY : Hoult — Laursen, P. McGrath, Dailly — Carsley, Van der Laan, Asanovic, Trollope, C. Powell — Gabbiadini (Simpson, 82'), Williams (D. Powell, 77'). Entr. : J. Smith.

A Leicester (Filbert Street).
LEICESTER CITY et SUNDERLAND : 1-1 (1-1). — 17 863 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. Buts : G. Parker (32' s.p.) pour Leicester ; Williams (18') pour Sunderland. Avertissement : D. Kelly à Sunderland.
LEICESTER : Keller — Grayson, Prior, M. Elliott, N. Lewis (J. Watts, 45') — Izzet, G. Parker, Lennon — Claridge, Marshall (Taylor, 80'), Heskey. Entr. : M. O'Neill.
SUNDERLAND : **L. Perez** — G. Hall, Melville, Ord, Kubicki — D. Kelly, Rae, Williams, Bracewell, M. Gray — C. Russell. Entr. : P. Reid.

A Nottingham (City Ground).
COVENTRY CITY b. NOTTINGHAM FOREST : 1-0 (0-0). — 22 619 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. But : Huckerby (51'). Avertissement : S. Pearce à Nottingham Forest.
NOTTINGHAM FOREST : Crossley — Lyttle, C. Cooper, Chettle, S. Pearce — Phillips (Gunan, 62'), Haaland, Bart-Williams, Woan — N. Clough (J. Lee, 84'), K. Campbell. Entr. : S. Pearce.
COVENTRY CITY : Ogrizovic — R. Shaw, Borrows, P. Williams — Telfer, G. McAllister, Richardson, Jess, M. Hall — Huckerby (Ndlovu, 88'), N. Whelan. Entr. : Strachan.

"Cette journée était initialement prévue le 29 mars 1997. Liverpool a déjà joué son match contre Middlesbrough (gagné 5-1) l'an dernier ! Il reste une rencontre de cette 32e journée à disputer : Chelsea-Southampton.

25e JOURNÉE

(1er et 2 février 1997)

A Manchester (Old Trafford).
MANCHESTER UNITED-SOUTHAMPTON : 2-1 (1-1). — 55 269 spectateurs. Arbitre : M. Riley. Buts : Pallister (10'), **E. Cantona** (80') pour Manchester Utd ; Oestenstad (10') pour Southampton. Avertissements : Poborsky à Manchester Utd ; Dryden, Berkowitz, Oestenstad, Le Tissier à Southampton.
MANCHESTER UNITED : Schmeichel — G. Neville, Pallister, D. Irwin — Clegg, Keane, Poborsky (Cole, 75'), Beckham, **E. Cantona** — Giggs, Solskjaer. Entr. : A. Ferguson.
SOUTHAMPTON : Taylor — Neilson, Monkou, Dryden, S. Charlton (Robinson, 53') — Berkowitz (D. Hughes, 71'), Magilton, Maddison, Le Tissier — Basham, Oestenstad. Entr. : Souness.

A Derby (Baseball Ground).
LIVERPOOL b. DERBY COUNTY : 1-0 (0-0). — 18 102 spectateurs. Arbitre : M. Jones. But : Collymore (75'). Avertissements : Björnebye et McManaman à Liverpool ; D. Powell et Trollope à Derby County. Expulsion : D. Powell à Derby County.
LIVERPOOL : D. James — McAteer, Babb, M. Wright, Kvarme (M. Thomas, 58'), Björnebye — J. Barnes, Redknapp — McManaman, Collymore, Fowler. Entr. : R. Evans.
DERBY COUNTY : Hoult — Carsley, Laursen (Carbon, 25' ; Flynn, 85'), P. McGrath, Rowett — C. Powell (Simpson, 85'), Trollope, Van der Laan, Asanovic — Sturridge, D. Powell. Entr. : J. Smith.

A Leeds (Elland Road).
LEEDS UNITED et ARSENAL : 0-0. — 35 502 spectateurs. Arbitre : M. Ellaray. Avertissements : Bowyer, Molenaar, G. Kelly, I. Rush à Leeds ; Winterburn à Arsenal.
LEEDS : Martyn — G. Kelly, Radebe, Dorigo — Wallace, Bowyer, Jackson, Molenaar, Halle — Deane (Gray, 90'), I. Rush. Entr. : G. Graham.
ARSENAL : Seaman — L. Dixon, T. Adams, Winterburn — Parlour, S. Marshall, **Vieira**, Merson — Hughes, Harrison (I. Wright). Entr. : **Wenger.**

A Newcastle (Saint James Park).
NEWCASTLE UNITED b. LEICESTER CITY : 4-3 (1-0). — 36 306 spectateurs. Arbitre : M. Reed. Buts : R. wLee (3'), A. Shearer (77', 83', 90') pour Newcastle ; M. Elliott (58'), Claridge (60'), Heskey (69') pour Leicester.
NEWCASTLE UNITED : Hislop — S. Watson, D. Peacock, P. Albert — K. Gillespie (**Ginola**, 70'), Batty, R. Lee, R. Elliott — Asprilla (L. Clark, 88'), A. Shearer, Ferdinand. Entr. : Dalglish.
LEICESTER CITY : Keller — Prior, M. Elliott, Watts — Grayson, S. Taylor (Lawrance, 83'), Lennon, G. Parker, Izzett — Claridge, Heskey. Entr. : M. O'Neill.

A Londres (White Hart Lane).
CHELSEA b. TOTTENHAM HOTSPUR : 2-1 (1-0). — 33 027 spectateurs. Arbitre : M. Alcock. Buts : S. Campbell (1' c.s.c.), Di Matteo (53') pour Chelsea ; Howells (83') pour Tottenham. Avertissements : Edinburgh, Anderton à Tottenham ; F. Sinclair, Newton, Minto à Chelsea.
TOTTENHAM : I. Walker — Edinburgh, Howells, S. Campbell, Nethercott (C. Wilson, 60') — Fox, A. Nielsen, Austin, Carr (Anderton, 55') — Iversen, Allen. Entr. : G. Francis.
CHELSEA : Hitchcock — S. Clark, **F. Leboeuf**, F. Sinclair — D. Petrescu, Di Matteo, Newton, Wise, Minto — Zola, Ma. Hughes. Entr. : Gallit.

A Londres (Selhurst Park).
WIMBLEDON et MIDDLESBROUGH : 1-1 (1-0). — 15 046 spectateurs. Arbitre : M. Barber. Buts : Cox (22' c.s.c.) pour Wimbledon ; Mustoe (75') pour Middlesbrough. Avertissements : Festa, A. Moore et Emerson à Middlesbrough.
WIMBLEDON : N. Sullivan — K. Cunningham, Kimble, Blackwell — Earle, Y. Jones, Ardley (Fear, 70'), Jupp, Perry — Gayle, Ekoku (Holdsworth, 60'). Entr. : Kinnear.
MIDDLESBROUGH : Roberts — Cox, Vickers, Festa, Fleming — Mustoe, Emerson, A. Moore, Stamp — Juninho, Beck. Entr. : Br. Robson.

A Birmingham (Villa Park).
ASTON VILLA b. SUNDERLAND : 1-0 (1-0). — 32 491 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. But : S. Milosevic (37').
ASTON VILLA : Bosnich — Nelson, Ehiogu, Scimeca, Tiler, A. Wright — Southgate, Curcic (Hendrie, 77'), Staunton — S. Milosevic, Yorke. Entr. : G. Little.
SUNDERLAND : **L. Perez** — G. Hall, J. Eriksson, Ord, Kubicki (Smith, 59') — Rae, M. Gray (C. Russel, 89'), Mullin, Bracewell — D. Kelly, William. Entr. : P. Reid.

A Sheffield (Hillsborough).
SHEFFIELD WEDNESDAY et COVENTRY CITY : 0-0. — 21 793 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham.
SHEFFIELD WEDNESDAY : Pressman — Atherton, Nolan, D. Walker, Nicol — Pembridge, Hyde, Stefanovic — Whittingham (Blinker, 71'), A. Booth, D. Hirst (Trustfull, 81'). Entr. : D. Pleat.
COVENTRY CITY : Ogrizovic — R. Shaw, M. Hall, Breen — Telfer, G. McAllister, Richardson, P. Williams, Jess — Huckerby, N. Whelan (P. Ndlovu, 81'). Entr. : Strachan.

A Liverpool (Goodison Park).
EVERTON b. NOTTINGHAM FOREST : 2-0 (0-0). — 32 567 spectateurs. Arbitre : M. Dunn. Buts : D. Ferguson (48'), Barmby (67') pour Everton. Avertissements : Lyttle et D. Phillips à Nottingham.
EVERTON : Gerrard — E. Barrett, Unsworth, D. Watson, T. Phelan — Stuart, Parkinson, Thomsen, Speed — Barmby, D. Ferguson. Entr. : Royle.
NOTTINGHAM FOREST : Crossley — Lyttle, C. Cooper, Chettle, S. Pearce — Bart-Williams, D. Phillips, Haaland, Woan — C. Allen (McGregor, 80'), K. Campbell. Entr. : S. Pearce.

A Blackburn (Ewood Park).
BLACKBURN ROVERS b. WEST HAM UNITED : 2-1 (2-0). — 219 094 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. Buts : K. Gallacher (36'), C. Sutton (39') pour Blackburn ; R. Ferdinand (54') pour West Ham. Avertissements : McKinlay à Blackburn ; Rowland à West Ham.
BLACKBURN ROVERS : Flowers — Kenna, H. Berg, C. Hendry, Le Saux — Sherwood, Fitzroft, B. McKinlay, Wilcox (Donis, 67') — Gallacher, C. Sutton. Entr. : Parks.
WEST HAM UNITED : Sealey — Rieper, Bilic, Dicks — Rowland (Lazaridis, 71'), Breacker, Williamson, Bishop, Mi. Hughes — Newell, S. Jones (R. Ferdinand, 45'). Entr. : H. Redknapp.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	50	25	14	8	3	50	28
2. Liverpool	49	25	14	7	4	42	20
3. Arsenal	47	25	13	8	4	44	22
4. Newcastle	45	25	13	6	6	50	30
5. Chelsea	41	24	11	8	5	38	33
6. Wimbledon	39	23	11	6	6	36	28
7. Aston Villa	38	25	11	5	8	32	25
8. Sheffield Wed	35	24	9	11	5	26	27
9. Leeds Utd	32	25	9	5	11	22	27
10. Tottenham	31	24	8	4	11	27	33
11. Everton	31	25	8	7	10	30	38
12. Blackburn	30	25	7	9	9	29	25
13. Sunderland	29	25	7	8	10	23	32
14. Leicester	27	24	7	6	11	25	35
15. Coventry	27	25	6	9	10	23	33
16. Derby County	24	24	5	9	10	22	31
17. Nottingham Forest	23	25	5	8	12	23	40
18. West Ham	22	24	5	7	12	20	32
19. Southampton	20	23	5	5	13	32	37
20. Middlesbrough	19	25	5	7	13	30	47

*Trois points de pénalité pour Middlesbrough coupable d'avoir décidé au dernier moment de ne pas se rendre à Blackburn, le 21 décembre, pour y jouer une rencontre de la 21e journée sous prétexte d'un trop grand nombre d'indisponibilités.

BUTEURS

1. A. Shearer (Newcastle), **20.**
2. I. Wright (Arsenal) **17.**
3. Yorke (Aston Villa), Ferdinand (Newcastle), Fowler (Liverpool), **12.**
6. Solskjaer (Manchester Utd), **11.**
7. C. Sutton (Blackburn), Ravanelli (Middlesbrough), Le Tissier (Southampton), **10.**
10. Ekoku (Wimbledon), **9.**
11. E. Cantona (Manchester Utd), Collymore (Liverpool), Vialli (Chelsea), Gayle (Wimbledon), **8.**

RENDEZ-VOUS

COUPE DE LA LEAGUE
quarts de finale à rejouer
(29 janvier 1997)
Southampton (PL)-Stockport (D 2) 1-2

Demi-finales
(aller : 18 et 19 février ; retour : 11 et 12 mars)
Stockport-Middlesbrough
Leicester-Wimbledon
***Finale le samedi 6 avril à Wembley.**

Albanie

Kempes est parti !

TIRANA. — Comme on pouvait le prévoir, l'aventure de Mario Kempes à Lushnje a tourné court. En tout début d'année, l'ancien attaquant de l'Argentine championne du monde 1978 avait signé un contrat de deux ans et demi au SK Lushnje, fraîchement promu en Première Division, pour un montant global de 350 000 dollars (plus d'1,5 MF). Un joli pactole promis par Pëllumb Xhaferi, trente-cinq ans, président de ce club basé à 80 kilomètres de Tirana. Une belle escroquerie, surtout...

Depuis plus d'une semaine, Pëllumb Xhaferi croupit en prison, en compagnie de son père. Les deux hommes ont été arrêtés à la suite de la faillite de la fondation Xhaferi, une banque de prêts qui avait mis sur pieds un alléchant système de « pyramides financières ». Les Albanais étaient invités à confier leur épargne à cette fondation (et à d'autres du même type) qui, en retour, s'engageait à leur rendre après un semestre une somme deux à trois fois plus élevée. Les dépôts des nouveaux épargnants servant à payer les intérêts de ceux qui les précédaient.

Après la chute de la dictature communiste au début des années 90, ces « pyramides » ont connu un incroyable succès : plusieurs milliards de dollars ont ainsi circulé entre les mains de personnages peu scrupuleux. Tel Pëllumb Xhaferi qui, prétendant vouloir faire de Lushjne l'un des meilleurs clubs d'Europe, est parvenu à attirer vers lui le fameux Kempes et trois étrangers de passage.

Et puis, le château de cartes s'est effondré. Si les premiers épargnants ont réalisé de spectaculaires bénéfices, le système est progressivement arrivé à saturation. L'inévitable faillite des principales banques de prêts a provoqué la colère de milliers d'Albanais, trompés et ruinés. De violentes manifestations ont embrasé les plus importantes villes du pays. L'arrestation des Xhaferi et d'une centaine d'autres personnes n'a pas vraiment calmé les esprits.

Pendant une semaine, Kempes a attendu de voir comment la situation allait évoluer. Puis, devant l'ampleur du scandale et l'impossibilité pour lui de travailler, toute activité footballistique étant suspendue, Mario Kempes a quitté en début de semaine dernière l'Albanie, non sans promettre de revenir quand la situation sera redevenue normale. Avec lui, les deux joueurs brésiliens qui portaient le maillot de Lushjne ont également fait leurs valises...

Correspondance Besnik DIZDARI

Belgique

Bruges : Gerets après Broos ?

BRUXELLES. — Rares sont les clubs qui ont confirmé leur entraîneur pour le mois d'août prochain. Ils sont trois ou quatre au maximum. Tous les autres changeront de patron sportif, ou risquent de le faire. Ainsi, le FC Bruges a confirmé le départ d'Hugo Broos après six saisons de bons et loyaux services.

Hugo Broos attendait, sans grand espoir, que ses dirigeants lui offrent le poste, à créer, de manager du grand club brugeois. Ils lui avaient fait miroiter cette promotion. Avant la fin de l'année, Hugo Broos avait révélé qu'il ne briguerait pas une ultime prolongation de son contrat d'entraîneur. Il avait senti que l'osmose n'était plus totale entre lui et un groupe en fin de cycle. Mais il espérait que Bruges créerait pour lui cette fonction de manager.

Jeudi matin, il dut déchanter : « Je suis déçu de devoir quitter Bruges. Je m'étonne aussi que la direction ait mis sept mois à renoncer à m'offrir un poste qu'elle avait elle-même projeté de créer. » Fernand De Clerck, le président brugeois, a compris et admis les doléances de son entraîneur : « Nous avons parlé trop vite, c'est vrai. Le Club Brugeois n'est pas encore prêt à intégrer une telle structure. On n'achète pas un nouveau frigo quand, dans la maison, on ne lui a pas ménagé un emplacement. »

Le problème, pour Hugo Broos, qui a remporté deux titres et deux Coupes avec Bruges, est qu'il ne fait encore l'objet d'aucune sollicitation : « Je n'ai même pas encore le moindre contact officieux, assure-t-il. Pourtant, je suis disposé à aller travailler dans n'importe quel club, pour autant que celui-ci évolue en D 1. Je suis même prêt à m'expatrier. Tous les pays m'intéressent... à l'exception de la Grèce et de la Turquie, un peu trop agités pour moi. »

L'appel est lancé. Qui remplacera Broos au FC Bruges ? Le nom le plus fréquemment cité est celui d'Eric Gerets, l'actuel entraîneur du Lierse, deuxième du classement. Les deux parties ont noué des contacts. Gerets a confié ses intérêts à son agent qui n'est autre que... l'actuel président du FC Lommel, un autre club bien classé de l'élite.

Le Club Brugeois n'est pas seul à chercher un entraîneur. L'Excelsior Mouscron, le surprenant leader *(voir pages 45, 46 et 47)*, s'emploie également à dénicher le successeur de Georges Leekens, devenu sélectionneur. Le Standard de Liège n'a pas encore confirmé Jos Daerden. Il devrait le faire incessamment. Anderlecht a trouvé son bonheur : il a engagé René Vandereycken, un de ses anciens joueurs qui fait le bonheur du RWD Molenbeek, l'autre club de la capitale. Johan Boskamp, son entraîneur actuel, sera libre. Seul Robert Waseige, de retour du Sporting du Portugal, reste discret. Mais il serait surprenant qu'il ne retrouve pas embauche dans son Championnat national. Il a d'ailleurs été très courtisé pendant la trêve...

Correspondance Michel DUBOIS

Bulgarie

Stoïchkov est-il fini ?

SOFIA. — Cantonné au banc des remplaçants à Barcelone, Hristo Stoïchkov cherchait-il à se relancer avec l'équipe nationale ? Il aurait téléphoné la semaine dernière à Ivan Slaskov, le président de la Fédération (UBF), à la réélection duquel il s'était pourtant opposé, pour... s'excuser de son comportement et des déclarations faites avant, pendant et après le congrès extraordinaire de l'UBF, en décembre dernier.

Ivan Slaskov s'est empressé de démentir la rumeur mais il ne s'est pas privé de se servir de la tribune ainsi offerte pour en lâcher une autre : « J'ai beaucup d'affection pour Hristo, je le considère comme mon fils et nous n'avons rien à nous pardonner... D'ailleurs, à cause de sa santé, Stoïchkov est fini pour le football. Il ne pourra plus jamais jouer ! »

Une déclaration qui n'a rien d'anodine. Au même moment, la télévision turque se faisait l'écho de la surenchère que se livrent deux clubs d'Istanbul pour récupérer Hristo. Ali Sen, l'inénarrable président de Fenerbahçe, s'est dit prêt à investir près de 30 millions de francs pour Stoïchkov afin de composer un trio bulgare avec Kostadinov, déjà au club, et Letchkov qu'il veut racheter à Marseille. Galatasaray, de son côté, souhaite aussi engager Hristo pour l'associer à son ancien coéquipier de Barcelone, le Roumain Gheorghe Hagi.

Pourquoi une telle polémique ? Beaucoup pense que le président de la Fédération a voulu se venger de Stoïchkov en torpillant les négociations sur son avenir. A trente et un ans, l'attaquant de Barcelone n'aura probablement plus beaucoup d'occasions de signer un bon contrat. Surtout s'il est réellement « fini »...

Correspondance Ivan AVOUSKI

Photo PERUSO

Lazio : Zoff à la rescousse

Semaine agitée à Rome où le président, Dino Zoff, remplace Zeman sur le banc d'une Lazio en crise. L'équipe répond par une convaincante victoire (3-2) à Udine.

Zdenek part sur un échec. Lui, l'homme du miracle de Foggia. Le taciturne entraîneur qui avait séduit l'Italie entière en conduisant le club des Pouilles en Serie A. Et en le maintenant au plus haut niveau avec un effectif sans cesse amputé de ses meilleurs éléments et renouvelé par des inconnus dénichés en Serie C 1 ou C 2.

En 1994, Cragnotti lui avait donné l'occasion d'expérimenter ses méthodes à l'échelle d'un club de premier plan. Pendant trois saisons, la Lazio allait vivre au rythme du pressing tout terrain, de la défense en ligne et du 4-3-3, mais aussi des entraînements massacrants et des diètes drastiques. Si les Romains ont souvent montré un visage séduisant (il suffit de penser aux corrections infligées à la Juve et au Milan AC l'année même de leur titre) et obtenu de bons résultats d'ensemble (2e de la Serie A en 1995, 3e en 1996), ils n'ont pas remporté la moindre compétition.

Cette saison, pourtant, la Lazio compte dans ses rangs les deux meilleurs buteurs de 1995-96 (Signori et Protti avec 24 buts), une belle brochette d'internationaux (Casiraghi, Signori, Negro, Nesta, Marchegiani et Fuser, plus les étrangers) et a effectué un recrutement de choix (Igor Protti, donc, mais aussi Nedved, Okoni, Fish et Baronio) pour combler les départs de Boksic, Di Matteo et Winter.

Des erreurs ? « Les dirigants de la Lazio m'ont demandé de relâcher quelque peu la pression à l'entraînement, explique Zeman. A la longue, cela a eu un effet néfaste sur le rendement de l'équipe. J'aurais dû rester fidèle à ma philosophie et ne pas les écouter... »

En ce qui concerne la succession de Zeman, le Suédois Eriksson part grand favori. Problème : il s'est déjà accordé avec Blackburn pour la saison prochaine. Si l'actuel coach de la Samp n'était pas en mesure de se libérer, Cragnotti pourrait alors tenter de convaincre Giovanni Trapattoni (Bayern Munich), Claudio Ranieri (Fiorentina) ou bien Ottavio Bianchi, aujourd'hui directeur technique de Naples.

L'intérim jusqu'à la fin de la saison est assurée par Dino Zoff. L'ancien gardien de la Squadra Azzurra s'est provisoirement autosuspendu de sa fonction de président de la Lazio, la responsabilité du club passant entre les mains de la femme de Sergio Cragnotti, Elisabetta.

Apparemment, Franz Beckenbauer a fait des émules : en mai 1996, le président du Bayern prenait la charge de l'équipe à la veille d'une finale victorieuse de C 3, face à Bordeaux. Zoff n'a, lui non plus, pas été malheureux pour son retour sur le banc, à Udine, dans son Frioul natal. Malgré l'expulsion de Favalli, la Lazio « version 4-4-2 » s'est imposée (3-2) grâce à un doublé de Signori et à un but de Nedved. Première satisfaction : désormais, les Romains devancent le Milan AC !

Roberto NOTARIANNI

De retour — après trois ans — sur le banc de la Lazio, le président-entraîneur, Dino Zoff, grâce à Pavel Nedved, le protégé de Zeman, a débuté par une victoire.

Kantchelskis à la Fiorentina

Un renfort de choix pour l'équipe de Batistuta : Andrei Kantchelskis, vingt-huit ans, milieu de terrain de la sélection russe et d'Everton. Pour l'enrôler, la Fiorentina a dû verser une indemnité de 6 millions de livres (environ 55 millions de francs) au club anglais. Kantchelskis a signé pour trois ans. Les dirigeants florentins ont conclu ce transfert à la veille de la fermeture du « mercato », jeudi soir.

Voici, pour la Serie A, les principaux transferts réalisés en janvier : ■ Elvis Brajkovic (Croatie), de Munich 1860 à Vérone. ■ Massimo Brambilla, de Parme à Bologne. ■ Thomas Brolin (Suède), de Leeds à Parme. ■ Luca Bucci, de Parme à Pérouse. ■ Vincent Candela (France), de Guingamp à la Roma. ■ Regis Genaux (Belgique), de Coventry à l'Udinese. ■ Tomas Locatelli, du Milan AC à l'Udinese. ■ Damiano Longhi, de Hercules Alicante à la Reggiana. ■ Bratislav Mijalkovic (Serbie), du Partizan Belgrade à Pérouse. ■ Luis Muller (Brésil), du Sao Paulo FC à Pérouse. ■ Reynald Pedros (France), de Marseille à Parme. ■ Peter Rudi (Norvège), de La Gantoise à Pérouse. ■ Marco Schenardi, de la Reggiana à Bologne. ■ Giorgio Sterchele, de la Roma à Cagliari. ■ Mirko Taccola, de Naples à Cagliari. ■ Omari Tetradze (Russie), de l'Alanija Vladikavkaz à la Roma. ■ Miograd Vukotic (Serbie), du Buducnost Podgorica au Milan AC.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Le sourire de Dieng

IRRÉSISTIBLE Samp ! Dimanche, les Génois, réduits à dix après l'expulsion de Ferron, ont obtenu un superbe succès (3-2) à San Siro, face à un Milan AC au creux de la vague. Une victoire pour le retour de **Dieng** en défense centrale. Oumar, qui ne jouait plus depuis la 8e journée, s'est distingué en sauvant deux ballons sur la ligne. Bon comportement de **Karembeu** et de **Laigle** (un poteau). Fustigés par Berlusconi en semaine, les Milanais ont démontré de grosses lacunes défensives, annulant ainsi les efforts de Weah, auteur de deux buts pour son retour après un mois et demi d'absence. Le Milan AC n'a obtenu que 4 points lors des six derniers matches (19 pts en sept matches pour la Samp).

Débuts victorieux de **Candela** : la Roma a battu (2-0) Vicence grâce à deux buts de Balbo (recordman des buteurs étrangers depuis 1980 avec 92 buts en D 1). D'abord posté au milieu, Vincent a joué à l'arrière gauche pour endiguer les nombreuses offensives vénitiennes. Bonne prestation de **Thuram** (Pedros sur le banc) face à Piacenza, de **Deschamps** et de **Zidane** à Cagliari. Les Nerazzurri **Angloma** et **Djorkaeff** ont manqué de réussite à Pérouse.

Antonio FELICI

19e JOURNÉE (2 février 1997)

A Cagliari (stade sant'Elia).
CAGLIARI et JUVENTUS : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Avertissements : Trivellini, Minotti, O'Neill à Cagliari. Expulsion : Montero (34e) à la Juventus.
CAGLIARI : Sterchele — Pancaro, Sciuppa, Villa, Minotti, Bertarini (Dario Silva, 46e) — Berretta, Sanna, Muzzi (Lunardini, 90e), O'Neill — Tovalieri (Cozza, 85e). Entr. : Mazzone.
JUVENTUS : Peruzzi — Torricelli, Ferrara, Montero, Porrini — Di Livio, **Deschamps**, Jugovic, **Zidane** — Padovano (N. Amoruso, 66e), Del Piero (Vieri, 81e). Entr. : Lippi.

A Milan (stade Giuseppe Meazza).
SAMPDORIA b. MILAN AC : 3-2 (1-1). — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Weah (37e, 57e) pour le Milan ; R. Mancini (1re), Mihajlovic (73e), Carparelli (79e) pour la Sampdoria. Avertissements : Baresi, Savicevic au Milan ; R. Mancini, Pecaresi, Francescheschi à la Sampdoria. Expulsion : Ferron (23e) à la Sampdoria.
MILAN AC : Pagotto — Coco, Costacurta, Baresi, Maldini (Blomqvist, 35e) — Albertini, **Desailly**, Savicevic, Boban (Davida, 58e) — R. Baggio, Weah (Reiziger, 73e). Entr. : Sacchi.
SAMPDORIA : Ferron — Balleri, **Dieng**, Mihajlovic, Pesaresi — **Karembeu**, Francescheschi (Invernizzi, 36e), Veron (Carparelli, 60e), Laigle — Montella (Sereni, 23e), R. Mancini. Entr. : Eriksson.

A Bologne (stade Dall'Ara).
BOLOGNE b. VÉRONE : 6-1 (4-1). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Lanese. Buts : Scapolo (14e, 49e), Paramatti (21e), Marocchi (27e), Andersson (42e), Shalimov (51e) pour Bologne ; Zanini (19e) pour Vérone. Avertissements : A. Paganin, Vanoli, Brajkovic à Vérone.
BOLOGNE : Antonioli — Tarozzi (Cardone, 46e), Torrisi, Mangone, Paramatti — Magoni, Marocchi, Scapolo (Shalimov, 58e) — Nervo (Brambilla, 71e), Andersson, Kolyvanov. Entr. : Ulivieri.
VÉRONE : Gianfelipen — A. Paganin, Fattori, Vanoli, Brajkovic — Bacci, Ametrano (Italiano, 46e), Giunta — Orlandini, Maniero (De Vita, 46e), Zanini. Entr. : Cagni.

A Rome (stade Olympique).
AS ROMA b. VICENCE : 2-0 (1-0). — 51 000 spectateurs. Arbitre : M. Pellegrino. Buts : Balbo (8e, 86e). Avertissements : Petruzzi à la Roma ; Sartor, Di Carlo, Beioti à Vicence.
AS ROMA : Cervone — Tetradze, Aldair (Tommasi, 67e), Petruzzi, Carboni — Moriero (Lanna, 78e), Di Biagio, Thern, Candela — Balbo, Delvecchio (Fonseca, 51e). Entr. : Carlos Bianchi.
VICENCE : Mondini — Sartor, Beioti (Iannuzzi, 78e), Lopez, D'Ignazio — Otero, Meridez (M. Rossi, 61e), Di Carlo, Maini, Ambrosetti (Beghetto, 46e) — Murgita. Entr. : Guidolin.

A Pérouse (stade Renato Curi).
PEROUSE et INTER MILAN : 0-0. — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Avertissements : Goretti à Pérouse ; M. Paganin, Winter, Sforza à l'Inter.
PÉROUSE : Bucci — Gautieri, Castellini, Cottini, Materazzi, Di Chiara — Goretti (Gattuso, 92e), Kreek, Giunti — Negri (Muller, 79e), Pizzi (Rapajic, 79e). Entr. : Scala.
INTER : Pagliuca — Bergomi, Galante, M. Paganin, **Angloma** — Zanetti (Ganz, 74e), Sforza, Fresi, Winter (Berti, 74e) — **Djorkaeff**, Zamorano. Entr. : Hodgson.

A Parme (stade Ennio Tardini).
PARME b. PLAISANCE : 1-0 (0-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. But : Chiesa (57e). Avertissements : Chiesa à Parme ; Delli Carri à Plaisance.
PARME : Buffon — Muss, **Thuram**, Cannavaro, Benarrivo — Sensini, D. Baggio, Stanic (**Bravo**, 88e), Crippa — Crespo (Melli, 68e), Chiesa. Entr. : Ancelotti.
PLAISANCE : Taibi — Lucci, Parl, Polonia, M. Conte, Delli Carri (Valtolina, 66e) — Di Francesco, Valoti, Scienza — Luiso (Tentoni, 68e), Piovani (Moretti, 86e). Entr. : Mutti.

A Florence (stade Artemio Franchi).
FIORENTINA et ATALANTA : 0-0. — 36 000 spectateurs. Arbitre : M. Beschin. Avertissements : Padalino, Schwarz, Carnasciali à la Fiorentina ; Rustico à l'Atalanta.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, Padalino, Falcone (Puscedddu, 91e), Serena (M. Orlando, 85e) — Piacentini, Robbiati, Rui Costa, Schwarz — Oliveira, Batistuta. Entr. : Ranieri.
ATALANTA : Pinato — Rustico, Carrera, Sottil (A. Carbone, 90e), Rossini — Sgro, Morfeo (Foglio, 77e), Mirkovic, Gallo, Lentini — Inzaghi. Entr. : Mondonico.

A Reggio Emilia (stade Giglio).
REGGIANA et NAPLES : 1-1 (0-1). — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Stafoggia. But : Beiersdorfer (61e) pour la Reggiana ; Aglietti (44e) pour Naples. Avertissements : Galli, Parente, Grossi à la Reggiana ; Esposito, Milanese à Naples.
REGGIANA : Ballotta — Hatz, Beiersdorfer, Galli, Grossi — Parente, Sabau (Valencia, 76e), De Napoli, Pacheco — Simutenkov, Vecchiola (Longhi, 82e). Entr. : Oddo.
NAPLES : Taglialatela — Baldini, Colonnese, Ayala, Milanese — Esposito (Bordin, 55e), Belo (Caio, 80e), Cruz (Altomare, 69e), Pecchia — Caccia, Aglietti. Entr. : Simoni.

A Udine (stade Comunale del Friuli).
LAZIO ROME b. UDINESE : 3-2 (1-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Farina. Buts : Amoroso (79e s.p., 94e) pour l'Udinese ; Signori (16e, 61e), Nedved (90e) pour la Lazio. Avertissements : Giannichedda, Poggi à l'Udinese ; Nesta à la Lazio. Expulsion : Favalli (68e) à la Lazio.
UDINESE : Turci — Bertotto (Cappioli, 54e), Pierini, Calori, Sergio — Helveg, Rossitto, Desideri (Giannichedda, 63e), Stroppa (Locatelli, 46e) — Amoroso, Poggi. Entr. : Zaccheroni.
LAZIO : Marchegiani — Negro, Nesta, Chamot, Favalli — Fuser (Marcolin, 81e), Venturin, Okon, Nedved — Casiraghi, Signori (Fish, 89e). Entr. : Zoff.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	37	19	10	7	2	26	13
2. Sampdoria Gênes	35	19	10	5	4	40	25
3. Bologne	31	19	9	4	6	32	23
4. Vicence	30	19	8	6	5	30	22
5. Inter Milan	30	19	7	9	3	26	21
6. Parme	30	19	8	6	5	19	16
7. Atalanta Bergame	28	19	7	7	5	24	22
8. Naples	28	19	7	7	5	24	26
9. Fiorentina	27	19	6	9	4	27	20
10. AS Roma	27	19	7	6	6	28	22
11. Lazio Rome	26	19	7	5	7	22	20
12. Milan AC	25	19	7	4	8	27	26
13. Udinese	23	19	6	5	8	26	29
14. Plaisance	20	19	4	8	7	16	24
15. Pérouse	19	19	5	4	10	22	36
16. Cagliari	18	19	3	7	9	20	32
17. Vérone	14	19	3	5	11	21	37
18. Reggiana	11	19	1	8	10	16	32

BUTEURS

1. R. Mancini (Sampdoria), Inzaghi (Atalanta), Balbo (AS Roma), **13.**
4. Montella (Sampdoria), **12.**
5. Otero (Vicence), **11.**
6. **Djorkaeff** (Inter Milan), Batistuta (Fiorentina), Signori (Lazio Rome), Weah (Milan AC), **9.**
10. Chiesa (Parme), Luiso (Plaisance), **8.**
12. Padovano (Juventus), Poggi (Udinese), **7.**

RENDEZ-VOUS

20e JOURNÉE
(Dimanche 16 février 1997)
Atalanta - Vicence
Juventus - Pérouse
Lazio - Inter
Milan AC - Bologne
Plaisance - Naples
Reggiana - Parme
Sampdoria - AS Roma
Udinese - Cagliari
Vérone - Fiorentina

BELGIQUE. — Suspendu le 22 janvier pour deux mois pour avoir asséné un violent coup de poing au visage de Kris Porte lors d'un match de Championnat contre Alost, Gilles De Bilde (25 ans), va poursuivre sa carrière aux Pays-Bas. L'attaquant international d'Anderlecht a signé un contrat de quatre ans et demi avec le PSV Eindhoven, où il retrouvera ses compatriotes Marc Degryse et Luc Nilis. *(Michel DUBOIS)*

CEI. — Retour gagnant à la tête du Dynamo Kiev pour Valery Lobanovski ! L'ancien sélectionneur de l'URSS a mené le club ukrainien à la victoire (3-2) en finale de la Coupe de la CEI aux dépens du Spartak Moscou. C'est la deuxième année de suite que le Dynamo Kiev remporte cette épreuve qui regroupe chaque hiver à Moscou les champions des républiques de l'ex-URSS. *(Constantin KLETCHEV)*

ÉCOSSE. — Le Celtic a loupé le coche. Vainqueur (2-0) mercredi à Dunfermline en match en retard du Championnat, il s'est incliné (1-0) samedi sur le terrain de Dundee United, alors que les Rangers, à Glasgow, ont été tenus en échec (0-0) par Hearts et son gardien français Gilles Rousset. Du coup, au lieu de revenir à quatre points du champion en titre, le Celtic se retrouve à sept, à onze journées de la fin. *(Scott McBURLEY)*

EIRE. — Invaincu depuis quatorze journées, le FC Shelbourne est décidément très en forme. Samedi soir, l'équipe du Français Pascal Vaudequin a inscrit une victoire de plus à son actif, aux dépens de Home Farm Everton. Shelbourne se trouve ainsi à quatre points du leader, Derry City. Samedi prochain, Vaudequin fera un nouvel appel à l'arbitrage contre la suspension de huit rencontres infligée par la Fédération irlandaise, il y a dix semaines.

GRÈCE. — L'Autrichien Kurt Jara n'est plus entraîneur de Xanthi. Il a été licencié après la défaite (4-2) concédée à Kavala lors de la 19e journée de Championnat. Panathinaïkos abattu (0-2) au stade Olympique d'Athènes par deux buts de Nicolas Dicoumé, le Camerounais d'Apollon, Olympiakos, vainqueur (1-0) d'OFI sur l'île de Crète se détache un peu plus en tête du classement. *(Manos STARAMOPOULOS)*

ISRAËL. — Malgré sept nouveaux joueurs, dont trois étrangers, et un nouvel entraîneur (Zvi Rossen), le troisième depuis le début de la saison, l'Hapoël Taibeh a recommencé le Championnat comme il l'avait fini avant la trêve : par une défaite. L'Hapoël a été battu (0-1) sur son terrain de Taibeh par Ironi Rishon. Quant au leader, le Betar Jerusalem, il a surclassé (3-0) le Maccabi Petah-Tykvah et conserve ainsi sept points d'avance sur l'Hapoël Petah-Tykvah. *(Noah KLIEGER)*

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — A trente-cinq ans, Radek Drulák va tenter sa chance en Autriche. Il va aider le FC Linz à se maintenir parmi l'élite dont il occupe actuellement la dernière place. Auteur de treize buts cette saison pour Petra Drnovice, meilleur buteur des deux précédents Championnats tchèques, auteur de 140 buts en Première Division, Drulák a été élu meilleur joueur tchèque en 1995. « Votre âge nous importe peu. Ce qui compte, c'est votre talent de buteur », lui ont dit les dirigeants autrichiens à la signature du contrat la semaine dernière à Brno. *(Stanislav HRABÉ)*

SUISSE. — Le Yougoslave Vujadin Boskov (65 ans) a été démis de ses fonctions d'entraîneur du Servette, dont les rênes ont été reprises mi-janvier par la chaîne française Canal+. Guy Marthez (50 ans), ancien entraîneur du club genevois qu'il a conduit au titre de champion en 1985, assurera l'intérim jusqu'à la fin de la saison. Patrick Trotignon, ex-président délégué de Châteauroux (D 2), désormais patron du Servette, a précisé que Boskov n'avait pas été licencié. « Il reste au club, nous souhaitons lui confier une nouvelle mission ». Mais le technicien serbe a parlé de limogeage : « C'est la règle du jeu. Une nouvelle équipe est arrivée à la tête du club. Il est logique qu'elle désire travailler avec des hommes neufs. » *(Nadine CRAUSAZ)*

TURQUIE. — Trabzonspor, le seul club qui ne soit pas d'Istanbul à avoir inscrit son nom au palmarès du Championnat, est en crise. Après sa défaite (3-0) samedi sur le terrain de Besiktas, l'entraîneur Senol Günes a présenté sa démission, qui a été acceptée par le président, Mehmet Ali Yilmaz, ancien ministre des Sports. En attendant la nomination d'un nouvel entraîneur, l'intérim est assuré par Turgay Semercioglu. *(Selçuk MANAV)*

Amsud

Maradona (encore) de retour !

MONTEVIDEO. — La fin de la carrière de Diego Maradona n'est toujours pas à l'ordre du jour. A trente-six ans, l'ancien capitaine de la sélection argentine pourrait, en effet, reprendre du service dès la fin du mois sous le maillot de Penarol. Depuis son dernier match officiel avec Boca Juniors, en juin dernier, Maradona n'est plus réapparu sur les terrains, à l'exception d'un match amical en décembre au stade Centenario de Montevideo, au cours duquel il inscrivit un but superbe de 20 mètres.

Maradona a écarté toute possibilité de rejouer à Boca. Il est fâché avec le président du club, Mauricio Macri, jeune et riche héritier d'une multinationale, auquel il reproche de ne pas soutenir les joueurs. En revanche, il a accepté de disputer, le 16 février, un match amical avec Barcelona Guayaquil, le plus grand club d'Equateur. L'invitation lui a été adressée par le folklorique président de la république de ce pays, Abdala Bucaram, moyennant un cachet estimé à... un million de dollars !

Ce chef d'Etat populiste, qui, outre ses activités officielles, trouve le temps d'enregistrer des disques et de présider le club de son cœur, rêve d'engager Maradona pour de bon. Un objectif qui l'aide à rendre un peu moins insupportable la rigueur économique prônée par son gouvernement. Mais les Equatoriens ne sont pas dupes. Selon un sondage, les trois quarts d'entre eux ne veulent pas entendre parler de la venue de Maradona. Pour tenter de remplir le stade (90 000 places) lors du match amical du 16 février contre les Péruviens d'Alianza Lima, Bucaram a décidé de baisser le prix des places populaires à 6 francs. De toute manière, le négoce est assuré, car de nombreuses télés achèteront les droits du match.

Cet éventuel détour par Guayaquil ne change pas grand-chose aux plans de Maradona. Diego, qui n'a jamais disputé la prestigieuse Copa Libertadores, rêve de faire ses débuts dans cette épreuve dès le 26 février sous le maillot de Penarol, lors du grand derby contre Nacional, l'autre grand club de Montevideo. Les dirigeants du club uruguayen ont rencontré le représentant du joueur, Guillermo Coppola (récemment sorti de prison, lavé des accusations de trafic de drogue qui pesaient sur lui depuis trois mois), et les responsables d'America 2, la chaîne de télé argentine avec laquelle Maradona est sous contrat.

Penarol financerait l'opération grâce à des matches amicaux, dont les recettes reviendraient, à 90 %, à... Maradona. L'accord serait sur le point d'être signé et Diego, qui a repris l'entraînement, se montre enthousiaste. « Je suis même prêt à disputer le Championnat uruguayen, affirme-t-il. Il n'y a pas beaucoup de monde dans les stades de ce pays ? Je m'en fiche. Si je m'amuse, je suis prêt à jouer dans des stades vides. Et puis je suis sûr que si les gens apprennent que je m'amuse sur le terrain, les stades vont se remplir. »

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Santos démarre bien

SAO PAULO. — L'année démarre bien pour le FC Santos : il s'est qualifié samedi dernier pour la finale du Tournoi Rio-Sao Paulo, malgré une défaite (0-1) face à Palmeiras, à Presidente Prudente. Santos, qui s'était imposé 3 à 1, à l'aller sur le terrain de Palmeiras, affrontera en finale le Flamengo de Romario : match aller ce soir (mardi) au Morumbi et retour, jeudi soir au Maracana.

« Terminé la rigolade ! Santos joue les seconds rôles et ne remporte rien depuis 1984. Cette saison, il faut être champion coûte que coûte. » Lors de la présentation du nouvel entraîneur, Wanderley Luxemburgo, au mois de décembre, le roi Pelé lui-même avait annoncé la couleur.

Le début de saison est de bon ton. A part la finale du Championnat national 1995, perdue à domicile face au Botafogo (de Rio), le FC Santos n'a, en effet, guère de motifs d'orgueil. Sans Giovanni, sa principale vedette, transféré à Barcelone, le « Peixe » (poisson) a fait triste figure lors du dernier Championnat brésilien. La première mesure de Pelé fut donc « d'inviter », avec l'aide du puissant sponsor Unicor, Wanderley Luxemburgo à quitter Palmeiras. L'entraîneur du club de la communauté italienne de Sao Paulo, qui a tout gagné au niveau national ces dernières saisons, a imposé ses conditions : que le club se renforce dans tous les secteurs.

Edmho, le gardien, fils de Pelé, indisponible pour six mois en raison d'une blessure, il fallait un nouveau gardien. Santos a ainsi enlevé Zetti, un des meilleurs gardiens du pays, remplaçant de Taffarel lors de la World Cup 94, au Sao Paulo FC. Il vient même de lui trouver un remplaçant au cas où : Marcelo (vingt-huit ans), de Bragantino. En défense, le club de Vila Belmiro a engagé Ronaldao (ex-Flamengo et Sao Paulo) qui, comme Zetti, faisait partie des 22 lors de la World Cup 94. Wanderley Luxemburgo a fait de lui son capitaine.

Santos s'est également attaché les services de Dutra, un prometteur arrière gauche de l'Inter de Limeira, et de deux milieux offensifs : Caico (ex-Inter, Verdy Kawasaki et Flamengo) et Alexandre (ex-Uniao Sao Joao, Sao Paulo et Kyoto). Les attaquants Edmundo et Evair étaient également dans les plans, mais Vasco de Gama a refusé de prêter le premier et le second vient de signer à l'Atletico Mineiro.

Correspondance Arnaud COURTADON

Coupe d'Afrique des clubs champions

La surprise libérienne

Surprise et consternation jeudi dernier à l'Atlantic Park Hotel de Lisbonne à l'annonce de quelques sanctions prises par le comité exécutif de la Confédération africaine (CAF) à l'occasion du coup d'envoi des Coupes des clubs. Les représentants du Bénin, du Niger mais aussi du Liberia étaient, selon l'information fournie, disqualifiés pour... non-présentation de certaines licences de joueurs.

Une décision prise moins de soixante-douze heures avant que les préliminaires aller des trois Coupes des clubs ne débutent. Du coup, Junior Professionnals, le club créé par George Weah, sacré pour la première fois de sa courte histoire champion du Liberia l'an dernier, était interdit de C 1 dans son nouveau format, la Ligue des champions. Entre-temps, le Racing Club de Bobo Dioulasso, son adversaire, a pris la route de Monrovia sans, apparemment, que la sanction ne lui ait été communiquée. Si bien que dimanche dernier, au Liberia, le RCB a disputé normalement son match, et s'est incliné (2-0) face aux Weah Boys.

Pourquoi le match s'est-il finalement joué ? Le résultat sera-t-il entériné ? Qu'est-ce qui a pu jouer en faveur des Professionnals, coupables d'une erreur administrative dans les délais impartis ? Y a-t-il eu repêchage ? La CAF devra assurément s'expliquer sur ce revirement surprise...

Frank SIMON, à Ouagadougou

ARGENTINE. — Les tournois d'été battent leur plein, en attendant le début du Championnat clôture, le 23 février. River Plate, vainqueur du Tournoi Ouverture, marche fort, et a remporté deux tournois en janvier. Mais l'équipe entraînée par Ramon Diaz s'est inclinée (4-1) jeudi à Mendoza face à Boca Juniors dans le premier choc au sommet de l'année. Boca Juniors, désormais entraîné par Hector Veira, qui a remplacé Carlos Bilardo, est apparu en net progrès. *(Juan Carlos LA TERZA)*

BRÉSIL. — Éliminé dès le premier tour du tournoi Rio-Sao Paulo, l'ambitieux Corinthians cherche toujours du renfort. Le problème, c'est que les clubs dont les joueurs sont approchés surévaluent systématiquement leur protégé, car Corinthians est désormais soutenu par la banque Excel Economico. Ainsi, le club de Sao Paulo était prêt à miser vingt millions de francs sur Paulo Nunes, mais Gremio a aussitôt placé la barre à trente millions. Du coup, Corinthians regarde maintenant vers le Portugal : il voudrait récupérer Donizete (26 ans), qui a rejoint l'an dernier Benfica après un passage au Japon. *(Arnaud COURTADON)*

ÉTATS-UNIS. — L'Écossais Richard Gough (34 ans), capitaine des Glasgow Rangers, international écossais d'origine sud-africaine né à... Stockholm (Suède), va poursuivre sa carrière en MLS. Gough retrouvera à Kansas City Wiz ses compatriotes Mo Johnston (ex-Celtic, FC Nantes et Rangers) et Steve Pittman, qui jouait l'an dernier à Tampa Bay Mutiny. *(Paul KENNEDY)*

SALVADOR. — Malgré le titre remporté en 1996, le FAS, club des Forces Armées, vient de limoger son entraîneur, l'Uruguayen Saul Rivero. Sur place depuis deux ans, Rivero avait boycotté un match de Championnat pour dénoncer la décision des dirigeants de réduire de moitié son salaire et celui des joueurs, sous prétexte de mauvais rendement. Rivero a été remplacé par le Paraguayen Nelson Brizuela. *(Rodrigo CALVO CASTRO)*

MAROC. — Malgré son nul à domicile (2-2) devant le WAC, la Jeunesse de Layoune peut être considéré comme Champion d'automne. On voit mal comment son dauphin, le Raja de Casablanca, (qui compte un match en moins), pourrait s'imposer à Marrakech. En Coupe, pas de surprises en quarts de finale : Marrakech (face à Agadir, 2-1), le Sporting de Salé (devant l'ASS, 3-1) et la Jeunesse de Massira (contre Skih Ben-Salah, 1-0) ont gagné leur billet pour les demi-finales. *(Kébir ARSALANE)*

NIGERIA. — Le limogeage du sélectionneur Shuaibu Amodu et son remplacement par Monday Sinclair, en attendant la probable nomination d'un technicien étranger, continue de faire des vagues. Huit des quinze membres de la commission technique de la Fédération (NFA) ont ainsi démissionné jeudi dernier, car ils n'avaient pas été consultés lors de l'éviction d'Amodu. Un nouveau comité technique de dix-sept membres a été constitué dès le lendemain. Ce nouveau comité est dirigé par Layiwola Olagbemiro, vice-président du... comité démissionnaire. *(AFP)*

TUNISIE. — Où s'arrêtera la valse des entraîneurs ? Après déjà dix changements cette saison, Moncef Arfaoui a dû quitter l'Espérance Sportive de Zarzis, où il a été remplacé par l'entraîneur des jeunes, le Bulgare Milev. Quatre clubs seulement n'ont pas encore changé d'entraîneur cette saison : l'OC Kerkennah, de l'Olympique de Béja, de l'AS Marsa et de l'Étoile Sportive du Sahel. *(HAKIM)*

CORÉE DU SUD. — Le Russe Dimitri Karsakov, milieu de terrain du CSKA Moscou, a signé un contrat de deux ans avec Yukong Éléphants SC, club entraîné par son compatriote Valery Nepomniatchy, sélectionneur du Cameroun lors du Mondiale 90. D'autres Russes jouent déjà en Corée, comme Sarytchev et Stepouchkine à Ilhwa Chunma, champion d'Asie 1995 des clubs, et Valery Chmarov (ex-Spartak et Karlsruhe) à Chunnam Dragons. *(Constantin KLETCHEV)*

JAPON. — Alors qu'il était déjà inscrit, sous le numéro 7 pour la nouvelle saison, qui débute le mois prochain, le Français Frank Durix a annoncé qu'il quittait Nogoya Grampus Eight. Sans explications ! Il avait accepté de resigner pour six mois, même s'il voulait un contrat d'un an. Du coup, le Portugais Carlos Queiros, qui a succédé à Arsène Wenger au poste d'entraîneur, cherche un autre milieu de terrain offensif : il s'est mis sur la piste du Hongrois Petr Lipcsei (23 ans), qui n'a pas réussi à s'imposer à Porto. *(Shuichi YAMURA)*

Des géants aux pieds d'argile

Le Real Madrid, vainqueur de La Corogne, s'impose comme le maître absolu de la Liga. Même en jouant mal, l'équipe de Capello sait gagner, contrairement à ses principaux rivaux du Championnat.

CHAMPION d'hiver, le Real Madrid s'achemine à grands pas vers le sacre de l'été. Dimanche, à Bernabeu, l'équipe de Fabio Capello a donné une nouvelle leçon de réalisme à l'italienne. Peu inspirée face au Deportivo La Corogne, qui a même mené au score à deux reprises, elle a pourtant fini par l'emporter (3-2). Du coup, le Real se retrouve avec cinq points d'avance en tête du classement. Capello peut se concentrer tranquillement sur le match retour de huitièmes de finale de la Coupe, jeudi prochain, contre Barcelone. Bien que battu à l'aller, au Nou Camp (3-2), Capello ne s'avoue pas vaincu. « Si nous nous qualifions, la défaite de jeudi comptera pour du beurre. En Coupe, un match se joue en deux manches. Ce qui compte, c'est de passer au tour suivant », nous disait-il la semaine dernière. Encore du réalisme...

Une vertu peu en vogue à La Corogne. Le Deportivo qui, il y a peu encore, rêvait de se mêler dans la lutte pour le titre, voit aujourd'hui menacé son avenir européen. Désormais à treize unités du leader, l'équipe galicienne est en pleine déconfiture. L'entraîneur, John Toshack, qui était déjà en délicatesse avec son président et avec la presse, est maintenant haï par les supporters, et les joueurs ne prennent plus de gants pour manifester leur rejet à son égard. La semaine dernière, le Brésilien Flavio Conceiçao et le Portugais Nuno ont abandonné la concentration pour manifester leur irritation. A ce climat pourri s'ajoutent les menaces qui pèsent sur l'avenir du club. Pour ne pas avoir renoncé dans les délais à porter devant un tribunal civil une affaire relevant des tribunaux de discipline, le président Lendoiro est convoqué ce mercredi à Zurich par le comité de discipline de la FIFA. Avec, peut-être, une sanction à la clé. Bref, rien ne va plus à La Corogne...

« Le difficile n'est pas d'arriver tout là-haut, mais d'y rester. » Johan Cruyff le disait souvent lorsqu'il était l'entraîneur de Barcelone. Son successeur devrait y penser. Requinqué par son succès, jeudi, en huitièmes de finale aller de la Coupe, face au Real Madrid (3-2), le Barça est tombé de haut dimanche, à domicile, face à Oviedo (2-2). Du coup, l'entraîneur, Bobby Robson, s'est retrouvé de nouveau dans l'œil du cyclone. Qu'il gagne ou qu'il perde, son Barça est loin de donner l'image d'une grande équipe. Robson semble dépassé par sa tâche, incapable de gérer un groupe de 24 stars internationales. De plus, le Nigérian Amunike, le renfort longtemps réclamé par l'entraîneur anglais, offre une image pathétique. Heureusement que Ronaldo, Luis Enrique ou encore Pizzi sont là pour sauver les meubles.

Dimanche, ça n'a pas suffi. Et pourtant, les Catalans avaient deux buts d'avance à un quart d'heure de la fin. Mais Oli, en trompant deux fois Vitor Baia dans les quinze dernières minutes, est venu rallumer la crise à la veille d'une semaine très difficile. Jeudi, le Barça ira à Santiago-Bernabeu pour tenter de bouter Capello hors de la Coupe. Puis, dimanche, ce sera le derby barcelonais sur la pelouse de l'Espanyol. Deux rendez-vous déterminants pour Robson, alors que les dirigeants barcelonais s'activent pour lui chercher un successeur. Aux dernières nouvelles, Radomir Antic, l'entraîneur de l'Atletico Madrid, tiendrait la corde. Louis Van Gaal, celui de l'Ajax, a également été contacté, mais il aurait déjà un pied au Bayern Munich...

Saragosse, qui l'était, il y a vingt mois seulement, la Coupe des Coupes remportée à Paris face à Arsenal, se débat aussi dans les profondeurs du classement. Après avoir fait sauter l'entraîneur, Victor Fernandez, son successeur, Victor Esparrago, vient de connaître le même sort. Il a été remplacé par Luis Costa qui avait déjà occupé cette fonction il y a une dizaine d'années. Il a au moins bien entamé l'opération sauvetage, en ramenant trois points de Logrono (1-0)...

Dans cette Liga de la bronca, Valence n'est pas lanterne rouge. L'arrivée aux commandes de Jorge Valdano n'a pas apporté les améliorations escomptées, et l'équipe a encore essuyé les sifflets des supporters après le décevant match nul concédé dimanche au Racing Santander (1-1). Enfin, le champion sortant, l'Atletico Madrid, n'est guère mieux loti, comme l'a démontré le nul péniblement arraché à Vigo samedi (1-1).

Décidément, le costume de grand d'Espagne, qui va de mieux en mieux à Capello, n'est pas facile à porter...

Correspondance Paco AGUILAR

Saporta est mort

Le football espagnol est endeuillé par la disparition d'un des plus grands dirigeants de son histoire. Raimundo Saporta, décédé ce week-end des suites d'une maladie rénale, a été dans sa longue et brillante carrière un dirigeant respecté, aussi bien à la FIFA qu'à la FIBA, la Fédération internationale de basket, sport qu'il contribua à introduire en Espagne. « Cerveau » du grand Real Madrid de Santiago Bernabeu, Saporta fut aussi l'organisateur du Mundial 82 en Espagne. Mais il fut également un grand ami de la France, pays qui l'avait vu naître et auquel il resta toujours étroitement lié. Faut-il rappeler qu'il fut, il y a un peu plus de quarante ans, le plus passionné des défenseurs de la Coupe d'Europe créée par le journal *L'Equipe* ? Sans son intervention active pour convaincre tous les grands clubs, espagnols notamment, d'y prendre part, l'idée n'aurait peut-être pas connu le succès que l'on sait. Adios, Senor Saporta...

P.A.

Camacho quitte Séville

La défaite à la dernière minute (2-3) devant la Real Sociedad lui a été fatale : Antonio Camacho (41 ans) a démissionné dimanche soir de son poste d'entraîneur du FC Séville. Cette issue semblait inévitable depuis plusieurs semaines tant les résultats du club andalou étaient en deçà de ceux espérés. Arrivé l'été dernier tout auréolé des bons résultats qu'il avait obtenus au Rayo Vallecano puis à l'Espanyol de Barcelone, Camacho essuie là son premier véritable échec depuis qu'il est rentré dans la carrière d'entraîneur. Pour le remplacer, le FC Séville pense rappeler Carlos Bilardo, le sélectionneur de l'Argentine championne du monde en 1986, qui a déjà officié en Andalousie lors du passage de Diego Maradona. Pour ce faire, Bilardo doit d'abord se libérer du contrat qui le lie encore à Boca Juniors, un club de Buenos Aires.

P. A.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Martins buteur et blessé

Si le Deportivo a longtemps fait illusion à Madrid, il le doit en grande partie à **Corentin Martins**. Auteur d'un bon match, il contribua à la bonne entrée en matière de son équipe qui a ouvert le score par Flavio Conceiçao avant de se faire rejoindre une première fois par Panucci. Puis, en début de seconde mi-temps, il signa son huitième but de la saison en Championnat. Hélas, touché aux adducteurs, Martins a dû laisser ensuite sa place à Fran, et le niveau de jeu de La Corogne s'en est fortement ressenti, avec le résultat que l'on sait (3-2 pour le Real Madrid).

L'Athletic Bilbao, en revanche, n'a semblé à aucun moment en mesure de tenir tête au Betis Séville qui a surclassé l'équipe de **Luis Fernandez** (3-0). L'entraîneur français, fidèle à son habitude, n'avait pas manqué de provoquer ses adversaires avant le match, mais cette fois ça n'a pas suffi. Malgré ses efforts, **Bixente Lizarazu** n'a rien pu faire devant une formation nettement supérieure et qui, après avoir ouvert la marque très tôt, a pu jouer le contre à sa guise...

Devant l'Atletico Madrid, **Richard Dutruel** a été un spectateur privilégié. Le gardien français a vécu une soirée calme, si ce n'est un arrêt spectaculaire devant Esnaider. Sur le but de Prodan, il n'y avait rien à faire. Son coéquipier **Daniel Dutuel** a contribué à la nette domination du Celta au milieu du terrain. Non loin de là, à Compostelle, **Franck Passi** a lutté comme d'habitude face à Tenerife. Son équipe s'en est tirée avec un nouveau match nul (1-1), et lui avec un nouveau carton jaune.

Moins satisfaisant est le bilan des joueurs de l'Espanyol, battus (4-3) à Gijon. Mention à peine passable pour **José Cobos** qui est loin de justifier pour l'instant les espoirs placés en lui. Quant à **Nicolas Ouédec**, il montra des progrès par rapport à ses derniers matches mais il ne parvint pas à marquer. Il fut à l'origine du penalty qui permit à Raducioiu de marquer le troisième but de l'Espanyol. Après son échec de la semaine précédente dans ce même exercice, Ouédec préféra éviter de se faire justice...

Laurent Blanc n'a pas été de la partie face à Oviedo. L'entraîneur de Barcelone, Bobby Robson, a en effet préféré le préserver pour le match de jeudi contre le Real Madrid. Enfin, **Fabrice Moreau** a joué un bien mauvais match pour Rayo Vallecano, battu (4-0) par Valladolid. Evoluant dans une position trop avancée, Moreau a laissé d'énormes espaces derrière lui qui ont facilité la tâche d'une équipe castillane pourtant privée de nombreux titulaires...

P.A.

MATCH EN RETARD (27 janvier 1997)

A Valladolid (Nuevo Zorrilla).

BETIS b. VALLADOLID : 3-1 (1-1). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Victor (45e) pour Valladolid ; Alexis (40e s.p.), Kowalczyk (51e, 68e) pour Betis. Expulsion : Cesar (39e) à Valladolid.

VALLADOLID : Cesar — Torres Gomez, Santamaria, Gutierrez (Elduayen, 40e), Pena, Soto — Edu, Quevedo (Benjamin, 83e), Fernando — Victor, Peternac (Raul, 73e). Entr. : Cantatore.

BETIS : Prats — Jaime, Vidakovic, Rios, Olias — Finidi (Bjelica, 67e), Alexis, Merino, Jarni (Juanete, 51e) — Kowalczyk, Alfonso (Sabas, 57e). Entr. : Serra Ferrer.

21e JOURNÉE (1er et 2 février 1997)

A Madrid (Santiago Bernabeu).

REAL MADRID b. DEPORTIVO LA COROGNE : 3-2 (1-1). — 90 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Panucci (22e), Hierro (62e), Suker (66e) pour Real Madrid ; Conceiçao (15e), **Martins** (50e) pour Deportivo La Corogne.

REAL MADRID : Illgner — Panucci, Hierro, Alkorta, Roberto Carlos — Victor (Raul, 55e), Seedorf, Redondo, Amavisca — Mijatovic, Suker (Sanchis, 73e). Entr. : Capello.

DEPORTIVO LA COROGNE : Songo'o — Armando, Naybet, Djukic (Renaldo, 45e), Helder, Nando — Conceiçao, Donato, **Martins** (Fran, 63e), Rivaldo — Makel (Manjarin, 45e). Entr. : Toshack.

A Barcelone (Camp Nou).

BARCELONE et OVIEDO : 2-2 (0-0). — 85 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia-Aranda. Buts : Pizzi (60e), Ronaldo (67e) pour Barcelone ; Oli (73e, 90e) pour Oviedo.

BARCELONE : Baia — Luis Enrique, Abelardo, Nadal, Sergi — Figo (De La Pena, 82e), Guardiola, Amor, Giovanni (Oscar, 82e), Amunike (Pizzi, 57e) — Ronaldo. Entr. : Robson.

OVIEDO : Mora — Abel Xavier, Rivas, Dioprio, Manel — Paulo Bento, Ivan (Velamazan, 64e), Maqueda (Ania, 75e), Dubovsky (Borrell, 45e), Berto — Oli. Entr. : Lillo.

A Bilbao (San Mames).

BETIS b. ATHLETIC BILBAO : 3-0 (2-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Barrenechea Monteiro. Buts : Alfonso (4e), Olias (25e), Kowalczyk (72e).

ATHLETIC BILBAO : Valencia — Vales (Urzaiz, 53e), Jose Mari, Karanka (Larrazabal, 65e), Larrainzar — Urrutia, Alkiza, **Lizarazu** (Etxeberria, 79e), Guerrero — Bolo, Ziganda. Entr. : **Luis Fernandez**.

BETIS : Prats — Jaime, Rios, Vidakovic, Olias — Finidi (Canas, 87e), Alexis, Merino, Jarni — Alfonso (Bjelica, 90e), Kowalczyk (Marquez, 89e). Entr. : Serra Ferrer.

A Seville (Sanchez Pizjuan).

REAL SOCIEDAD b. SEVILLE : 3-2 (0-1). — 32 438 spectateurs. Arbitre : M. Puentes Laira. Buts : Salva (1re), Loren (52e c.s.c.) pour Séville ; Gracia (85e), Mulleu (86e), De Pedro (90e) pour Real Sociedad.

SEVILLE : Monchi — Rytter, Prieto, Ramis, Araujo — Marcos, Almeyda, Prosinecki, Tevenet (Jelicic, 65e) — José Mari (Momar, 80e), Salva (Tsartas, 73e). Entr. : Camacho.

REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Pikabea, Loren, Aranzabal — Albistegi (Gracia, 54e), Milo (Mulleu, 66e), Craioveanu, De Paula (Idiakez, 74e), De Pedro — Kovacevic. Entr. : Irureta.

A Vigo (Balaidos).

CELTA VIGO et ATLETICO MADRID : 1-1 (0-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Ratkovic (59e) pour Celta Vigo ; Prodan (83e) pour Atletico Madrid. Expulsion : Prodan (90e) à Atletico Madrid.

CELTA VIGO : **Dutruel** — Merino, Alejo, Paco Salinas, Berges — **Dutuel**, Mazinho, Mostovoi, Ratkovic — Sanchez (Bajcetic, 78e), Revivo (Prieto, 52e). Entr. : Santos.

ATLETICO MADRID : Molina — Geli (Aguilera, 73e), Santi, Prodan, Solozabal — Caminero, Bejbl, Penbe (Paunovic, 64e), Simeone — Kiko, Esnaider (Juan Carlos, 73e). Entr. : Antic.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla).

VALLADOLID b. RAYO VALLECANO : 4-0 (2-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez De La Fuente. Buts : Fernando (17e), Victor (34e, 78e), Quevedo (67e).

VALLADOLID : Elduayen — Torres Gomez, Gutierrez, Pena, Santamaria (Julio Cesar, 47e), Juan Carlos (Soto, 83e) — Quevedo, Edu (Anita, 73e), Fernando — Raul, Victor. Entr. : Cantatore.

RAYO VALLECANO : Contreras — Cota, Muniz, Martin Gonzalez (Radchenko, 74e), De Quintana, Baria — **Moreau**, Castillo, Abdellaoui (Alcazar, 45e) — Klimowicz, Guilherme. Entr. : Paquito.

A Valence (Mestalla).

VALENCE et RACING SANTANDER : 1-1 (0-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Carmona Mendez. Buts : Engonga (83e s.p.) pour Valence ; Schurrer (86e) pour Racing Santander.

VALENCE : Zubizarreta — Otero, Caceres, Ferreira, Camarasta (Sierles, 69e) — Farinos (Inaki, 67e), Engonga, Fernando, Karpline — Leandro (Galvez, 72e), Lopez. Entr. : Valdano.

RACING SANTANDER : Ceballos — Diego Lopez, Merino, Txema, Schurrer — Sanchez Jara, Torre (Moran, 63e), Jaime, Argoti — Faizuline (Zalazar, 75e), Pelkovic (Correa, 57e). Entr. : Marcos.

A Saint-Jacques-de-Compostelle (San Lazaro).

COMPOSTELLE et TENERIFE : 1-1 (1-1). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Bellido (19e) pour Compostelle ; Pinilla (14e) pour Tenerife.

COMPOSTELLE : Falagan — Mauro, Bellido, Sastre, Galdames — **Passi**, Fabiano, Viedma, Manuel (José Ramon, 71e), Llorente (Popov, 80e) — Olben (Penev, 82e). Entr. : Vazquez.

TENERIFE : Ojeda — Llorente, Mata, Gomez, Motuang — Chano, Jokanovic, Dorado (Juanete, 71e), Felipe — Pinilla (Alexis, 82e), Kodro. Entr. : Heynckes.

A Gijon (El Molinon).

SPORTING GIJON b. ESPANYOL : 4-3 (2-1). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Villarroya (25e), Lediakhov (25e s.p.), Luna (57e), Cano (66e) pour Sporting Gijon ; Benitez (20e), Raducioiu (65e, 77e s.p.) pour Espanyol.

SPORTING GIJON : Ablanedo — Pablo, Sergio, Nikiforov, Villarroya — Vales (Tcherishev, 86e), Souza (Oliete, 77e), Cano, Tomas — Lediakhov, Luna (Gomez, 66e). Entr. : Floro.

ESPANYOL : Raul — Cristobal, Herrera, Pochettino, Torres Mestre — **Cobos**, Luis (Raducioiu, 55e), Birnovic (Bogdanovic, 74e), Tardin — Benitez, **Ouédec**. Entr. : Miera.

A Logrono (Las Gaunas).

SARAGOSSE b. LOGRONES : 2-1 (0-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. Buts : Sosa (57e) pour Logrones ; Aragon (51e), Poyet (91e) pour Saragosse. Expulsion : Poyet (91e) à Saragosse.

LOGRONES : Aurkorreta — Abadia, Canals, Voro, Clotet — Markovic, Castano (Tejera, 68e), Uriz, Ricardo — Morales, Manel (Sosa, 56e). Entr. : Aimar.

SARAGOSSE : Konrad — Belsue, Aguado, Gilmar, Solana — Dani (Nayim, 74e), Aragon, Poyet, Garitano — Morientes (Radimov, 78e), Lopez Higuera, 74e). Entr. : Costa.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	52	22	15	7	0	46	16
2. FC Barcelone	47	22	14	5	3	62	28
3. Betis Séville	43	21	12	6	3	45	20
4. Real Sociedad	40	22	12	4	6	33	25
5. Dep. La Corogne	39	22	10	9	3	30	18
6. Ath. Madrid	36	21	10	6	5	40	28
7. Valladolid	33	22	9	6	7	29	25
8. Ath. Bilbao	32	22	8	8	6	38	31
9. Racing Santander	31	22	7	10	5	23	22
10. Tenerife	30	21	8	6	7	35	33
11. Valence	29	22	8	5	9	30	29
12. Real Oviedo	27	22	7	6	9	28	29
13. Sp. Gijon	25	21	6	7	8	23	29
14. Celta Vigo	25	22	6	7	9	22	29
15. Compostelle	24	22	6	6	10	21	38
16. Espanyol Barcelone	23	22	6	5	11	26	33
17. Rayo Vallecano	23	21	6	5	10	23	32
18. Logrones	21	22	6	3	13	17	46
19. FC Seville	18	21	5	3	13	17	31
20. Saragosse	18	22	3	9	10	23	38
21. Hercules	16	21	5	3	13	19	40
22. Estrémadure	16	21	3	6	12	13	35

BUTEURS

1. Ronaldo (Barcelone), **18.**
2. Suker (Real Madrid), **16.**
3. Zigarda (Athletic Bilbao), **13.**

*** Ce classement ne tient pas compte du match Estrémadure - Hercules Alicante, joué lundi 3 février.**

RENDEZ-VOUS

23e JOURNÉE
(8 février 1997)
Real Sociedad - FC Valence
(9 février 1997)
Hercules - Real Madrid
Espanyol Barcelone - FC Barcelone
Betis Séville - Estrémadure
Dep. La Corogne - Celta Vigo
Atletico Madrid - Compostelle
Rayo Vallecano - Athletic Bilbao
Racing Santander - Sporting Gijon
Oviedo - Valladolid
Tenerife - Logrones
Saragosse - FC Séville

COUPE

Huitièmes de finale aller

Deportivo La Corogne - Espanyol Barcelone	2-2
Atletico Madrid - Compostelle	2-0
Racing Santander - Athletic Bilbao	1-0
Rayo Vallecano - Estremadure	2-2
Lerida (D 2) - Celta Vigo	1-1
Las Palmas (D 2) - Valence	0-2
FC Barcelone - Real Madrid	3-2
Tenerife - Betis Séville	0-2

RENDEZ-VOUS

Huitièmes de finale retour
(4 février 1997)
Compostelle - Atletico Madrid
(5 février 1997)
Espanyol Barcelone - Dep. La Corogne
Athletic Bilbao - Racing Santander
Estrémadure - Rayo Vallecano
Celta Vigo - Lerida (D 2)
FC Valence - Las Palmas (D 2)
Betis Séville - Tenerife
(6 février 1997)
Real Madrid - FC Barcelone

FRANCE 98

Le Mondial entaché ?

Photo Nicolas LUTTIAU

Les Bulgares peuvent-ils être fiers de leur victoire à Chypre ?

La Bulgarie a-t-elle acheté sa victoire à Chypre le 14 décembre ? Une enquête parlementaire est en cours et le sélectionneur a dû démissionner.

LORSQUE l'équipe de Bulgarie débarque mi-décembre à Chypre pour son troisième match éliminatoire du groupe 5, elle n'a pas le droit à l'erreur. Elle a déjà perdu en Israël et la Russie est solidement accrochée à la première place, la seule directement qualificative pour la phase finale en France. Hristo Bonev, le nouveau sélectionneur bulgare, a d'ailleurs mis sa démission dans la balance. En cas de défaite, la révolte menée par Hristo Stoichkov (qui a décliné la sélection) contre les gens en place à la Fédération a des chances d'aboutir.

Sur le terrain de Limassol, le samedi 14 décembre, Krassimir Balakov et Ilian Iliev ont tôt fait de mettre la Bulgarie à l'abri. Un succès impératif (3-1) mais dont le parfum se révèle vite vicié. Deux jours avant Noël, le scandale éclate à la une du quotidien *Filelefteros* : plusieurs joueurs chypriotes auraient parié sur la défaite de leur équipe. Ils avaient non seulement misé sur le résultat final (1-3) mais aussi sur le score à la mi-temps (1-2).

Apeurée, la Fédération chypriote, présidée par le richissime Marios Lefkaritis, annonce une enquête mais, ne voyant rien « sortir », le Parlement installe sa commission d'investigation (KOA) dont les conclusions doivent être rendues à la fin de ce mois.

Déjà, une première tête est tombée : celle du sélectionneur. Andreas Michaelidès a démissionné officiellement pour... raison personnelle. En réalité, il a dû jeter le masque après l'interrogatoire serré des enquêteurs de la KOA. Il avait été prévenu par un coup de fil bien attentionné le matin du match et n'a rien fait.

La Roumanie éclaboussée

Quel rôle les Bulgares, qui avaient tout intérêt à gagner, ont-ils exactement tenu dans cette affaire ? On sait que Hristo Bonev, leur sélectionneur, a rencontré plusieurs des joueurs qu'il a eus sous ses ordres (pendant deux saisons) à l'Apoel Nicosie lors d'un voyage à Chypre, quelques jours avant la rencontre. A Sofia, un journal n'a pas hésité à écrire que la Bulgarie avait acheté sa victoire à Chypre.

En attendant le rapport de la KOA, qui éclaircira peut-être la situation, *Filelefteros* vient de verser une nouvelle pièce au dossier. Selon lui, lors des éliminatoires de la précédente Coupe du monde, celle de 1994, certains joueurs chypriotes ont déjà eu un comportement répréhensible.

Le 14 avril 1993, à Bucarest, ils auraient laissé filer (défaite 2-1) le match en seconde période alors qu'ils s'étaient battus comme des diables en première (1-1 à la mi-temps), ayant obtenu pendant le repos l'assurance qu'ils toucheraient la prime de 1 000 dollars (environ 6 000 francs) promise par les Roumains pour leur résultat nul face aux Tchécoslovaques (qui ont ainsi raté la World Cup 94 aux Etats-Unis), quelques mois auparavant.

Ces révélations, relayées en Roumanie par le quotidien *Gazeta Sporturilor*, ont fait l'effet d'une bombe à Bucarest. L'intermédiaire qui a arrangé le coup avec les joueurs chypriotes serait un entraîneur qui a exercé... à Chypre. Deux techniciens roumains ont travaillé sur l'île : Cernaianu et... Iordanescu, sélectionneur depuis l'été 1993, lequel possède le grade de général dans l'armée roumaine et n'a jamais eu de mots assez durs pour dénoncer la corruption. Il a même menacé à deux reprises, l'an dernier, de démissionner si la Fédération ne se décidait pas à agir contre ce fléau !

Cette affaire tombe au plus mauvais moment pour Chypre dont le football était en nets progrès. Dégoûtés, les spectateurs désertent les stades. L'affluence moyenne d'Omonia Nicosie, le club le plus populaire de l'île, est tombé de 6 000 à 800 spectateurs. Quant à l'équipe nationale, elle est complètement décapitée. Les joueurs « honnêtes » ne veulent plus jouer tant que les brebis galeuses n'auront pas été écartées et le nouveau sélectionneur, qui devait être nommé la semaine dernière, se fait toujours attendre. Les candidats au poste sont désormais si rares que la Fédération... a passé une petite annonce dans les journaux.

La FIFA et l'UEFA, elles, n'ont pas bougé. Il faut dire que le patron de la Fédération chypriote, l'influent Lefkaritis, est également... membre du comité exécutif de l'UEFA et qu'il s'est bien gardé de faire de la publicité pour cette embarrassante affaire.

Xavier BARRET,
avec Michel GAVRIELIDES, à Chypre
et Radu TIMOFTE, à Bucarest

ANGLETERRE. — Malgré une entorse à la cheville qui lui vaut d'avoir la jambe dans le plâtre depuis l'autre lundi, Paul Gascoigne (Glasgow Rangers) a été sélectionné par Glenn Hoddle pour le match du 12 février à Wembley contre l'Italie. Déjà privé de David Platt (Arsenal), Andy Hinchcliffe (Everton), Darren Anderton et Teddy Sheringham (Tottenham), Hoddle a ratissé large puisqu'il a retenu 24 joueurs. A noter le retour de Graeme Le Saux, l'arrière gauche de Blackburn, après un an d'absence en raison d'une très grave blessure à une cheville. *(AFP)*

CANADA. — Pour échapper au froid et préparer dans les meilleures conditions son prochain déplacement au Mexique (le 2 mars), la sélection de Bob Lenarduzzi s'est rendue à Santa Barbara, en Californie, pour un mini-stage réservé aux internationaux résidant en Amérique du Nord. Un autre stage commencera le 15 février à Fort Lauderdale (Floride), avant le départ (le 23) pour Mexico, où tous les expatriés seront au rendez-vous. Parmi les sélectionnés, deux rescapés du Mundial 86 (au Mexique) : le gardien Paul Dolan (de Vancouver 86ers) et le défenseur Randy Samuel qui joue à Harstad, en Deuxième Division norvégienne. *(P.K.)*

CHILI. — Craignant les effets de l'altitude sur ses joueurs, le sélectionneur du Chili, Nelson Acosta, s'est envolé hier avec son équipe vers La Paz, située à 3 600 mètres au-dessus du niveau de la mer, pour une longue période d'adaptation (le match Bolivie-Chili aura lieu le 12). Privé de Marcelo Salas (River Plate), qui souffre d'une fracture à un orteil, Acosta peut compter en revanche sur ses deux autres attaquants vedettes, Ivan Zamorano (Inter Milan) et Sebastian Rozental (Glasgow Rangers). *(A.V.)*

EIRE. — Dans la perspective de son délicat déplacement en Macédoine au mois d'avril, Mick McCarthy, le sélectionneur irlandais, a rappelé Paul McGrath (trente-sept ans), l'ancien défenseur central de Manchester United et d'Aston Villa, aujourd'hui à Derby County. McGrath, déjà sélectionné à 82 reprises, a été convoqué pour le match amical contre le pays de Galles, le 11 février, à Cardiff. *(Paul KELLY)*

ÉQUATEUR. — Le sélectionneur Francisco «Pacho» Maturana ne sait toujours pas s'il pourra compter sur son attaquant vedette, Eduardo Hurtado, récemment transféré du Galaxy de Los Angeles au Barcelona Guayaquil, pour son match de la semaine prochaine contre l'Uruguay. Le joueur a été exclu du groupe pour divers actes d'indiscipline. Parmi ceux-ci, l'utilisation d'un téléphone portable ou son obstination à recevoir en cachette son épouse à l'hôtel où la sélection est concentrée. Son exclusion inquiète la presse locale qui souligne le manque d'attaquants équatoriens. Mais Maturana a promis de revoir sa décision si le joueur fait amende honorable. *(A.V.)*

ÉTATS-UNIS. — A un mois de son déplacement en Jamaïque pour son premier match du dernier tour éliminatoire, l'équipe nationale ne s'est pas vraiment rassurée en Chine. Une défaite (2-1) et un résultat nul (1-1) ont sanctionné sa tournée, organisée à l'occasion du 25e anniversaire de la première rencontre sino-américaine. Après les trois défaites de l'US Cup 97, ces nouveaux résultats sont plutôt inquiétants. Seule satisfaction : le retour de Marcelo Balboa, le recordman des sélections (115), après sept mois d'absence. *(Paul KENNEDY)*

PAYS DE GALLES. — A trente-huit ans, Neville Southall, le gardien d'Everton, a renoncé à la sélection... dont il est pourtant un des cadres. D'un commun accord avec Bobby Gould, le sélectionneur, il a choisi de ne pas être retenu pour le match amical contre l'Eire, le 11 février à Cardiff. « Sa décision n'est pas liée à sa forme actuelle, a souligné Gould, mais ce n'est qu'un match amical et il a déjà accumulé assez de sélections. » Southall, qui totalise déjà 90 capes, pourrait laisser sa place à Mark Crossley, le gardien de Nottingham Forest, qui avait été pressenti avant l'Euro pour jouer avec... l'Ecosse. *(Alun EVANS)*

TURKMÉNISTAN. — Engagée dans un groupe asiatique (le 8) difficile, avec la Chine, le Tadjikistan et le Vietnam, la sélection de cette ancienne république soviétique vient d'effectuer un stage dans le sud de la Bulgarie. Les Turkmènes y ont disputé deux matches amicaux contre des équipes de Première Division bulgare et ils les ont perdus tous les deux : 2-4 devant Neftochimik Bourgas et 1-2 face à Levski Sofia. *(Ivan AVOUSKI)*

Mondial 2006

L'UEFA derrière l'Allemagne

L'ORGANISATION de la phase finale de la Coupe du monde 2006 ne laisse pas indifférent. Même si le dépôt des candidatures n'est pas pour demain, les projets ne manquent pas. On en dénombre aujourd'hui une douzaine : celui de l'Afrique du Sud, de l'Allemagne, de l'Angleterre, de l'Argentine, du Brésil, de l'Egypte, des Etats-Unis, du Maroc ainsi que celui des pays scandinaves (Suède, Danemark, Norvège et Finlande) et un à peine concevable du Pérou et de l'Equateur (qui étaient encore en guerre il y a peu).

Parmi les plus crédibles figurent évidemment les dossiers anglais et allemands. Une vive polémique vient de s'engager entre les deux pays après la prise de position de l'UEFA en faveur du projet allemand. Par fax, l'Union européenne a fait savoir vendredi à la Fédération anglaise (FA) « qu'elle estimait nécessaire qu'il y ait une seule candidature par Confédération continentale ». Une prise de position évidemment interprétée comme un soutien implicite à l'Allemagne, candidate déclarée de longue date alors que l'Angleterre ne s'est mise sur le coup qu'après l'Euro 96. « Nous n'avons pas d'autre option que de considérer qu'il s'agit d'une tentative d'empêcher le succès d'une candidature anglaise », a affirmé David Davies, le porte-parole de la FA, qui a qualifié l'attitude de l'UEFA « d'alunissante ».

En Angleterre, la polémique a pris un tournant politique. John Major, le Premier ministre conservateur, a assuré qu'« aucun autre pays que l'Angleterre ne peut réunir une telle combinaison de liens historiques avec le football et de compétences techniques et sportives ». Tony Blair, leader du parti travailliste, favori des prochaines élections législatives, a dénoncé les « arrangements confortables » de l'UEFA et souligné que cette décision ne faisait que « renforcer la détermination » d'un futur gouvernement travailliste de soutenir la candidature anglaise.

En réalité, la cause anglaise est compromise par la promesse faite par Lennart Johansson, président de l'UEFA, de donner le Mondial 2006 à l'Allemagne. Dans sa course à la présidence de la FIFA, le Suédois a habilement réparti ses largesses afin de se mettre tout le monde dans la poche : il a fait partager le Mondial 2002 entre Coréens et Japonais, a offert le « projet Méridien » aux Africains *(voir page 35)* et promis le Mondial 2006 aux Allemands. Il n'avait pas prévu que les Anglais pourraient présenter un dossier aussi sérieux que ses favoris.

Ces derniers n'ont d'ailleurs pas l'intention d'abandonner leur projet à l'unique candidature européenne version Johansson. « Il ne s'agit pas d'une dispute entre l'Angleterre et l'Allemagne, a souligné Graham Kelly, directeur administratif de la FA. Nous aurons tous les deux des candidatures fortes à défendre et nous souhaitons que leur candidature et la nôtre soient considérées équitablement. » L'attribution définitive de l'organisation du Mondial 2006 doit être décidée par la FIFA en juin 2000.

Coupe Carlsberg

Suisse : place aux jeunes !

GENÈVE. — Avec deux défaites (en Azerbaïdjan et devant la Norvège) en trois matches, l'équipe nationale a bien mal engagé ses éliminatoires du Mondial 98. La Coupe Carlsberg, qu'elle va disputer cette semaine à Hongkong, avec la Russie, la Yougoslavie et une sélection locale *(voire programme ci-contre dans l'encadré comportant les rendez-vous internationaux)*, lui offre donc la possibilité de faire quelques gammes avant de reprendre le cours des éliminatoires du Mondial 98.

Pour ce tournoi, l'Autrichien Rolf Fringer, qui a succédé au poste de sélectionneur au Portugais Artur Jorge, a fait la part belle aux jeunes. Il n'a retenu aucun des expatriés en Allemagne (Chapuisat, Henchoz, Walker, Alain Sutter et Sébastien Fournier), ni Marco Pascolo, le gardien de Cagliari, souffrant, ni Ciriaco Sforza, son habituel capitaine, qui vient à peine de reprendre du service à l'Inter Milan après une fracture du tibia, ni Marco Grassi, qui revient doucement avec Monaco, ni Marc Hottiger, qui n'est plus titulaire à Everton. Ivan Quentin, l'arrière gauche du FC Sion, et David Sesa, le milieu droit du Servette, n'ont pas été retenus non plus.

Rolf Fringer a donc composé une sélection complètement inédite qui devait s'envoler hier (lundi) pour Hongkong :

■ **Gardiens** : Joël Corminbœuf (Neuchâtel Xamax) et Pascal Zuberbühler (Grasshopper). ■ **Défenseurs** : Bernt Haas (Grasshopper), Régis Rothenbühler (Neuchâtel Xamax), Beat Studer (FC Aarau), Raphaël Wicky (FC Sion), Stefan Wolf (Lucerne). ■ **Milieux** : Mario Cantaluppi (Servette Genève), Pascal Castillo (FC Zurich), Antonio Esposito, Massimo Lombardo, Johann Vogel et Murat Yakin (Grasshopper), Patrick Sylvestre (FC Sion). ■ **Attaquants** : Christophe Bonvin (FC Sion), Adrian Knup (FC Bâle), Adrian Kunz (Neuchâtel Xamax), Kubilay Türkyilmaz (Grasshopper).

Parmi les dix-huit figurent quatre novices (Studer, Cantaluppi, Esposito et Castillo) et deux joueurs qui n'ont qu'une sélection : Haas et Wolf. A signaler également le retour d'Adrian Knup (vingt-huit ans), l'ancien avant-centre de Karlsruhe, qui revient (à Bâle) d'un séjour plutôt raté en Turquie, à Galatasaray.

Correspondance Nadine CRAUSAZ

King's Cup

Quel avenir pour la Suède ?

STOCKHOLM. — C'est dans l'exotique Bangkok, pour la classique King's Cup *(voire programme ci-contre dans l'encadré sur les rendez-vous internationaux)*, que la Suède effectuera sa rentrée en 1997. En délaissant les frimas de l'hiver nordique, elle tentera de se refaire une santé après une année 1996 noire.

Du 9 au 16 février, elle rencontrera successivement la Roumanie, la Thaïlande et le Japon. Un bon test pour une sélection en plein doute. Déjà éliminée de l'Euro 96 en Angleterre, elle a mal débuté les éliminatoires du Mondial 98, dans lesquels elle compte déjà deux défaites (en quatre matches) dont une à domicile face à l'Autriche (0-1). Le sélectionneur, Tommy Svensson, ne cache pas sa préoccupation : « Je suis inquiet. Les joueurs partent à l'étranger alors qu'ils auraient pu rester et avoir une chance en sélection. Cela appauvrit notre football. »

Conséquence directe de l'arrêt Bosman, des dizaines (environ 70) de joueurs évoluent à l'étranger, ou plutôt tentent de s'y faire une place car la plupart d'entre eux sont sur le banc. Quant aux plus établis, Dahlin (Mönchengladbach), Thern (AS Roma), Schwarz (Fiorentina), Limpar (Birmingham City), Blomqvist (Milan AC) ou Brolin, qui vient de revenir à Parme, ils ne sont pas au mieux de leur forme.

Aucun d'entre eux ne figure d'ailleurs dans la sélection de Tommy Svensson pour la King's Cup, que voici :

■ **Gardiens** : Hedman (AIK), T. Ravelli (IFK Göteborg). ■ **Arrières** : R. Nilsson et Jacobsson (Helsingborg), K. Karlsson (Malmö), Landberg et Lucic (IFK Göteborg), Matovac (Oergryte), Sundgren (AIK). ■ **Milieux** : Anders Andersson (Malmö), Alexandersson (IFK Göteborg), Bild (Oesters Växjö), Joakim Persson (Atalanta Bergame), Steiner (IFK Norrköping), Tjernström (Oerebro), Wibraan (Helsingborg). ■ **Attaquants** : Andreas Andersson (IFK Göteborg), Marino Rahmberg (Derby County), Sahlin (Oerebro), P. Simpson (AIK).

Seulement deux néopros (Persson et Rahmberg), pas toujours titulaires dans leur nouveau club, sont du voyage aux côtés de huit novices, ce qui fait de cette sélection une véritable classe biberon d'où émergent les éternels Thomas Ravelli (133 sélections) et Roland Nilsson. Ces jeunes auront à Bangkok une excellente occasion de se distinguer, de s'aguerrir et d'accrocher quelques places en prévision des matches décisifs qui attendent leur pays dans son groupe de qualification pour le Mondial 98. Et ce, dès le 30 avril contre l'Écosse.

Correspondance Daniel DRAY

Gabi Popescu boude

BUCAREST. — Quelle équipe va bien pouvoir aligner Anghel Iordanescu pour défendre le trophée conquis l'an dernier en Thaïlande ? Le choix limité qui était le sien en raison de l'indisponibilité des expatriés est encore réduit par une série de blessures diplomatiques. Gabi Popescu (Universitatea Craïova), auteur des deux buts de la victoire sur le Danemark en finale de la King's Cup l'an dernier, a ainsi décliné la sélection. Motif invoqué : blessure. Radu Niculescu, le grand espoir du FC National, ne sera pas, lui non plus, du voyage : il est malade ! Quant au jeune Stefan (d'Otelul Galati), il a des examens à la fac... Ces forfaits sont en réalité provoqués par les clubs qui trouvent que ce tournoi (du 9 au 16 février) en Thaïlande tombe au plus mauvais moment, en pleine préparation de la reprise du Championnat. Ainsi, Universitatea Craïova, désormais entraîné par Mircea Radulescu, est non seulement privée des internationaux retenus pour la King's Cup mais aussi des Espoirs partis en Italie pour une tournée de dix jours. Pas facile, en effet, de travailler sans la moitié de son effectif.

Radu TIMOFTE

Belgique

(21e journée)

LOMMEL — ROYAL ANTWERP : 1-0 (0-0).
3 000 spect. But : Van Mol (80e).

MOUSCRON — CERCLE BRUGES : 1-1 (0-1).
7 000 spect. Buts : E. M'Penza (62e), pour Mouscron ; Renty (25e), pour Cercles Bruges.

RWD MOLENBEEK — STANDARD LIEGE : 1-1 (0-0).
8 500 spect. Buts : Pierre (48e), pour RWD ; Krsupinkovic (90e), pour Standard.

GERMINAL EKEREN — SAINT-TROND : 3-1 (1-0).
3 000 spect. Buts : Deheuvi (13e), Czerniatynski (53e), Hofmans (59e), pour Ekeren ; Dierickx (65e), pour St-Trond.

CHARLEROI — FC LIERSE : 1-1 (1-0).
5 000 spect. Buts : Jovanovic (43e), pour Charleroi ; De Roover (60e), pour Lierse.

FC MALINES — HARELBEKE : 2-1 (1-0).
6 000 spect. Buts : M'Bonabuaya (7e), Mclevski (75e), pour Malines ; De Clerq (53e), pour Harelbeke.

LOKEREN — RSC ANDERLECHT : 0-1 (0-0).
7 000 spect. But : Boffin (73e).

FC BRUGES — RACING GENK : 2-1 (0-0).
7 000 spect. Buts : Addo (81e, 85e), pour Bruges ; Goor (70e), pour Genk.

ALOST — LA GANTOISE : 1-0 (0-0).
5 000 spect. But : Van Riel (73e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mouscron	43	21	12	7	2	38	18
2. FC Bruges	40	21	12	4	5	41	26
3. FC Lierse	39	21	10	9	2	34	20
4. RSC Anderlecht	35	20	9	8	3	31	14
5. Harelbeke	35	21	10	5	6	36	24
6. Standard Liège	35	21	11	2	8	36	28
7. Royal Antwerp	35	21	11	2	8	33	31
8. Lommel	32	20	9	5	6	30	31
9. Racing Genk	27	21	6	9	6	26	27
10. Lokeren	26	21	7	5	9	30	33
11. RWD Molenbeek	26	21	7	5	9	23	28
12. La Gantoise	25	21	7	4	10	32	39
13. Charleroi	23	21	6	5	10	26	30
14. FC Malines	23	21	5	8	8	22	30
15. Germinal Ekeren	20	21	5	5	11	24	34
16. Alost	19	21	4	7	10	25	37
17. Saint-Trond	18	21	4	6	11	26	43
18. Cercle Bruges	12	21	2	6	13	22	44

BUTEURS

1. Torino (CS Bruges)	15
2. Verscheide (Harelbeke)	13
3. Jbari (La Gantoise)	12
4. Spehar (FC Bruges)	11
5. Goots (Saint-Trond)	10
E. M'Penza (Mouscron)	10
Lauwers (Alost)	10

Rendez-vous

22e JOURNÉE
(Le 9 février 1997)
Standard Liège - FC Bruges
Saint-Trond - Charleroi
RWD Molenbeek - Lokeren
FC Lierse - FC Malines
La Gantoise - Lommel
Royal Antwerp - Mouscron
Racing Genk - Germinal Ekeren
(Le 9 février 1977)
Harelbeke - Alost
Cercle Bruges - RSC Anderlecht

COUPE
(Huitièmes de finale)

Charleroi (D1)-**Stand. de Liège** (D1) ..... a.p. 2-2
Standard de Liège qualifié aux t.a.b. 4-3
Hamme (D3)-**La Gantoise** (D1) 2-5
Genderleeuw (D2)-Courtrai (D2) ..... a.p. 1-1
Denderleeuw qualifié aux t.a.b. 5-4
Heinrik Gand (D3)-**Alost** (D1) 1-2
Ekeren (D1)-Lokeren (D1) ..... a.p. 4-3
Anderlecht (D1)-Poederlee (D3) 6-0
Lierse (D1)-Tilleur FC Liège (D2) 2-1

Le 4 février
FC Malines (D1) - FC Tielen (D2)
● En gras, les clubs qualifiés.

TIRAGE DES QUARTS DE FINALE
Standard Liège (D1) - Ekeren (D1)
La Gantoise (D1) - Anderlecht (D1)
FC Malines (D1) ou Tielen (D2) - Lierse
Denderleeuw (D2) - Alost (D1)

Eire

(22e journée)

Cork City - Dundalk	0-0
St Patrick's Athletic - Derry City	1-1
Shelbourne - Home Farm Everton	2-0
Finn Harps - Bray Wanderers	0-0
Sligo Rovers - Bohemians	2-1
UC Dublin - Shamrock Rovers	1-0

Class. : 1. Derry City, 43 pts ; 2. Shelbourne et Bohemians, 39 pts ; 4. Cork City, 36 pts ; 5. St Patrick's Athletic, 34 pts ; 6. Sligo Rovers, 32 pts ; 7. Finn Harps et UC Dublin, 29 pts ; 9. Shamrock Rovers, 24 pts ; 10. Dundalk, 23 pts ; 11. Bray Wanderers, 11 pts ; 12. Home Farm Everton, 10 pts.

BUTEURS

1. Geoghegan (Shelbourne)	(+ 1) 12
2. Molley (Shelbourne)	(+ 1) 10
3. Reilly (St Patrick's)	(+ 1) 9
Hulton (Derry City)	9
5. Hargan (Derry City)	8
Gallen (Dundalk)	8
Mullican (Sligo)	8
8. Parsons (Bray)	7
Speak (Finn Harps)	7

Écosse

(Match en retard)

DUNFERMLINE - CELTIC GLASGOW : 0-2 (0-2).
18 000 spect. Buts : McStay (36e), Cadete (40e).

(25e journée)

ABERDEEN - KILMARNOCK : 2-1 (2-0).
8 000 spect. Buts : Windass (20e, 24e), pour Aberdeen ; McIntyre (46e), pour Kilmarnock.

DUNDEE UTD - CELTIC GLASGOW : 1-0 (0-0).
12 000 spect. But : McSwegan (89e).

DUNFERMLINE - MOTHERWELL : 3-1 (2-1).
4 800 spect. Buts : Millar (11e), Tod (36e), Britton (76e), pour Dunfermline ; Van der Gaag (17e), pour Motherwell.

HIBERNIAN — RAITH ROVERS : 1-1 (1-0).
9 430 spect. Buts : Kirkwood (13e csc), pour Hibernian ; Lennon (69e), pour Raith.

GLASGOW RANGERS — HEARTS OF MID : 0-0.
50 000 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	61	25	19	4	2	53	21
2. Celtic Glasgow	54	25	17	3	5	61	25
3. Dundee Utd	42	25	12	6	7	34	21
4. Hearts	34	25	9	7	9	35	35
5. Aberdeen	34	25	9	7	9	36	39
6. Dunfermline	32	25	9	5	11	38	46
7. Hibernian	24	25	6	6	13	26	43
8. Kilmarnock	24	25	7	3	15	29	48
9. Motherwell	24	25	6	6	13	26	45
10. Raith Rovers	20	25	5	5	15	21	44

BUTEURS

1. Cadete (Celtic)	(+ 1) 17
2. Gascoigne (Rangers)	13
3. Van Hooijdonk (Celtic)	12
4. Robertson (Hearts)	11
Dodds (Aberdeen)	11

Rendez-vous

20e JOURNÉE
(Le 4 février 1997)
Celtic Glasgow - Raith Rovers
(Le 8 février 1977)
Dundee Utd - Hibernian
Motherwell - Aberdeen
Dunfermline - Rangers
Hearts - Kilmarnock

COUPE
(3e tour)
(4 février 1977, match en retard)
Brechin (D2) - Alloa (D3)
(4 février 1977, match à rejouer)
Berwick (D2) - Falkirk (D1)

Irlande du Nord

(Match en retard)

Linfield - Ards 0-0

(18e journée)

Ards - Linfield 4-1
Cliftonville - Crusaders 0-2
Glenavon - Coleraine 1-1
Glentoran - Portadown 3-0

BUTEURS

1. Ferguson (Glenavon) (+ 1)	9
2. Hunter (Crusaders) (+ 1)	8
3. Hirk (Glentoran) (+ 2)	7
Haylock (Portadown)	7
5. M.C. Court (Glentoran)	6
Smith (Portadown)	6
M.G. Bride (Cliftonville)	6

Luxembourg

(11e journée)

US Rumelange - F 91 Dudelange 0-3
FC Wiltz 71 - CS Grevenmacher ..... remis
Aris Bonnevoie - FC Rodange 0-2
CS Hobscheid - Spora Luxembourg 3-1
Jeunesse d'Esch - Sporting Mertzig 2-0
Avenir Beggen - Union Luxembourg 1-0

Class. : 1. Jeunesse d'Esch, 26 pts ; 2. CS Grevenmacher, 25 pts ; 3. Avenir Beggen, 20 pts ; 4. FC Wiltz 71, 19 pts ; 5. CS Hobscheid, 13 pts ; 6. Union Luxembourg et Sporting Mertzig, 12 pts ; 8. F 91 Dudelange, 11 pts ; 9. Aris Bonnevoie, 9 pts ; 10. US Rumelange, 5 pts ; 11. Spora Luxembourg et FC Rodange, 4 pts.

Turquie

(20e journée)

Altay - Fenerbahçe 0-0
Galatasaray - Kocaelispor ..... remis
Besiktas - Trabzonspor 3-0
Denizlispor - Genclerbirligi 3-3
Samsunspor - C. Dardanelspor 3-0
Gaziantepspor - Sariyer 3-1
Ankaragücü - Istanbulspor 5-0
Zeytinburnuspor - Vanspor 3-1
Antalyaspor - Bursaspor 0-1

Class. : 1. Galatasaray, 48 pts ; 2. Fenerbahçe, 44 pts ; 3. Besiktas et Trabzonspor, 42 pts ; 5. Gaziantepspor, 36 pts ; 6. Bursaspor, 35 pts ; 7. Kocaelispor, 29 pts ; 8. Genclerbirligi, 28 pts ; 9. Sariyer, 27 pts ; 10. Samsunspor, 24 pts ; 11. Antalyaspor et Istanbulspor, 23 pts ; 13. Ankaragücü, 22 pts ; 14. Altay, 21 pts ; 15. C. Dardanelspor, 17 pts ; 16. Vanspor, 14 pts ; 17. Denizlispor, 12 pts ; 18. Zeytinburnuspor, 10 pts.

COUPE
(1/4 finale aller)

Fenerbahçe - Besiktas 2-2
Trabzonspor - Genclerbirligi 4-1
Kocaelispor - Samsunspor 1-0
Gaziantepspor - Ankaragücü 1-1

P.S. : Matches retour le 5 février.

Portugal

(Match en retard)

GIL VICENTE - FC PORTO : 0-3 (0-1).
Buts : Edmilson (34e), Folha (68e), Domingos (85e).

(10e journée)

SPORTING BRAGA - BENFICA : 1-1 (1-1).
Buts : Ze Nuno Azevedo (39e), pour Braga ; Glen Helder (28e), pour Benfica.

GIL VICENTE - VITORIA GUIMARAES : 1-1 (0-0).
Buts : Formoso (70e), pour Vicente ; D. Paas (49e), pour Guimaraes.

VITORIA SETUBAL - FC PORTO : 1-2 (0-1).
Buts : Ayew (71e), pour V. Setubal ; Drulovic (15e), Edmilson (47e), Jardel (48e), pour Porto.

UNIAO LEIRIA - LECA : 1-1 (0-1).
Buts : Quinzinho (73e), pour Uniao Leiria ; Mando (17e), pour Leca.

DESPORTIVO CHAVES - MARITIMO FONCHAL : 2-1 (1-0).
Buts : Malute (44e et 58e), pour Desportivo Chaves ; Alex (62e a.p.), pour Maritimo.

SALGUEIROS - RIO AVE : 1-3 (1-2).
Buts : Toni (22e), pour Salgueiros ; Peu (27e), S. Chiba (37e), Dibo (89e), pour Rio Ave.

EST-AMADORA - FARENSE : 2-1 (2-0).
Buts : Gaucho (14e et 30e), pour Amadora ; Monteiro (57e, a.p.), pour Farense.

SPORTING PORTUGAL - SPORTING ESPINHO : 4-0 (3-0).
Buts : Oceano (3e, 69e), Iordenov (28e), Sa Pinto (32e).

BOAVISTA PORTO - BELENENSES : 1-1 (0-0).
Buts : Jimmy (73e), pour Boavista ; Rogerio (62e), pour Belenenses.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	50	18	16	2	0	44	8
2. Sporting Portugal	37	18	11	4	3	29	10
3. Benfica	34	18	10	4	4	32	12
4. Est. Amadora	29	18	8	5	5	23	17
5. Desp. Chaves	27	18	7	6	5	20	22
6. Sp. Braga	27	18	7	6	5	22	27
7. Sp. Espinho	27	18	8	3	7	18	24
8. V. Setubal	25	18	6	7	5	23	21
9. V. Guimaraes	25	18	7	4	7	25	24
10. Salgueiros	22	18	5	7	6	23	27
11. Farense	21	18	5	6	7	15	19
12. Belenenses	21	18	5	6	7	23	32
13. Boavista Porto	20	18	4	8	6	25	24
14. Leca	20	18	5	5	8	20	23
15. Maritimo Funchal	20	18	5	5	8	20	28
16. Uniao Leiria	16	18	4	4	10	13	25
17. Rio Ave	10	18	2	4	12	18	31
18. Gil Vicente	10	18	2	4	12	17	34

BUTEURS

1. Jardel (Porto)	(+ 1) 16
2. Constantino (Leça)	11
3. Gaucho (Amadora)	(+ 2) 8
Jimmy (Boavista)	(+ 1) 8
Edmilsson (Porto)	(+ 1) 8
6. Malute (Chaves)	(+ 2) 7
Donizette (Benfica)	7
Fernando (Rio Ave)	7
9. Gaucho (Amadora)	6

Rendez-vous

19e JOURNÉE
(Le 8 février 1997)
Benfica - Gil Vicente
V. Guimaraes - V. Setubal
FC Porto - Uniao Leiria
Leça - Desp. Chaves
Maritimo Funchal - Salgueiros
Rio Ave - Est. Amadora
Farense - Sporting Portugal
Sp. Espinho - Boavista Porto
Belenenses - Sp. Braga

Pays de Galles

(28e journée)

Aberystwyth Town - Connah's QN	3-3
Barry Town - Caernarfon Town	5-2
Briton Ferry Athletic - Newtown	2-5
Caersws - Flint Town United	1-5
Cemaes Bay - Carmarthen Town	1-3
Ebbw Vale - Bangor City	2-2
Llansantffraid - Cwmbran Town	0-1
Porthmadog - Inter Cable Tel	0-2
Ton Pentre - Rhyl	1-3
Welshpool Town - Conwy United	0-2

BUTEURS

1. E. Williams (Caernarfon)	24
2. A. Jones (Llansantffraid)	20
3. T. Bird (Barry)	20
4. M. Davies (Cwmbran)	19
5. T. McPhillips (Caernarfon)	18
6. P. Burrows (Inter Cable Tel)	15
S. Dyer (Cwmbran)	15
K. McKenna (Conwy)	15
P. Roberts (Porthmadog)	15

Class. : 1. Barry Town, 59 pts ; 2. Conwy United, 50 pts ; 3. Inter Cable Tel, 48 pts ; 4. Caernarfon Town, 47 pts ; 5. Newtown, 44 pts ; 6. Porthmadog, 41 pts ; 7. Cwmbran Town, 41 pts ; 8. Ebbw Vale, 37 pts ; 9. Llansantffraid, 37 pts ; 10. Bangor City, 36 pts ; 11. Connah's Quay Nomads, 36 pts ; 12. Cemaes Bay, 31 pts ; 13. Ton Pentre, 28 pts ; 14. Carmarthen Town, 26 pts ; 15. Welshpool Town, 22 pts ; 16. Rhyl, 20 pts ; 17. Flint Town United, 16 pts ; Aberystwyth Town, 17 pts ; 15. Holywell Town, 13 pts ; 20. Caersws, 11 pts ; 21. Briton Ferry Athletic, 10 pts.

Italie

COUPE
(Demi-finales aller)

INTER MILAN - NAPLES 1-1 (1-1)
13 753 spect. Buts : Zamorano (5e) pour Inter ; Cruz (11e) pour Naples. Arbitre : M. Trosset.

INTER MILAN : Paganuca — Angloma, Fresi, Galante, Bergomi (puis Berti, 78e) — Ince, Sforza, Winter, Djorkaeff — Zamorano, Branca (puis Ganz, 83e). Entr. : Hodgson.

NAPLES : Taglialatela — Alalia, Crasson, Colonnese, Minanese — Turrini, Bogdanovic (puis Altomare, 73e), Cruz, Fecchia — Beto (puis Policano, 63e), Caccia. Entr. : Simoni.

VICENCE - BOLOGNE : remis à une date ultérieure en raison du brouillard.

Angleterre

COUPE DE LA LEAGUE
(1/4 finale, match à rejouer)

SOUTHAMPTON (P2) - STOCKPORT COUNTY (D2) : 1-2 (1-0)
13 426 spect. Buts : Le Tissier (8e), pour Southampton ; Angell (62e), Mutch (80e), pour Stockport.
Stockport rencontrera Middlesbrough (P2). En 1/4 finale (aller 19-2 - retour 12-8).

Moldavie

(Matches en retard)

CSA Victoria Cahul - MHM 93 Chisinau	0-0
Olimpia - CSA Victoria	3-1

(13e journée)

FC Constructorul - Attila Ungheni	4-0
Nistru Otaci - Tiligul Tiraspol	0-0
FC Agro Chisinau - Lac Sauveterbanca	2-1
GSA Victoria Cahul - Spumante Cricova	3-0
Speranta Nisporeni - Codru Calarasi	0-0
Dynamo Bender - Olimpia Balti	2-1
Ciugur Ocnita - MHM 93 Chisinau	1-1
Zimbru Chisinau - Unisport Chisinau	4-1

(14e journée)

Ciugur - Nistru	1-3
Unisport - Codru	3-1
Speranca - Zimbru	0-0
Attila - MHM 93	1-3
Spumante - Locomotiva	4-2
Tiligul - CSA Victoria	9-0
Olimpia - FC Constructorul	1-1
Dinamo - FC Agro Chisinau	1-3

(15e journée)

FC Constructorul - Speranta	3-0
Zimbru - Ciugur	5-1
CSA Victoria - Attila	7-1
Locomotiva - Olimpia	3-1
Nistru - Dinamo	1-0
FC Agro - Unisport	2-5
MHM 93 - Tiligul	2-3
Codru - Spumante	4-0

Class. : 1. FC Constructorul, 38 pts ; 2. Tiligul, 37 pts ; 3. Zimbru, 33 pts ; 4. Nistru, 32 pts ; 5. Olimpia, 29 pts ; 6. Dinamo, 22 pts ; 7. Codru, Speranta, 20 pts ; 9. Ciugur, Unisport, 18 pts ; 11. FC Agro, 17 pts ; 12. Locomotiva, 16 pts ; 13. CSA Victoria, Spumante, 12 pts ; 15. MHM 93, 10 pts ; 16. Attila, 1 pt.

BUTEURS

1. Serghei Rogaciov (Olimpia)	12
2. Igor Gheorghiev (Spumante)	10

Slovaquie

(13e journée)

FC Kosice - Slovan Bratislava	4-1
Tauris Rim. Sobota - Lokomotiva Kosice	1-2
Kerametal Dubnica - FC Nitra	1-0
MSK Zilina - Chemlon Humenne	3-1
DAC Dunajska Streda - Tatran Presov	2-2
Spartak Trnava - JAS Bardejov	3-2
Petrimex Prievidza - Dukla B. Bystrica	3-1
Inter Bratislava - Armedia Petrzalka	3-2

(14e journée)

Slovan Bratislava - Spartak Trnava	3-1
Tauris Rim. Sobota - FC Kosice	0-2
Lokomotiva Kosice - Armedia Petrzalka	2-0
Tatran Presov - MSK Zilina	0-2
Chemlon Humenne - Petrimex Prievidza	3-1
FC Nitra - DAC Dunajska Streda	1-1
JAS Bardejov - Kerametal Dubnica	3-1
Dukla Banska Bystrica - Inter Bratislava	2-4

(15e journée)

FC Kosice - Lokomotiva Kosice	1-1
Spartak Trnava - Tauris Rim. Sobota	3-0
Kerametal Dubnica - Slovan Bratislava	0-5
DAC Dunajska Streda - JAS Bardejov	2-3
Armedia Petrzalka - Dukla B. Bystrica	3-2
MSK Zilina - FC Nitra	1-0
Inter Bratislava - Chemlon Humenne	1-0
Petrimex Prievidza - Tatran Presov	0-2

Classement : 1. Spartak Trnava, 34 pts ; 2. FC Kosice, 31 ; 3. Slovan Bratislava, 30 ; 4. Tatran Presov, 30 ; 5. Inter Bratislava, 28 ; 6. Lokomotiva Kosice, 21 ; 7. MSK Zilina, 21 ; 8. JAS Bardejov, 19 ; 9. DAC Dunajska Streda, 18 ; Armedia Petrzalka, 18 ; 11. Chemlon Humenne, 17 ; Petrimex Prievidza, 17 ; 13. Kerametal Dubnica, 16 ; 14. Dukla Banska Bystrica, 14 ; 15. FC Nitra, 12 ; Tauris Rimavska Sobota, 12.

(COUPE)
(quarts de finale)

MSK SCP Ruzomb. (D2) - P. Prievidza	3-0
Slovan Bratislava - Dunajska Streda	6-1
Inter Bratislava - Lokomotiv Kosice	1-0
Tatran Presov - Petrzalka	1-1, 7 t.a.b. à 6

● Les clubs en gras sont qualifiés.

Grèce

(Matches en retard)

Paok Salonique - OFI Crète	2-1
Veria - Iraklis Salonique	0-1

(19e journée)

Panathinaikos Pirgos - Ethnessalikos	4-0
Kavala - Xanthi	5-2
Aris Salonique - Panachaiki Patras	2-0
Kastoria - AEK Athènes	remis
Ionikos - Athinaikos	2-1
OFI Crète - Olympiakos Le Pirée	0-1
Panathinaikos - Apollon Athènes	0-2
Iraklis Salonique - Paok Salonique	remis
Veria - Italasnata	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olymp. Le Pirée	45	19	14	3	2	30	8
2. Panathinaikos	39	19	12	3	4	36	11
3. AEK Athènes	38	18	12	2	4	39	16
4. OFI Crète	34	19	10	4	5	27	17
5. Panathinaikos Pirgos	30	15	9	3	7	26	22
6. Veria	28	19	8	4	7	21	14
7. Kavala	28	19	8	4	7	22	18
8. Panachaiki Patras	27	19	7	6	6	20	20
9. Ionikos	27	19	8	3	8	20	21
10. Paok Salonique	26	18	6	8	4	16	14
11. Kalamata	25	19	6	7	6	23	27
12. Apollon Athènes	21	19	6	3	10	20	23
13. Iraklis Salonique	19	18	5	4	9	17	29
14. Aris Salonique	19	18	4	7	7	16	28
15. Athinaikos	19	18	5	4	9	18	32
16. Xanthi	18	19	4	6	9	20	30
17. Edessaikos	16	19	4	4	11	27	33
18. Kastoria	6	18	1	3	14	10	36

Malte

(17e journée)

Birkirkara Luxol - Hamrun Spartans	0-0
Sliema Wanderers - Hibernians Pawla	3-0
Pieta Hotspurs - Rabat Ajax	1-2
Lija Athletic - La Valetta FC	0-6
Floriana La Valetta - Naxxar Lions	4-1

(18e journée)

Naxxar Lions - Sliema Wanderers	1-1
Pieta Hotspurs - Floriana La Valetta	0-5
Hamrun Spartans - Rabat Ajax	3-1
Hibernians Pawla - Lija Athletic	3-0
La Valetta FC - Birkirkara Luxol	0-1

(19e journée)

Birkirkara Luxol - Hibernians Pawla	1-1
Sliema Wanderers - Pieta Hotspurs	1-1
Lija Athletic - Naxxar Lions	0-2
La Valetta FC - Hamrun Spartans	4-0
Floriana La Valette - Rabat Ajax	1-1

Class. : 1. La Valette FC, Floriana La Valette, 30 pts ; 3. Birkirkara Luxol, 29 pts ; 4. Sliema Wanderers, 24 pts ; 5. Hamrun Spartans, 22 pts ; 6. Hibernians Pawla, 19 pts ; 7. Pieta Hotspurs, 14 pts ; 8. Naxxar Lions, 11 pts ; 9. Rabat Ajax, 9 pts ; 10. Lija Athletic, 6 pts.

Iles Féroé

COUPE
(1/2 finale, retour)

GI Gotu - VB Vagur	3-0 (1-2)
HB Torshavn - KI Klaksvik	5-5 (1-1)

FINALE

GI GOTU - HB TORSHAVN : 2-2 a.p. (0-0, 0-0). — Spect. : n.c. Buts : Jarnskor (90e), P. Justinussen (120e), pour GI ; Danielsen (104e), Slyne (119e), pour HB.

GI GOTU : Knudsen — Jonas Rasmussen, H. Jarnskor, Heinasson (puis Joensen, 69e), Ennigard — Olsen, Tvorloss (puis Magnussen, 110e), P. Jarnskor, Petersea — P. Justinussen, R. Justinussen.

HB TORSHAVN : Johannesen — B. Mokr, Thomassen (puis Danielsen, 91e), F. Hansen (puis Jacobsen, 67e), M. Joensen — Slyne, Molsoe, Davidsen, Ingi Rasmussen — J. Joensen (puis G. Mokr, 78e), Arge.

N. B. : la finale sera rejouée le 9 septembre 1996.

FINALE, MATCH REJOUER

GI GOTU - HB TORSHAVN : 5-3 a.p. (1-2, 2-2) — Spect. : n.c. Buts : R. Justinussen (45e, 106e), John Petersen (86e), P. Justinussen (98e), Hojgaard (102e), pour GI Gotu ; Arge (19e, 120e), Danielsen (38e), pour HB Torshavn.

GI GOTU : Knudsen — Jonas Rasmussen, H. Jarnskor, Joensen, Ennigard — P. Olsen (puis Hojgaard, 72e), Heinasson (puis Tvorloss, 58e), P. Jarnskor (puis Magnussen, 83e), John Petersen — P. Justinussen, R. Justinussen.

HB TORSHAVN : Johannsen — B. Mokr, Ingi Rasmussen, F. Hansen (puis J. Joensen, 76e), M. Joensen (puis Flotum, 103e) — Jacobsen, Molsoe, K. Thomassen, G. Mokr (puis Midjord, 72e) — Danielsen, Arge.

GI GOTU, vainqueur de la Coupe, réalise le doublé pour cette saison 1996.

EFFECTIF DU CHAMPION, GI GOTU

Jens Martin Knudsen, Sunvard Joensen, gardiens ; Runi Justinussen, Agnar Hojgaard, Jonas Rasmussen, Simun P. Justinussen, Paul Ennigard, Henning Jarnskor, Paul Andreas Jacobsen, défenseurs ; Alvi Justinussen, Pauli Jarnskor, Magni Jarnskor, Joan Petur Olsen, Samal Joensen, Turomas Magnussen, Bardur Heinason, milieu ; John Petersen, Henri Heinason, Erland Tvorloss, Runi Joenson, attaquants ; Pall Gudlaugsson, entraîneur.

CLUBS QUALIFIÉS POUR LES COUPES EUROPÉENNES

Ligue des Champions : GI Gotu.
Coupe des Coupes : HB Torshavn.
Coupe de l'UEFA : KI Klaksvik.

BARRAGE PROMOTION/RELÉGATION

EB/STI (D 2) - FS Vagar (D 1) ..... 2-5 (aller, 2-7)
FS Vagar se maintient en Première Division.
Promu : NSI.
Relégué : TB Tvoroyri.

Sénégal

(4e journée)

Jeanne d'Arc - Rignona	1-0
CSS - Casa Sports	1-0
Douane - Linguère	1-0
Port - Ndiambour	1-1
ESO - SONACOS	3-2
Yeggo - Rail	0-0
DUC - Diaraf	0-0

Class. : 1. Douane, 12 pts ; 2. Diaraf, 8 pts ; 3. CSS, Linguère, Jeanne d'Arc, Rail, 7 pts ; 7. SONACOS, 6 pts ; 8. Yeggo, Ndiambour, 5 pts ; 10. ESO, 4 pts ; 11. Port, DUC, Casa Sport, 2 pts ; 14. Rignona, 1 pt.

Australie

(1re journée)

Newcastle Breakers - West Adelaide S.	6-1
Canberra Cosmos - Marconi Fairfield	2-3
Gippsland Falcons - South Melbourne	0-0
Perth Glory - UTS Olympic	1-4
Collingwood - Melbourne Knights	3-0
Adelaide City - Brisbane Strikers	0-0
Sydney United P. - Wollongong City W	3-3

(2e journée)

Brisbane Strikers - Newcastle Breakers	6-1
Marconi Fairfield - Collingwood	1-1
South Melbourne - Sydney United	1-3
Melbourne Knights - Gippsland Falcons	1-0
UTS Olympic - Canberra	1-0
West Adelaide - Perth Glory	3-1
Wollongong City - Adelaide City	1-0

(3e journée)

Canberra - West Adelaide	1-3
Brisbane - Wollongong	2-1
Gippsland - Marconi	2-2
Newcastle - Perth Glory	1-5
Adelaide City - South Melbourne	2-1
Collingwood - UTS Olympic	remis
Sydney - Melbourne	3-1

(4e journée)

Marconi Fairfield - Sydney United	0-3
South Melbourne - Brisbane	1-2
Melbourne - Adelaide City	0-2
Wollongong City - Newcastle	4-0
UTS Olympic - Gippsland Falcons	3-2
West Adelaide - Collingwood	1-2
Perth Glory - Canberra Cosmos	6-0

(5e journée)

Collingwood - Perth Glory	0-0
Newcastle - Canberra	0-2
Wollongong - South Melbourne	1-1
Brisbane Strikers - Melbourne Knights	3-1
Sydney United - UTS Olympic	2-1
Adelaide City - Marconi Fairfield	0-1
Gippsland Falcons - West Adelaide	1-2

(6e journée)

Perth Glory - Gippsland F.	2-0
Marconi Fairfield - Brisbane Strikers	0-1
South Melbourne - Newcastle Breakers	1-0
Melbourne Knights - Wollongong City	0-0
West Adelaide - Sydney United	0-3
UTS Olympic - Adelaide City	1-1
Canberra Cosmos - Collingwood	2-2

(7e journée)

Newcastle Breakers - Collingwood	1-1
Brisbane Strikers - UTS Olympic	4-1
South Melbourne - Melbourne Knights	1-1
Adelaide City - West Adelaide Sharks	1-0
Sydney Utd Pumas - Perth Glory	4-2
Wollongong City - Marconi Fairfield	5-2
Gippsland Falcons - Canberra Cosmos	0-0

(8e journée)

Melb. Knights - Newcastle Breakers	2-0
Canberra Cosmos - Sydney UTD	1-2
Marconi Fairfield - South Melbourne	0-1
Perth Glory - Adelaide City	3-1
Collingwood - Gippsland Falcons	6-1
UTS Olympic - Wollongong City	1-1
West Adelaide - Brisbane Strikers	0-1

(9e journée)

Newcastle Breakers - Gippsland Falcons	2-2
Wollongong City W. - West Adelaide S.	3-0
Brisbane Strikers - Perth Glory	1-5
South Melbourne - UTS Olympic	4-1
Sydney United P. - Collingwood	7-0
Melbourne Knights - Marconi Fairfield	1-2
Adelaide City - Canberra Cosmos	1-0

(10e journée)

Canberra Cosmos - Brisbane Strikers	1-4
Marconi Fairfield - Newcastle Breakers	2-1
Perth Glory - Wollongong City	3-1
Collingwood Warriors - Adelaide City	1-3
Gippsland Falcons - Sydney UTS Pumas	1-2
UTS Olympic - Melbourne Knights	1-0
West Adelaide - South Melbourne	0-2

(11e journée)

Wollongong - Canberra Cosmos	3-1
Newcastle Breakers - Sydney UTD	3-1
Brisbane Strikers - Collingwood	5-2
South Melbourne Lakers - Perth Glory	1-0
Marconi Fairfield - UTS Olympic	5-1
Adelaide City - Gippsland Falcons	6-1
Melbourne Knights - West Adelaide	4-0

(12e journée)

Canberra Cosmos - South Melbourne	1-0
Gippsland Falcons - Brisbane Strikers	1-0
Collingwood Warriors - Wollongong City	1-1
Perth Glory - Melbourne Knights	5-2
UTS Olympic - Newcastle Breakers	2-2
West Adelaide - Marconi Fairfield	2-1
Sydney UTD Pumas - Adelaide City	1-1

(13e journée)

Wollongong City - Gippsland Falcons	5-2
Brisbane Strikers - Sydney UTD Pumas	3-0
Marconi Fairfield Stallions - Perth Glory	1-2
Adelaide City - Newcastle Breakers	2-2
South Melbourne - Collingwood	4-0
Melbourne Knights - Canberra Cosmos	1-1
UTS Olympic - West Adelaide Sharks	1-4

Classement : 1. Sydney United Pumas, Brisbane Strikers, 29 pts ; 3. Perth Glory, 27 ; 4. South Melbourne, Wollongong City, 21 ; 6. Adelaide City, 20 ; 7. Marconi Fairfield, 17 ; 8. West Adelaide Sharks, 16 ; 9. UTS Olympic, 15 ; 10. Melbourne Knights, Newcastle Breakers, Gippsland Falcons, 13 ; 13. Collingwood Warriors, 11 ; 14. Canberra Cosmos, 8.

Maroc

COUPE
(1/4 finale)

J. El Ayoun (D1) - F. Ben Saleh (D2)	1-0
Mohamedia (D1) - W. Casablanca (D1) ... a.p.	0-0

Le match Mohamedia - Widad sera rejoué ce mercredi à Casablanca.

Sporting Salé (D1) - Ass. Salé (D2)	2-1
K. Marrakech (D1) - Agadir (D1)	2-1

(Demi-finales)

Sporting Salé - Kawkab Marrakech
Jeunesse El Ayoun - vainqueur de Widad-Meknès

● Les clubs qualifiés sont en gras.

Tunisie

(15e journée)

Stade Soussien - AS Marsa	1-1
Olympique Beja - CO Transport	3-0
Olympique Kef - CA Bizerte	0-1
CS Stazien - ES Zarzis	1-0
JS Kairouan - ES Sahel	0-0
Stade Tunisien - Club Africain	1-3
ES Tunis - OC Kerkennah	4-0

Class. : 1. ES Sahel, 36 pts ; 2. ES Tunis, 29 pts ; 3. Club Africain, 27 pts ; 4. Olympique Beja, 25 pts ; 5. CA Bizerte et CS Stazien, 24 pts ; 7. JS Kairouan et Stade Tunisien, 22 pts ; 9. AS Marsa, 21 pts ; 10. Olympique Kef, 13 pts ; 11. ES Zarzis et CO Transport, 11 pts ; 13. OC Kerkennah, 10 pts ; 14. Stade Soussien, 4 pts.

Nigeria

(1re journée)

Julius Berger - Shooting Stars SC	1-0
Insurance FC - Udoji United	0-2
Katsina United - Rangers International	1-1
BCC Lions - Kano Pillars	2-0
Niger Tornadoes - Eagle Cement	1-0
Gombe United - Nigerdock	1-0
Sharks FC - Iwuanyanwu Nationale	3-0
Jasper United - Plateau United	1-0
Enyimba Fc - El Kanemi	1-1

Classement (tous 1 match) : 1. Sharks, BCC Lions, Udoji United, Julius Berger, Jasper United, Niger Tornadoes, Gombe United, 3 pts ; 8. Rangers International, El Kanemi, Enyimba FC, Katsina United, 2 pts ; 12. Shooting Stars SC, Plateau United, Nigerdock, Kano Pillars, Plateau United, Insurance FC, Iwuanyanwu Nationale, 0 pt.

Afrique du Sud

(11e journée)

Hellenic - Michaio	1-0
Supersport - Amazulu	1-0
Manning - Bloemfontein	3-2
Wits University - Kaizer Chiefs	0-0
Real Rovers - Cape Town	0-2
Mezoka Swallows - Jomo Cosmos	0-0
Nomelodi - OwaOwa Stars	2-0
Orlando Pirates - Umtata Bucks	remis
Vaal Professionals - Witbank	remis

(Matches en retard)

Orlando Pirates - OwaOwa Stars	3-0
Witbank - Umtata Bucks	4-0

Class. : 1. Kaizer Chiefs, 27 pts ; 2. Manning, Rangers, 25 pts ; 3. Umtata Bucks, 25 pts ; 4. Supersport United, 18 pts ; 5. Cape Town Spurs, 16 pts ; 6. OwaOwa Stars, 15 pts ; 7. Mamelodi Sundowns, 17 pts ; 8. Real Rovers, 16 pts ; 7. Hellenic, 15 pts ; 10. Orlando Pirates, 13 pts ; 11. Wits University, 12 pts ; 12. Jomo Cosmos, 11 pts ; 13. Vaal Professionals, 10 pts ; 14. Mamoka Swallows, 10 pts ; 15. Amazulu Rangers, 10 pts ; 16. Michau Warriors, 5 Pts ; 17. Bloemfontein Celtic, 7 pts ; 18. Witbank Aces, 6 pts.

Liban

(14e journée)

Ansar - Riada	2-0
Bourj - Ikhaa	1-0
Sahel - Chabibeh	1-0
Safa - Homenmen	2-0
Tadamon - Salam	2-0
Racing - Homenmen	1-0
Nejmeh - Sagesse	1-1

(15e journée)

Chabibeh - Homenetmen	2-3
Sagesse - Riada	1-3
Sahel - Bourj	1-0
Homoenmen - Nejmeh	1-2
Safa - Tadamon	2-1
Salam - Ankaar	0-1
Racing - Ansar	0-1

(16e journée)

Chabibeh - Riada	0-0
Sahel - Tamadon	0-1
Nejmeh - Bour)	2-0
Homenetmen - Homenmen	7-1
Safa - Salam	0-0
Racing - Sagesse	1-2
Ikhaa - Ansar	0-2

Class. : 1. Ansar, 30 pts ; 2. Nejmeh, 29 pts ; 3. Homenetmen, 27 pts ; 4. Riada, 25 pts ; 5. Homenmen, 23 pts ; 6. Safa, 22 pts ; 7. Sahel, 22 pts ; 8. Ikhaa, 20 pts ; 9. Tadamon, 19 pts ; 10. Bourj, 14pts ; 11. Sagesca, 13pts ; 12. Salam, 11 pts ; 13. Chabibeh, 11 pts.
14. Racing, 11 pts.

BUTEURS

1. Prosper (Ansar)	11
2. Iro Kohayan (Homeentman)	10
3. Bilal Fleifel (Nejmech), Vartan Ghazarian (Homenmehmen)	9
4. Zaher Andari (Ikkhaa), Hichaim Ali (Racing)	8

Archives

TOURNOI EN AUSTRALIE

Le 25-1 à Sydney.

AUSTRALIE - NORVÈGE : 1-0 (0-0). — 17 429 spectateurs. Arbitre : M. Lemole (Australie). But : R. Hooker (27e). Avertissements : Eggen (42e) à la Norvège ; Slengley (61e), Trimboli (69e) à l'Australie.

AUSTRALIE : Kalisc — Slengley, M. Ivanovic, Babic, Tobin — G. Foster, Enes, R. Hooker — Zdrilic, Trimboli (W. Spink, 72e), Trajanoski (Tapu, 70e). Entr. : Venables.

NORVÈGE : T. Gill — T. Pedersen, Eggen, Hoftun, Bergdolmo (T. Pereira, 39e) — T.A. Flo, Mykland (Soltvedt, 77e), Skammelsrud, Solbakken, Rushfeldt (S. Johansen, 69e) — H. Flo. Entr. : E. Olsen.

Classement final : 1. Australie, 9 points (+ 3, 4/1) ; 2. Corée du Sud, 6 (+ 2, 5/3) ; 3. Norvège, 3 (- 1, 3/3) ; 4. Nouvelle-Zélande, 0 (-5, 1/7).

AMICAUX

Le 29-1 à Kooming.

CHINE - ÉTATS-UNIS : 2-1 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Joo Le (Chine). Buts : Hao Haidong (11e), Tie Li (90e) pour la Chine ; Wynalda (73e) pour les États-Unis. Avertissements : Zhi Yifan (70e), Tie Li (92e), Dong Liangru (35e) à la Chine ; Wynalda (71e) aux États-Unis.

CHINE : Chu Liang — Ju Haisun, Zhi Yifan, Bing Li, Eng Huazhang (Wu Ilieg, 68e) — Tie Li, Chi Liangde, Dong Liangru (Xian Dongcao, 78e), Ming Yuxia — Hao Haidong (Zhang Xiaorui, 56e), Mao Zhengxu (Wang Tou, 66e). Entr. : Qi Wusheng.

ÉTATS-UNIS : Dodd — Burns, Caiachmao (Lalas, 46e), Balboa, Pittman (Corrales, 80e) — Ralston (Sanneh, 46e), Kreis (Lassiter, 62e), Vasquez, Joseph (C. Jones, 46e) — McBride, Wynalda. Entr. : Sampson.

Le 1-2 à Guangzhou (Canton)

CHINE - ÉTATS-UNIS : 1-1 (1-1). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Li Shaolong (Chine). Buts : Weigino Peng (31e) pour la Chine ; Lalas (25e) pour les États-Unis. Avertissements : Zhi Yifan (43e), Ju Haisun (64e), Tie Li (88e) à la Chine ; Lalas (43e), Sanneh (44e) aux États-Unis. Expulsion : Lalas (83e) aux États-Unis.

CHINE : Chu Liang — Ju Haisun, Zhi Yifan, Bing Lie, Tie Li — Dong Liangru (Tingyu Li, 69e), Ming Li (Xian Dongcao, 66e), Weigino Peng, Wu Bin (Hong Xiu, 44e) — Ming Yuma (Xiao Ruizhang, 63e), Mao Zhengxu. Entr. : Qi Wusheng.

ÉTATS-UNIS : Dodd — Burns, Lalas, Balboa, Corrallos — C. Jones, Vasquez (Kreis, 39e), Wynalda, Sanneh — McBride, Lassiter. Entr. : Sampson.

MATCH DE GALA

Le 29-1 à Lisbonne (Estadio de la Luz).

EUROPE - AFRIQUE : 1-2 (1-1). — 2 500 spectateurs. Arbitre : M. Melo Pereira (Portugal). Buts : Abedi Pelé Ayew (14e), M. Hadji (76e) pour l'Afrique ; Gubrin (44e) pour l'Europe. Avertissement : Amankwah (73e) à l'Afrique.

EUROPE : Van der Sar (Tcherchesov, 59e) — F. de Boer, Sammer (Herchez, 46e), Kohler, Paulinho Santos (Nerlved, 46e) — Boban, R. de Boer, Guérin, Rui Costa (A. Müller, 46e) — Joao M.V. Pinto (Castraghi, 46e), Klinsmann (Domingos, 46e). Entr. : Voghs.

AFRIQUE : Aredse (Baruwa, 46e) — Redwan, Fish, West, Amankwah — Salb (M. Hadji, 57e), Abedi Pelé, S. Olisch — T. Babangida (Sané, 66e), Paulao (Chiquinho Conde, 64e), Ali, Oustiara (Quinzinho, 57e) ; Mesié Messi, 46e). Entr. : Madjer.

COUPES D'AFRIQUE DES CHAMPIONS 1997

Tour préliminaire aller

JUNIOR PROFESSIONALS (Liberia) - R.C. BOBO-DIOULASSO (Burkina Faso) : 3-0 (1-0). — 22 000 spectateurs. Buts : Francis Carr (33e), Kay North (69e).

MOGAS 90 (Bénin) - CD TRAVADORES (Cap-Vert) : 1-0 (1-0). — 11 000 spectateurs. But : Emmanuel Clu Kayode (25e).

SAINT MICHEL UTD (Seychelles) - FC BFV (Madagascar) : 1-2. — 4 000 spectateurs. Buts : Rakotomanga (50e) pour Saint Michel Utd ; Tally (13e), Mamikely (72e) pour FC BFV.

YOUNG AFRICANS (Tanzanie) - EXPRESS (Ouganda) : 0-0. — 20 000 spectateurs.

Rendez-vous

COUPE CARLSBERG (à Hongkong)

7-2 Suisse - sél. Hongkong
7-3 Russie - Yougoslavie
10-2 match pour la 3e place et finale

KING'S CUP (à Bangkok, Thaïlande)

9-2 Thaïlande — Japon
9-2 Roumanie - Suède
11-2 Thaïlande - Suède
11-2 Roumanie - Japon
13-2 Thaïlande - Roumanie
15-2 Suède - Japon
16-2 match pour la 3e place et finale

AMICAUX

5-2 Costa Rica - Slovaquie (à San José)
5-2 Mexique - Equateur (à Mexico)
9-2 Liban - Soudan (à Beyrouth)

France Football
n° 2 652 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : 01-40-93-20-20 - Télex 631.853
CCP Paris 9 427.58 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, de 13 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. MITRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial et du marketing : Eric HERTELOUP.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 01-40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHALMIER (2110).
Rédacteur en chef, numéros spéciaux : Jean-Jacques VERNE (2106).
Chef d'édition : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278).
Reporters : Xavier SABRET (2157), Dominique COURDIER (2617), Rémy LACOMBE (2599), Jean-Marie LANOÉ (2116), Christophe LARCHER (2264), Vincent MACHINAUD (2514), Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique : Jean-Max SIAYEN (2522).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (édition), Laurent CROCIS (2488), Patrick DHENAUT (2382), André DIAMICCO (2396), Pierre WENDEL (2276).
Iconographe : Albert GOURIOL (2308).
Assistante : Annette ENKOPHE (2275).
Collaborateurs : Bruno FORGET (Editec Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Thierry DEMGERMA (Editec Division 1), Roberto NOTARFRANCO (Argentine), Alain SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Etranger, 2504), Alexandre VALENTE (Etranger, 2504), Françoise VERDENET (National 1 et 2, 2186), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jauhel, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre REVAS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Franco HERRERA (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian HILLIEZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McDURLET (Ecosse), Paco AGULAR (Espagne), Paul KENNEDY (Etats-Unis), Manos STAVAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shuichi I AMUTA (Japon), Kelso AUSALANE (Maroc), Jan MACIAKIEW (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLEOTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter DURIN (Slovaquie), Sasouk KAMAY (Turquie), HAKIM (Tunisie), Andrey FINKLOFF (Ukraine), Jovan VELIGHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Gilbert CHALEIL (2124).
Fabrication : Lionel PLANCQUART (2126).
SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Tél. : 01-40-93-20-25.
PRIX À L'ÉTRANGER : voir page ces.
Directeur d'abonnements et Boutique : Mathilde GALVEZ
ABONNEMENTS : 01-40-93-25-67
France : 6 mois : 250 F ; 1 an : 365 F.
Etranger (voie maritime) : 1 an : 840 F.
Dom-Tom (voie maritime) : 1 an : 650 F.
Voie aérienne : Renseignements par demande.
Modifications : joindre dernière bande.
BOUTIQUE : 01-40-93-24-31
PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 01-40-93-24-66
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Véronique CIBOT-VOISIN.
Chef de publicité : Jean-Pierre BRISOU.

Le numéro de FRANCE FOOTBALL daté du mardi 28 janvier 1997 n° 2 652 a été tiré à 297 189 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.457
Distribution N.M.P.P.

Imprimerie ILLE P. Imprimerie C.I.P.F.

Travail exécuté par une équ

Mexique, le nouvel Eldorado

Les grandes stars européennes et sud-américaines avaient déjà le Japon et les États-Unis pour finir leur carrière en beauté... et avec quelques économies supplémentaires. Elles ont désormais un nouveau paradis au Mexique. Explications.

AOÛT 1995 : Atletico Celaya, club inconnu en dehors du Mexique, tout juste promu en Première Division, engage Emilio Butragueno, « El Buitre », du Real Madrid. La vieillissante star espagnole, alors âgée de trente-deux ans, trouve dans une petite ville de 350 000 habitants l'occasion d'échapper au dépaysement culturel que lui promettait le football japonais, sans pour autant sacrifier son compte en banque. Au Mexique, Butragueno touche chaque saison 5 millions de francs, plus les primes et les revenus publicitaires. Pas mal ! « Mais surtout, j'ai un cadre de vie superbe, je parle ma langue et je me retrouve dans un contexte culturel familier », souligne-t-il.

Certes, Butragueno n'a pas été, loin s'en faut, le premier footballeur étranger à débarquer au Mexique. Le pays accueille chaque année, depuis toujours, des dizaines de joueurs venus pour la plupart d'Amérique du Sud. Lors de sa première année au pays des Aztèques, Butragueno croisera même des visages plus ou moins connus venus de sa vieille Europe : le Camerounais François Omam-Biyik, le Zambien Kalusha Bwalya, les Italiens Marco Rossi et Pietro Maillaro et les Allemands Uwe Wolf et Maurizio Gaudino. Mais, contrairement aux autres, « El Buitre » appartient au cercle très fermé des grandes stars internationales, et ça, les Mexicains n'en ont pas souvent vu passer dans leurs clubs. Il faut remonter à la grande époque de l'America, le grand club de la capitale qui avait réussi à s'offrir le Brésilien José Dirceu Guimaraes lorsqu'il flambait encore dans la Seleçao, ou encore les Espagnols Asensi et Pirri.

C'est un énorme pari que tente donc l'Atletico Celaya, et il s'avère vite payant. Le phénomène Butragueno dépasse toutes les prévisions, la presse se rue à son passage et les matches de Celaya battent des records d'audience, d'autant que l'équipe flambe au point de boucler sa première saison à la deuxième place. Bien sûr, les sponsors sont ravis...

Quand TV Azteca défie Televisa

Il n'en faut pas plus pour que l'idée fasse tache d'huile, dopée par l'enrichissement de clubs qui profitent à fond de la guerre des télés et de l'arrivée de nouveaux investisseurs. Une évolution qui n'est pas sans rappeler, toutes proportions gardées, ce qui se passe en Europe. Il faut savoir qu'il y a encore cinq ans le groupe Televisa, le plus puissant réseau télé au monde en langue espagnole, était le propriétaire de la plupart des clubs et jouissait d'un monopole absolu sur les droits de retransmission. Pour chaque rencontre diffusée sur sa deuxième chaîne, Televisa n'avait à débourser que dix mille dollars (50 000 F)...

Photo AP

Un « Puma » échappe à Romero, de Guadalajara. Bernd Schuster poursuit ses aventures sous le soleil de Mexico.

La privatisation du réseau Television Azteca, cédé par l'Etat à l'homme d'affaires Ricardo Salinas Pliego, a complètement changé les données du problème, ouvrant la voie à une véritable concurrence. Certes, les conditions dans lesquelles cette privatisation a eu lieu restent floues. Raul Salinas, frère de l'ancien président mexicain Carlos Salinas de Gortari, y a joué en effet un rôle clé. Or il est aujourd'hui impliqué dans un énorme scandale politico-financier aux ramifications internationales. Mais passons. Le fait est que l'irruption de ce nouvel opérateur a bouleversé l'économie du football mexicain, avec des contrats qui se chiffrent parfois en dizaines de millions de francs.

Devant l'offensive de TV Azteca, la part de Televisa n'a cessé de diminuer. Aujourd'hui, le groupe ne possède plus que trois clubs de Première Division, tous domiciliés à Mexico : America, Necaxa et Atlante. De son côté, TV Azteca a acheté deux clubs, Morelia et Veracruz. « Le seul moyen de faire du football une affaire consiste aujourd'hui, pour une télé, à acheter des clubs et à vendre l'espace publicitaire lors des retransmissions », explique Moises Saba, président de Veracruz, qui s'est illustré récemment en recrutant José Maria Bakero, le milieu de terrain du FC Barcelone.

Mieux payé à l'America qu'à l'OM

L'affaire est en effet très rentable, puisque Televisa, par exemple, facture aux annonceurs 500 000 F les trente secondes lors des retransmissions des matches de Championnat, le plus souvent concernant les clubs qui sont dans son giron. Encore faut-il que le taux d'audience justifie de tels tarifs, et pour cela les clubs appartenant à Televisa n'ont pas lésiné à l'heure de recruter des vedettes connues sur le marché international.

Ainsi, les « Aigles » de l'America viennent d'engager le Roumain Illie Dumitrescu, le Yougoslave Goran Milojevic et l'Argentin Leo Rodriguez. Les « Canassons » de l'Atlante ont pour leur part déboursé 8 millions de francs pour s'offrir le Brésilien José Damaseno. Des joueurs parfois un peu sur le retour, mais qui trouvent là une occasion inespérée de renflouer leur compte en banque. De son aveu même, Leo Rodriguez reconnaît avoir signé à l'America le meilleur contrat de sa vie, supérieur à celui scellé en son temps avec l'Olympique de Marseille de Bernard Tapie...

Outre la guerre des télés, le football mexicain profite de l'arrivée de nouveaux investisseurs. C'est le cas du puissant brasseur Grupo Modelo, propriétaire de trois clubs (Toluca, Santos, champion en titre, et Celaya), et qui, après avoir réussi un grand coup avec Butragueno, a récidivé cette saison en attirant son compère Michel et l'inusable Hugo Sanchez. Grupo Modelo est également impliqué en tant que sponsor de la plupart des autres équipes, qui portent sur leur maillot les marques de ses bières (Corona, Sol, etc.).

Le club le plus populaire du Mexique, Guadalajara, est entre les mains d'un puissant groupe industriel, Perla Tapatia. Des rumeurs jamais prouvées mais tenaces prétendent qu'il servirait aussi au blanchiment de narcodollars. Citons encore Puebla (où évolue l'Espagnol Carlos Munoz, meilleur buteur du Championnat), contrôlé par un groupe hôtelier, ou Cruz Azul, lié à des entreprises de communication, comme le journal *Esto*, contrôlé par le richissime Mario Vazquez Rana, président du Comité olympique mexicain.

Peu de clubs échappent encore à une totale dépendance des milieux économiques. C'est le cas des « Pumas » de l'UNAM, qui appartiennent à l'université autonome de Mexico, soutenue en l'occurrence par un groupement d'ingénieurs, et qui se sont offert le transfert de l'Allemand Bernd Schuster pour 3 millions de francs. Les « Tecos » de l'université autonome de Guadalajara sont passés, eux, sous le contrôle d'un groupe politico-religieux très puissant. L'Atlas, autre club de Guadalajara, se bat pour survivre avec les cotisations de ses socios. C'est le cas également de Leon, qui vient de recruter le Français Amara Simba (il n'a toujours pas fait ses débuts), et qui bénéficie des apports de la chambre des cordonniers.

C'est donc un eldorado encore fragile que les Européens commencent timidement à découvrir. Avec au moins un avantage pour les footballeurs mexicains, dont les contrats avec leur club s'apparentent à de l'esclavage. Les vedettes venues d'ailleurs bénéficient, elles, de contrats à l'européenne. Une nouveauté qui devrait, à terme, s'étendre à tous...

Correspondance José Luis JIMENEZ

Les conquérants du XX^e siècle

Qui sont ces étrangers qui, cinq siècles après Hernan Cortès, débarquent aujourd'hui au Mexique ? Voici les plus connus :

- **AMERICA** : Ilie Dumitrescu (Roumanie), Leo Rodriguez (Argentine), Goran Milojevic (Yougoslavie), Kalusha Bwalya (Zambie), François Omam-Biyik (Cameroun), Javier Margas (Chili).
- **ATLANTE** : Vlada Stosic (Yougoslavie), Miodrag Belodedici (Roumanie).
- **ATLAS** : Ken Chaibouzor (Nigeria), Dario Franco (Argentine).
- **ATLETICO CELAYA** : Michel (Espagne), Emilio Butragueno (Espagne), Ivan Hurtado (Équateur).
- **LEON** : Amara Simba (France).
- **NECAXA** : Alex Aguinaga (Équateur), Sergio Zarate (Argentine).
- **PACHUCA** : José Luis Villarreal (Argentine), Hernan Medford (Costa Rica).
- **PUEBLA** : Carlos Munoz (Espagne), Roberto Palacios (Pérou).
- **TOLUCA** : Luis Islas (Argentine), Fabian Estay (Chili).
- **UA GUADALAJARA** : Simon Moukoko (Cameroun), David Embe (Cameroun).
- **UNAM** : Bernd Schuster (Allemagne).
- **VERACRUZ** : José Maria Bakero (Espagne), René Ivan Valenciano (Colombie), Leonel Alvarez (Colombie).

Lokonda M'Penza, Franck Lefèvre, Mbo M'Penza et Dominique Lemoine : les footballeurs ont redonné le sourire à Mouscron.

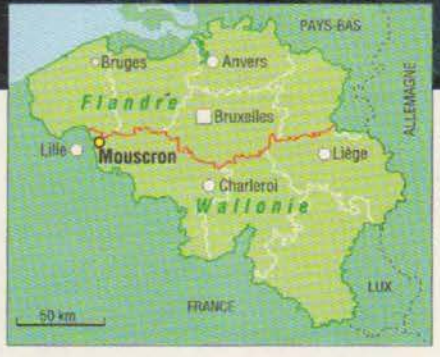


Photo Denys CLÉMENT

Mouscron, la belle histoire belge

Monté de quatre divisions en sept ans, promu cette saison parmi l'élite, l'Excelsior de Mouscron est aujourd'hui le leader inattendu du Championnat de Belgique. Découverte.

Mouscron, la belle histoire belge

A l'image de Lokonda M'Penza, l'Excelsior Mouscron dribble cette saison tous ses adversaires.

« UNE fois, j'ai rencontré un Espagnol au cours d'un de mes nombreux déplacements, il ignorait où était Mouscron, raconte Jean-Pierre Detremmerie, le bourgmestre (maire) de la ville. Pour la situer, il m'a demandé si c'était près de Beveren, car il y était allé pour un match de Coupe d'Europe. Ce jour-là, j'ai compris que le football pouvait apporter à une ville moyenne une notoriété qu'elle n'aurait jamais autrement. C'était il y a dix ans. » Une décennie plus tard, Mouscron, ville frontalière de 50 000 habitants, sort de l'anonymat par le football. Et si le ballon continue d'y tourner à ce rythme, on n'est pas près de ne plus en entendre parler...

Né d'une volonté politique, l'essor de l'Excelsior est aujourd'hui un phénomène de société qui dépasse les espérances de ses initiateurs. « Dans une ville gravement touchée par la crise de l'industrie textile, le football donne aux gens l'occasion rare dans ce coin de faire la fête tous ensemble, explique Gilbert Libon, ancien joueur du RWD Molenbeek, créateur du premier club de supporters de « l'Excel ». Il leur redonne aussi une dignité que le chômage leur a parfois fait perdre. » A travers les bons résultats de l'équipe, ils prennent aussi une douce revanche sur Bruxelles ou sur les opulentes cités de la Flandre voisine. Désormais, l'Excelsior n'est plus seulement le club de foot de Mouscron, mais le porte-drapeau de toute une région autrefois flamande et aujourd'hui wallonne. On s'y identifie d'autant plus facilement que ce club sans histoire est trop neuf pour s'être déjà fait des ennemis.

Certes, Lemoine, Vidovic et les frères Mpenza, les héros en crampons de « l'Excel », n'ont pas encore détrôné dans l'histoire de la ville le légendaire « Hurlu », ce sympathique contrebandier à moustache dont les rares répliques sont lancées par le bourgmestre depuis le balcon de l'hôtel de ville lors de la fête du même nom au mois d'octobre. Comme le « Hurlu » filait à l'époque au nez et à la barbe des douaniers français, les footeux de l'Excelsior filent tout droit vers un titre de champion, qui n'a plus échappé aux grands du Royaume depuis la victoire de Beveren en... 1984.

Trop vite, trop haut, trop fort

Promu parmi l'élite l'été dernier, l'Excelsior était encore en Promotion (équivalent du National 2) il y a sept ans. Depuis, il a connu une progression fulgurante à peine freinée par deux échecs (en 93-94 puis en 94-95) dans le tour final pour la montée en Première Division. La troisième tentative, en mai dernier, fut donc la bonne malgré un premier but de Lokonda Mpenza, qui jouait alors pour les voisins de Courtrai, lors du match décisif pour la montée (2-1 au final). « Le succès est venu trop vite et il a été trop fort pour que le club continue à croître normalement, avoue Filip Verbeke, le numéro 2 de « l'Excel ». Nous nous employons donc à mettre sur pied une organisation efficace pour éviter que le club ne soit victime de son succès. » Mais, longtemps en avance sur les performances de l'équipe, les structures sont aujourd'hui à la remorque des résultats sportifs. L'an dernier, la nouvelle tribune a été rebâtie en six semaines et une autre sera reconstruite l'été prochain si... le club se qualifie pour une Coupe européenne.

Quant au budget du club, actuellement de 80 millions de francs belges (13 millions de francs français), il va doubler la saison prochaine en cas de participation à une compétition continentale alors qu'il a déjà été multiplié par deux avec la montée en Première Division. « N'allez pas croire que tout ce qui nous arrive n'était pas souhaité, s'empresse de préciser Verbeke, mais c'est arrivé beaucoup plus vite que prévu. Notre objectif était bien de nous installer derrière les trois grands et de nous qualifier régulièrement pour une Coupe européenne, mais nous ne nous attendions pas à jouer le titre. »

L'ombre de Leekens

L'Excelsior et ses dirigeants n'avaient d'ailleurs pas caché leur ambition lorsqu'ils ont demandé à Georges Leekens de devenir entraîneur il y a dix-huit mois. « Compte tenu de sa réputation, il prenait alors un énorme risque, reconnaît Verbeke, mais il savait

L'énigme du Canonnier

« D'où vient le nom du stade ?

— Bonne question, mais je ne sais pas. Demandez au bourgmestre, il doit le savoir. »

Mais M. le maire ne sait pas non plus. A Mouscron, l'origine du nom du stade du Canonnier est une énigme.

« Il y a un bar pas loin qui porte le même nom, confie-t-on au club. Renseignez-vous. »

Rendez-vous est pris avec Gilbert Libon, l'ancien patron du bar, aujourd'hui coordinateur de la vingtaine de clubs de supporters de l'Excelsior qui ont fleuri en quelques mois : « Il y a une explication, mais je ne sais pas si c'est la bonne. Pendant la Première Guerre mondiale, les Allemands avaient installé un canon sur la butte et on a appelé le chemin qui descend vers le stade rue du Canonnier, mais au niveau du stade la rue s'appelle rue du stade...

En réalité, il y a peu de chance que les grands clubs européens découvrent la saison prochaine le charmant stade du Canonnier. Malgré les travaux de rénovation prévus ou déjà effectués, le stade ne sera probablement pas aux normes de l'UEFA et l'Excelsior devra « recevoir » ses adversaires sur un autre terrain.

où il s'engageait. Comme nous n'avions pas de gros moyens, on lui a demandé de faire du mieux qu'il pouvait avec l'effectif dont il disposait. Il avait un contrat de cinq ans et on lui laissait deux ans pour faire monter le club en Première Division. » Il a réussi dès la première saison et, sur sa lancée, a installé l'Excelsior en tête du Championnat. Malheureusement, il ne pourra pas mener l'expérience à son terme. Enlevé l'autre semaine par la Fédération belge (URBSFA) pour remplacer Wilfried Van Moer au poste de sélectionneur, il a été remercié par l'Excelsior qui ne pouvait pas accepter ce débauchage.

A Mouscron, on commence à se demander si le club n'est pas maudit avec ses entraîneurs. Il y a deux saisons, avant l'arrivée de Leekens, André Vanmaldeghem, aujourd'hui à Waregem, avait claqué la porte en plein tour final pour la montée en raison d'un désaccord avec son meneur de jeu, Dominique Lemoine, l'ancien joueur de Mulhouse. Alors, au club, on fait contre mauvaise fortune bon cœur : « Le fait que la Fédération vienne nous piquer notre entraîneur est une forme de reconnaissance de notre travail, mais la manière dont ça s'est passé est inacceptable. »

Pour les supporters, il n'y a pas de doute : c'est un complot des grands clubs, comme Anderlecht et Bruges, qui tiennent la Fédération, et cherchent à déstabiliser par ce choix un nouveau rival devenu un peu trop gênant. Entre psychose et réalité, il y a la résignation : « De toute manière, Leekens n'est jamais resté plus de deux ans dans un même club, explique Filip Verbeke. Ici, c'est Gil Vandenbrouck qui faisait déjà tout le travail. C'est la force de Leekens : il sait bien déléguer. »

Du mouron pour l'avenir

Dans le vestiaire, Gil Vandenbrouck, l'adjoint promu entraîneur en chef pour la fin de saison, refuse tant de mérites : « C'est vrai que Leekens ne m'a rien appris pour la préparation physique puisque c'est mon métier et que c'est lui qui m'a demandé de travailler à ses côtés. Mais Leekens a beaucoup apporté au club. Il a un vrai charisme. Il en impose. Il a le souci du détail. Et comme il est très intelligent, il sait s'adapter. A Mouscron, c'est lui qui a créé l'osmose. Et, en ce qui concerne la tactique de jeu, j'ai beaucoup appris à ses côtés. »

A l'évidence, l'ombre de Leekens plane encore sur Mouscron. Le Serbe Gordan Vidovic, ancien attaquant reconverti en libero, a calqué la durée de son nouveau contrat (de quatre ans) sur celui de son entraîneur. Il ne pensait pas qu'il partirait ainsi, mais il a bon espoir de le retrouver bientôt... en équipe de Belgique car il doit être prochainement naturalisé.

Avec Vidovic, ils sont cinq ressortissants de l'ex-Yougoslavie au sein de l'effectif mouscronois : quatre Serbes et un Croate. Ce dernier, Damir Lesjak, débarque d'Israël (de l'Hapoël Haïfa), alors que Nenad Nonkovic vient tout droit de Corée du Sud (Ihlwa Chunma). Le recrutement à Mouscron, c'est l'affaire de Willy Verhoost, un homme aussi incontournable qu'insaisissable. De ses filières, il ne dit rien, mais « j'ai entière confiance en lui », précise monsieur le maire, qui garde le haute main sur les affaires économiques du club.

Si, grâce au flair de Willy, l'Excelsior n'est pas trop inquiet côté recrutement, il peut se faire du mouron pour l'avenir. S'il en est auprès de qui Mouscron a déjà acquis une certaine notoriété, ce sont bien les intermédiaires de tout poil qui tournent autour des joueurs les plus talentueux. Les frères Mpenza sont de ceux-là : « Côté sollicitations, on est servi, avoue Mbo. Le téléphone n'arrête pas de sonner. » Mais l'Excelsior les a « verrouillés » pour un bon moment : Mbo a signé pour trois ans et le surdoué Lokonda pour cinq. Pas question de se laisser piller sans se prémunir malgré l'arrêt Bosman et ses funestes conséquences.

Mais que faire face à la puissance financière des grands clubs belges et, a fortiori, des autres clubs européens ? Faut-il rappeler que quarante-deux Belges ont, arrêt Bosman aidant, quitté le Royaume l'an dernier. Sur le sujet, Jean-Pierre Detremmerie, le bourgmestre, n'est pas défaitiste : « Bien sûr que les petits clubs sont plus vulnérables, mais nous devons aussi apprendre à exploiter les possibilités qu'offre la nouvelle réglementation. Il y a en Europe de l'Est ou en Afrique d'excellents joueurs qui n'ont pas les prétentions financières des Belges, et ces derniers doivent prendre conscience qu'ils ne trouveront pas beaucoup de clubs où il fait aussi bon vivre qu'à Mouscron. » L'avertissement est lancé : l'Excelsior ne va pas perdre la tête devant la perspective enivrante de disputer, peut-être, la Ligue des champions. Les supporters, eux, ont déjà coché sur leur calendrier la date de la dernière journée de Championnat, le 25 mai. Ce jour-là, ils comptent bien se retrouver sur la Grand Place encore plus nombreux que l'an dernier, quand ils avaient tous fêté la montée dans une atmosphère de liesse indescriptible. On ne lancera pas de « hurlus » depuis le balcon de l'hôtel de ville, mais une belle histoire deviendra légende.

Xavier BARRET, à Mouscron

Un jeu simple et efficace

Mis au point par Georges Leekens, le jeu de l'Excelsior de Mouscron n'a rien de révolutionnaire. « C'est un 4-4-2 assez classique. Nous l'appliquons avec beaucoup de rigueur pour la récupération du ballon, explique Gil Vandenbrouck, l'ancien adjoint promu entraîneur en chef.

Dans les phases offensives, on laisse libre cours à la créativité des attaquants. Dans ce contexte, Lemoine et les frères Mpenza tiennent un rôle essentiel. C'est simple mais, en Belgique, ça suffit pour faire la différence. » Un système de jeu que Johan Boskamp, l'entraîneur d'Anderlecht, a résumé en ces termes après le match nul de son équipe au parc Astrid : « Il y a derrière deux grands qui balancent devant et les "Nègres" se débrouillent. » Des propos qui tranchent avec l'image très propre du club bruxellois, dont Boskamp ne sera d'ailleurs plus l'entraîneur la saison prochaine. Il doit être remplacé par René Vanderecken, actuellement à la tête du RWD Molenbeek.

Un public en or !

Pas un franc belge de dégâts ! Lors de son récent déplacement à Bruxelles, l'Excelsior de Mouscron a surpris. Habitués à comptabiliser le montant des dégâts causés au parc Astrid par les visiteurs, les dirigeants d'Anderlecht n'en sont pas encore revenus. Ils se sont même fendus d'une lettre de félicitations pour le bon comportement des supporters mouscronois.

Cinquante-quatre bus (nouveau record du Royaume) s'étaient pourtant rendus à Bruxelles pour ce match au sommet.

Parmi la quarantaine ayant pris le départ de Mouscron (les autres emportant des supporters depuis Liège, Mons ou Tournai), figurait un véhicule entièrement rempli de supportrices qui se sont vu offrir à bord le champagne et un petit cadeau du club. Cette ambiance de fête se retrouve aussi au Canonnier, dont les 9 000 places ont pratiquement toutes trouvées preneur pour chaque match cette saison. Les visiteurs y sont accueillis par un mot de bienvenu, et une tribune est réservée aux moins de douze ans. Fondateur du premier club de supporters, en 1988, Gilbert Libon, ancien attaquant du RWD Molenbeek, veille en tant que coordinateur à ce que les nouveaux gardent le bon esprit maison : un 22e club de supporters est en cours de création et il en existe un en France.

Tout supporter qui pénètre au bar du Canonnier sans actionner la sonnette du petit cochon doit payer une amende de 20 francs belges.

Photos Denis CLEMENT

La filière française

La proximité de la France explique la présence de plusieurs de nos compatriotes à Mouscron. Le jeune Franck Lefèvre vient d'arriver (de Tourcoing) comme troisième gardien. Il y travaille sous les ordres de Didier Vandenabeele, l'entraîneur (français) des gardiens. Dans l'effectif figure encore l'expérimenté Jean-Pierre Thibaut (33 ans), au club depuis 1991. Auparavant, Olivier Baudry, aujourd'hui dans le club flamand d'Harelbeke, était passé par Mouscron avant de tenter sa chance à Mulhouse. Un autre ancien de Mulhouse joue aujourd'hui à « l'Excel », Dominique Lemoine. Il en est même le capitaine, mais, malgré son passeport français, il est footballistiquement belge car il a joué jusqu'en Espoirs avec les Diables Rouges.

Didier Vandenabeele (à gauche), l'entraîneur français des gardiens, a un nouveau disciple et compatriote : Franck Lefèvre.